

GRAMMAIRE ARABE BILINGUE

النَّحْوُ الْعَرَبِيُّ بِاللُّغَةِ الْعَرَبِيَّةِ وَبِاللُّغَةِ الْفَرَنْسِيَّةِ

Texte arabe du Cheikh Mohammed Ben Mohammed Ibn Daoud El-Sanhadji. Traduction en français et commentaires d'Anaïs de CLERCQ et Paul CASIMIR.

النَّصُّ الْعَرَبِيُّ لِلشَّيْخِ مُحَمَّدِ بْنِ مُحَمَّدِ بْنِ دَاوُدِ الصَّنْهَاجِيِّ
وَ تَرْجَمَهُ إِلَى اللُّغَةِ الْفَرَنْسِيَّةِ وَ عَلَّقَ عَلَيْهِ أَنَائِسُ دُو كَلَارِك
وَ بُول كَازِيمِير.

Le titre du texte arabe est « introduction à la Djourroumiyya »

النَّصُّ الْعَرَبِيُّ عُنْوَانُهُ " الْمُقَدِّمَةُ الْأَجْرُمِيَّةُ "

«...la grammaire, c'est la liberté...,

... saccager le langage, c'est désarmer l'homme, l'isoler dans le chaos du monde...Un langage bien construit est un élément de liberté. Le langage permet de se défendre intellectuellement, moralement, physiquement, amoureusement... ».

Michel DEON (de l'Académie française)

«...la grammaire c'est comme la confiture : plus on en mange, plus on aime... »

Auteur anonyme, (XXI^e siècle)

Article L. 111-1 du Code de la propriété intellectuelle :

L'auteur d'une œuvre de l'esprit jouit sur cette œuvre, du seul fait de sa création, d'un droit de propriété incorporelle exclusif et opposable à tous.

Ce droit comporte des attributs d'ordre intellectuel et moral, ainsi que des attributs d'ordre patrimonial [...].

Article L. 123-1 du Code de la propriété intellectuelle :

L'auteur jouit, sa vie durant du droit exclusif d'exploiter son œuvre sous quelque forme que ce soit et d'en tirer un profit pécuniaire.

Au décès de l'auteur, ce droit persiste au bénéfice de ses ayants-droits pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années qui suivent.

Ce travail et cette publication doivent énormément aux travaux du professeur **BRESNIER**. En 1836, à la demande du Ministère de la guerre, le linguiste Antoine Silvestre de Sacy désigna Bresnier, brillant élève de l'Ecole des langues orientales, pour fonder à Alger un institut d'enseignement de la langue arabe. Puis, professeur à la chaire d'arabe à Alger, il publia en 1846 une étude similaire en la dédicaçant,

A
L'ECOLE IMPERIALE ET SPECIALE
DES LANGUES ORIENTALES

AUX MÂNES
DE SON ILLUSTRE CHEF
SILVESTRE DE SACY

Humble hommage
Marque d'un constant souvenir

Ces deux illustres arabisants sont suivis, entre autres, d'Auguste PERIER qui édita au tout début du XIX^{ème} siècle une « Nouvelle grammaire arabe », ouvrage de référence jusqu'à ce jour, dont il est aisé de retrouver l'influence dans les publications postérieures et les enseignements d'aujourd'hui. On ne s'étonnera donc pas que les explications et commentaires du texte original arabe qui énonce succinctement les principes élémentaires de la syntaxe de la langue arabe s'en inspirent aussi, ou reproduisent intégralement cet enseignement.

Le texte en langue arabe date, lui, du début du XIII^{ème} siècle de notre ère : mais il est encore aujourd'hui utilisé dans les « *médersa* » ou dans le monde associatif musulman français pour l'étude de la langue arabe si nécessaire à celle du divin Coran. Son auteur, Mohammed Ben Mohammed Ibn Daoud El-Sanhadji, né en 672 (1274 après J.C.) et mort à Fès en 723 (1323 après J.C.) appartenait à la tribu des Sanhadja réputée pour avoir été à l'origine de la dynastie almoravide, et était surnommé *Ibn Adjourroum*, si bien que son livre prit le titre de *Adjourroumiyya* puis *Djourroumiyya*. Ce surnom de *Djourroumi* est un mot berbère dont on a pensé longtemps qu'il qualifiait un religieux de *soufi* ou *fakir*. Il est plus vraisemblable que Mohammed Ben Daoud El-Sanhadji était originaire, ou a étudié, dans une zaouïa appelée

guerrouma, c'est-à-dire, après transcription en langue en arabe, جُرُومِيَّ . D'où son surnom.

On dit qu'il rédigea ce livre (face à La Mecque, selon la légende) pour l'instruction de son fils sous le véritable titre de *الْمُقَدِّمَةُ الْأَجْرُومِيَّةُ* comme une introduction (à la connaissance de la langue arabe) d'El-Adjourroumy.

Ce livre eut un succès considérable. On dit qu'une soixantaine de commentateurs publièrent des études sur cet écrit à la concision remarquable : cet ouvrage a été expliqué, commenté, paraphrasé, mais jamais amélioré. Il contient quelques imprécisions : nous donnons les explications complémentaires, en notes, si nécessaire.

AVANT-PROPOS

Apprendre la langue arabe, pour un francophone, est aujourd'hui chose aisée : de nombreuses méthodes, maints enseignements en lycées, collèges, universités ou associations islamiques permettent l'acquisition d'un vocabulaire de base, de connaissances grammaticales assez satisfaisantes, d'une pratique de l'écriture à l'aide d'un dictionnaire bilingue. Mais avancer plus avant vers une utilisation courante est plus difficile, et rebute la grande majorité des débutants : l'enseignement en langue française d'une langue étrangère, tel que pratiqué aujourd'hui dans nos établissements d'enseignement public, atteint vite ses limites. Certains enseignants l'ont bien compris, et quelques ouvrages bilingues permettent la pratique assidue de la langue arabe : c'est de cette initiative que nous nous inspirons pour traduire les principes élémentaires de grammaire et présenter un bilingue qui se veut original et didactique. Puisqu'il nous faut apprendre la grammaire arabe pour devenir un arabisant moyen (pour commencer...) autant le faire dans cette langue, et ainsi mémoriser à la fois un vocabulaire nouveau et quelques types de phrase d'un « bel arabe classique ». Pour ensuite, être capable d'aborder seul un ouvrage de grammaire écrit en langue arabe, ou suivre un enseignement de cette langue en pays arabe. Tel est le but, simple, de cet ouvrage.

Encore fallait-il, pour l'atteindre, s'éloigner de la présentation originelle. Nous avons donc transformé les 26 chapitres en 26 leçons gardant la structure de l'auteur arabe bien que les longueurs de chacun d'eux soient très différents. Ce chiffre, en effet, correspond à peu près à une année scolaire (référence : calendrier universitaire de l'Inalco 2005) et induit l'obligation d'apprendre *par cœur* le texte arabe (il représente environ 10/11 pages dans son intégralité) en une année calendaire, une leçon par semaine scolaire. C'est l'objectif essentiel : il est vain de prétendre vouloir parler ou écrire une langue sans en connaître sa grammaire. Pour faciliter cet apprentissage, nous avons présenté au sein de chaque leçon le vocabulaire nouveau (le temps d'étude ne doit pas être consacré à la laborieuse recherche dans un dictionnaire mais doit l'être à la mémorisation), ou sensé être nouveau pour un débutant, puisque nous estimons que cet ouvrage intéresse l'étudiant en langue arabe qui a déjà suivi deux ou trois ans d'étude.

Nous indiquons une traduction du texte arabe pour faciliter sa compréhension : c'est du bien mauvais français, puisque cela consiste généralement à suivre au mot à mot le texte arabe, et lorsque la phrase ainsi transcrite n'est pas de compréhension aisée ou immédiate nous proposons à sa suite une traduction plus traditionnelle. Le lecteur comprendra que le texte en langue française n'a pas d'importance : c'est le texte en langue arabe qu'il convient de comprendre, et apprendre. Mais bien souvent la seule traduction n'est pas suffisante et nous avons jugé utile d'ajouter des commentaires en langue française pour expliciter une règle énoncée et rattacher cet enseignement à celui que nous avons reçu initialement en langue française. Ou encore pour compléter l'enseignement du cheikh Mohammed Ben Mohammed Ibn Daoud El-Sanhadji. Mais il faut dire que cette « grammaire » est, à bien des égards, incomplète et ne peut constituer, en aucun cas, un outil **unique de référence**.

C'est dire la limite de cet ouvrage : rien non plus de novateur, mais une méthode simple pour améliorer son niveau de connaissance en langue arabe **à partir du texte de grammaire référent**, base des études grammaticales des peuples musulmans.

En un mot, c'est le manuel que nous aurions souhaité trouver lorsque nous avons commencé nos études de langue arabe.

Tableau des abréviations

<i>adj.</i>	adjectif	<i>fig.</i>	figuré	<i>masc.</i>	masculin
<i>adv.</i>	adverbe	<i>gram.</i>	grammaire	<i>pl.</i>	pluriel
<i>art.</i>	article	<i>imp.</i>	impératif	<i>prép.</i>	préposition
<i>c.o.d.</i>	complément. d'objet direct	<i>ind.</i>	indéfini	<i>prov.</i>	proverbe
<i>compl.</i>	complément	<i>indir.</i>	indirect	<i>qc.</i>	quelque chose
<i>conj.</i>	conjonction	<i>intr.</i>	intransitif	<i>qn</i>	quelqu'un
<i>dém.</i>	démonstratif	<i>inv.</i>	invariable	<i>sing.</i>	singulier
<i>écon.</i>	économie	<i>isl.</i>	islamologie	<i>théo.</i>	théologie
<i>ex.</i>	exemple	<i>ling.</i>	linguistique	<i>trans.</i>	transitif
<i>fém.</i>	féminin	<i>litt.</i>	littérature	<i>v.</i>	verbe

Calligraphie du texte arabe

Ce texte est réalisé à partir du logiciel Windows XP (*voir les règles de présentation du site « arabebilingue »*) : donc d'un outil que chacun d'entre nous peut utiliser facilement, et pour un investissement raisonnable. Il est heureux que l'informatique permette aujourd'hui cette écriture dans des conditions simples, pour un résultat imparfait, mais assez satisfaisant au regard de la problématique que posait l'impression de cette écriture dans le passé. Faut-il se souvenir que l'on a envisagé dans les années 1930 d'abandonner le caractère de l'écriture arabe pour le caractère latin, à l'instar de ce qu'avait réalisé la Turquie de Kémal Atatürk ! Que perdre la querelle de la nécessité de vocaliser ou non entièrement un texte arabe ! Qui n'a pas connu le *combat*, dictionnaire en main, contre un texte non vocalisé pour un douteux « décryptement » ? Et enfin, citons cette phrase célèbre du professeur Anîs Furayha de l'Université américaine de Beyrouth « **nous sommes le seul peuple qui doit comprendre pour lire, tous les autres peuples de la terre lisent pour comprendre** » ! Pour des raisons de coûts d'imprimerie elle est ainsi rendue (à un caractère près) dans la remarquable thèse d'état de Vincent Monteil...en 1960... « *fa-'inna-na š – ša'ebu l-wahîdu lladi yajibu 'an yafhama li-yaqra' baynamâ jamî'eu šu'ubi l-'ard taqra'u fa-tafham !* »
Ce qu'il aurait écrit aujourd'hui, plus simplement,

فَإِنَّا الشَّعْبُ الْوَحِيدُ الَّذِي يَجِبُ أَنْ يَفْهَمَ لِيَقْرَأَ بَيْنَمَا جَمِيعُ شُعُوبِ الْأَرْضِ تَقْرَأُ
فَتَفْهَمُ ...

Références bibliographiques

- Ayyoub (Georgina)** : Cours de grammaire arabe, Inalco 3^{ème} année, notes manuscrites (2003/2004).
- Ben Abdesslem (Afif)** : Cours de grammaire arabe, Inalco 1^{ère} et 2^{ème} année, notes manuscrites (2001/2002 et 2002/2003).
Ces notes d'étudiants sont, en partie, consultables sur le site Internet des étudiants de l'Inalco : <http://lorientales2.free.fr> .
- Blachère (Régis)** : Introduction au Coran, Editions G.P. Maisonneuve, 1947
- Blachère (Régis) et Gaudefroy-Demombynes (M.)** : Grammaire de l'arabe classique, Maisonneuve et Larose éditeurs, troisième édition, 1978.
- Boubakeur (Cheikh Si Hamza)** : Le Coran, librairie Arthème Fayard 1979 (les traductions des citations du Coran sont généralement empruntées au Cheikh Si Hamza BOUBAKEUR, ancien recteur de l'Institut musulman de la Mosquée de Paris)
- Bresnier (L.-J.)** : Djaroumiya, grammaire arabe élémentaire, Bastide libraire-éditeur, Alger 1846 et deuxième édition Constantine 1866.
- Choubachy (Chérif)** : Le sabre et la virgule, Editions de l'Archipel, 2007.
- D'Alverny (André)** : Cours de langue arabe, Dar el Machrek éditeurs, septième édition, 1999.
- Delphin (G.)** : Syntaxe arabe, commentaires du Cheikh Djebri sur la Djaroumiya avec une glose marginale. Editeur Ernest Leroux, 1886
- El-Sanhadji (Mohammed Ben Daoud)** : Introduction à la connaissance de la langue arabe.
- Laraki (Ali)** : L'Ayurruumiyya, tratado introductorio de gramática arabe por Ibn Ayyurruum. Consultable sur Internet www.kokoon/languearabe/ Ouvrage bilingue arabe-espagnol, la calligraphie du texte arabe est impeccable, près de cinq cent notes, reprenant en partie les commentaires des exégètes et grammairiens arabes. Ouvrage de 129 pages.
- Monteil (Vincent)** : L'arabe moderne, Paris, librairie C. Klincksieck, 1960. Pour l'étude de la syntaxe moderne, pages 224 à 267.
- Périer (Auguste)** : Nouvelle grammaire arabe, Ernest Leroux éditeur, 1911. (les exemples retenus ici sont généralement tirés de cet ouvrage ainsi que de nombreux textes explicatifs : il nous a semblé utile de faire revivre ces textes tombés dans le domaine public mais introuvables aujourd'hui sauf dans certaines bibliothèques).
- Sacy (Silvestre de)** : Grammaire arabe à l'usage des étudiants de l'école des langues orientales, Paris, Imprimerie royale, 1831.
- Schier Charles** : Grammaire arabe, Leipzig, chez Arnold libraire, 1849, consultable sur internet, <http://books.google.com>
- Vaucelle (M.L.)** : L'Adjouromieh, traduction française. Editeur Dondey-Dupré, 1833

Nous pensons utile de signaler à l'étudiant arabisant une liste d'ouvrages de grammaire consultables *gratuitement* sur « internet » :

Bellemare A. : Grammaire arabe, idiome d'Algérie, librairie DUBOS Frères, Alger 1850
<http://www.archive.org/details/grammairearabeid00belluoft>

Bresnier L-J : Cours pratique et théorique de la langue arabe renfermant les principes détaillés de la grammaire, du style ainsi que les éléments de la prosodie, éditeur Adolphe Jourdan, Alger 1915
<http://www.archive.org/details/courspratiqueett00bresuoft>

Malik (Ibn) : Alfiyya ou la quintessence de la grammaire arabe, publié en original avec un commentaire par le Baron Silvestre de Sacy, Londres, 1833
<http://www.archive.org/details/alfiyyaoulaquin00mlgoog>

Qatr En Nada : Grammaire (en langue arabe)
<http://www.archive.org/details/QatrEnnada>

Radi Kafia : Grammaire (en langue arabe)
<http://www.archive.org/details/Radi-kafia>

Radi Kafia : Grammaire (en langue arabe)
<http://www.archive.org/details/Radi-kafia2>

Schier C. : Grammaire arabe, Leipzig, 1849
<http://books.google.fr/books?id=0ksEAAAQAAJ&printsec=titlepage>

Silvestre de Sacy : Grammaire arabe à l'usage des étudiants des langues orientales, tome 1, édition 1904 revue et corrigée par M. MACHUEL
<http://www.archive.org/details/grammairearabede01silvuoft>

Silvestre de Sacy : Grammaire arabe à l'usage des étudiants des langues orientales, tome 2, édition 1904 revue et corrigée par M. MACHUEL
<http://www.archive.org/details/grammairearabede02silvuoft>

Silvestre de Sacy : Principes de grammaire générale mis à la portée des enfants et propres à servir d'introduction à l'étude de toutes les langues, Paris : Hachette, 1971
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k50937t>

Takhmîr : Grammaire (en langue arabe)
<http://www.archive.org/details/takhmeer>

الدَّرْسُ الْأَوَّلُ

Première leçon

بَابُ الْكَلَامِ [١]

De la phrase

الْكَلَامُ هُوَ اللَّفْظُ [٢] الْمُرَكَّبُ [٣] الْمُفِيدُ [٤] بِالْوَضْعِ [٥] وَأَقْسَامُهُ ثَلَاثَةٌ : إِسْمٌ وَفِعْلٌ وَحَرْفٌ جَاءَ لِمَعْنَى...
 ...فَالِإِسْمُ يُعْرَفُ بِالْحَفْضِ [٦] وَالتَّنْوِينِ وَدُخُولِ الْأَلِفِ وَاللَّامِ وَحُرُوفِ الْحَفْضِ وَهِيَ مِنْ وَإِلَى وَعَنْ وَعَلَى وَفِي وَرُبَّ وَالْكَافِ وَاللَّامِ وَحُرُوفِ الْقَسَمِ [٧] وَهِيَ أَلْوَاؤُ وَآلِبَاءُ وَآلْتَاءُ...
 ...وَالْفِعْلُ يُعْرَفُ بِقَدِّ [٨] وَالسَّيْنِ وَسَوْفَ [٨] وَتَاءِ التَّنْوِينِ [٩] السَّاكِنَةِ...
 ...وَ الْحَرْفُ مَا لَا يَصْلُحُ [١٠] مَعَهُ دَلِيلٌ [١١] الْإِسْمِ وَلَا دَلِيلُ الْفِعْلِ .

Vocabulaire

[١] ك ل م

كَلِمَةٌ (ج) ات , كَلِمٌ	mot, allocution, propos, proposition, phrase
كَلَامٌ	discours, langage, parole, théol. verbe
عِلْمُ الْكَلَامِ	islam. = théologie scholastique
كَلِيمٌ (ج) كَلِمَاءُ	locuteur, énonciateur
تَكَلَّمَ تَكَلُّمًا	Ve forme, parler, énoncer, s'exprimer
مُتَكَلِّمٌ (ج) وَنَ	qui parle, énonciateur, gram. la 1 ^{ère} personne, théol. théologien scolastique

[٢] ل ف ظ

لَفْظًا . لَفْظًا , بِ هـ	énoncer, exprimer, éjecter, dégager
---------------------------	-------------------------------------

لَفْظَ كَلِمَةً	prononcer un mot
لَفْظًا (ج) أَلْفَاظًا	prononciation, diction, articulation, mot, parole, expression
لَفْظًا	littéralement, verbalement
لَفْظِيٌّ	littéral

[٣] ر ك ب

رَكِبَ : رَكُوبًا هـ , عَلَى هـ	monter sur, embarquer
رَكَّبَ تَرْكِيْبًا	IIème forme, agencer, construire, composer
مُرَكَّبٌ	constituant, composant
مُرَكَّبٌ	constitué, monté, assemblé

[٤] ف ي د

فَائِدَةٌ (ج) فَوَائِدُ	bienfait, bénéfice, avantage
أَفَادَ إِفَادَةً	IVe forme, aider, être utile, être instructif
مُفِيدٌ	avantageux, utile, profitable

[٥] و ض ع

وَضَعَ : وَضْعًا	poser, installer, établir
وَضَعُ (ج) أَوْضَاعٌ	position, déposition
وَضْعِيٌّ	objectif, positif

[٦] خ ف ض

خَفَضَ : خَفْضًا	baisser, diminuer
خَفَضَ الْكَلِمَةَ	gram. : prononcer un nom avec la flexion « i »
خَفْضٌ	baisse, chute, diminution ...gram = cas où le nom se prononce avec la voyelle « i »
مَخْفُوضٌ	gram. : mot qui prend la flexion « i »

[٧] ق س م plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

قَسَمَ (ج) أَقْسَامٌ	serment
----------------------	---------

[٨]

Ces deux mots قَدَّ et سَوْفَ sont invariables
--

[٩] ا ن ث

أُنْثَى (ج) إِنْثَاءٌ	femelle
أَنْثَتْ تَأْنِيثًا	He forme, féminiser, mettre au fém.
مُؤَنَّثَةٌ	gram. fém.

[١٠] ص ل ح

صَلَحَ : صَلَاحًا لِ	convenir, servir à qc.
صَلَاحِيَّةٌ (ج) ات	compétence, aptitude
مَصْلَحَةٌ (ج) مَصَالِحُ	avantage, intérêt, profit

[١١] د ل plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

دَلَّ : دَلَالَةً عَلَى	indiquer, montrer, signifier
دَلِيلٌ (ج) أدِلَّةٌ	preuve, indicateur, guide

Compréhension du texte :

Chapitre de la proposition (de la phrase)

La phrase⁽¹⁾ est l'énonciation (de l'idée) composée avantagement dans la position (des mots)...- **la phrase se compose de mots arrangés de manière à donner un sens, selon leur emploi**...- et ses parties (sont au nombre de) trois, un nom, un verbe et une particule⁽²⁾ venant pour le sens. On connaît le **nom** par...- **le nom se reconnaît par le signe du** ...-

- le cas indirect⁽³⁾
- le *tanwîn*
- l'antéposition de l'alif et du lam...- **l'apposition de l'article**
- les particules du cas indirect qui sont,

"مِنْ" وَ "إِلَى" وَ "عَنْ" وَ "عَلَى" وَ "فِي" وَ "رُبَّ" وَ "كَافٌ" وَ "لَمْ"

Et par les particules du serment وَ , ب , ت⁽⁴⁾.

On reconnaît le **verbe** par (l'antéposition de) قَدَّ , de سَوْفَ et de سَ (particules du futur) et (l'addition du) تٌ quiescent du féminin⁽⁵⁾.

Et la **particule** (*est*) ce qui ne convient pas avec lui l'indice du nom et l'indice du verbe ...- **la particule est le mot auquel ne conviennent pas les indices du verbe ni du nom...** -⁽⁶⁾

(1) les Arabes définissent généralement la phrase comme étant un effet vocal composé de deux mots, ou plus, exprimant une idée complète en rapport avec l'intention de celui qui parle. Ce qui revient à dire que toute proposition se compose d'un sujet et d'un attribut c'est-à-dire de deux termes énonçant l'existence d'un être quelconque subissant un état ou exerçant une action. Même si, exceptionnellement, un seul mot peut contenir à la fois la double idée d'un sujet et d'un attribut : dans l'expression de l'ordre « mange » = **كُلْ**, le mot, en langue française ou arabe, renferme bien la double idée du sujet et de l'attribut.

(2) le mot **حَرْفٌ** signifie lettre alphabétique (**حَرْفٌ أَلْهَبِيَّ**) et, aussi, particule, c'est-à-dire tout mot qui n'est ni nom, ni verbe. Et ce que les Arabes nomment « *harf* » correspond à ce que nous nommons, *article, adverbe, préposition, conjonction, lettre de l'alphabet et interjection* : exemple parfait de l'impossibilité de traduire, sinon par paraphrase. Ce qui oblige ici l'auteur à préciser dans son texte arabe de quel « *harf* » il s'agit. Le professeur Bresnier cite le commentateur Khaled el-Azhari...

«...El-Azhari (que Dieu lui fasse miséricorde) dit que l'auteur veut éviter toute confusion avec le même mot **حَرْفٌ** appliqué aux caractères alphabétiques ou lettres pris comme éléments du mot : exemples le **ز** le **س** et le **د** du mot **زَيْدٌ**. Mais il ne les exclue pas absolument de toute idée substantive ; car les lettres alphabétiques elles-mêmes, lorsqu'elles ne sont pas prises comme simples éléments sont de véritables noms substantifs exprimant une chose ou une idée saisissable. Un **ج** par exemple, est un nom, et la preuve est que ce mot peut avoir tous les indices du nom. Vous dites : j'ai écrit un **ج**; ce **ج** vaut mieux que votre **ج**, et ainsi de suite... »

... " قَالَ الْأَزْهَرِيُّ [رَحْمَةُ اللَّهِ] وَآخْتَرَزَ بِقَوْلِهِ "جَاءَ لِمَعْنَى" مِنْ حُرُوفِ التَّهَجِّي إِذَا كَانَتْ أَجْزَاءَ كَلِمَةٍ كَزَايِ زَيْدٍ وَ يَاؤُهُ وَدَالُهُ. لَا مُطْلَقًا لِأَنَّ حُرُوفَ التَّهَجِّي إِذَا لَمْ تَكُنْ كَذَلِكَ فَهِيَ اسْمَاءٌ لِمَعَانٍ فَجِيْمٌ مَثَلًا اسْمٌ جَهَ وَالِدَلِيلِ عَلَى أَنَّهَا اسْمٌ قُبُولُهَا لِعَلَامَةِ الْإِسْمِ نَحْوُ كَتَبْتَ جِيْمًا وَهَذَا آجِيْمٌ أَحْسَنُ مِنْ جِيْمِكَ... وَكَذَلِكَ الْبَاقِي...

(3) le cas indirect indique l'action d'un nom sur un autre, ou d'un verbe sur un nom par l'intermédiaire d'une préposition. C'est l'un des trois cas de la langue arabe :

* le premier est le cas sujet, ou nominatif, pour marquer les mots qui ne subissent aucune influence. Exemple : **Zaïd est entré = دَخَلَ زَيْدٌ** ou **l'homme = الرَّجُلُ**.

Certains auteurs vont jusqu'à considérer que ce cas étant la norme, il ne doit pas être compté : pour eux il n'y aurait donc que deux cas, direct et indirect.

* le second, le cas direct, ou accusatif, indique l'influence d'un agent sans aucun intermédiaire. Exemple : *j'ai mangé une pomme* = أَكَلْتُ تَفَاحَةً

* le troisième, le cas indirect, ou génitif, est exigé par l'action d'un nom ou d'une proposition quelconque sur un nom. Exemple :

Je suis venu de la ville = جِئْتُ مِنَ الْمَدِينَةِ

Le livre de Zaïd = لِكِ تَابِ زَيْدٍ

Dès la seconde leçon l'auteur dira qu'un *sukûn* peut être placé sur la dernière radicale, mais la première leçon nous dit, immédiatement, que la ـ permet d'identifier de façon certaine un nom ; les grammairiens arabes affirment que le verbe se « décline » aussi et, en aucun cas la dernière radicale d'un verbe ne peut porter la ـ . Nous pouvons dire : tu sors = تَخْرُجُ , tu sortiras = تَخْرُجُ je veux que tu sortes = أُخْرِجُ أَنْ تَخْرُجَ , sors ! = اُخْرُجْ .

(4) ces trois particules précèdent le nom par lequel on jure,

* وَ s'utilise quand le verbe du serment est sous-entendu, exemple (Coran 95,1 à 5... , *par (le mont) des figuiers, par (le mont) des oliviers, par (le mont) Sinäi, par ce pays fidèle, nous avons créé l'homme de la meilleure manière puis....,*

وَالَّتَيْنِ وَالزَّيْتُونَ وَطُورِ سِينِينَ وَهَذَا الْبَلَدِ الْأَمِينِ لَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ
ثُمَّ...

ou, autre exemple, « *par celui qui donne la vie et qui fait mourir* »,

وَالَّذِي يُحْيِي وَيُمِيتُ

* بِ s'utilise quand le verbe du serment est exprimé, exemple,

أَفْسِمُ بِاللَّهِ , je jure par Dieu,

* ت n'est utilisé que dans la seule expression, تَاللَّهِ par Dieu

(5) cette définition du verbe est défectueuse tant elle est incomplète et en partie inexacte. La langue arabe n'a pas d'infinitif et l'on peut dire que le verbe est le mot représentant une action faite ou un état subi par un sujet qui parle lui-même, auquel on parle, ou duquel on parle, avec l'idée indispensable de l'une des trois périodes du temps, passé, présent ou futur : ce qui induit la définition de la phrase verbale qui contient , au moins, un verbe et un sujet, qui exprime une action rapportée à un certain temps, attribuée à un certain sujet, et dirigée s'il y a lieu vers un certain objet..

Si l'on souhaite s'en tenir aux caractéristiques préfixales ou suffixales de la conjugaison du verbe alors il faut dire : il doit y avoir à la fin du mot la présence de ت , ت , ت ou ت ou des deux lettres وا ou d'un ن seul après la dernière radicale ou précédé de و . Ou il doit y

avoir au début du mot l'une des quatre lettres ا , ت , ن , ي (ce que Bresnier nomme si judicieusement le mot technique **أَنْيْتٌ**). En pratique, la connaissance de la conjugaison permet l'identification facile du verbe.

On pourra retenir une autre définition, celle de El Haçani, qui propose... « *le verbe est un mot indiquant par lui-même un sens et on sait de sa forme qu'il est du passé, de l'avenir ou de l'état (du présent) alors que le nom on ne sait de lui (aucune idée) du temps* »...

"...أَلْفَعْلُ كَلِمَةٌ تَدُلُّ [١١] عَلَى مَعْنَى فِي نَفْسِهَا وَيُفْهَمُ مِنْ لَفْظِهِ أَنَّهُ مَاضٍ أَوْ مُسْتَقْبَلٌ
أَوْ حَالٌ وَ تَقُولُ فِي الْإِسْمِ لَا يُفْهَمُ مِنْهُ زَمَانٌ..."

(6) nous voyons donc que la langue arabe classe tous les mots (dont nous admettons 9 espèces dans nos grammaires de langue française) en trois catégories seulement,

- * **le nom**, qui comprend le substantif⁶⁻¹, l'adjectif⁶⁻², le participe⁶⁻³ et le pronom⁶⁻⁴,
- * **le verbe** qui réunit tous les mots indiquant un état ou une action et impliquant l'idée d'un temps et d'une personne (ce sujet « des verbes » est traité leçon n°5),
- * **et la particule** définie ci-dessus en⁽²⁾.

⁶⁻¹ **le substantif** se divise selon sa forme en substantif *figé*(ou *primitif*) **إِسْمٌ جَامِدٌ** ou

substantif *dérivé* **إِسْمٌ مُشْتَقٌّ**

* s'il ne provient d'aucune autre forme il est dit *figé*, exemples, chien **كَلْبٌ**, pied

... **سَفَرَجَلٌ** coing, **ثَعْلَبٌ** renard, **فَرَسٌ** cheval, **رَجُلٌ**

* s'il provient d'une forme verbale ou d'un autre substantif il est dit *dérivé*, exemples, réunir **جَمَعَ** et réunion **جَمَاعَةٌ**, lion **أَسَدٌ**, et repaires de lions **مَأْسَدَةٌ**.

D'après le sens, le substantif se divise en nom commun **إِسْمٌ آجِنْسٍ** ou en nom propre

وإِسْمٌ أَلْعَلِمِ

* le **nom commun** est celui qui désigne toutes les personnes, les animaux ou les choses d'une même espèce, exemple, homme, lion, sagesse,

إِسْمٌ آجِنْسٍ هُوَ مَا دَلَّ عَلَى كُلِّ الْأَشْخَاصِ أَوْ الْحَيَوَانَاتِ أَوْ الْأَشْيَاءِ الدَّاخِلَةِ تَحْتَ جِنْسٍ وَاحِدٍ نَحْوُ رَجُلٍ , أَسَدٌ , حِكْمَةٌ ...

* le **nom propre** est celui qui désigne spécifiquement une personne, ou une chose, comme Ahmed, Alep...

إِسْمٌ أَلْعَلِمِ هُوَ مَا دَلَّ بِخَاصَّةٍ عَلَى رَجُلٍ أَوْ شَيْءٍ نَحْوُ أَحْمَدُ , حَلَبٌ ...

* le **nom collectif** est de deux sortes, celui qui désigne une réunion d'hommes comme armée, tribu... et celui qui désigne une espèce entière comme poissons, fourmis, abeilles, arbres, pommes...

إِسْمُ الْجِنْسِ الْجَمْعِيِّ قِسْمَانِ : إِسْمٌ مَا دَلَّ عَلَى جَمْعٍ مِنَ الرِّجَالِ نَحْوَ جَيْشٍ
وَشَعْبٍ... وَإِسْمٌ مَا دَلَّ عَلَى نَوْعٍ مِنَ النَّوْعِ نَفْسِهِ نَحْوَ سَمَكٍ وَنَمْلٍ وَنَخْلٍ وَشَجَرٍ
وَتَفَّاحٍ...

* le **nom d'unité** est celui qui désigne un individu de l'espèce comme un poisson, une fourmi, une abeille, un arbre, une pomme...

إِسْمُ الْوَحْدَةِ هُوَ مَا دَلَّ عَلَى وَاحِدٍ مِنْ نَوْعِهِ نَحْوَ سَمَكَةٍ وَنَمْلَةٍ وَنَخْلَةٍ وَشَجَرَةٍ
وَتَفَّاحَةٍ...

⁶⁻² **L'adjectif** : le terme arabe vient de la racine (وَصَفَ) qui signifie décrire, attribuer une

qualité et dont le *masdar* (ج) ات صِفَةٌ désigne un attribut, une qualité, un adjectif. En

revanche, on utilise la racine (نَعَتَ) (ن-ع-ت) , décrire, qualifier, pour désigner l'épithète

نَعْتٌ

L'adjectif assimilé au participe présent (donc l'adjectif verbal) est une forme dérivée du verbe intransitif avec le sens du nom de l'agent. Exemple, un homme généreux,

الصِّفَةُ الْمُشَبَّهَةُ بِإِسْمِ الْفَاعِلِ هِيَ صِغَةُ مُشْتَقَّةٍ مِنَ الْفِعْلِ اللَّازِمِ بِمَعْنَى إِسْمِ الْفَاعِلِ
نَحْوَ رَجُلٍ كَرِيمٍ

Les formes de l'adjectif verbal sont nombreuses, exemples :

صِيغُ الصِّفَةِ الْمُشَبَّهَةِ كَثِيرَةٌ نَحْوُ :

modèle	verbe		adjectif
فَعْلٌ	صَعِبَ (.)	(être) difficile	صَعِبٌ
فَعْلٌ	حَسُنَ (.)	(être) beau	حَسَنٌ
فَعْلٌ	حَزِنَ (.)	(être) triste	حَزِينٌ
فَعِيلٌ	كَبُرَ (.)	(être) grand	كَبِيرٌ
فَعُولٌ	كَانَدَ (.)	(être) ingrat	كَانُودٌ

فَعْلَانُ	نَدِمَ (.)	(être) repentant	نَدَمَانُ
فَعْلَانُ	سَكِرَ (.)	(être) ivre	سَكْرَانُ

L'adjectif verbal qui indique une couleur ou un défaut physique est de la forme **أَفْعَلُ** comme,

أَلْصَفَةُ الْمَشَبَّهَةُ الَّتِي تَدُلُّ عَلَى لَوْنٍ أَوْ عَيْبٍ بَدَنِيٍّ هِيَ وَزْنُ أَفْعَلٍ نَحْوُ :

أَصْفَرُ	jaune	أَحْمَرُ	rouge	أَزْرَقُ	bleu
أَخْدَبُ	bossu	أَعْوَرُ	borgne	أَعْمَى	aveugle

L'adjectif d'intensité est celui qui montre une abondance dans une qualité, exemple, grand menteur, très véridique...

أَلْصَفَةُ الْمُبَالَغَةُ هِيَ الَّتِي تَدُلُّ عَلَى تَكْثِيرٍ فِي مِيزَةٍ نَحْوُ : كَذَّابٌ , صَدِيقٌ ...

Le comparatif est toujours du modèle **أَفْعَلُ** et on le construit à partir du verbe trilitère actif seulement...

إِسْمُ التَّفْضِيلِ هُوَ دَائِمًا عَلَى وَزْنِ أَفْعَلٍ وَيُبْنَاهَا فَقَطُّ مِنْ الْفِعْلِ الثَّلَاثِيِّ الْمَعْلُومِ ...

L'adjectif de relation montre l'origine ou la matière comme terrestre (terre), chrétien (Christ), céleste (ciel), paternel (père), oriental (Orient), chinois (Chine), citadin (ville), judiciaire (juge), français (France)...

النَّسْبَةُ تَدُلُّ عَلَى الْأَصْلِ أَوْ الْمَادَّةِ نَحْوُ :

terrestre	أَرْضِيٌّ	terre	أَرْضٌ	oriental	مَشْرِقِيٌّ	Orient	مَشْرِقٌ
céleste	سَمَاوِيٌّ	ciel	سَمَاءٌ	citadin	مَدَنِيٌّ	ville	مَدِينَةٌ
chrétien	مَصِيحِيٌّ	Christ	مَصِيحٌ	chinois	صِينِيٌّ	Chine	الصِّين
paternel	أَبَوِيٌّ	père	أَبٌ	français	فَرَنْسِيٌّ	France	فَرَنْسَا
judiciaire	قَاضِيٌّ	juge	قَاضٍ	royal	مَلَكِيٌّ	roi	مَلِكٌ

6-3 **le participe** :

le participe actif se construit à partir du verbe trilitère sur le modèle **فَاعِلٌ** comme écrivain,...

يُصَاعُ إِسْمُ الْفَاعِلِ مِنَ الْفِعْلِ الْثَلَاثِيِّ عَلَى وَزْنِ "فَاعِلٌ" نَحْوُ كَاتِبٌ

cette forme indique **qui** fait l'action...

تَدُلُّ هَذِهِ صِيغَةٌ عَلَى مَنْ يَفْعَلُ الْفِعْلَ

le participe passif se construit à partir du verbe trilitère sur le modèle مَفْعُولٌ comme écrit,...

يُصَاعُ إِسْمُ الْمَفْعُولِ مِنَ الْفِعْلِ الْثَلَاثِيِّ عَلَى وَزْنِ "مَفْعُولٌ" نَحْوُ مَكْتُوبٌ...

cette forme indique **sur qui** porte l'action... تَدُلُّ هَذِهِ صِيغَةٌ عَلَى مَنْ يَتَحَمَّلُ الْفِعْلَ

Pour les verbes des formes augmentées les formes participiales sont :

	إِسْمُ الْمَفْعُولِ	إِسْمُ الْفَاعِلِ
IIème forme	مُفْعَلٌ	مُفَعَّلٌ
IIIème forme	مُفَاعَلٌ	فَاعِلٌ مُفَاعِلٌ
IVème forme	مُفَعَّلٌ	مُفَعِّلٌ
Vème forme	مُتَفَعَّلٌ	مُتَفَعِّلٌ
VIème forme	مُتَفَاعَلٌ	مُتَفَاعِلٌ
VIIème forme	مُنْفَعَلٌ	مُنْفَعِلٌ
VIIIème forme	مُنْفَتَعَلٌ	مُنْفَتَعِلٌ
IXème forme	مُفَعَّلٌ	مُفَعِّلٌ
Xème forme	مُسْتَفَعَّلٌ	مُسْتَفَعِّلٌ

6-4 le pronom : le choix de l'auteur arabe est de présenter les pronoms isolés en **leçon 9** (les mots relevant du cas sujet ou nominatif) et le pronom affixe comme étant un complément direct en **leçon 16**.

De la proposition...par Mr. le baron Silvestre de Sacy...

...Nous parlons pour faire connaître aux autres ce que nous pensons...

...Toutes les fois que nous pensons on peut distinguer la forme de ce que nous pensons et la qualité que nous apercevons comme liée à la chose. La chose à laquelle nous pensons se nomme le sujet. La qualité que nous apercevons comme liée à cette chose s'appelle l'attribut. Si je dis « Victor est petit », Victor est le sujet, car il est la chose à laquelle je pense. Petit est l'attribut car c'est la qualité que j'aperçois comme liée à Victor....

...Tout assemblage de mots composé d'un sujet, d'un attribut et d'un verbe, se nomme proposition, et il n'y a point de proposition sans l'assemblage d'un sujet, d'un verbe et d'un attribut....

...Il y a des langues où l'on peut supprimer le verbe mais on y supplée par certaines formes que prennent le sujet et l'attribut. Et qui expriment l'idée de l'existence du sujet avec l'attribut, aussi parfaitement que le ferait le verbe lui-même...

Extraits des « Principes de grammaire générale » mis à la portée des enfants et propres à servir d'introduction à l'étude de toutes les langues

.Source : <http://gallica.bnf.fr/>

Deuxième leçon

La déclinaison

بابُ الْإِعْرَابِ [١٢]

الْإِعْرَابُ هُوَ تَغْيِيرُ [١٣] أَوْاخِرِ [١٤] الْكَلِمِ لِإِخْتِلَافِ الْعَوَامِلِ [١٥] الدَّاخِلَةِ [١٦] عَلَيْهَا لَفْظًا
أَوْ تَقْدِيرًا وَأَفْسَامُهُ أَرْبَعَةٌ :

رَفْعٌ [١٧] وَنَصْبٌ [١٨] وَخَفْضٌ وَجَزْمٌ [١٩].

...فَلِلْأَسْمَاءِ مِنْ ذَلِكَ الرَّفْعُ وَالنَّصْبُ وَالْخَفْضُ فَلَا جَزْمَ فِيهَا...

...وَلِلْأَفْعَالِ مِنْ ذَلِكَ الرَّفْعُ وَالنَّصْبُ وَالْجَزْمُ فَلَا خَفْضَ فِيهَا... [٢٠]

Vocabulaire

ع ر ب [١٢]

أَعْرَبَ إِعْرَابًا	Ive forme, décliner (un mot), analyser (une phrase)
إِعْرَابٌ	déclinaison, analyse grammaticale
مُعْرَبٌ (ج) ات / غَيْرُ مُعْرَبٍ	gram. déclinable / indéclinable

غ ي ر [١٣]

غَيَّرَ تَغْيِيرًا	Ile forme, changer, modifier, remanier
تَغْيِيرٌ (ج) ات	changement, modification, mutation

ء خ ر [١٤]

أَخْرَجَ (ج) أَوْاخِرٌ	extrême, extrémité, gram. terminaison (le pluriel est diptote mais le mot dans le texte est ici placé en annexion)
------------------------	--

ع م ل [١٥]

عَامِلٌ (ج) عَوَامِلٌ	agent, élément, gram. régissant
أَعْمَلُ إِعْمَالًا ه , ه	faire travailler qn., employer, utiliser

إِعْمَالٌ	application, mise en pratique
-----------	-------------------------------

[١٦] د خ ل

دَاخَلَ	IIIe forme, envahir, mêler à, s'ingérer dans qc.
---------	--

[١٧] ر ف ع

رَفَعَ : رَفَعًا	élever, hausser, monter
رَفَعٌ	élévation (d'une chose),
رَفَعُ الْأَسْمَاءِ	gram. nominatif
رَفَعُ الْأَفْعَالِ	gram. indicatif
رَفَعُ اسْمًا, رَفَعُ فِعْلًا	mettre un nom au cas nominatif, mettre un verbe à l'inaccompli indicatif
رَفَعَةٌ = رَفَعٌ	gram. voyelle brève « u »
مَرْفُوعٌ	élevé, hissé, gram. indicatif, nominatif

[١٨] ن ص ب

نَصَبٌ : نَصَبًا	dresser, ériger, arborer
نَصَبٌ هـ	mettre un nom au cas direct ou un verbe au subjonctif
نَاصِبَةٌ = نَاصِبٌ (ج) نَوَاصِبٌ	particule qui met le verbe au subjonctif (لَنْ, كَيْ, أَنْ...)
مَنْصُوبٌ	élevé, hissé, gram. nom au cas direct ou verbe au subjonctif

[١٩] ج ز م

جَزَمَ : جَزْمًا	trancher, décider, gram. marquer une consonne du <i>djezm</i> , mettre une consonne en fermeture de syllabe
جَزَمَ بِ...	être absolument certain de...
جَزْمَةٌ = جَزْمٌ	signe du <i>djezm</i> , apocope
مَجْزُومٌ	affecté du signe <i>djezm</i> , apocopé
جَازِمٌ	qui coupe, gram. particule exigeant le <i>djezm</i> à la fin du verbe

A la suite de la première leçon on s'attend à ce que soient traités successivement le nom, le verbe et la particule : puisque la particule n'est pas évoquée dans ce chapitre cela induit qu'elle le sera avec les indéclinables puisque toutes les particules sont indéclinables.

Compréhension du texte :

Chapitre de la déclinaison ⁽¹⁾

La déclinaison est le changement de la terminaison des mots du fait des différents agents agissant sur eux par la prononciation ou par le sens. Et ses parties sont quatre...- **il y a quatre sortes de changements...**- le nominatif (cas sujet), le cas direct, le cas indirect et l'apocopé.

Et sur les noms, de ceux-là (*sont applicables*) le nominatif, le cas direct, le cas indirect mais pas l'apocopé,

et sur les verbes⁽²⁾, de ceux-là (*sont applicables*) le cas sujet, le cas direct et l'apocopé et pas le cas indirect.

(1) La déclinaison consiste en des désinences représentées par des voyelles ou des lettres ajoutées aux noms et aux verbes pour indiquer leur relation avec les autres mots de la phrase. Les voyelles sont,

	vocalisation	Déclinaisons	Mode	Mot
Cas sujet	◌ُ ■	رُفْعٌ	Mode indicatif	مَرْفُوعٌ
Cas direct	◌ِ ■	نَصْبٌ	Mode subjonctif	مَنْصُوبٌ
Cas indirect	◌ِ ◌ِ ■	جَرٌّ [حَفْضٌ]	Mode subordonné	مَجْرُورٌ [مَحْفُوضٌ]
Apocopé	◌ْ ■	جَزْمٌ	Mode apocopé	مَجْزُومٌ

Les lettres (voyelles et lettres sont l'objet du chapitre suivant) étant les ajouts des duels et pluriels. Auguste PERIER résume la déclinaison aux trois cas du nom (cas sujet, cas direct et cas indirect) et, comme les grammairiens s'accordent mal sur le nombre de déclinaisons, il propose un classement en *CINQ déclinaisons*, qui sera présenté au chapitre suivant.

Le professeur Régis Blachère s'interdit de parler de déclinaison pour la langue arabe et n'utilise ce mot que pour le renvoyer à celui de flexion casuelle. La première leçon nous a appris que la phrase est constituée de mots ordonnés pour donner un sens : or ces mots ont une hiérarchie que les grammairiens expliquent, entre autres, par la relation de dépendance. Dépendance par rapport au verbe qui est le gouverneur par excellence puisqu'il choisit le complément et induit le temps et le lieu : si je dis que j'écris je peux ensuite parler de feuille de papier ou de lettre mais pas de maison ou de village ! Je peux dire que c'est à une amie ou à un parent mais pas à un train ou un avion !... Le complément, quel qu'il soit, dépend du verbe du point de vue de la syntaxe et c'est pour cela que sa forme finale changera par la

flexion casuelle présentée dans cette deuxième leçon et nommée ici, improprement nous en convenons, « déclinaison ».

Ceci explique les définitions que l'on trouve pour la déclinaison :

...« La déclinaison est l'effet que prend le gouverneur sur la fin du mot... »,

الإِعْرَابُ هُوَ أَثَرُ يُحْدِثُهُ الْعَامِلُ فِي آخِرِ كَلِمَةٍ ...

... « La déclinaison est le changement de la terminaison des mots selon le changement du gouverneur... »,

الإِعْرَابُ هُوَ تَغْيِيرُ أَوْآخِرِ الْكَلِمِ لَمْ وَفَقًا لِتَغْيِيرِ الْعَامِلِ ...

S'il est vrai que la déclinaison est le plus souvent réelle il faut savoir que certains mots ne peuvent pas prendre de voyelles de déclinaison alors qu'ils sont sous l'influence d'un gouverneur : c'est le cas des pronoms personnels et des noms terminés par le *ى* quiescent après *ـ*. On dit alors que la déclinaison est virtuelle puisque, pour ces mots, l'influence d'un gouverneur n'est pas appréciable par la terminaison des cas, mais par le sens.

(2) Le verbe subit selon les modes du *مُضَارِع* c.-à-d. de l'inaccompli, un changement de la voyelle désinentielle analogue à celui du nom. Toutes les personnes du singulier (sauf la deuxième du féminin) ont une terminaison désinentielle en *ـ* pour l'inaccompli indicatif (temps présent) et en *ـ* pour l'inaccompli subjonctif. Mais la voyelle finale est retranchée à l'impératif, selon deux modes opératoires,

* la voyelle finale est remplacée par un *sukun*,

* sauf quand le verbe est défectueux : c'est la dernière radicale faible qui est supprimée, d'où le terme apocopé. C'est parfois aussi le cas avec certains verbes concaves, par suppression de l'*ا*, du *و* ou du *ى* quiescent.

En complément de cette leçon qui traite une notion, la déclinaison, et en énonce les quatre marques, il manque les exceptions : elles seront précisées dans les deux prochaines leçons.

Il faut retenir, ici, que le verbe se « décline » puisque le grammairien arabe intègre le système de conjugaison dans celui de la flexion casuelle. Car, pour lui, le verbe est une sorte de nom :

Le mot qui désigne une action en cours est le nom que l'on nomme « verbe »,

الْكَلِمَةُ الَّتِي تَدُلُّ عَلَى عَمَلٍ يَقُومُ بِهِ الْإِسْمُ تُسَمَّى "الْفِعْلُ" ...

Mais cette déclinaison ne s'applique qu'à l'inaccompli seulement,

لَكِنَّ إِعْرَابًا مِنَ الْفِعْلِ هَذَا هُوَ الْمِضَارِعُ فَقَطْ ...

Les catégories de la flexion du verbe sont au nombre de trois,

أَنْوَاعُ إِعْرَابِ الْفِعْلِ ثَلَاثٌ ...

La *damma* est le signe du nominatif et elle indique l'indicatif présent, comme « le serviteur dit »,

الضمة علامة الرفع تدل على المضارع المرفوع نحو يقول العبد

La *fatha* est le signe de l'accusatif et elle indique l'indicatif subjonctif, comme « je veux que vous vous asseyiez »,

الفتحة علامة النصب تدل على المضارع المنصوب نحو أريد أن تجلس

Le *sukûn* est le signe de la coupure (de l'élosion) et il indique l'indicatif apocopé (impératif) comme « écris ! »,

السكون علامة الجزم تدل على المضارع نحو اكتب

De la déclinaison...par Vincent MONTEIL....

... « de son côté Fück rappelle que « l'arabe reste une langue flexionnelle »...Le Coran possède encore toutes les flexions désinentielles, et, au IX^{ème} siècle Jâhiz considère la déclinaison comme « le plus grand plaisir que l'on éprouve à écouter les paroles des bédouins diserts ou des savants éloquents [...] (*c'est*) avec la syntaxe l'une des principales difficultés de la langue littéraire et l'une des deux différences fondamentales entre celle-ci et la langue vulgaire...Aussi constate-t-on, en arabe moderne, une tendance générale à la « laisser tomber ». Et d'abord à la pause. « La voyelle finale d'un mot et le *tanwîn* ne se prononcent qu'en liaison. **Toutes les fois que l'on s'arrête après un mot, on ne doit pas faire entendre la voyelle brève finale** »....

Extraits de « l'arabe moderne », librairie C. KLINCKSIECK, Paris, 1960.

الْمُعْرَبَاتُ قِسْمَانِ : قِسْمٌ يُعْرَبُ بِالْحَرَكَاتِ [٢١] وَقِسْمٌ يُعْرَبُ بِالْحُرُوفِ :
[١] الَّذِي يُعْرَبُ بِالْحَرَكَاتِ أَرْبَعَةٌ أَنْوَاعٌ : الْإِسْمُ الْمَفْرُودُ [٢٢] وَجَمْعُ التَّكْسِيرِ
وَجَمْعُ الْمُؤَنَّثِ السَّلَامِ وَالْفِعْلُ الْمَضَارِعُ [٢٣] الَّذِي لَمْ يَتَّصِلْ [٢٤] بِآخِرِهِ شَيْءٌ
وَكُلُّهَا ،

تُرْفَعُ بِالضَّمَّةِ [٢٥]

وَتُنْصَبُ بِالْفَتْحَةِ

وَتُخْفَضُ بِالْكَسْرِ

وَتُجْزَمُ بِالسُّكُونِ

وَخَرَجَ عَنْ ذَلِكَ ثَلَاثُ أَشْيَاءَ وَهِيَ جَمْعُ الْمُؤَنَّثِ السَّلَامِ نُصِبَ بِالْكَسْرِ
وَالِإِسْمِ الَّذِي لَا يَنْصَرِفُ [٢٦] خُفِضَ بِالْفَتْحَةِ وَالْفِعْلُ الْمَضَارِعُ الْمُعْتَلُ [٢٧] جُزِمَ
بِحَذْفِ [٢٨] آخِرِهِ .

[٢] وَالَّذِي يُعْرَبُ بِالْحُرُوفِ أَرْبَعَةٌ أَنْوَاعٌ ، آتَتْ نِيَّةُ [٢٩] وَجَمْعُ الْمَذَكَّرِ [٣٠]

السَّلَامِ وَالْأَسْمَاءُ الْخَمْسَةُ وَالْأَفْعَالُ الْخَمْسَةُ وَهِيَ : يَفْعَلَانِ وَتَفْعَلَانِ

وَيَفْعَلُونَ وَتَفْعَلُونَ وَتَفْعَلِينَ ،

٢-١) فَأَمَّا التَّثْنِيَةُ فَتُرْفَعُ بِالْأَلِفِ وَتُنْصَبُ وَتُخْفَضُ بِالْيَاءِ ،

٢-٢) وَأَمَّا جَمْعُ الْمَذَكَّرِ السَّلَامِ فَيُرْفَعُ بِالْوَاوِ وَيُنْصَبُ وَيُخْفَضُ بِالْيَاءِ ،

٢-٣) وَأَمَّا الْأَسْمَاءُ الْخَمْسَةُ فَتُرْفَعُ بِالْوَاوِ وَتُنْصَبُ بِالْأَلِفِ وَتُخْفَضُ بِالْيَاءِ ،

٤-٢) وَأَمَّا الْأَفْعَالُ الْخَمْسَةُ فُتُرْفَعُ بِاللُّونِ وَتُنْصَبُ وَتُجْزَمُ بِحَذْفِهَا.

Vocabulaire

[٢١] ح ر ك

حَرَكَ : حَرَكَهٗ = تَحَرَّكَ	s'agiter, se mouvoir
حَرَكَهٗ (ج) ات	mouvement, activité, <i>gram.</i> signe orthographique, voyelle brève, désinence

[٢٢] ف ر د

فَرْدٌ (ج) أَفْرَادٌ	individu
مُفْرَدٌ	isolé, séparé, <i>gram.</i> singulier, simple, non composé

[٢٣] ض ر ع

ضَارِعٌ مُضَارِعَةٌ	IIIe forme, ressembler à
مُضَارِعٌ	semblable, ressemblant
مُضَارِعٌ مَرْفُوعٌ , مَنصُوبٌ	inaccompli indicatif, - subjonctif

[٢٤] و ص ل

وَصَلَ . وَصَلًا بِ هـ	lier, accoupler, connecter
وَصْلٌ = وَصْلَةٌ	<i>ling.</i> <i>waslâ</i> , signe placé sur l' <i>alif</i> initial du mot pour marquer sa liaison phonique avec le mot précédent
إِسْمٌ مَوْصُولٌ	pronom relatif
إِتَّصَلَ بِ ...	VIIIe forme, être en rapport avec, communiquer à
مُتَّصِلٌ بِ ...	communication, suivi, continu, raccordé à
ضَمِيرٌ مُتَّصِلٌ	<i>gram.</i> pronom personnel complément affixe pronom relatif

[٢٥] ض م م

ضَمٌّ : ضَمًّا	comporter, inclure, renfermer
----------------	-------------------------------

ضَمٌّ	adjonction, annexion
ضَمَّةٌ	embrassement, étreinte, <i>gram.</i> voyelle -

[٢٦] ص ر ف

صَرَفٌ	licenciement, <i>gram.</i> conjugaison, déclinaison
مَصْرُوفٌ	licencié, renvoyé, <i>gram.</i> conjugué, décliné
صَرَّفَ	IIe forme, dépenser (l'argent), délivrer (des billets), faire le change (argent), vendre (des produits)
صَرَّفَ فِعْلاً, صَرَّفَ إِسْمًا	conjuguer un verbe, décliner un nom
تَصْرِيْفُ الْفِعْلِ, تَصْرِيْفُ الْإِسْمِ	conjugaison d'un verbe, déclinaison ou inflexion d'un nom
مُصْرَفٌ	<i>gram.</i> conjugué, décliné
إِنْصَرَفَ = تَصَرَّفَ	Ve forme = VIIe forme, <i>gram.</i> se décliner (nom), se conjuguer (verbe)
مُنْصَرَفٌ	<i>triptote</i> , déclinable à 3 cas (nom), qui se conjugue (verbe)
مُتَصَرِّفَاتٌ	déclinables (noms), conjugables (verbes)

[٢٧] ع ل ل

عُلٌّ	être malade
عِلَّةٌ (ج) ات, عِلَلٌ	déficiencia, faiblesse, maladie
إِعْتَلَّ	VIIIe forme, être malade, indisposé, avoir une déficiencia, <i>gram.</i> avoir une des lettres faibles ا, و, ي
مُعْتَلٌّ	déficient, défectueux
فِعْلٌ مُعْتَلٌّ	verbe qui a une lettre faible

[٢٨] ح ذ ف

حَذَفَ . حَذْفًا	ôter, enlever, retrancher
حَذْفٌ	retranchement, suppression, <i>gram.</i> élision
عَلَامَةُ الْحَذْفِ	<i>gram.</i> signe de l'élision = apostrophe

[٢٩] ث ن ي

ثَنَّى	Ilème forme, doubler, répéter, réitérer, <i>gram.</i> mettre un mot au duel
تَنْبِيَةٌ	duel, <i>gram.</i> doublement, gémination
مُثَنَّى	double, <i>gram.</i> mis au duel

[٢٩] ث ن ي autre sens de cette racine,

إِسْتَثْنَى هـ , هـ	excepter, exempter, exclure
إِسْتِثْنَاءٌ	exception
مُسْتَثْنَى	exclu, exempté

[٣٠] ذ ك ر plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

ذَكَرَ (ج) ذُكُورٌ , ذُكُورَةٌ	mâle
ذَكَرَ	Ilème forme, aiguïser, <i>gram.</i> mettre un mot au masculin
مُدَّكَرٌ	pointu, aiguïsé, <i>gram.</i> masculin

Compréhension du texte :

Chapitre des (mots) déclinables

Les (mots) déclinables (sont) de deux sortes : une sorte qui se décline par les signes orthographiques (voyelles), et une sorte qui se décline par les lettres ⁽¹⁾.

Ceux qu'on reconnaît par des voyelles sont de quatre espèces : le nom (au) singulier, le pluriel brisé (**irrégulier**), le pluriel féminin sain (**régulier féminin**), et le verbe à l'inaccompli sa terminaison n'est pas en contact (avec) une chose... - **à la fin duquel aucune lettre n'a été ajoutée...** -, et chacun d'eux,

- se met au cas sujet par la أَضْمَةٌ ،
- et se met au cas direct par la الْفَتْحَةَ ،
- et se met au cas indirect par la الْكَسْرَةَ ،
- et se met à l'apocopé par le السُّكُونَ ،

et sortent de cela (**à l'exception de**) trois choses, et ce sont le pluriel féminin sain (**régulier féminin**) qui se met au cas direct par la - ، et le nom qui ne se décline pas (et l'indéclinable) qui se met au cas indirect par la - ، et le verbe déféctueux qui se met à l'apocopé par la suppression de sa terminaison

(par suppression de sa dernière radicale).

Et ceux qui se déclinent par des lettres sont de quatre espèces,

- le duel,
- et le pluriel régulier masculin,
- et les cinq noms (*ils seront étudiés au cours de la leçon suivante*),
- et les cinq verbes qui sont (**du modèle**)

تَفْعَلِينَ , تَفْعَلَانِ وَيَفْعَلَانِ , تَفْعَلُونَ وَيَفْعَلُونَ

Quant au duel, il se met au cas nominatif par l' **ا**, et aux cas direct et indirect par le **ي**. Quant au pluriel masculin sain (**régulier masculin**) il se met au cas direct par le **و** et aux cas direct et indirect par le **ي**. Quant aux cinq noms ils se mettent au cas direct par le **و**, au cas direct par l' **ا** et au cas indirect par le **ي**. Quant aux cinq verbes ils se mettent au nominatif par le **ن** et aux cas direct et indirect par son élidation.

(1) On comprend par le mot **حَرْفٌ (ج) حُرُوفٌ** les caractères (voir note 2, leçon 1), c'est-à-dire les lettres de l'alphabet arabe. Et l'on sait que trois d'entre elles (l' **ا**, le **و**, le **ي**), les lettres faibles, peuvent dans certains cas modifier la voyelle brève précédente en l'allongeant pour devenir une voyelle longue.

Et l'on désigne par le mot **حَرَكَة (ج) اِت** un signe orthographique. On sait qu'initialement l'écriture arabe ne marquait que les consonnes, sans distinction de consonnes ayant la même apparence graphique mais une prononciation différente,

* aucune marque ne différenciait b, t, th, n, et y,

* aucune voyelle longue, â, î, ou û n'était marquée,

A ce titre, elle était qualifiée par Régis Blachère de ...« *scriptio defectiva* »... « *si imparfait qu'il soit, ce système suffit aux courtiers et aux prêteurs de cette cité d'affaire (La Mekke). Au fond si le système est rudimentaire il répond au petit nombre d'emplois auxquels on le destine : tenir une comptabilité, consigner des créances, rédiger des contrats divers, des lettres très brèves...* »

Puis l'écriture sera progressivement améliorée par adjonction aux consonnes connues de signes «améliorateurs»,

- des traits obliques permettent de distinguer des consonnes,
- puis des points différencient les consonnes, système finalement adopté, et dont l'origine remonte à 704,
- puis des voyelles brèves sont notées ; au début, des points marquaient les voyelles, le **a** était un point au dessus de la lettre, le **i** un point au dessous et le **u** un point à gauche et ce qu'on nommera *tanwîn* sera marqué aux mêmes endroits par deux points (d'après Al 'Askari)
- puis création de la consonne hamza marquée par un point d'une couleur différente de celles des autres,
- puis des voyelles longues û et î, et enfin le â long qu'on ne savait pas écrire et que l'on a finalement marqué par un « y », ce qui a donné l'*alif maqsûra*.

Cet ensemble de perfectionnements, sur trois siècles, aboutit à la *scriptio plena*, ou le système d'écriture que nous connaissons aujourd'hui. Et l'ensemble de ces signes constitue, en grande partie, la syntaxe : c'est par eux que l'on détermine la signification d'un même groupe de lettres, et par leur connaissance, ou leur reconnaissance, que l'on saisit l'interprétation d'un texte.

De façon générique, et en débordant du cadre de cette leçon, les signes orthographiques sont :

les lettres supplémentaires *hamza* ء et *tâ marbouta* ة

les voyelles brèves ou *u* - , *a* - et *i* -

les voyelles longues ou *u* - , *â* - et *î* -

le *tanouine* et ses trois marques, *oune* - , *ane* - et *ine* -

le *sukun* - qui indique que la consonne qui le porte doit être lue sans voyelle,

la *chedda* - qui indique le redoublement de la consonne qui la supporte,

la *ouesla* - placée sur l'*alif* pour indiquer qu'il doit être éliminé dans la prononciation

la *madda* ~ qui indique la contraction de deux *alifs*.

Tandis que les lettres de l'alphabet sont des consonnes, dites lettres fortes, sauf :

* les trois lettres déjà citées l' *alif* , le *waw* , et le *yay* , dites lettres faibles, car elles supportent des modifications et peuvent même être supprimées,

* et les sept lettres contenues dans la phrase « tu es Moïse » = *أنت موسى* puisque chacune d'entre elles peut être utilisée pour caractériser les genres, les nombres et les modes, même si certaines d'entre elles peuvent être considérées comme radicales (comme faisant partie de la racine) dans certains mots.

En résumé, et par l'exemple :

le mot décliné par les voyelles		قِسْمٌ مُعْرَبٌ بِالْحَرَكَاتِ	
le nom au singulier		الْإِسْمُ الْمَفْرَدُ	
Cas sujet	الرَّجُلُ	رَجُلٌ	مَرْفُوعٌ
Cas direct	الرَّجُلَ	رَجُلًا	مَنْصُوبٌ
Cas indirect	الرَّجُلِ	رَجُلٍ	مَجْرُورٌ
le pluriel irrégulier		الْجَمْعُ التَّكْسِيرُ	
Cas sujet	الْأَبْوَابُ	أَبْوَابٌ	مَرْفُوعٌ
Cas direct	الْأَبْوَابَ	أَبْوَابًا	مَنْصُوبٌ
Cas indirect	الْأَبْوَابِ	أَبْوَابٍ	مَجْرُورٌ

le pluriel féminin régulier			الْجَمْعُ الْمَوْثُ السَّالِم
Cas sujet	الشَّجَرَاتُ	شَجَرَاتٌ	مَرْفُوعٌ
Cas direct	الشَّجَرَاتِ	شَجَرَاتٍ	مَنْصُوبٌ
Cas indirect	الشَّجَرَاتِ	شَجَرَاتٍ	مَجْرُورٌ
Le verbe			أَفْعَلُ
Inaccompli indicatif		أَفْعَلُ	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ
Inaccompli subjonctif		أَفْعَلِ	الْمُضَارِعُ الْمَنْصُوبُ
impératif		أَفْعَلْ	الأمر
le mot décliné par les lettres		قِسْمٌ مُعَرَّبٌ بِالْحُرُوفِ	
le duel			الْمُثَنَّى
Cas sujet	الْوَلَدَانِ	وَلَدَانِ	مَرْفُوعٌ
Cas direct	الْوَلَدَيْنِ	وَلَدَيْنِ	مَنْصُوبٌ
Cas indirect	الْوَلَدَيْنِ	وَلَدَيْنِ	مَجْرُورٌ
le pluriel régulier masculin			الْجَمْعُ الْمَذَكَّرُ السَّالِم
Cas sujet	الْمُعَلِّمُونَ	مُعَلِّمُونَ	مَرْفُوعٌ
Cas direct	الْمُعَلِّمِينَ	مُعَلِّمِينَ	مَنْصُوبٌ
Cas indirect	الْمُعَلِّمِينَ	مُعَلِّمِينَ	مَجْرُورٌ
les cinq verbes			الْأَفْعَالُ الْخَمْسَةُ
	singulier, 2° personne du féminin	تَفْعَلِينَ	
	duel, 2° et 3° personne	تَفْعَلَانِ ، يَفْعَلَانِ	
	pluriel, 2° et 3° personne	تَفْعَلُونَ ، يَفْعَلُونَ	

les cinq noms			الْأَسْمَاءُ الْخَمْسَةُ			
	indéfini	annexion	indéfini	défini par l'article	annexion	
Cas sujet	أَبٌ	أَبُو بَكْرٍ	أَخٌ	الْأَخُ	أَخُو مُحَمَّدٍ	مَرْفُوعٌ
Cas direct	أَبًا	أَبَا بَكْرٍ	أَخًا	الْأَخَ	أَخَا مُحَمَّدٍ	مَنْصُوبٌ
Cas indirect	أَبٍ	أَبِي بَكْرٍ	أَخٍ	الْأَخِ	أَخِي مُحَمَّدٍ	مَجْرُورٌ

De la déclinaison... par Auguste PERIER...

... « Le nom prend une terminaison différente selon qu'il est *sujet*, *complément direct* d'un verbe, *complément déterminatif ou indirect*. Ces changements de terminaison s'appellent *cas* et constituent la *déclinaison*. Il y a trois cas :

- le *nominatif* ou cas du sujet,
- l'*accusatif* ou cas du complément direct,
- le *génitif* ou cas du complément indirect.

Les noms qui ont les trois cas distincts s'appellent *triptotes* ; ceux qui ont l'accusatif et le génitif semblables s'appellent *diptotes*.

Nous compterons cinq déclinaisons : les grammairiens s'accordent peu sur le nombre de déclinaisons, et sur les substantifs qui se rapportent à chacune d'elles. Il semblerait rationnel d'admettre cinq déclinaisons : أَصْفَرٌ diffère assez de كَلْبٌ et مُؤْمِنَاتٌ de أَصْفَرٌ et de كَلْبٌ pour qu'on n'en fasse pas une déclinaison unique. Les duels كَلْبَانِ et les pluriels réguliers masculins مُؤْمِنُونَ constituent également deux déclinaisons bien distinctes. D'autre part les mots comme قَاضٍ (pour عَصَا, قَاضِيٌّ), أَبٌ (pour عَصَوٌ), ne sont que des particularités de la première déclinaison.

Première déclinaison كَلْبٌ

Les noms de cette déclinaison sont triptotes, qu'ils soient déterminés ou indéterminés :

Cas sujet	كَلْبٌ	un chien	الْكَلْبُ	le chien
Cas direct	كَلْبًا	«	الْكَلْبَ	«

Cas indirect	كَلْبٍ	«	الْكَلْبِ	«
--------------	--------	---	-----------	---

Remarques : a) lorsque la dernière lettre du mot est un *ta marbuta* ة , ou un hamza précédé d'un alif de prolongation ou dont le support est un alif, l'accusatif indéterminé ne prend pas l'alif orthographique, exemples :

chienne كَلْبَةً manteau رِدَاءً commencement مَبْدَأً

b) la suppression de la dernière lettre amène dans le participe actif masculin singulier du verbe défectueux une déclinaison qui s'écarte notablement de la forme primitive :

Cas sujet	قَاضٍ	un juge	الْقَاضِي	le juge
Cas direct	قَاضِيًا	«	الْقَاضِي	«
Cas indirect	قَاضٍ	«	الْقَاضِي	«

Ainsi, se déclinent tous les noms en ـٍ : أَذِلٌّ , أَذِلِّيًّا , أَذِلٌّ

c) les noms terminés par ـًا ou par ـِي (participes passifs des formes dérivées des verbes défectueux) ont les trois cas semblables parce qu'ils ne peuvent recevoir les voyelles finales ; mais ils perdent le tanwîn en devenant déterminés,

Cas sujet	عَصًا	un bâton	الْعَصَا	le bâton
Cas direct	عَصًا	«	الْعَصَا	«
Cas indirect	عَصًا	«	الْعَصَا	«

Bonne direction هُدًى et la bonne direction الْهُدَى ; élu مُصْطَفًى et l'élu الْمُصْطَفَى .

d) les noms terminés par ـِي n'éprouvent aucun changement c'est-à-dire qu'ils sont indéclinables : très grande كُبْرَى et la très grande الْكُبْرَى ; souvenir ذِكْرَى et le souvenir الذِّكْرَى .

e) les cinq noms... (seront étudiés leçon 4)

La première déclinaison est de beaucoup la plus étendue ; elle comprend les substantifs et les adjectifs, masculins et féminins, singuliers ou pluriels irréguliers dont la dernière lettre reçoit la

tanwîn : homme **رَجُلٌ** hommes **رِجَالٌ** Zaid **زَيْدٌ** femme **إِمْرَأَةٌ** grands **كِبَارٌ**

Deuxième déclinaison **أَصْفَرٌ**

Les noms de cette déclinaison ne prennent jamais le *tanwîn* ; ils sont diptotes quand ils sont indéterminés et triptotes s'ils sont déterminés.

Indéterminés

Cas sujet	أَصْفَرٌ	jaune	عَدْرَاءٌ	vierge	مَدَارِسُ	écoles
Cas direct Cas indirect	أَصْفَرَ	«	عَدْرَاءَ	«	مَدَارِسَ	«

Déterminés

Cas sujet	الْأَصْفَرُ	الْعَدْرَاءُ	مَدَارِسُ الْمَدِينَةِ	les écoles de la ville
Cas direct	الْأَصْفَرَ	الْعَدْرَاءَ	مَدَارِسَ الْمَدِينَةِ	«
Cas indirect	الْأَصْفَرِ	الْعَدْرَاءِ	مَدَارِسِ الْمَدِينَةِ	«

Suivent cette déclinaison les substantifs et les adjectifs dont la dernière lettre ne prend pas le *tanwîn-damma*, c'est-à-dire :

a) la plupart des noms propres : Ahmed **أَحْمَدٌ** Salomon **سُلَيْمَانٌ**

Fatima **فَاطِمَةٌ** Bagdad **بَغْدَادٌ**

b) les adjectifs de la forme **أَفْعَلٌ** (adjectifs de couleur et comparatifs) noir **أَسْوَدٌ** plus grand **أَكْبَرٌ** .

c) les adjectifs de la forme **فَعْلَانٌ** : altéré **عَطْشَانٌ**
paresseux **كَسْلَانٌ**

d) les adjectifs et substantifs qui ont la terminaison **تَاءٌ** ajoutée à la racine à savoir,

d-1) le féminin des adjectifs de couleur, forme **فُعْلَاءٌ** : noire **سَوْدَاءٌ**

d-2) les pluriels des formes **أَفْعَالٌ** et **فُعَلَاءٌ** :

ministres **وَزَرَاءٌ** , riches **أَغْنِيَاءٌ**

d-3) quelques substantifs : orgueil **كِبْرِيَاءٌ** (de la racine **كَبُرَ**)

d-4) les adjectifs féminins pluriels de la forme **فُعَلٌ** : très grandes **كُبُرٌ**
premières **أُولٌ** autres **أُخَرٌ**

d-5) les pluriels quadrisyllabiques par **ا** : écoles, **مَدَارِسٌ** , îles **جَزَائِرٌ**
sultans **سَلَاطِينٌ**

Troisième déclinaison **مُؤْمِنَاتٌ**

Cette déclinaison ne comprend que les pluriels réguliers féminins ; elle est toujours diptote :

Cas sujet	مُؤْمِنَاتٌ	croyantes	أَلْمُؤْمِنَاتُ	les croyantes
Cas direct Cas indirect	مُؤْمِنَاتٍ	«	أَلْمُؤْمِنَاتِ	«

Dans les trois déclinaisons qui précèdent les modifications de cas ont porté sur la voyelle finale, et la déclinaison diffère suivant que le substantif est déterminé ou indéterminé. Dans les deux déclinaisons suivantes les changements ont lieu dans le corps des mots et la déclinaison est identique, que le substantif soit déterminé ou indéterminé.

Quatrième déclinaison **كَلْبَانٌ**

Cette déclinaison comprend les duels :

Cas sujet	كَلْبَانِ	deux chiens	أَلْكَلْبَانِ	les deux chiens
Cas direct Cas indirect	كَلْبَيْنِ	«	أَلْكَلْبَيْنِ	«

Cinquième déclinaison **مُؤْمِنُونَ**

La cinquième déclinaison comprend les pluriels réguliers masculins :

Cas sujet	مُؤْمِنُونَ	des croyants	أَلْمُؤْمِنُونَ	les croyants
-----------	--------------------	--------------	------------------------	--------------

Cas direct Cas indirect	مُؤْمِنِينَ	«	الْمُؤْمِنِينَ	«
----------------------------	-------------	---	----------------	---

Remarques : Le ن final du duel et du pluriel régulier masculin disparaît quand le substantif est suivi d'un complément déterminatif :

Cas sujet	كَلْبَانَا	nos deux chiens	مُؤْمِنُوا الْمَدِينَةَ	les croyants de la ville ⁽¹⁾
Cas direct Cas indirect	كَلْبَيْنَا	«	مُؤْمِنِي الْمَدِينَةَ	«

⁽¹⁾ le pluriel régulier masculin prend quelquefois un alif orthographique après le و quand le ن est supprimé : مُؤْمِنُوا الْمَدِينَةَ

...le substantif ذُو qui est toujours suivi d'un substantif au cas indirect n'aura jamais le ن du duel ou du pluriel :

* duel : cas sujet ذَوَا et cas direct et indirect ذَوِي

* pluriel : cas sujet ذَوُو et cas direct et indirect ذَوِي

Ce nom fait, au féminin, sing. ذَوَاتُ et دَوَاتِي plur. ذَوَاتَا duel et ذَوَاتِي plur.

Les duels et les pluriels d'une racine hamzée ou déficiente forment régulièrement leur second cas :

Duel					
part	جُرَّةٌ	Cas sujet	جُرَّانِ	Cas direct Cas indirect	جُرَّائِنِ
judge	قَاضٍ	«	قَاضِيَانِ	«	قَاضِيَيْنِ
Pluriel					
lecteur	قُرَّاءٌ	Cas sujet	قُرَّاءُونَ	Cas direct Cas indirect	قُرَّاءِينَ
pleurant	بَاكِ	«	بَاكُونَ	«	بَاكِينَ

.../...

Extraits de «Nouvelle grammaire arabe», Ernest Leroux, éditeur, Paris, 1911.

Quelques exemples

ثمَّ أَبْصَرْتُ أَفَاعِي سَوْدَاءَ قَدْ هَبَطَتْ فَجَاءَهُ مِنْ السَّمَاءِ	ensuite j'ai vu des vipères noires tomber subitement du ciel... (de Tawfiq el-Hakim in Le fleuve de la folie, pièce en un acte)...
--	--

<p>وَ فِي وَقتٍ نَحْنُ أَحوجُ ما نَكُونُ إلى عِلْمِهِ وَ طِبِّهِ</p>	<p>... et au moment où nous avons on ne peut plus besoin de sa science et de sa médecine... (de Tawfiq el-Hakim in Le fleuve de la folie, pièce en un acte)...</p>
<p>... لَكِنَّ الأَمْرَ فِي ذَا تِهِ أبْسَطُ مِنْ أَنْ يَحْتاجَ إلى مَعْرِفَةٍ بِالْأَدبِ أوِ الأَلْيَاقَةِ</p>	<p>mais l'affaire en elle-même est trop simple pour nécessiter la connaissance de la politesse et des belles manières... (de Tawfiq el-Hakim in Oiseau d'Orient) ...</p>
<p>... وَ قَدَمَتُهُ قَدَمُهُ مُصَادَفَةً , آخِرَ الأَمْرِ, إلى سُوقِ الطُّيُورِ فِي الضَّنْفَةِ الأَيْمَنِي مِنْ نَهْرِ السَّيْنِ</p>	<p>... ses pas le conduisirent par hasard, en dernier ressort, au marché des oiseaux sur la rive droite de la Seine... (de Tawfiq el-Hakim in Oiseau d'Orient) ...</p>
<p>... حَالَمَا نَفَرَعُ مِنْ قِرَاءَتِنَا الضُّحَى كُنْتُ أرْمِي لَوْحِي الأَخْشَبِيَّ</p>	<p>dès lors que nous avons terminé notre lecture de la matinée je jetai ma tablette de bois... (de Tayyeb Salih in une poignée de dattes)...</p>
<p>... قَوْمٌ طَوَالٌ فَحَالٌ لَهُمْ لِحًا بَيضاءُ وَ أنُوفٌ حَادَّةٌ مِثْلَ أنْفِ جَدِّي</p>	<p>... des créatures longilignes et terrifiantes avec des barbes blanches et de longs nez pointus, comme mon grand-père... (de Tayyeb Salih in une poignée de dattes, traduction de Anne Wade Minkowski)</p>
<p>... فَكَرَرْتُ أَنْ أطلبَ مِنَ الإِدارَةِ أَنْ تَنْقُلَنِي إلى عُرْفَةٍ أحرى أَعْلَبُ مِنْ فِيهَا بَدَوِيُونَ فُقَرَاءٌ مِثْلِي</p>	<p>... j'ai pensé à demander à l'administration de me transférer dans une autre chambre avec des campagnards pauvres comme moi... (de Mohammed Choukri in Le temps des erreurs)</p>
<p>... أوَّلُ مَنْ يَنْدَسُّ فِي الفِرَاشِ وَ آخِرُ مَنْ يُغادرُهُ</p>	<p>... le premier à gagner le lit et le dernier à la quitter... (de Mohammed Choukri in Le temps des erreurs)</p>
<p>... قَدْ كانَ مِنْ حَظِّي فِي بَغدادِ أَيُّ لَمْ أَضطرُّ أَنْ أقيمَ دائِمًا فِي فُنْدُقٍ مِنْ فَنادِقِهِمْ الأَفْحَمَةِ</p>	<p>... à Bagdad j'ai eu la chance de ne pas être obligé de demeurer tout le temps dans un hôtel somptueux... (d'Amîn ar-Rihânî in Les rois des Arabes)</p>
<p>... فَلَمَّا عَلِمْتُ ذَلِكَ جَاءَتْ إلى عَدِيرٍ فِيهِ ضَفادِعُ كَثيرةٌ ...</p>	<p>... apprenant cela, elle alla vers une mare où se trouvaient de nombreuses grenouilles... (d'Ibn al-Muqaffa in la fable de l'alouette et l'éléphant)</p>
<p>لِنَتَحَدَّثَ عَنْ شَيْءٍ آخَرَ</p>	<p>parlons d'autre chose !</p>

<p>فَأَمَّا الضَّمَّةُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلرَّفْعِ فِي أَرْبَعَةِ مَوَاضِعَ</p>	<p>... quant à la damma elle est un signe de nominatif dans quatre circonstances... (in leçon 4)</p>
<p>ذَهَبْتُ إِلَى مَدَارِسَ جَمِيلَةٍ</p>	<p>je suis allé dans de belles écoles</p>

La leçon suivante est très longue et représente 12% environ du texte de Mohammed Ben Mohammed Ibn Daoud El-Sanhadji. Elle est, dans son texte original, au chapitre trois. Mais nous avons jugé préférable d'inverser les leçons trois et quatre pour en faciliter la compréhension et l'apprentissage. Ainsi la leçon quatre devient une description détaillée de tous les signes de la flexion casuelle mentionnés jusqu'ici, et elle devient d'autant plus facile à aborder qu'on en connaît maintenant, en partie, le vocabulaire.

الدَّرْسُ الرَّابِعُ

Quatrième leçon

بَابُ مَعْرِفَةِ [٣١] عِلَامَاتِ [٣٢] الْإِعْرَابِ

De la connaissance des signes de la déclinaison

[١] لِلرَّفْعِ أَرْبَعُ عِلَامَاتٍ , الضَّمَّةُ وَالْوَاوُ وَالْأَلِفُ وَالنُّونُ :
فَأَمَّا الضَّمَّةُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلرَّفْعِ فِي أَرْبَعَةِ مَوَاضِعَ : فِي الْإِسْمِ الْمَفْرَدِ وَجَمْعِ
التَّكْسِيرِ وَجَمْعِ الْمُؤَنَّثِ السَّلَامِ وَالْفِعْلِ الْمُضَارِعِ الَّذِي لَمْ يَتَّصِلْ بِآخِرِهِ شَيْءٌ ,
وَأَمَّا الْوَاوُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلرَّفْعِ فِي مَوْضِعَيْنِ : فِي جَمْعِ الْمَذَكِّ رِ السَّلَامِ
وَالْأَسْمَاءِ الْخَمْسَةِ وَهِيَ أَحْوَكُ وَأَبُوكَ وَحَمُوكَ وَفُوكَ وَذُو مَالٍ ,
وَأَمَّا الْأَلِفُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلرَّفْعِ فِي تَثْنِيَةِ الْأَسْمَاءِ خَاصَّةً ,
وَأَمَّا النُّونُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلرَّفْعِ فِي الْفِعْلِ الْمُضَارِعِ إِذَا اتَّصَلَ بِهِ ضَمِيرٌ [٣٣]
تَثْنِيَةً أَوْ ضَمِيرُ جَمْعٍ أَوْ ضَمِيرُ الْمُؤَنَّثَةِ الْمُخَاطَبَةِ [٣٤].

[٢] وَلِلنَّصْبِ خَمْسُ عِلَامَاتٍ , أَلٌ فَتَحَةٌ وَالْأَلِفُ وَالْكَسْرَةُ وَالْيَاءُ وَحَذْفُ
النُّونِ ,

فَأَمَّا أَلُ فَتَحَةٌ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلنَّصْبِ فِي ثَلَاثَةِ مَوَاضِعَ : فِي الْإِسْمِ الْمَفْرَدِ
وَجَمْعِ التَّكْسِيرِ وَالْفِعْلِ الْمُضَارِعِ إِذَا دَخَلَ عَلَيْهِ [٣٥] نَاصِبٌ وَلَمْ يَتَّصِلْ بِآخِرِهِ
شَيْءٌ ,

وَأَمَّا الْأَلِفُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلنَّصْبِ فِي الْأَسْمَاءِ الْخَمْسَةِ , نَحْوُ [٣٦] : " رَأَيْتُ أَبَاكَ
وَأَخَاكَ " وَمَا أَشْبَهَ [٣٧] ذَلِكَ ,

وَأَمَّا الْكَسْرَةُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلنَّصْبِ فِي جَمْعِ الْمُؤَنَّثِ السَّلَامِ ,
وَأَمَّا أَلْيَاءُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلنَّصْبِ فِي التَّثْنِيَةِ وَالْجَمْعِ ,
وَأَمَّا حَذْفُ النُّونِ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلنَّصْبِ فِي الْأَفْعَالِ الْخَمْسَةِ الَّتِي رَفَعُهَا
بِثَبَاتِ [٣٨] النُّونِ .

[٣] وَاللِّخْفُضُ ثَلَاثُ عِلَامَاتٍ : أَلْ كَسْرَةٌ وَأَلْيَاءٌ وَالْفَتْحَةُ :
فَأَمَّا الْكَسْرَةُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِللِّخْفُضِ فِي ثَلَاثَةِ مَوَاضِعَ , فِي الْإِسْمِ الْمَفْرَدِ
الْمُنْصَرَفِ وَجَمْعِ التَّكْسِيرِ الْمُنْصَرَفِ وَفِي جَمْعِ الْمُؤَنَّثِ السَّلَامِ ,
وَأَمَّا أَلْيَاءُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِللِّخْفُضِ فِي ثَلَاثَةِ مَوَاضِعَ , فِي الْأَسْمَاءِ الْخَمْسَةِ
وَفِي التَّثْنِيَةِ وَالْجَمْعِ ,
وَأَمَّا الْفَتْحَةُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِللِّخْفُضِ فِي الْإِسْمِ الَّذِي لَا يَنْصَرَفُ .

[٤] وَاللِّجَزْمُ عِلَامَتَانِ : أَلْسُكُونٌ وَالْحَذْفُ :
فَأَمَّا أَلْسُكُونٌ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلِّجَزْمِ فِي الْفِعْلِ الْمُضَارِعِ الصَّحِيحِ [٣٩] الْآخِرِ ,
وَأَمَّا الْحَذْفُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلِّجَزْمِ فِي الْفِعْلِ الْمُضَارِعِ الْمُعْتَلِّ الْآخِرِ وَفِي
الْأَفْعَالِ الْخَمْسَةِ الَّتِي رَفَعُهَا بِثَبَاتِ النُّونِ .

Vocabulaire

[٣١] ع ر ف

مَعْرِفَةٌ (ج) مَعَارِفُ	connaissance, information
مَعْرُوفٌ = مَعْلُومٌ	connu, illustre, <i>gram.</i> voix active, verbe dont on connaît le sujet
عَرَّفَ	IIe forme, annoncer, définir, identifier, <i>gram.</i> déterminer par l'article
تَعْرِيفٌ	annonce, définition, <i>gram.</i> détermination (par l'article) ... <i>mot qui a donné tarif</i>

[٣٢] ع ل م

عَلَامَةٌ (ج) اَت	borne, indication, marque
إِسْمٌ عَلَمٌ , الْإِسْمُ الْعَلَمُ	nom propre, le nom propre
مَعْلُومٌ	connu, notoire <i>gram.</i> actif (v.) voix active

[٣٣] ض م ر

ضَمَرَ , ضَمْرٌ	être mince, maigre
ضَمِيرٌ (ج) ضَمَائِرُ	pensée intime, conscience, <i>gram.</i> pronom personnel
مُضْمَرٌ	caché, sous-entendu, latent
ضَمِيرِيٌّ	pronominal
ضَمِيرٌ مُنْفَصِلٌ	pronom personnel sujet isolé
ضَمِيرٌ مُتَّصِلٌ	pronom personnel complément affixe, pronom relatif
أَضَمَرَ عَلَى	IVe forme, penser, concevoir qc. par l'esprit
إِضْمَارٌ	pensée, idée, conception

[٣٤] خ ط ب

خَطَبَ : خُطْبَةٌ هـ	prononcer un discours
خَاطَبَ مُخَاطَبَةً	IIIe forme, s'adresser à, parler à
مُخَاطَبٌ (ج) وَن	personne à qui l'on parle, <i>gram.</i> 2 ^{ème} personne

[٣٥] د خ ل

دَخَلَ عَلَى هـ	se présenter subitement chez, forcer la porte de...
-----------------	---

[٣٦] ن ح و

نَحَا : نَحْوًا هـ	se rendre à, se diriger vers
نَحْوُ (ج) أَنْحَاءُ	sorte, manière, direction, coté, <i>gram.</i> grammaire, syntaxe
نَحْوَهُ	à l'égard de, à l'exemple de, envers
cette racine pourrait-être à l'origine du mot grammaire/syntaxe car le calife Ali aurait exhorté le qâdî Abu el-'Aswad el-Du'ali (607-688) à écrire une grammaire en lui disant, engage-toi » = أَنْحُ après lui avoir précisé qu'il fallait différencier, nom, verbe et particule.	

[٣٧] ش ب هـ

شَبَّهَ تَشْبِيهًا هـ , بٍ	IIe forme, comparer, rendre semblable, assimiler
تَشْبِيهٌ (ج) ات	comparaison, assimilation
أَلْكَافُ أَدَاةُ التَّشْبِيهِ	le « <i>kâf</i> » est le terme de la comparaison
شَابَهُ = أَشْبَهَهُ	IIIe forme = IVe forme, s'apparenter à, ressembler à

[٣٨] ث ب ت

ثَبَّتَ : ثُبُوتًا , ثَبَاتًا	être certain, rester dans un lieu
ثَبَاتٌ , ثُبُوتٌ	assurance, persistance, maintien

[٣٩] ص ح ح

صَحَّحَ : صِحَّةً	être authentique, vrai, sain
فَعْلٌ صَحِيحٌ , أَصْلٌ صَحِيحٌ	verbe sain, radical sain

Compréhension du texte :

Chapitre de la connaissance des signes de la déclinaison.

Le cas sujet (nominatif) a quatre signes : la *dhama* ءُ, le و , l'أ et le ن .

La *dhama* ءُ est un signe du cas sujet en quatre circonstances,

- dans le nom au singulier, ex. = *l'homme* = الرَّجُلُ
- dans le pluriel irrégulier, ex. = *les hommes* = الرِّجَالُ
- dans le pluriel féminin sain ⁽¹⁾ (régulier), ex. = *les croyantes* = الْمُؤْمِنَاتُ

- dans le verbe à l'inaccompli indicatif qui n'est pas en rapport avec qc. à sa fin (**à la fin duquel aucune lettre n'a été ajoutée**), ex. = il frappe = يَضْرِبُ

Le و marque le cas sujet en deux cas,

- dans le pluriel masculin régulier ⁽²⁾, ex. = les musulmans = الْمُسْلِمُونَ
- dans les « cinq noms » qui sont ton père, ton frère, ton beau-père, ta bouche et un possesseur de biens, ex. = ton père = أَبُوكَ

L'ا est un signe du cas sujet dans le duel des noms généralement (**est un signe du cas sujet dans le duel seulement**), ex. = les deux hommes = الرَّجُلَانِ

Le ن est un signe de nominatif dans le verbe à l'inaccompli quand il est en rapport avec les pronoms du duel (**quand il est terminé par les signes du duel**),

ex. = ils écriront tous deux = يَكْتُبَانِ

ou les pronoms du pluriel (**ou les signes du pluriel**), ex. = ils écriront = يَكْتُبُونَ

ou le pronom fém. de la seconde personne (au singulier), ex. = tu écris (fém.) = تَكْتُبِينَ

Le cas direct (accusatif) a cinq signes : la َ , l'ا , la ِ , le ى , et la suppression du ن .

La َ est un signe du cas direct en trois circonstances,

- dans le nom au singulier, ex. = j'ai vu l'homme = رَأَيْتُ الرَّجُلَ
- dans le pluriel brisé (**irrégulier**), ex. = j'ai acheté les ânes = اشْتَرَيْتُ الْحُمَيْرَ
- dans le verbe à l'inaccompli s'il est sous l'influence d'un agent du cas direct, qui n'est pas en rapport avec qc. à sa fin (**à la fin duquel aucune lettre n'a été ajoutée**),
ex. = il a voulu que j'entre = أَرَادَ أَنْ أَدْخُلَ

L'ا est un signe du cas direct dans les « cinq noms », ex. : j'ai vu ton père et ton frère et ce qui lui ressemble (**etc.**), ex. = j'ai vu ton père = رَأَيْتُ أَبَاكَ

La ِ est un signe du cas direct dans le pluriel féminin sain (**régulier féminin**),

ex. = Dieu a fait descendre (du ciel) les preuves = أَنْزَلَ اللَّهُ الْبَيِّنَاتِ

Le ى est un signe du cas direct dans le duel,

ex : il a envoyé deux prophètes = أَرْسَلَ رَسُولَيْنِ

Et dans le pluriel régulier, ex. = les meilleurs boulangers = أَفْضَلُونَ الْخَبَّازِينَ

La suppression du ن est le signe du cas direct dans les cinq verbes dont le nominatif (*se fait*) par la persistance du ن (**dans les cinq personnes du verbe à l'inaccompli où le nominatif se marque par le ن**)⁽³⁾.

Le cas indirect a trois signes, la أَكْسَرَة, le يَ أَلْيَاء et la أَفْتَحَة,

La voyelle « i » est signe de cas indirect dans trois situations,

- dans le nom singulier qui se décline⁽⁴⁾,
- et dans le pluriel irrégulier qui se décline,
- et dans le pluriel féminin régulier.

Quant au «Ya» il est signe de cas indirect dans trois situations,

- dans les cinq noms,
- dans le duel (**dans les noms au duel**),
- dans le pluriel (**dans les noms au pluriel régulier**),

Quant à la voyelle « a » (elle) est signe de cas indirect dans le nom qui ne se décline pas⁽⁵⁾.

Et l'apocopé a deux signes, le *sukun* et la suppression (**de la dernière lettre**)⁽⁶⁾.

Quant au *sukun* il est signe de l'apocopé dans le verbe à l'inaccompli dont la terminaison est saine (**dont la dernière radicale n'est pas une lettre faible**),

Quant à la suppression elle est signe de l'apocopé dans le verbe à l'inaccompli dont la terminaison est faible (**dans le verbe défectueux**) et dans les cinq verbes qui sont mis au nominatif par la persistance du ن (**la suppression du ن de l'apocopé a lieu dans les cinq personnes du verbe dont l'inaccompli indicatif s'indique par l'emploi du ن**)

⁽¹⁾ Ont le pluriel régulier féminin en سَات :

a) les noms propres d'hommes terminés par ة et tous les noms propres de femmes :

Marie (des)	مَرْيَمٌ	مَرْيَمَاتٌ	Talh'a (les)	طَلْحَةٌ	طَلْحَاتٌ
Hind (des)	هِنْدٌ	هِنْدَاتٌ	Zainab (les)	زَيْنَبٌ	زَيْنَبَاتٌ

b) le fém. des adjectifs dont le masc. a le pluriel en هُون et ci-dessous indiqués en note

⁽²⁾ (adjectifs des formes فَصِيلٌ, فَصِيلٌ, فَصَالٌ, participes, superlatifs)

contente (s)	فَرِحَةٌ	فَرِحَاتٌ	boulangère (s)	خَبَازَةٌ	خَبَازَاتٌ
savante (s)	عَالِمَةٌ	عَالِمَاتٌ	la (es) plus grande (s)	أَلْعُظْمَى	أَلْعُظْمِيَاتٌ
frappée (s)	مَضْرُوبَةٌ	مَضْرُوبَاتٌ	égyptienne (s)	مِصْرِيَّةٌ	مِصْرِيَّاتٌ

c) les noms fém. terminés par سَاء ou par سَى :

désert (s)	صَحْرَاءُ	صَحْرَاوَاتٌ	bonne(s) nouvelle (s)	بُشْرَى	بُشْرِيَّاتٌ
------------	-----------	--------------	--------------------------	---------	--------------

d) les lettres de l'alphabet :

ا	أَلْفٌ	أَلْفَاتٌ	ض	ضَادٌ	ضَاوَاتٌ
ب	بَاءٌ	بَاوَاتٌ	ط	طَاءٌ	طَاوَاتٌ
ت	تَاءٌ	تَاوَاتٌ	ظ	ظَاءٌ	ظَاوَاتٌ
ث	ثَاءٌ	ثَاوَاتٌ	ع	عَيْنٌ	عَيْنَاتٌ
ج	جِيمٌ	جِمَاتٌ	غ	غَيْنٌ	غَيْنَاتٌ
ح	حَاءٌ	حَاوَاتٌ	ف	فَاءٌ	فَاوَاتٌ
خ	خَاءٌ	خَاوَاتٌ	ق	قَافٌ	قَافَاتٌ
د	دَالٌ	دَالَاتٌ	ك	كَافٌ	كَافَاتٌ
ذ	ذَالٌ	ذَالَاتٌ	ل	لَامٌ	لَامَاتٌ
ر	رَاءٌ	رَاوَاتٌ	م	مِيمٌ	مِيمَاتٌ
ز	زَايٌ	زَاوَاتٌ	ن	نُونٌ	نُونَاتٌ
س	سَيْنٌ	سَيْنَاتٌ	ه	هَاءٌ	هَاوَاتٌ
ش	شَيْنٌ	شَيْنَاتٌ	و	وَاوٌ	وَاوَاتٌ
ص	صَادٌ	صَادَاتٌ	ي	يَاءٌ	يَاوَاتٌ

e) les noms de mois : ex.,

<i>Ramadan</i>	رَمَضَانٌ	رَمَضَانَاتٌ	<i>Moharrem</i>	مُحَرَّمٌ	مُحَرَّمَاتٌ
----------------	-----------	--------------	-----------------	-----------	--------------

f) les infinitifs des formes dérivées : ex.,

définition (s)	تَعْرِيفٌ	تَعْرِيفَاتٌ	vicissitude (s)	تَقَلُّبٌ	تَقَلُّبَاتٌ
----------------	-----------	--------------	--------------------	-----------	--------------

g) certains participes employés comme substantifs : ex.,

étant êtres	كَائِنٌ	كَائِنَاتٌ	créé créatures	مَخْلُوقٌ	مَخْلُوقَاتٌ
----------------	---------	------------	-------------------	-----------	--------------

h) les noms d'unités : ex.,

rose (s)	وَرْدَةٌ	وَرْدَاتٌ	vache (s) bœuf (s)	بَقْرَةٌ	بَقَرَاتٌ
----------	----------	-----------	-----------------------	----------	-----------

i) les noms terminés par ة dérivés d'une racine assimilée ou défectueuse dont la lettre faible a disparu : ex.,

coté (s)	جِهَةٌ	جِهَاتٌ	langue (s)	لُغَةٌ	لُغَاتٌ
----------	--------	---------	------------	--------	---------

j) quelques substantifs masculins : ex.,

bain (s)	حَمَّامٌ	حَمَّامَاتٌ	animal (animaux)	حَيَوَانٌ	حَيَوَانَاتٌ
----------	----------	-------------	---------------------	-----------	--------------

(2) Ont le pluriel régulier en نُونٌ :

a) les noms propres d'hommes non déterminés par la terminaison : ة

Yazid يَزِيدٌ les Yazid يَزِيدُونَ Joseph يُوسُفٌ les Joseph يُوسُفُونَ

b) les adjectifs de la forme فَعِيلٌ et quelques uns de la forme فَرِحٌ :

joyeux	فَرِحٌ	فَرِحُونَ
merveilleux	عَجِيبٌ	عَجِيبُونَ
nombreux	كَثِيرٌ	كَثِيرُونَ

c) les participes actifs et passifs,

frappé(s)	ضَارِبٌ	ضَارِبُونَ
frappant (s)	مَضْرُوبٌ	مَضْرُوبُونَ

d) les substantifs et les adjectifs de la forme فَعَّالٌ indiquant la profession ou l'intensité,

boulangers (s)	خَبَّازٌ	خَبَّازُونَ
tailleurs (s)	خَيَّاطٌ	خَيَّاطُونَ
menteur (s)	كَذَّابٌ	كَذَّابُونَ

e) les superlatifs,

le (s) meilleur (s)	أَلْفَضْلُ	أَلْفَضْلُونَ
le (s) plus grand (s)	أَلْأَكْبَرُ	أَلْأَكْبَرُونَ

f) les adjectifs relatifs,

égyptien (s)	مِصْرِيٌّ	مِصْرِيُّونَ
chrétien (s)	مَسِيحِيٌّ	مَسِيحِيُّونَ

g) quelques substantifs,

terre (s)	أَرْضٌ	أَرْضُونَ	année (s)	سَنَةٌ	سِنُونَ
fils	إِبْنٌ	بَنُونَ	esclave (s)	عَبْدٌ	عَبْدُونَ
famille (s)	أَهْلٌ	أَهْلُونَ	monde (s)	عَالَمٌ	عَالَمُونَ
oie (s)	إِوَزٌ	إِوَزُونَ	sphère (s)	كُرَةٌ	كُرُونَ

(3) La suppression du ن est le signe du cas direct dans cinq personnes des verbes de l'inaccompli indicatif où il se marque par lui : ce sont la 2^{ème} pers. fém. sing., les 2^{ème} et 3^{ème} personnes du duel et les 2^{ème} et 3^{ème} pers. masc. pluriel. On les nomme, en langue arabe, les cinq verbes.

(4) On dit qu'un nom se décline lorsqu'il admet les trois cas de la déclinaison, dite encore flexion casuelle.

(5) C'est le contraire du nom qui se décline au trois cas : généralement le nom qui ne se décline pas à trois cas se décline à deux cas et on dit alors qu'il est *diptote* et non *triptote*. Ces mots diptotes, outre le fait qu'il n'acceptent que le ُ , pour le cas sujet, et la َ pour les autres cas, n'acceptent jamais le *tanouine*.

En revanche, est vraiment indéclinable le nom terminé par l'alif maqoura ى précédé de َ.

Ces mots ne peuvent absolument pas changer de terminaison. Ex. : le nom propre يَحْيَى ou encore le pluriel de chrétien نَصَارَى (ج).

(6) Il y a donc deux cas de retranchement de la dernière lettre à l'apocopé :

- * d'abord le retranchement de la dernière radicale d'un verbe défectueux,
- * ensuite le retranchement du ن des cinq personnes du verbe, comme déjà vu ci-dessus.

Quelques exemples

فَأَسْرَعَ الْفَرَنْسِيُّ وَأَرْسَلَ الْجَوَابَ	le Français s'empessa d'envoyer cette réponse
قَضَاءٌ وَقَعَ يَا مَوْلَايَ	un malheur est arrivé (ô mon) Sire !
شَدَّ مَا أُبْغِضُ هَذَا الْكَلَامَ !	comme je déteste cette parole
وَوَجَّحَ حَامِلًا قَفْضًا	et il sortit portant une cage
فِي الْحَدِيقَةِ الْقَصْرِ	dans le jardin du Palais
أَيُّهُ خَسَارَةٌ أَنْ يُصَابَ مِثْلُ هَذَا الرَّجُلِ بِالْجُنُونِ !	quelle tristesse qu'un tel homme soit atteint de folie !
مِثْلُ الْبَطَّانِ وَالسُّلْحَفَاءِ [لِابْنِ الْمُقَفَّعِ]	la fable des deux canettes et de la tortue (d'Ibn Muqafa)...
...وَكَانَ فِيهِ بَطَّانٍ...	...et il y avait deux canettes...
...فَلَمَّا كَانَ ذَاتَ يَوْمٍ آجْتَا مِنْ هُنَاكَ صَيَّادَانِ فَأَبْصَرَا الْعَدِيرَ فَتَوَاعَدَا أَنْ يَرْجِعَا بِشَيْكَيْهِمَا	...lorsqu'un certain jour deux pêcheurs passèrent par là, virent l'étang, et se promirent de revenir avec leur filet...
ثُمَّ أَخَذَتَاهَا وَطَارَتَا فِي الْجَوِّ...	...et elles (deux) la prirent et elles s'envolèrent...
إِنْتَصَرَ خَلِيفَةُ عُمَرَ مَعَارِكَ كَثِيرَةً	le calife Omar a remporté de nombreuses batailles
كَانَ مَمَالِكُ كَثِيرَةً فِي الْقَدِيمِ الزَّمَانِ	il y avait de nombreux royaumes dans les temps anciens
كَانَ ذَلِكَ بَعْدَ مَوْتِ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ	cela arriva à la mort du chef des croyants...
مِثْلُ السَّمَكَاتِ الثَّلَاثِ	...la fable des trois poissons (d'Ibn Muqafa')
...وَأَيَّاكَ إِذَا سَمِعْتَ النَّاسَ يَتَكَلَّمُونَ أَنْ تَنْطِقِي	...attention, si tu entends les gens te parler de ne pas répondre...

الدَّرْسُ الْخَامِسُ

Cinquième leçon

بَابُ الْأَفْعَالِ

Chapitre des verbes

- الأَفْعَالُ ثَلَاثَةٌ : مَاضٍ [٤٠] , وَمُضَارِعٌ وَأَمْرٌ [٤١] , نَحْوُ ضَرَبَ , يَضْرِبُ , إِضْرَبُ .
- ١] فَالْمَاضِي مَفْتُوحٌ الْآخِرِ أَبَدًا وَ الْأَمْرُ مَجْرُومٌ أَبَدًا ,
- ٢] وَالْمُضَارِعُ مَا كَانَ فِي أَوَّلِهِ إِحْدَى الزَّوَائِدِ [٤٢] الْأَرْبَعَةِ الَّتِي يَجْمَعُهَا قَوْلُكَ [٤٣] "أَنْبَيْتٌ" [٤٤] وَهُوَ مَرْفُوعٌ أَبَدًا حَتَّى يَدْخُلَ عَلَيْهِ نَاصِبٌ أَوْ جَازِمٌ .
- ١.٢] فَالِنَوَاصِبُ عَشْرَةٌ وَهِيَ : أَنْ وَلَنْ وَإِذَا (إِذَنْ) وَكَيْ وَلامٌ كَيْ وَلامٌ الْجُحُودِ [٤٥] وَحَتَّى وَالْجَوَابُ [٤٦] بِالْفَاءِ وَالْوَاوِ وَالْوَاوِ .
- ٢.٢] وَالْجَوَازِمُ ثَمَانِيَّةٌ عَشْرٌ وَهِيَ : لَمْ وَلَمَّا وَأَلَمْ وَالْمَا وَالْأَمْرُ وَالِدُّعَاءِ [٤٧] وَلَا فِي النَّهْيِ [٤٨] وَالِدُّعَاءِ وَإِنْ وَمَا وَمَنْ وَهَمَّا وَإِذْمَا وَأَيُّ وَمَتَى وَأَيَّانَ وَأَيْنَ وَأَيُّ وَحَيْثُ مَا وَكَيْفَ مَا وَإِذَا فِي الشَّعْرِ خَاصَّةً .

Vocabulaire

[٤٠] م ض ي

مَضَى : مُضِيًّا	passer, avoir lieu
مَاضٍ ِ الْمَاضِي (م) مَاضِيَّة	qui passe, passé
الْمَاضِي	le temps passé, gram. le passé, l'accompli
مَضَى بِ ...	emporter (qc.)
مَضَى فِي ...	poursuivre (une action), persévérer dans
مَضَى عَلَى ...	s'écouler depuis

مَضَى عَلَى ذَلِكَ الْحَادِثِ شُهُورٌ	plusieurs mois se sont écoulés depuis cet événement
---------------------------------------	---

[٤١] ء م ر

أَمَرَ ، أَمَرَ . أَمْرًا	ordonner qc. à qn.
أَمْرٌ (ج) أَوَامِر	commandement, ordre, <i>gram.</i> impératif
صِيغَةُ الْأَمْرِ	mode impératif

[٤٢] ز ي د

زَادَ . زِيَادَةٌ	augmenter, s'accroître
زَائِدٌ	superflu, excédent, de trop
زَائِدَةٌ (ج) زَوَائِد	excroissance, <i>gram.</i> affixe
مَزِيدٌ	complément, surcharge, <i>gram.</i> augmenté, dérivé (verbe)

[٤٣] ق و ل

قَوْلٌ (ج) أَقْوَال	mot, parole
---------------------	-------------

[٤٤]

أَنْيْتُ [أ , ن , ي , ت]	il faut comprendre le mot assemblé par les 4 préfixes de la conjugaison. Bresnier propose « le mot technique أَنْيْتُ »
----------------------------	---

[٤٥] ج ح د

جَحَدَ . جَحْدًا	nier, rejeter
جَحْدٌ أَوْ جُحُودٌ	négation, désaveu, <i>gram.</i> négation du passé avec inaccompli

[٤٦] ج و ب

جَوَابٌ (ج) أَجْوِبَةٌ	réponse, riposte
جَوَابُ الشَّرْطِ	réponse à la condition = apodose
جَوَابًا عَنْ هـ	en réponse à ...
أَجَابَ هـ عَلَى هـ	IVe forme, répondre (à une question) répliquer

إِجَابَةٌ	réponse, assentiment
-----------	----------------------

[٤٧] د ع و

دَعَا	appeler, convoquer
دُعَاءٌ (ج) أَدْعِيَةٌ	appel, invocation

[٤٨] ن ه ي

نَهَى.. نَهْيًا	défendre, prohiber
نَهْيٌ	défense, interdiction

Compréhension du texte :

Chapitre des verbes.

Les verbes sont trois (**de trois sortes**) ⁽¹⁾, le passé (l'accompli) ⁽²⁾, l'inaccompli ⁽³⁾ et l'impératif ⁽⁴⁾, exemple, *il a frappé, il frappe, frappe !* Le passé a toujours une $\bar{}$ sur la terminaison (**sur la dernière radicale**), et l'impératif a toujours un *sukun*.

Et l'inaccompli est (*indiqué par*) une des 4 lettres additionnelles qui sont réunies dans le mot **أَنْتِ** et il est toujours terminé par la voyelle $\bar{}$ jusqu'à ce qu'il soit sous l'influence d'un agent du cas direct ou de l'apocopé.

Les agents du cas direct sont dix :

- أَنْ que, pour que, (devant un verbe),
- لَنْ pour أَنْ لا non, ne...pas (devant le subjonctif, indique le futur)
- إِذَا dès lors, dès lors que, dans ce cas là,
- كَيْ pour que, afin que,
- لِكَيْ pour que,
- لِ *lâm* de négation ⁽⁵⁾ ,
- حَتَّى jusqu'à ce que, et même, y compris,
- فَ la réponse au f (fa indiquant le but)⁽⁶⁾ : de sorte que...., ensuite,
- وَ même sens ⁽⁷⁾
- أَوْ à moins que, ou bien,

Les agents de l'apocopé sont au nombre de dix huit :

- لَمْ ne.....(négatif avec le sens du passé),
 - لَمَّا ne.....pas encore,
 - أَلَاَّ est-ce que...ne,
 - أَلَمَّا est-ce que ne...pas encore,
 - لِ que.... (impératif),
 - لَا ne... (prohibitif),
 - إِنْ si,
 - مَا quoi que, quelque chose que,
 - مَنْ quiconque,
 - مَهْمَا quelque chose que,
 - إِذْمَا quand, lorsque, chaque fois que,
 - أَيُّ quelque.....que.....,
 - مَتَى aussi longtemps que....., lorsque.....,chaque fois que.....,
 - أَيَّانَ de quelque part que.....,
 - أَيْنَ de quelque part que.....,
 - أَنَّى de quelque façon que....., en quelque lieu que.....,
 - حَيْثُ مَا partout où.....,
 - كَيْفَمَا de quelque manière que...⁽⁸⁾,
- et إِذَا dans la poésie surtout (*la dix neuvième donc*).

(1) La description de l'auteur est assez exacte mais comme il traite peu ce sujet (à ce chapitre la voix active et au chapitre 8 la voix passive) il faut préciser dès maintenant :
* le verbe arabe n'a que deux *temps*, le temps écoulé (le passé), et celui qui ne l'est pas. Et la notion n'est plus celle de **temps** mais **d'aspect**, et il y en a donc deux,

a) **l'action vue dans sa totalité** par l'accompli et l'inaccompli ; ce qui revient à dire que si l'action est terminée on utilise l'accompli (le « temps » du passé), en cas

contraire on utilise l'inaccompli (le « temps » du présent, du subjonctif et du conditionnel).

b) **L'action est vue dans son déroulement**, début, temps de l'action, fin de l'action, situation du locuteur par rapport à l'énonciation, situation de l'action par rapport à une autre action. Toutes ces subtilités de la langue française qui utilise principalement huit « temps » - *présent, futur, imparfait, passé (simple, antérieur et composé), plus que parfait et futur antérieur* - sont rendues en langue arabe par l'accompli et l'inaccompli **plus des outils**.

Ces *outils* sont la particule *qad* قَدْ , *kâna* كَانَ à l'accompli ou à l'inaccompli, et les préfixes *s* س ou *souf* سَوْفَ.

* Le verbe a une forme simple, la première forme ou verbe nu *فعلٌ مجردٌ* et des formes augmentées (verbe augmenté = *فعلٌ مزِيدٌ*). Les grammairiens européens les ont classées de II à XXVI. Retenons que ces formes augmentées s'obtiennent à partir de 4 augments sur le verbe trilitère à la première forme, pour lui donner un sens différent. Leurs caractéristiques principales sont :

- le **ت** peut avoir une valeur réfléchie (l'agent est en même temps le patient, ex. : je me vois), une valeur de réciprocité, une valeur de moyen.

- le **ن** induit le caractère intransitif du verbe, l'action résultative,

- la **ع** peut avoir valeur de causalité ou rendre le verbe transitif,

- le **س** a valeur de demande de quelque chose ou de « considérer comme ».

* Les verbes sont intransitifs *لازم*, se contentent de leur sujet ou sont transitifs *مُتَعَدِّي* et demandent un ou plusieurs compléments.

(2) Il n'y a qu'un seul mode pour le passé qu'on nomme accompli indicatif, et, plus simplement : accompli (dans les grammaires anciennes on trouve la terminologie *prétérit* ou *parfait*). La conjugaison se fait par ajout de désinences après la racine du verbe : on dit que c'est une conjugaison suffixale et les suffixes sont considérés comme des pronoms sujets du verbe.

(3) L'inaccompli a trois modes : indicatif (le présent), subjonctif, et conditionnel.

(4) L'impératif vient donc compléter la description de l'auteur car c'est un mode du verbe arabe, qui ne se conjugue qu'à la deuxième personne. Il n'a pas de forme négative et pour dire *ne...(ordre)... pas*, on utilise la négation avec l'inaccompli apocopé (conditionnel).

Ainsi, n'étudiez pas = *لا تَتَعَلَّمْ* .

(5) Le *lâm* de négation est le ل du subjonctif placé devant un verbe à l'inaccompli qui sert d'attribut au verbe كَانَ précédé de la négation لَا ou لَمْ .

Ex. : Dieu n'est pas (disposé) à les châtier = $\text{مَا كَانَ اللَّهُ لِيُعَذِّبَهُمْ}$

Dieu n'était pas (disposé) à leur pardonner = $\text{لَمْ يَكُنِ اللَّهُ لِيَغْفِرْ لَهُمْ}$

Les grammairiens arabes disent que les verbes sont ici au mode subjonctif car la particule أَنَّ est sous-entendue après ل . Et donc le ل est alors nommé *lâm* de négation car il est précédé d'une expression excluant l'idée de l'existence qui est nommée habituellement négation = جُحُود

(6) La conjonction فَ gouverne le mode subjonctif dans les verbes lorsqu'elle exprime la cause ou le but d'une action, avec plusieurs significations :

a) après une interrogation, ex. : où est votre maison afin que je la visite ?

$\text{أَيْنَ بَيْتِكَ فَأُزُورُكَ}$

b) après un impératif, ex. : frappe Zaïd qu'il redevienne honnête,

$\text{إِضْرِبْ زَيْدًا فَيَسْتَقِيمَ}$

c) après une interdiction, ex. : n'injuriez pas Zaïd il pourrait se fâcher,

$\text{لَا تَشْتِمِ زَيْدًا فَيَغْضَبَ}$

d) après une négation, ex. : tu n'as auprès de moi aucune affaire que je puisse accomplir,

$\text{مَا لَكَ عِنْدِي شَيْءٌ فَافْضِيهِ}$

e) après une particule d'incitation, ex. : allons ! descendez chez nous de sorte que vous trouviez du bien,

$\text{هَيَّا أَنْزِلْ عِنْدَنَا فَتَجِدْ خَيْرًا}$

f) après une particule interrogative, ex. : est ce que vous ne descendrez pas chez nous afin que nous vous traitions avec égards

$\text{هَلْ لَا تَنْزِلُ عِنْدَنَا فَنُكْرِمَكَ}$

g) après un souhait ou une prière, ex. : plutôt à Dieu que j'ai de la fortune j'en dépenserais une partie,

$\text{لَيْتَ لِي مَالًا فَأَنْفِقَ مِنْهُ}$

(7) La conjonction وَ indique la réunion de deux choses. Mais elle sert aussi à indiquer la simultanéité de deux actions (voir chapitre 25 du complément d'accompagnement) et, dans ce cas, gouverne le cas direct pour les verbes, ex. ne mangez pas du poisson pendant que vous buvez du lait,

لا تَأْكُلِ السَّمَكَ وَتَشْرَبِ اللَّبَنَ

Ces exemples montrent bien qu'il faut se fier au sens de l'idée, pas à la concordance des mots pour une traduction. Cette précaution prise, nous proposons, en forme de résumé et en deux tableaux, une esquisse de compréhension de la concordance des « temps » entre les langues arabe et française :

A) pour réaliser une correspondance, il faut combiner les « temps » et les « aspects » :

Langue française	Langue arabe	Temporalité
<i>présent</i>	inaccompli	présent, temps de l'énonciateur
<i>futur</i>	inaccompli	futur, par rapport au temps de l'énonciateur
<i>imparfait</i>	inaccompli	passé, par rapport au temps de l'énonciateur, d'une action dont on ne connaît pas les bornes
<i>passé simple</i>	accompli	passé, par rapport au présent de l'énonciateur (1)
<i>passé antérieur</i>	accompli	passé ET antériorité (2)
<i>passé composé</i>	accompli	passé par rapport au présent de l'énonciateur (1)
<i>plus que parfait</i>	accompli	passé ET antériorité (2)
<i>futur antérieur</i>	accompli	futur ET suite

(1) les deux temps français *passé simple* et *passé composé* présentent les mêmes caractéristiques de « temps » : on ne s'étonnera pas que la langue arabe les rende par la même formulation.

(2) les deux temps français *passé antérieur* et *plus que parfait* présentent les mêmes caractéristiques de « temps » : on ne s'étonnera pas que la langue arabe les rende par la même formulation.

B) Ces notions sont rendues à l'aide des outils déjà cités selon la correspondance suivante :

Français	Arabe		
<i>Présent</i>	الْمُضَارِعُ		
<i>Futur proche</i>	الْمُضَارِعُ	+	سَ
<i>Futur lointain</i>	الْمُضَارِعُ	+	سَوْفَ
<i>Imparfait</i>	الْمُضَارِعُ	+	كَانَ
<i>passé simple</i>	الْمَاضِي		
<i>passé antérieur</i>	الْمَاضِي	+	قَدْ

<i>passé composé</i>	أَلْمَاضِي	+	قَدْ		
<i>plus que parfait</i>	أَلْمَاضِي	+	قَدْ	+	كَانَ
<i>futur antérieur</i>	أَلْمَاضِي	+	قَدْ	+	يَكُونُ

Ce qui ne signifie pas, pour autant, qu'il faille « coller » systématiquement le temps utilisé en français par celui indiqué ci-dessus : le meilleur exemple est fourni par la phrase conditionnelle (l'action n'est pas faite, n'est pas « accomplie »), « *si tu vas à l'école tu deviendras peut-être fonctionnaire un jour* »,

إِذَا ذَهَبْتَ لِلْمَدْرَسَةِ رُبَّمَا أَصْبَحْتَ يَوْمًا مُوظَّفًا

(on se reportera avec intérêt au chapitre « de l'emploi du temps des verbes » de la « **grammaire arabe** » de Charles SCHIER, Leipzig, 1849, consultable sous format PDF sur Google, books.google.fr/, pages 205 à 225)

⁽⁸⁾ Le mot ما a de nombreux emplois et exprime, entre autres, l'idée la plus étendue et se place à la fin de certains mots pour en élargir le sens : on le nomme le ما de généralité.

Exemples :

Où = حَيْثُ et partout où = حَيْثُمَا ; à la manière de = كَيْفَ et de quelque manière que = كَيْفَمَا .
totalité = كُلُّ et toutes les fois que = كُلَّمَا .

Il ne peut être détaché du mot qui le précède afin de ne pas être confondu avec le nom indéterminé ما qui signifie « ce que ». Exemple, tout ce que = كُلُّ مَا

En complément de cette leçon donnons tout d'abord deux tableaux essentiels pour la conjugaison du verbe sain :

Tableau synoptique de la conjugaison d'un verbe sain (voie active)

Verbe : séparer, retrancher qc. = - فَصَلَ

	Accompli	Inaccompli indicatif	Inaccompli subjunctif	Inaccompli conditionnel	Impératif
	الْمَاضِي	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمُضَارِعُ الْمَنْصُوبُ	الْمُضَارِعُ الْمَجْزُومُ	الْأَمْرُ
SINGULIER					
1 ^{ère} pers.	فَصَلْتُ	أَفْصِلُ	أَفْصِلَ	أَفْصِلُ	
2 ^{ème} pers. masc.	فَصَلْتَ	تَفْصِلُ	تَفْصِلَ	تَفْصِلُ	إِفْصِلْ
2 ^{ème} pers. fém.	فَصَلْتِ	تَفْصِلِينَ	تَفْصِلِي	تَفْصِلِي	إِفْصِلِي
3 ^{ème} pers. masc.	فَصَلَ	يَفْصِلُ	يَفْصِلَ	يَفْصِلُ	
3 ^{ème} pers. fém.	فَصَلَتْ	تَفْصِلُ	تَفْصِلَ	تَفْصِلُ	
DUEL					
2 ^{ème} pers.	فَصَلْتُمَا	تَفْصِلَانِ	تَفْصِلَا	تَفْصِلَا	إِفْصِلَا
3 ^{ème} pers. masc.	فَصَلَا	يَفْصِلَانِ	يَفْصِلَا	يَفْصِلَا	
3 ^{ème} pers. fém.	فَصَلْتَا	تَفْصِلَانِ	تَفْصِلَا	تَفْصِلَا	
PLURIEL					
1 ^{ère} pers.	فَصَلْنَا	نَفْصِلُ	نَفْصِلَ	نَفْصِلُ	
2 ^{ème} pers. masc.	فَصَلْتُمْ	تَفْصِلُونَ	تَفْصِلُوا	تَفْصِلُوا	إِفْصِلُوا
2 ^{ème} pers. fém.	فَصَلْتُنَّ	تَفْصِلْنَ	تَفْصِلْنَ	تَفْصِلْنَ	إِفْصِلْنَ
3 ^{ème} pers. masc.	فَصَلُوا	يَفْصِلُونَ	يَفْصِلُوا	يَفْصِلُوا	
3 ^{ème} pers. fém.	فَصَلْنَ	يَفْصِلْنَ	يَفْصِلْنَ	يَفْصِلْنَ	

Tableau des onze premières formes augmentées (voix active) ⁽¹⁾

Masdar	Participe actif	Impératif	Inaccompli	Accompli	
الْمَصْدَرُ	إِسْمُ الْفَاعِلِ	الْأَمْرُ	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمَاضِي	Formes
تَفْصِيلٌ	مُفَصِّلٌ	فَصِّلْ	يُفَصِّلُ	فَصَّلَ	IIe
تَفْصِيلَةٌ					
فِصَالٌ	مُفَاصِلٌ	فَاصِلْ	يُفَاصِلُ	فَاصَلَ	IIIe
مُفَاصِلَةٌ					
إِفْصَالٌ	مُفْصِلٌ	أَفْصِلْ	يُفْصِلُ	أَفْصَلَ	IVe
تَفْصِيلٌ	مُتَفَصِّلٌ	تَفْصِّلْ	يَتَفَصَّلُ	تَفْصَّلَ	Ve
تَفَاصِلٌ	مُتَفَاصِلٌ	تَفَاصِلْ	يَتَفَاصِلُ	تَفَاصَلَ	VIe
إِنْفِصَالٌ	مُنْفِصِلٌ	إِنْفِصِلْ	يُنْفِصِلُ	إِنْفِصَلَ	VIIe
إِفْتِصَالٌ	مُفْتَصِلٌ	إِفْتَصِلْ	يَفْتَصِلُ	إِفْتَصَلَ	VIIIe
إِفْصِلَالٌ	مُفْصِلَالٌ	إِفْصِلِلْ	يَفْصِلُلُ	إِفْصَلَّ	IXe
إِسْتِفْصَالٌ	مُسْتِفْصِلٌ	إِسْتِفْصِلْ	يَسْتِفْصِلُ	إِسْتِفْصَلَ	Xe
إِفْصِيلَالٌ	مُفْصِيلَالٌ	إِفْصَالِلْ	يَفْصَالُلُ	إِفْصَالَ	XIe
إِفْصِيصَالٌ	مُفْصِصِيلَالٌ	إِفْصِصِيلِلْ	يَفْصِصِيلُلُ	إِفْصِصِيصَالَ	XIIe

(1) Aucun verbe arabe n'est vraiment utilisé à toutes ces formes. Ainsi le modèle choisi, outre le sens de la I^{ère} forme (séparer) est usité à la II^e forme (mettre en morceaux), à la III^e forme (rompre avec qn.) à la VII^e forme (se séparer, être séparé) et à la VIII^e forme (transplanter un palmier). Les autres formes présentées constituent donc des modèles.

A. Périer présente des tableaux jusqu'à la vingt sixième forme (page 42) et précise qu'on ne rencontre « ...presque jamais... » de verbe à partir de la XIIIe forme. Sachant que depuis quelques dizaines d'années les formes XI et XII sont plus nombreuses, du fait de la création de mots modernes.

Nous indiquons maintenant les conjugaisons des verbes *faibles* (verbe *sourd*, verbe *hamzé*, verbe *assimilé*, verbe *concave*, verbe *défectueux*) selon la forme des grammaires arabes. En indiquant successivement *les premières personnes*, sing. et pluriel, *les secondes*, singulier

masc., singulier fém., duel, masc. pluriel et fém. pluriel, et enfin *les troisièmes* personnes, masc., fém., duel masculin et duel féminin, pluriel masc. et pluriel féminin
Enfin, la forme passive de ces verbes est donnée leçon 8.

I) **Le verbe sourd** (le verbe redoublé),

Le verbe sourd est celui qui a sa seconde et sa troisième radicale de même nature comme سَرَرَّ pour سَرَرَّ .

أَفْعَلُ الْمَضَاعَفُ هُوَ مَا كَانَتْ عَيْنُهُ وَلَا مُهُ مِنْ جِنْسٍ وَاحِدٍ نَحْوَ سَرَرَّ لِسَرَرَّ .

Conjugaison du verbe sourd trilitère, modèle يَسُرُّ (réjouir)

Voie active, الْمَعْلُومِ

المضارع المجزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أَسُرُّ [أَسُرُّوْه]	أَسُرَّ	أَسُرُّ	سَرَرْتُ	مُتَكَلِّم م.م.
نَسُرُّ [نَسُرُّوْه]	نَسُرَّ	نَسُرُّ	سَرَرْنَا	مُتَكَلِّم ج.ج.
تَسُرُّ [تَسُرُّوْه]	تَسُرَّ	تَسُرُّ	سَرَرْتَ	مُخَاطَب م.م.
تَسُرِّي	تَسُرِّي	تَسُرِّينَ	سَرَرْتِ	مُخَاطَبَة م.م.
تَسُرَّا	تَسُرَّا	تَسُرَّانِ	سَرَرْتُمَا	مُخَاطَب م.م.
تَسُرُّوا	تَسُرُّوا	تَسُرُّونَ	سَرَرْتُمْ	مُخَاطَب ج.ج.
تَسُرُّونَ	تَسُرُّونَ	تَسُرُّونَ	سَرَرْتُمْ	مُخَاطَبَة ج.ج.
يَسُرُّ [يَسُرُّوْه]	يَسُرَّ	يَسُرُّ	سَرَرَّ	عَائِب م.م.
تَسُرُّ [تَسُرُّوْه]	تَسُرَّ	تَسُرُّ	سَرَرَتْ	عَائِبَة م.م.
يَسُرَّا	يَسُرَّا	يَسُرَّانِ	سَرَرَّا	عَائِب م.م.
تَسُرَّا	تَسُرَّا	تَسُرَّانِ	سَرَرْتَا	عَائِبَة م.م.
يَسُرُّوا	يَسُرُّوا	يَسُرُّونَ	سَرَرُوا	عَائِب ج.ج.
يَسُرُّونَ	يَسُرُّونَ	يَسُرُّونَ	سَرَرْنَ	عَائِبَة ج.ج.

الأفعال المزيّدة، Les verbes augmentés،

Masdar	Participle actif	Impératif	Inaccompli	Accompli	
المصدر	إِسْمُ الْفَاعِلِ	الأمر	المضارع المرفوع	الماضي	Forme
سَرَّ	سَارٌّ	أَسِرِّ	يَسِرُّ	سَرَّ	Ie
تَسَرَّعَ	مُسَرَّعٌ	سَرِّعْ	يُسَرِّعُ	تَسَرَّعَ	Iie
سِرَارٌ	مُسَارٌّ	سَارِرْ	يُسَارُّ	سَارَّ	IIIe
مُسَارَّةٌ					
إِسْرَارٌ	مُسِرٌّ	أَسِرِّ	يُسِرُّ	أَسَرَ	IVe
تَسَرُّعٌ	مُتَسَرِّعٌ	تَسَرَّعْ	يَتَسَرَّعُ	تَسَرَّعَ	Ve
تَسَارُّ	مُتَسَارٌّ	تَسَارِعْ	يَتَسَارُّ	تَسَارَّ	VIe
إِنْسِرَارٌ	مُنْسِرٌّ	إِنْسَارِعْ	يُنْسِرُّ	إِنْسَرَ	VIIe
إِسْتِرَارٌ	مُسْتِرٌّ	إِسْتَارِعْ	يَسْتِرُّ	إِسْتَرَ	VIIIe
إِسْرِرَارٌ	مُسْرِرٌّ	إِسْرِرِعْ	يَسْرِرُّ	إِسْرَرَ	IXe
إِسْتِسْرَارٌ	مُسْتِسِرٌّ	إِسْتِسَارِعْ	يَسْتِسِرُّ	إِسْتِسَرَ	Xe

II) Le verbe hamzé,

Le verbe hamzé est celui dont une des consonnes est une hamza,

الْفِعْلُ الْمَهْمُوزُ هُوَ مَا كَانَ أَحَدُ أَصُولِهِ هَمْزَةً

Et il est de trois sortes : le verbe hamzé sur le *fa* (la 1^{ère} radicale), hamzé sur le *éain* (la 2^{ème} radicale), et hamzé sur le *lâm* (la 3^{ème} radicale), comme « il a invité », « il a demandé », « il s'est trompé » ...

وَهُوَ ثَلَاثُ أَنْوَاعٍ : مَهْمُوزُ الْفَاءِ وَمَهْمُوزُ الْعَيْنِ وَمَهْمُوزُ اللَّامِ نَحْوُ أَدَبٍ
وَسَأَلَ وَخَطِيءٌ...

Ils convient de savoir que les grammairiens européens contestent la particularité de la conjugaison des verbes hamzés et déclarent, en général, que ces verbes se conjuguent normalement, les spécificités étant inhérentes à la graphie de la hamza.

Conjugaison du verbe hamzé trilitère, modèle **أَدَبَ . يَأْدِبُ** inviter

Voie active, **الْمَعْلُوم**

الْمُضَارِعُ الْمَجْزُوم	الْمُضَارِعُ الْمَنْصُوب	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوع	الْمَاضِي	
أَدَبُ	أَدَبَ	أَدِبُ	أَدَبْتُ	مُتَكَلِّم .م.
نَأْدِبُ	نَأْدَبَ	نَأْدِبُ	أَدَبْنَا	مُتَكَلِّم .ج.
تَأْدِبُ	تَأْدَبَ	تَأْدِبُ	أَدَبْتَ	مُخَاطَب .م.
تَأْدِي	تَأْدِي	تَأْدِيَنَّ	أَدَبْتِ	مُخَاطَبَة .م.
تَأْدِبَا	تَأْدَبَا	تَأْدِبَانِ	أَدَبْتُمَا	مُخَاطَب مث.
تَأْدُبُوا	تَأْدَبُوا	تَأْدُبُونَ	أَدَبْتُمْ	مُخَاطَب .ج.
تَأْدِبَنَّ	تَأْدِبَنَّ	تَأْدِبَنَّ	أَدَبْتُنَّ	مُخَاطَبَة .ج.
يَأْدِبُ	يَأْدَبَ	يَأْدِبُ	أَدَبَ	غَائِب .م.
تَأْدِبُ	تَأْدَبَ	تَأْدِبُ	أَدَبْتَ	غَائِبَة .م.
يَأْدِبَا	يَأْدَبَا	يَأْدِبَانِ	أَدَبَا	غَائِب مث.
تَأْدِبَا	تَأْدَبَا	تَأْدِبَانِ	أَدَبْتَا	غَائِبَة مث.
يَأْدُبُوا	يَأْدَبُوا	يَأْدُبُونَ	أَدَبُوا	غَائِب .ج.
يَأْدِبَنَّ	يَأْدِبَنَّ	يَأْدِبَنَّ	أَدَبْنَنَّ	غَائِبَة .ج.

الأفعال المزيّدة، Les verbes augmentés,

المصدر	إِسْمُ الْفَاعِلِ	الأمر	المضارع المرفوع	الماضي	
سؤال	سائل	اسأل	يسأل	سأل	Ie
تسئيل	مُسئِل	سئّل	يُسئّل	سأل	Iie
تسئلة					
سؤال	مُسَائِل	سائل	يُسَائِل	سأّل	IIIe
مُسَاءَلَة					
اسأل	مُسئِل	أسئّل	يُسئّل	أسأل	IVe
تسؤل	مُتَسئِل	تسأل	يَتَسأل	تسأل	Ve
تسأول	مُتَسَائِل	تسأّل	يَتَسأّل	تسأّل	VIe
انسأل	مُنَسَائِل	انسئّل	يُنَسئّل	انسأل	VIIe
استئال	مُسْتئِل	استئّل	يَسْتئّل	استأّل	VIIIe
اسئلال	مُسْأَل	اسئّل	يَسْأَل	اسأّل	IXe
استئسال	مُسْتَسئِل	استسئّل	يَسْتَسئّل	استسأّل	Xe

Conjugaison du verbe hamzé trilitère, modèle يُخْطَأُ : خَطِئَ se tromper

Voie active, الْمَعْلُوم

Forme	الْمَاضِي	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمُضَارِعُ الْمَنْصُوبُ	الْمُضَارِعُ الْمَجْزُومُ
مُتَكَلِّم .م.	خَطِئْتُ	أَخْطَأُ	أَخْطَأُ	أَخْطَأُ
مُتَكَلِّم .ج.	خَطِئْنَا	نَخْطَأُ	نَخْطَأُ	نَخْطَأُ ُ
مُخَاطَب .م.	خَطِئْتَ	تَخْطَأُ	تَخْطَأُ	تَخْطَأُ
مُخَاطَبَة .م.	خَطِئْتِ	تَخْطِئِينَ	تَخْطِئِي	تَخْطِئِي
مُخَاطَب مَث.م.	خَطِئْتُمَا	تَخْطَأَانِ	تَخْطَأَا	تَخْطَأَا
مُخَاطَب .ج.	خَطِئْتُمْ	تَخْطِئُونَ	تَخْطِئُوا	تَخْطِئُوا
مُخَاطَبَة .ج.	خَطِئْتُنَّ	تَخْطَأْنَ	تَخْطَأْنَ	تَخْطَأْنَ
غَائِب .م.	خَطِئَ	يَخْطَأُ	يَخْطَأُ	يَخْطَأُ
غَائِبَة .م.	خَطِئَتْ	تَخْطَأُ	تَخْطَأُ	تَخْطَأُ
غَائِب مَث.م.	خَطِئَا	يَخْطَأَانِ	يَخْطَأَا	يَخْطَأَا
غَائِبَة مَث.م.	خَطِئْتَا	تَخْطَأَانِ	تَخْطَأَا	تَخْطَأَا
غَائِب .ج.	خَطِئُوا	يَخْطِئُونَ	يَخْطِئُوا	يَخْطِئُوا
غَائِبَة .ج.	خَطِئْنَ	يَخْطَأْنَ	يَخْطَأْنَ	يَخْطَأْنَ

الأفعال المزيّدة, Les verbes augmentés,

Masdar	Participe actif	Impératif	Inaccompli	Accompli	Forme
أَلْمَصْدَرُ	إِسْمُ الْفَاعِلِ	أَلْأَمْرُ	أَلْمُضَارِعُ أَلْمَرْفُوعُ	أَلْمَاضِي	Ie
خَطَأٌ	خَاطِئٌ	إِخْطَأْ	يُخْطِئُ	خَطَأَ	IIe
تَخَطُّؤٌ	مُخْطِئٌ	خَطِّئْ	يُخْطِئُ	خَطَّأَ	IIIe
خِطَاءٌ	مُخَاطِئٌ	خَاطِئِ	يُخَاطِئُ	خَاطَأَ	IVe
مُخَاطِئَةٌ					
إِخْطَاءٌ	مُخْطِئٌ	أَخْطِئْ	يُخْطِئُ	أَخْطَأَ	Ve
تَخَطُّؤٌ	مُتَخَطِّئٌ	تَخَطِّئْ	يَتَخَطِّئُ	تَخَطَّأَ	VIe
تَخَاطُؤٌ	مُتَخَاطِئٌ	تَخَاطَأْ	يَتَخَاطَأُ	تَخَاطَأَ	VIIe
إِنْخِطَاءٌ	مُنْخَطِئٌ	إِنْخَطِّئْ	يَنْخَطِّئُ	إِنْخَطَّأَ	VIIIe
إِخْتِطَاءٌ	مُخْتِطِئٌ	إِخْتِطِئْ	يُخْتِطِئُ	إِخْتِطَأَ	IXe
إِخْطِئَاءٌ	مُخْطِئٌ	إِخْطِئِ	يُخْطِئُ	إِخْطَأَ	Xe
إِسْتِخْطَاءٌ	مُسْتِخْطِئٌ	إِسْتِخْطِئْ	يَسْتِخْطِئُ	إِسْتِخْطَأَ	

III) Les verbes faibles :

Le verbe faible est de trois sortes, *v. assimilé*, *v. concave* et *v. défectueux*,

* on appelle **أَلْفِعْلُ الْمُعْتَلُّ** ثلاثُ أنواعٍ : أَلْفِعْلُ الْمِثَالِ وَأَلْفِعْلُ الْأَجْوْفِ وَأَلْفِعْلُ النَّاقِصِ

appelle verbe assimilé celui dont la première radicale est un **و** ou un **ي** comme *il est arrivé* ou *il est orphelin*,

يُسَمَّى أَلْفِعْلُ الْمِثَالِ مَا كَانَ حَرْفُ أَلْفَاءٍ وَآوًا أَوْ يَاءً نَحْوَ وَصَلَ أَوْ يَتَمَّ

* on appelle verbe concave celui dont la seconde radicale est un **و** ou un **ي** et on dit le verbe concave par le **و** ou le verbe concave par le **ي** comme *il a dit* ou *il est allé*,

يُسَمَّى الْفِعْلُ الْأَجُوفُ مَا كَانَ حَرْفُ التَّائِي وَآوًا أَوْ يَاءً وَقِيلَ الْفِعْلُ الْأَجُوفُ الْوَاوِيُّ أَوْ
الْفِعْلُ الْأَجُوفُ الْيَائِي نَحْوَ قَالَ [قَوْل] أَوْ سَارَ [سَيْر]

* on appelle verbe défectueux celui dont la dernière radicale est un و ou un ي comme il a été généreux ou il a été satisfait,

يُسَمَّى الْفِعْلُ النَّاقِصُ مَا كَانَ حَرْفُ الْأَخْرِ وَآوًا أَوْ يَاءً نَحْوَ سَرُو أَوْ رَضِيَ

III-1) les verbes assimilés :

III-1-1) les v. assimilés par و, inaccompli en - perdent le و à l'inaccompli de la première forme, exemple, conjugaison du verbe assimilé trilitère, modèle
وَصَلَ . يَصِلُ

المضارع المَجْرُوم	المضارع الْمَنْصُوب	المضارع الْمَرْفُوع	الماضي	
أَصِلُ	أَصِلَ	أَصِلُ	وَصَلْتُ	مُتَكَلِّم .م.
نَصِلُ	نَصِلَ	نَصِلُ	وَصَلْنَا	مُتَكَلِّم .ج.
تَصِلُ	تَصِلَ	تَصِلُ	وَصَلْتَ	مُخَاطَب .م.
تَصِلِي	تَصِلِي	تَصِلِينَ	وَصَلْتِ	مُخَاطَبَة .م.
تَصِلَا	تَصِلَا	تَصِلَانِ	وَصَلْتُمَا	مُخَاطَب مثنى.
تَصِلُوا	تَصِلُوا	تَصِلُونَ	وَصَلْتُمْ	مُخَاطَب .ج.
تَصِلْنَ	تَصِلْنَ	تَصِلْنَ	وَصَلْتُنَّ	مُخَاطَبَة .ج.
يَصِلُ	يَصِلَ	يَصِلُ	وَصَلَ	عَائِب .م.
تَصِلُ	تَصِلَ	تَصِلُ	وَصَلْتَ	عَائِبَة .م.
يَصِلَا	يَصِلَا	يَصِلَانِ	وَصَلَا	عَائِب مثنى.
تَصِلَا	تَصِلَا	تَصِلَانِ	وَصَلْتَا	عَائِبَة مثنى.
يَصِلُوا	يَصِلُوا	يَصِلُونَ	وَصَلُوا	عَائِب .ج.
يَصِلْنَ	يَصِلْنَ	يَصِلْنَ	وَصَلْنَ	عَائِبَة .ج.

Les verbes augmentés, أَلْفَاعِلُ الْمَزِيدَةُ

Masdar	Participe actif	Impératif	Inaccompli	Accompli	
أَلْمَصْدَرُ	إِسْمُ الْفَاعِلِ	أَلْأَمْرُ	أَلْمُضَارِعُ أَلْمَرْفُوعُ	أَلْمَاضِي	Forme
وَصَلَّ، وِصْلَةٌ	وَأَصِلُّ	صِلْ	يَصِلُ	وَصَلَ	Ie
تَوَصَّلُ	مُؤَصِّلٌ	وَصِّلْ	يُؤَصِّلُ	وَوَصَّلَ	IIe
وِصَالٌ	مُؤَاصِلٌ	وَأَصِلْ	يُؤَاصِلُ	وَأَصَلَ	IIIe
مُؤَاصَلَةٌ					
إِيصَالٌ	مُؤِصِلٌ	أَوَصِلْ	يُؤِصِلُ	أَوَصَلَ	IVe
تَوَصَّلُ	مُتَوَصِّلٌ	تَوَصِّلْ	يَتَوَصَّلُ	تَوَوَصَّلَ	Ve
تَوَاصَلُ	مُتَوَاصِلٌ	تَوَاصِلْ	يَتَوَاصِلُ	تَوَوَاصَلَ	VIe
<i>inusitée</i>	<i>inusitée</i>	<i>inusitée</i>	<i>inusitée</i>	<i>inusitée</i>	VIIe
إِتِّصَالٌ	مُتَّصِلٌ	إِتِّصِلْ	يَتِّصِلُ	إِتَّصَلَ	VIIIe
<i>inusitée</i>	<i>inusitée</i>	<i>inusitée</i>	<i>inusitée</i>	<i>inusitée</i>	IXe
إِسْتِصَالٌ	مُسْتَوِصِلٌ	إِسْتَوِصِلْ	يَسْتَوِصِلُ	إِسْتَوَاصَلَ	Xe

III-1-2) les v. assimilés par **و**, inaccompli en **ـَ** ou **ـُ** et tous les verbes assimilés par **ي** conservent la lettre faible à l'inaccompli de la première forme, exemple, conjugaison du verbe assimilé trilitère, modèle **يَيْبَسُ** - **يَبَسَ** il a été sec

المضارع المخزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أَيْبَسُ	أَيْبَسَ	أَيْبَسُ	يَبَسْتُ	مُتَكَلِّم .م
نَيْبَسُ	نَيْبَسَ	نَيْبَسُ	يَبَسْنَا	مُتَكَلِّم .ج
تَيْبَسُ	تَيْبَسَ	تَيْبَسُ	يَبَسْتَ	مُخَاطَب .م
تَيْبِسِي	تَيْبَسِي	تَيْبَسِينَ	يَبَسْتِ	مُخَاطَبَة .م
تَيْبَسَا	تَيْبَسَا	تَيْبَسَانِ	يَبَسْتُمَا	مُخَاطَب مث.
تَيْبَسُوا	تَيْبَسُوا	تَيْبَسُونَ	يَبَسْتُمْ	مُخَاطَب .ج
تَيْبَسْنَ	تَيْبَسْنَ	تَيْبَسْنَ	يَبَسْنَ	مُخَاطَبَة .ج
يَيْبَسُ	يَيْبَسَ	يَيْبَسُ	يَبَسَ	غَائِب .م
تَيْبَسُ	تَيْبَسَ	تَيْبَسُ	يَبَسْتَ	غَائِبَة .م
يَيْبَسَا	يَيْبَسَا	يَيْبَسَانِ	يَبَسَا	غَائِب مث.
تَيْبَسَا	تَيْبَسَا	تَيْبَسَانِ	يَبَسْتَا	غَائِبَة مث.
يَيْبَسُوا	يَيْبَسُوا	يَيْبَسُونَ	يَبَسُوا	غَائِب .ج
يَيْبَسْنَ	يَيْبَسْنَ	يَيْبَسْنَ	يَبَسْنَ	غَائِبَة .ج

Les verbes augmentés, الْأَفْعَالُ الْمَزِيدَةُ

modèle يَسِرُ - يُسِرُّ il a été facile

Masdar	Participe actif	Impératif	Inaccompli	Accompli	
الْمَصْدَرُ	اسْمُ الْفَاعِلِ	الْأَمْرُ	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمَاضِي	
يَسِرُ	يَاسِرٌ	إِسِرْ	يُوسِرُ	يَسَرَ	Ie
تَيْسِرُ	مَيْسِرٌ	يَسِرْ	يُتَيْسِرُ	تَسَرَ	Ile
يَسَارُ	مِيَّاسِرٌ	يَاسِرْ	يُيَاسِرُ	يَاسَرَ	IIIe
مِيَّاسِرَةٌ					
إِسَارُ	مُوسِرٌ	أَسِرْ	يُوسِرُ	أَسَرَ	IVe
تَيْسِرُ	مُتَيْسِرٌ	تَيْسِرْ	يُتَيْسِرُ	تَسَرَ	Ve
تِيَّاسِرُ	مُتِيَّاسِرٌ	تِيَّاسِرْ	يُتِيَّاسِرُ	تِيَّاسَرَ	VIe
إِتْسَارُ	مُتْسِرٌ	إِتْسِرْ	يُتْسِرُ	إِتْسَرَ	VIIIe
إِسْتِيْسَارُ	مُسْتِيْسِرٌ	إِسْتِيْسِرْ	يُسْتِيْسِرُ	إِسْتِيْسَرَ	Xe

III-2) *les verbes concaves*:

III-2-1) le v. concave du modèle **قَالَ [قَوْلَ] - يَقُولُ** il a dit

المضارع المخزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أَقُلُّ	أَقُولَ	أَقُولُ	قُلْتُ	مُتَكَلِّم م.م.
نَقُلُّ	نَقُولَ	نَقُولُ	قُلْنَا	مُتَكَلِّم ج.ج.
تَقُلُّ	تَقُولَ	تَقُولُ	قُلْتَ	مُخَاطَب م.م.
تَقُولِي	تَقُولِي	تَقُولِينَ	قُلْتِ	مُخَاطَبَة م.م.
تَقُولَا	تَقُولَا	تَقُولَانِ	قُلْتُمَا	مُخَاطَب م.م.ث.
تَقُولُوا	تَقُولُوا	تَقُولُونَ	قُلْتُمْ	مُخَاطَب ج.ج.
تَقُلْنَ	تَقُلْنَ	تَقُلْنَ	قُلْتُنَّ	مُخَاطَبَة ج.ج.
يَقُلُّ	يَقُولَ	يَقُولُ	قَالَ	غَائِب م.م.
تَقُلُّ	تَقُولَ	تَقُولُ	قَالَتْ	غَائِبَة م.م.
يَقُولَا	يَقُولَا	يَقُولَانِ	قَالَا	غَائِب م.م.ث.
تَقُولَا	تَقُولَا	تَقُولَانِ	قَالَتَا	غَائِبَة م.م.ث.
يَقُولُوا	يَقُولُوا	يَقُولُونَ	قَالُوا	غَائِب ج.ج.
يَقُلْنَ	يَقُلْنَ	يَقُلْنَ	قُلْنَ	غَائِبَة ج.ج.

III-2-2) le v. concave du modèle

يَخَافُ il a craint [خَوْفَ] . يَخَافُ

المضارع المجزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أَخَفَ	أَخَافَ	أَخَافُ	خِيفْتُ	مُتَكَلِّم .م
نَخَفَ	نَخَافَ	نَخَافُ	خِيفْنَا	مُتَكَلِّم .ج
تَخَفَ	تَخَافَ	تَخَافُ	خِيفْتَ	مُخَاطَب .م
تَخَافِي	تَخَافِي	تَخَافِينَ	خِيفْتِ	مُخَاطَبَة .م
تَخَافَا	تَخَافَا	تَخَافَانِ	خِيفْتُمَا	مُخَاطَب مث .
تَخَافُوا	تَخَافُوا	تَخَافُونَ	خِيفْتُمْ	مُخَاطَب .ج
تَخَفَنَّ	تَخَفَنَّ	تَخَفَنَّ	خِيفْتُنَّ	مُخَاطَبَة .ج
يَخَفُ	يَخَافُ	يَخَافُ	خَافَ	غَائِب .م
تَخَفَ	تَخَافَ	تَخَافُ	خَافَتْ	غَائِبَة .م
يَخَافَا	يَخَافَا	يَخَافَانِ	خَافَا	غَائِب مث .
تَخَافَا	تَخَافَا	تَخَافَانِ	خَافَتَا	غَائِبَة مث .
يَخَافُوا	يَخَافُوا	يَخَافُونَ	خَافُوا	غَائِب .ج
يَخَفَنَّ	يَخَفَنَّ	يَخَفَنَّ	خَفِنَ	غَائِبَة .ج

III-2-3) le v. concave du modèle سَار [سِير] : يَسِيرُ il est allé

المضارع المخزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أَسِرُّ	أَسِيرُ	أَسِيرُ	سِرْتُ	مُتَكَلِّم .م.
نَسِرُّ	نَسِيرُ	نَسِيرُ	سِرْنَا	مُتَكَلِّم .ج.
تَسِرُّ	تَسِيرُ	تَسِيرُ	سِرْتِ	مُخَاطَب .م.
تَسِيرِي	تَسِيرِي	تَسِيرِينَ	سِرْتِ	مُخَاطَبَة .م.
تَسِرِ يَرَا	تَسِرِ يَرَا	تَسِرِ يَرَانِ	سِرْتُمَا	مُخَاطَب مث.
تَسِيرُوا	تَسِيرُوا	تَسِيرُونَ	سِرْتُمْ	مُخَاطَب .ج.
تَسِرْنَ	تَسِرْنَ	تَسِرْنَ	سِرْتُنَّ	مُخَاطَبَة .ج.
يَسِرُّ	يَسِيرُ	يَسِيرُ	سَارَ	غَائِب .م.
تَسِرُّ	تَسِيرُ	تَسِيرُ	سَارَتْ	غَائِبَة .م.
يَسِيرَا	يَسِيرَا	يَسِيرَانِ	سَارَا	غَائِب مث.
تَسِرِ يَرَا	تَسِرِ يَرَا	تَسِيرَانِ	سَارَتَا	غَائِبَة مث.
يَسِيرُوا	يَسِيرُوا	يَسِيرُونَ	سَارُوا	غَائِب .ج.
يَسِرْنَ	يَسِرْنَ	يَسِرْنَ	سِرْنَ	غَائِبَة .ج.

Les verbes augmentés, الْأَفْعَالُ الْمَزِيدَةُ

Masdar	Participe actif	Impératif	Inaccompli	Accompli	Forme
الْمَصْدَرُ	إِسْمُ الْفَاعِلِ	الْأَمْرُ	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمَاضِي	
قَوْلٌ سَيْرٌ	قَائِلٌ سَائِرٌ	قُلْ سِرْ	يَقُولُ يَسِيرُ	قَالَ سَارَ	Ie
تَقْوِيلٌ تَسْيِيرٌ	مُقَوِّلٌ مُسَيِّرٌ	قَوِّلْ سَيِّرْ	يُقَوِّلُ يُسَيِّرُ	قَوَّلَ سَيَّرَ	Iie
مُقَاوَلَةٌ مُسَايِرَةٌ	مُقَاوِلٌ مُسَايِرٌ	قَاوِلْ سَايِرْ	يُقَاوِلُ يُسَايِرُ	قَاوَلَ سَايَرَ	IIIe
إِقَالَةٌ	مُقِيلٌ	أَقِلْ	يُقِيلُ	أَقَالَ	IVe
تَقْوُلٌ تَمَيِّزٌ	مُتَقَوِّلٌ مُتَمَيِّزٌ	تَقَوِّلْ تَمَيِّزْ	يَتَقَوِّلُ يَتَمَيِّزُ	تَقَوَّلَ تَمَيَّرَ	Ve
تَقَاوُلٌ تَمَائِزٌ	مُتَقَاوِلٌ مُتَمَائِرٌ	تَقَاوِلْ تَمَائِزْ	يَتَقَاوِلُ يَتَمَائِرُ	تَقَاوَلَ تَمَائَرَ	VIe
إِنْقِيلٌ	مُنْقَالٌ	إِنْقَلْ	يَنْقَالُ	إِنْقَالَ	VIIe
إِفْتِيلٌ	مُفْتَالٌ	إِفْتَلْ	يَفْتَالُ	إِفْتَالَ	VIIIe
إِفْوَالٌ	مُفْوَالٌ	إِفْوَلْ	يَفْوَالُ	إِفْوَالَ	IXe
إِسْتِقَالَةٌ	مُسْتَقِيلٌ	إِسْتَقِلْ	يَسْتَقِيلُ	إِسْتَقَالَ	Xe

Notes : le v. سَارَ n'est utilisé qu'aux trois premières formes,

- aller, s'en aller, سَارَ
- conduire, diriger, سَيَّرَ
- s'adapter à, s'ajuster à, سَايَرَ

la racine مير est utilisée à le 2^{ème} forme, apprécier, caractériser alors que تَمَيَّرَ = se caractériser, se différencier et que la 6^{ème} forme est un v. intransitif signifiant différencier, trancher (une couleur).

Les racines en و et en ي se confondent aux formes IV, VII, VIII, IX et X.

III-3) *Les verbes défectueux* :

III-3-1) le v. défectueux par و du modèle بَلَا [بَلَوْ] ُ. il a éprouvé

المضارع المجزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أَبْلُ	أَبْلُو	أَبْلُو	بَلَوْتُ	مُتَكَلِّم م.م.
نَبْلُ	نَبْلُو	نَبْلُو	بَلَوْنَا	مُتَكَلِّم ج.ج.
تَبْلُ	تَبْلُو	تَبْلُو	بَلَوْتَ	مُخَاطَب م.م.
تَبْلِي	تَبْلِي	تَبْلِينَ	بَلَوْتِ	مُخَاطَبَة م.م.
تَبْلُوا	تَبْلُوا	تَبْلُوَانِ	بَلَوْتُمْ	مُخَاطَب م.ث.
تَبْلُوا	تَبْلُوا	تَبْلُونَ	بَلَوْتُمْ	مُخَاطَب ج.ج.
تَبْلُوا	تَبْلُوا	تَبْلُونَ	بَلَوْتُمْ	مُخَاطَبَة ج.ج.
يَبْلُوا	يَبْلُوا	يَبْلُونَ	بَلَا	غَائِب م.م.
تَبْلُ	تَبْلُو	تَبْلُو	بَلْتُ	غَائِبَة م.م.
يَبْلُوا	يَبْلُوا	يَبْلُوَانِ	بَلُوا	غَائِب م.ث.
تَبْلُوا	تَبْلُوا	تَبْلُوَانِ	بَلْتَا	غَائِبَة م.ث.
يَبْلُوا	يَبْلُوا	يَبْلُونَ	بَلُوا	غَائِب ج.ج.
يَبْلُونَ	يَبْلُونَ	يَبْلُونَ	بَلُونَ	غَائِبَة ج.ج.

III-3-2) le v. défectueux par ى du modèle - [رَمَى] رَمَى il a lancé

المضارع المخزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أَرَمَ	أَرَمِي	أَرَمِي	رَمَيْتُ	مُتَكَلِّم .م.
نَرَمَ	نَرَمِي	نَرَمِي	رَمَيْنَا	مُتَكَلِّم .ج.
تَرَمَ	تَرَمِي	تَرَمِي	رَمَيْتَ	مُخَاطَب .م.
تَرَمِي	تَرَمِي	تَرَمِينَ	رَمَيْتِ	مُخَاطَبَة .م.
تَرَمِيَا	تَرَمِيَا	تَرَمِيَانِ	رَمَيْتُمَا	مُخَاطَب مثنى.
تَرَمُوا	تَرَمُوا	تَرَمُونَ	رَمَيْتُمْ	مُخَاطَب .ج.
تَرَمِينَ	تَرَمِينَ	تَرَمِينَ	رَمَيْتُنَّ	مُخَاطَبَة .ج.
يَرَمُ	يَرَمِي	يَرَمِي	رَمَى	عَائِب .م.
تَرَمَ	تَرَمِي	تَرَمِي	رَمَتْ	عَائِبَة .م.
يَرَمِيَا	يَرَمِيَا	يَرَمِيَانِ	رَمَيَا	عَائِب مثنى.
تَرَمِيَا	تَرَمِيَا	تَرَمِيَانِ	رَمَتَا	عَائِبَة مثنى.
يَرَمُوا	يَرَمُوا	يَرَمُونَ	رَمَوْا	عَائِب .ج.
يَرَمِينَ	يَرَمِينَ	يَرَمِينَ	رَمَيْنَ	عَائِبَة .ج.

III-3-3) le v. défectueux par ي du modèle : رَضِيَ il a été satisfait

المضارع المجزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أَرْضَ	أَرْضَى	أَرْضَى	رَضِيَْتُ	مُتَكَلِّم .م
نَرْضَ	نَرْضَى	نَرْضَى	رَضِينَا	مُتَكَلِّم .ج
تَرْضَ	تَرْضَى	تَرْضَى	رَضَيْتَ	مُخَاطَب .م
تَرْضِينَ	تَرْضِينَ	تَرْضِينَ	رَضَيْتِ	مُخَاطَبَة .م
تَرْضِيَا	تَرْضِيَا	تَرْضِيَانِ	رَضَيْتُمَا	مُخَاطَب مث.
تَرْضَوْا	تَرْضَوْا	تَرْضَوْنَ	رَضَيْتُمْ	مُخَاطَب .ج
تَرْضِي	تَرْضِي	تَرْضِينَ	رَضَيْتُمْ	مُخَاطَبَة .ج
يَرْضَ	يَرْضَى	يَرْضَى	رَضِيَ	غَائِب .م
تَرْضَ	تَرْضَى	تَرْضَى	رَضِيَتْ	غَائِبَة .م
يَرْضِيَا	يَرْضِيَا	يَرْضِيَانِ	رَضِيَا	غَائِب مث.
تَرْضِيَا	تَرْضِيَا	تَرْضِيَانِ	رَضِيْتَا	غَائِبَة مث.
يَرْضَوْا	يَرْضَوْا	يَرْضَوْنَ	رَضُوا	غَائِب .ج
يَرْضِينَ	يَرْضِينَ	يَرْضِينَ	رَضِينَ	غَائِبَة .ج

الأفعال المَزِيدَة، Les verbes augmentés,

d'après le modèle رمى [رمى] رمى il a lancé, tableau qui s'applique aux formes dérivées de tous les verbes défectueux

Masdar	Participe actif	Impératif	Inaccompli	Accompli	
الْمَصْدَرُ	إِسْمُ الْفَاعِلِ	الْأَمْرُ	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمَاضِي	Forme
رَمَى	رَامٍ	إِرْمِ	يُرْمِي	رَمَى	Ie
تَرَمَيْتُ	مُرَّمٌ	رَمِّ	يُرَمِّي	رَمَّى	IIe
رَمَاءُ	مُرَامٍ	رَامِ	يُرَامِي	رَامَى	IIIe
مُرَامَةٌ					
إِرْمَاءُ	مُرْمٍ	أِرْمِ	يُرْمِي	أَرَمَى	IVe
تَرَمٌّ	مُتَرَّمٌ	تَرَمِّ	يَتَرَمِّي	تَرَمَّى	Ve
تَرَامٍ	مُتَرَامٍ	تَرَامِ	يَتَرَامِي	تَرَامَى	VIe
إِنْرِمَاءُ	مُنْرِمٍ	إِنْرِمِ	يُنْرِمِي	إِنْرَمَى	VIIe
إِرْتِمَاءُ	مُتَرَمِّمٌ	إِرْتِمِ	يُرْتِمِي	إِرْتَمَى	VIIIe
					IXe
إِسْتِرْمَاءُ	مُسْتَرَمِّمٌ	إِسْتَرَمِّمِ	يَسْتَرَمِّي	إِسْتَرَمَّى	Xe

Sixième leçon

باب مرفوعات الأسماء

Chapitre des noms au cas sujet

المرفوعات سبعة وهي:

الفاعل [٤٩],

والمفعول [٤٩] الذي لم يسم فاعله [٥٠],

والمبتدأ [٥١],

وخبره [٥٢],

واسم كان [٥٣] وأخواتها,

وخبير إن وأخواتها,

والتابع [٥٤] للمرفوع وهو أربعة أشياء: النعت [٥٥]

والعطف [٥٦] والتوكيد [٥٧] والبدل [٥٨].

Vocabulaire

فعل = racine déjà rencontrée avec verbe = فعل [٤٩] ف ع ل

فَعَلَ : فَعَالًا هـ	faire, agir, exécuter
فِعْلٌ (ج) أفعال	acte, action, activité, gram. verbe
فَاعِلٌ (ج) وَنَ , فَعَلَةٌ , فَوَاعِلِ	qui fait qc, auteur de, gram. sujet, agent
* مَفْعُولٌ	* complément,
* مَفْعُولٌ بِهِ	* c.o.d., complément d'objet direct, régime direct, qui régit le cas direct,
* الْمَفْعُولُ مِنْ أَجْلِهِ	* le complément de but ou de cause,
* الْمَفْعُولُ مَعَهُ	

	* le complément de concomitance
إِسْمُ الْفَاعِلِ	gram. participe présent, participe actif
إِسْمُ الْمَفْعُولِ	gram. participe passé, participe actif
فِعْلِيٌّ	verbal

[٥٠] ن و ب

نَائِبُ الْفَاعِلِ	sujet du verbe passif
نَابَ : نَوْبًا , نَوْبَةً	arriver, survenir (accident, malheur...)
نَابَ : عَنْ	remplacer qn, suppléer
نَائِبُ (ج) نَوَّاب , نَوْبٌ	agent, remplaçant, représentant, député
بِالنِّيَابَةِ	par intérim
نَاوَبَ مُنَاوَبَةً	IIIe forme, alterner, agir avec qn. à tour de rôle
أَنَابَ إِنْابَةً	IVème forme, déléguer, mandater

[٥١] ب د ء

بَدَأَ . بَدَأًا	commencer, débiter, créer qc. (Dieu)
بَدَايَةٌ = بَدْءٌ	commencement, début, rudiment
مَبْدِئِيًّا	en principe
إِبْتَدَأَ	VIIIe forme, commencer qc.
مُبْتَدِئِيٌّ	débutant, apprenti
مُبْتَدَأٌ	qui commence, gram. inchoatif, sujet de la phrase nominale

[٥٢] خ ب ر

خَبَرَ : خُبْرًا , خِبْرَةً	expérimenter, éprouver qc.
خَبِرَ : = خَيْرَ .	être bien informé de qc.
خَبْرٌ (ج) أَخْبَارٌ	nouvelle, histoire, gram. attribut, énonciatif, prédicat

[٥٣] س م و

إِسْمٌ كَانَ	sujet du verbe d'état "كَانَ"
إِسْمٌ إِنَّ	sujet d'une phrase nominale introduite par la particule "إِنَّ"

[٥٤] ت ب ع

تَبِعَ . تَبِعًا	suivre, dépendre de
وَكُلُّ مَا تَبِعَ ذَلِكَ...	et tout ce qui en découle
تَبِعًا لِهـ	comme suite à..., à la suite de...
تَابِعٌ	dépendant, rattaché, annexe, <i>gram.</i> appositif
تَابِعٌ (ج) أَتْبَاعٌ	adepte, disciple, fils spirituel
تَابِعَةٌ (ج) تَوَابِعُ	conséquence, effet, résultat
تَابِعِيٌّ	<i>gram.</i> subordonné
مَتَّبِعٌ بـ....	celui que l'on suit, suivi de...

[٥٥] ن ع ت

نَعَتَ . نَعْتًا	décrire, qualifier qn. ou qc.
نَعْتٌ (ج) نُعُوتٌ	description, descriptif, qualificatif, <i>gram.</i> épithète
مَنْعُوتٌ	décrit, qualifié, <i>gram.</i> nom qualifié, suivi d'une épithète

[٥٦] ع ط ف

عَطَفَ . عَطْفًا	courber, incliner
عَطَفَ عَلَى	s'intéresser à, avoir de la sympathie pour, avoir de la compassion, pitié, tendresse pour
عَطْفَةٌ	ruelle, coude, tournant dans un chemin
عَطْفَةٌ مِنَ التَّأْرِيخِ	un tournant de l'histoire
عَطْفٌ	changement de direction détour, digression, inclination, <i>gram.</i> coordination
حَرْفٌ عَطْفِيٌّ	conjonction de coordination

عَاطِفٌ (ج) عُطِفُ	qui incline, qui penche vers, <i>gram.</i> particule conjonctive, conjonction
مَعُطُوفٌ	nom joint, coordonné
مَعُطُوفٌ عَلَـيْهِ	nom auquel on joint... , mot auquel est coordonné un autre mot

[٥٧] ء ك د

أَكَّدَ	IIème forme, attester, confirmer, corroborer
أَكَّدَ عَلَيْهِ	insister auprès de qn.
تَوَكَّدَ = تَأَكَّدَ	attestation, confirmation, <i>gram.</i> corroboratif
مُؤَكَّدٌ	assuré, garanti, corroboré, certifié

[٥٨] ب د ل

بَدَّلَ : بَدَلًا هـ	échanger, remplacer, substituer
بَدَلٌ	échange, substitution
بَدَلٌ	<i>gram.</i> apposition, permutatif
أَبَدَلَ إِبْدَالًا	IVe forme, échanger
أَبَدَلَ شَيْئًا بِآخَرَ	changer une chose pour une autre

Compréhension du texte :

Chapitre des mots au cas sujet (au nominatif)

Les mots qui relèvent du nominatif (les mots qui doivent se mettre obligatoirement au cas sujet sont) de sept sortes ⁽¹⁾ :

- le nom d'agent (**le sujet du verbe**)
- le complément d'objet d'une action dont l'agent n'a pas été nommé (**le sujet d'un verbe à la voix passive**)
- l'inchoatif (**le sujet de la proposition dans une phrase nominale**),
- son attribut ⁽²⁾,
- le sujet du verbe d'état "كَانَ" et ses sœurs,
- l'attribut de la particule "إِنَّ" et ses sœurs,
- et l'appositif d'un mot du cas sujet, et il est une de ces quatre choses, épithète, mot coordonné, corroboratif et permutatif.

(1) Ce chapitre 6 *est un chapitre descriptif* qui énumère toutes les situations où le mot doit être mis au cas sujet : les chapitres suivants, jusqu'au chapitre 14, reprennent, une par une, ces catégories pour les expliciter et les commenter, selon le plan :

Chapitre 7	▶	le sujet du verbe
Chapitre 8	▶	le sujet d'un verbe à la voix passive,
Chapitre 9	▶	<i>mubtada'</i> et <i>khavar</i> ,
Chapitre 10	▶	"كَانَ" et ses sœurs, "إِنَّ" et ses sœurs,
Chapitre 11	▶	l'épithète,
Chapitre 12	▶	la coordination,
Chapitre 13	▶	le corroboratif,
Chapitre 14	▶	l'apposition.

Mais on peut expliquer autrement ce plan. L'auteur parle d'abord de la phrase verbale, la voix active en premier (leçon 7), puis la voix passive (leçon 8). Puis il traite la phrase nominale, définitions (leçon 9), puis "كَانَ", "إِنَّ" et analogues (leçon 10). Enfin, il énumère les mots dont la mise au cas sujet dépend du positionnement dans leur environnement immédiat d'un autre mot (leçons 11 à 14).

(2) l'énumération des mots essentiellement au cas sujet devrait révéler six catégories et non sept comme le décompte l'auteur. Pour preuve il traite en un seul chapitre, la leçon 9, le *mubtada'* et le *khavar* qui constituent une seule et même section.

Pour les notions de phrase nominale et phrase verbale on se reportera utilement à la grammaire de l'arabe classique de Blachère (Régis) et Godefroy-Demombynes (M.), pages 385 et suivantes. Pour les notions de phrase nominale à la thèse d'état de Mme Georgine Ayoub.

Septième leçon

بَابُ الْفَاعِلِ

Chapitre du sujet

الْفَاعِلُ هُوَ الْإِسْمُ الْمَرْفُوعُ الْمَذْكُورُ قَبْلَهُ فِعْلُهُ وَهُوَ عَلَى قِسْمَيْنِ : ظَاهِرٌ [٥٩] وَمُضْمَرٌ [٣٣].

[١] فَالظَّاهِرُ نَحْوَ قَوْلِكَ " قَامَ زَيْدٌ " وَ " يَقُومُ زَيْدٌ " , وَ " قَامَ الزَّيْدَانِ " وَ " يَقُومُ الزَّيْدَانِ " وَ " قَامَ الزَّيْدُونَ " وَ " يَقُومُ الزَّيْدُونَ " ... وَ " قَامَتِ هِنْدٌ " وَ " تَقُومُ هِنْدٌ " [٦٠] وَ " قَامَتِ الْهِنْدَانِ " وَ " تَقُومُ الْهِنْدَانِ " وَ " قَامَتِ الْهِنْدَاتُ " وَ " تَقُومُ الْهِنْدَاتُ " وَ " قَامَ الرَّجَالُ " وَ " يَقُومُ الرَّجَالُ " وَ " قَامَتِ الْهِنْدُ " وَ " تَقُومُ الْهِنْدُ " وَ " قَامَ أَخُوكَ " وَ " يَقُومُ أَخُوكَ " وَ " قَامَ غُلَامِي " [٦١] وَ " يَقُومُ غُلَامِي " وَ مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ.

[٢] وَالْمُضْمَرُ أَنَا عَشْرَ نَحْوِ قَوْلِكَ : ضَرَبْتُ وَ ضَرَبْنَا,

ضَرَبْتُ , وَضَرَبْتِ , وَضَرَبْتُمَا , وَضَرَبْتُمْ , وَضَرَبْتُنَّ
ضَرَبَ , وَضَرَبْتَ , وَضَرَبْنَا , وَضَرَبُوا , وَضَرَبْنَ.

Vocabulaire

[٥٩] ظ ه ر plusieurs sens pour cette racine, l'étudier dans un dictionnaire

ظَهَرَ : ظُهُورًا	être évident, clair, apparaître, se manifester, se montrer
ظَاهِرٌ	externe, extérieur, apparent
فِي الظَّاهِرِ	en apparence
أَظْهَرَ	IVe forme, montrer, mettre en évidence

إِظْهَارٌ	révélation, expression, manifestation
تَظَاهَرَ بِ... .	VIe forme, avoir l'air de, simuler, feindre

[٦٠] ه ن د

هِندٌ	nom d'une femme : Hind, Inde
هِندِيٌّ (ج) هُنُودٌ	indien, cactées, cactus, figues (Tunisie)

[٦١] غ ل م

غَلِمٌ : غَلَمًا	être en chaleur, en rut
غُلَامٌ (ج) غِلْمَانٌ	jeune homme, adolescent, gosse

Compréhension du texte :

Chapitre du sujet.

Le sujet est le mot au cas sujet mentionné son verbe avant lui (**le sujet est le nom au cas nominatif avant lequel est placé le verbe**). Et il (est) de deux sortes : apparent et sous-entendu.

Le sujet apparent est, par exemple : Zaïd s'est levé et Zaïd se lève, et se levèrent les deux Zaïd et se lèvent les deux Zaïd, et se levèrent les Zaïd et se lèvent les Zaïd ⁽¹⁾,...

...et Hind s'est levée et Hind se lève, et les deux Hind se levèrent et les deux Hind se lèvent, et les Hind se levèrent et les Hind se lèvent ⁽²⁾....,

...et les hommes se levèrent et les hommes se lèvent, et les Indiens se levèrent et les Indiens se lèvent ⁽³⁾...

...et ton frère se leva et ton frère se lève, et mon gosse s'est levé et mon gosse se lève, et ainsi de suite ⁽⁴⁾.

Le sujet (est) sous-entendu (latent ou caché), douze (fois) : (exemple)

- j'ai frappé, nous avons frappé,
- tu as frappé, tu as frappé (fém.), vous avez frappé (duel), vous avez frappé (masc. pluriel), et vous avez frappé (fém. pluriel),
- il a frappé, elle a frappé, ils *ou* elles ont frappé (duel), ils ont frappé, et elles ont frappé.

⁽¹⁾ Donc, l'auteur n'énonce pas de règle, mais donne des exemples : il a précisé qu'il ne traitait que le cas du verbe avant son sujet (ce qui est l'usage de la syntaxe de la langue arabe), et l'on devine par la présentation que nous avons faite de la suite du texte, que plusieurs cas sont à considérer. Nous savons que le verbe placé avant le sujet reste toujours au singulier et l'auteur traite de l'accord en genre. **Premièrement** le verbe placé avant le sujet se met nécessairement au masculin quand le sujet est un mot masculin, au **singulier** (Zaïd),

quand l'aurore se leva et que le matin parut

فَلَمَّا طَلَعَ الْفَجْرُ وَبَانَ الصَّبَاحُ

au duel (les deux Zaïd),

s'avancèrent deux hommes jeunes et beaux

أَقْبَلَ رَجُلَانِ شَابَّانِ جَمِيلَانِ

au pluriel régulier (les Zaïd) désignant des personnes,

ceux qui étaient présents lui dirent

فَقَالَ لَهُ الْحَاضِرُونَ

(2) **Deuxièmement** le verbe placé avant le sujet se met obligatoirement au féminin quand le sujet désigne un être féminin par nature, suit immédiatement le verbe, et qu'il est :

au **singulier** (Hind), la femme d'Aziz dit,

قَالَتْ امْرَأَةٌ الْعَزِيزِ

au **duel** (les deux Hind), les deux servantes sortirent,

خَرَجَتِ الْجَارِيَتَانِ

au **pluriel régulier féminin** (les Hind), les croyantes eurent pitié d'eux,

حَنَّتِ الْمُؤْمِنَاتُ عَلَيْهِمْ

(3) La suite est d'interprétation plus délicate. Le professeur Bresnier, par exemple, a préféré ne pas reproduire intégralement le texte original. Les mots n'ayant pas changé de sens depuis le XIII^{ème} siècle nous proposons la lecture suivante. **Troisièmement** le verbe peut se mettre indifféremment au masculin ou au féminin dans tous les autres cas : il aurait été plus convaincant d'imager cette règle avec le même pluriel interne et écrire, par exemple :

...وَقَامَ الرَّجَالُ وَيَقُومُ الرَّجَالُ وَقَامَتِ الرَّجَالُ وَتَقُومُ الرَّجَالُ...

Mais l'incongruité de cet exemple a dû faire reculer plus d'un esprit...*masculin*...et la règle a donc évolué, si bien que l'usage est d'utiliser le masculin lorsque le sujet est un pluriel irrégulier ou un collectif désignant des hommes. L'emploi du féminin est réservé à tous les autres cas, en principe. Exemples :

son épouse se plaignit de sa misère = شَكَا (أَوْ شَكَتْ) إِلَيْهِ زَوْجَتُهُ الضَّيْفَةَ

la maison tomba sur eux = سَقَطَتْ (أَوْ سَقَطَ) عَلَيْهِمُ الدَّارُ

ensuite, après cela leurs cœurs se sont endurcis =

ثُمَّ فَسَّتْ (أَوْ فَسَى) قُلُوبُهُمْ مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ

(4) Ainsi est traité l'accord en nombre et en genre du verbe qui précède le sujet : n'est donc pas traité la seconde hypothèse, le verbe **suit** le sujet. L'auteur doit considérer que cette partie n'a pas sa place ici puisque nous savons que dans ce cas le sujet suit exactement les règles d'accord de l'adjectif et du substantif.

Enfin, sur ce thème, le professeur Auguste Périer ajoute « ... le verbe reste toujours au masc.

sing. quand le sujet est restreint par **إِلَّا** ou par **إِنَّمَا** si ce n'est, parce qu'alors le vrai sujet du

verbe est **أَحَدٌ** quelqu'un qui est sous-entendu,

il n'y a que Marie qui soit partie =

مَا ذَهَبَ إِلَّا مَرْيَمُ

Le verbe reste encore au masc. s'il a pour sujet toutes les deux (كَلَّتَا),

ces deux femmes sont venues = جَاءَ كَلَّتَا

الْمَرَاتَيْنِ

Si le verbe a plusieurs sujets, l'accord se fait avec le premier.

Marie et Aaron parlèrent de Moïse = كَلَّمَتْ مَرْيَمُ وَهَارُونَ فِي مُوسَى

La règle principale d'accord généralement donnée est« le verbe s'accorde au sujet au masculin et féminin et en nombre (duel ou pluriel) s'il est placé après lui et ne s'accorde pas s'il est placé avant lui »...

يُطَابِقُ الْفِعْلُ الْفَاعِلَ فِي التَّنْكِيرِ وَالتَّأْنِيثِ وَالْعَدَدِ (مُثْنَى أَوْ جَمْعٌ) إِذَا جَاءَ بَعْدَهُ وَلَا يُطَابِقُهُ إِذَا جَاءَ قَبْلَهُ

(4) Est donc nommé sujet sous-entendu, ou encore sujet latent, le pronom personnel de la conjugaison. On n'emploie le pronom isolé que pour corroborer l'idée personnelle et insister

sur la personnalisation de l'action. Ex. : je me suis assis, moi = جَلَسْتُ أَنَا

nous, nous avons frappé = نَحْنُ ضَرَبْنَا

Hormis ces cas, toutes les personnes du verbe sont censées renfermer un pronom : de façon

apparente comme le ت de "je suis allé" = ذَهَبْتُ mais aussi de façon cachée comme dans "il

est allé" = ذَهَبَ . Les grammairiens arabes disent que le pronom est caché dans la troisième

personne singulier de l'accompli ainsi que dans l'impératif (sur ce sujet, Silvestre de Sacy, Grammaire arabe, Tome 1, page 462 et suiv.). On en déduit que dans les désinences du

féminin singulier, du duel et du pluriel (ون, ان, ين) il y a, en réalité, deux signes successifs :

le premier est le pronom personnel et le deuxième est la lettre de déclinaison, le ن qui indique l'inaccompli indicatif, mais que l'on retranche à l'inaccompli subjonctif et à l'inaccompli conditionnel.

Quelques exemples

<p>أَكْمَلْتُ سَفَرِي وَحِيدًا وَلَا حِيَّاءَ لِي فِي الطَّرِيقِ أَلْقَى فَرَسٌ رَجُلٌ يَتَهَادَى تَحْتَ نَارِ الشَّمْسِ الْمُحْرِقَةِ... [لِعَبْدِ السَّلَامِ العجيلي]</p>	<p>... j'ai fini mon voyage seul, (lorsque) m'apparut sur la route déserte la silhouette d'un homme qui marchait sous le soleil brûlant... (Abdesslâm el 'Ujayli in « voyage à Palmyre »)</p>
--	---

<p>فَوَقَفْتُ عِنْدَهُ أَسْأَلُهُ أَيْنَ يُرِيدُ [عبد السلام العجيلي]</p>	<p>... et je m'arrêtai près de lui pour lui demander où il voulait (aller)... (Abdesslâm el 'Ujaylî in « voyage à Palmyre »)</p>
<p>... وَكُنْتُ أَظُنُّنِي أَتَيْتُ عَمَلًا فَذَا حِينَ أَخْتَرَقْتُ الْبَادِيَةَ وَحَدِي فَأَوْقَفَنِي هَذَا الْبَدَوِي وَهُوَ يَرَوِي لِي تَنْقُلُهُ وَحَدَهُ مِنْ بَادِيَةِ حَلَبَ إِلَى تَدْمُرَ</p>	<p>... je pensais avoir accompli un acte unique en traversant le désert seul et voici que ce bédouin me ramenait sur terre en me racontant son périple solitaire depuis le désert d'Alep jusqu'à Palmyre... (Abdesslâm el 'Ujaylî in « voyage à Palmyre »)</p>
<p>وَكَانَ يُلَاحِظُ بِالْقَوَافِلِ أَوْ يَسِيرُ عَلَى قَدَمَيْهِ</p>	<p>il suivait les caravanes ou marchait à pied (Abdesslâm el 'Ujaylî in « voyage à Palmyre »)</p>
<p>وَإِنَّ سَمَكَةً مِنْهُنَّ كَانَتْ أَعْقَلَهُنَّ تَخَوَّفَتْ وَحَاوَلَتْ الْأَخْذُ بِالْحَزْمِ فَخَرَجَتْ مِنْ مَدْخَلِ الْمَاءِ الَّذِي كَانَ يُخْرِجُ مِنَ الْعَدِيرِ إِلَى النَّهْرِ فَتَحَوَّلَتْ إِلَى مَكَانٍ غَيْرِهِ</p>	<p>... celui des poissons le plus intelligent s' alarma et tenta une manœuvre énergique; il sortit par le déversoir qui allait de l'étang à la rivière et rejoignit un autre lieu... (Kalila et Dimna, fable des trois poissons)</p>
<p>فَتَبَادَلَ التَّلَامِيذُ النَّظْرَاتِ الْدَهْشَةَ وَرَأَقَبُوا الْمُعَلَّمَ بِفُضُولٍ بَيْنَمَا كَانَ يُعَادِرُ قَاعَةَ الدَّرْسِ... ثُمَّ تَرَكَضُوا مُنْطَلِقِينَ نَحْوَ بَاحَةِ الْمَدْرَسَةِ وَهَنَّاكَ لَمْ يَلْعَبُوا كَعَادَتِهِمْ إِنَّمَا بَجَمَعُوا وَرَاحُوا يَتَحَادَلُونَ حَوْلَ مَا قَالَهُ الْمُعَلِّمُ</p>	<p>... les élèves échangèrent des regards d'étonnement et observèrent le maître avec curiosité tandis qu'il quittait la salle de classe... puis ils se précipitèrent vers la cour de l'école et là, ne jouèrent pas comme à leur habitude, mais ils se rassemblèrent et commencèrent à se disputer au sujet de ce qu'avait dit le maître... (extrait choisi de Zakariyya Tâmir)</p>
<p>فَلَمَّا خَالَطْتُ أَهْلَ تِلْكَ الْمَدِينَةِ وَجَدْتُهُمْ تَنْقَلِبُ حَالَتَهُمْ فَتَصِيرُ لَهُمْ أَجْنَحَةٌ يَطِيرُونَ بِهَا إِلَى عَنَانَ السَّمَاءِ</p>	<p>... lorsque je vécus en compagnie des gens de cette ville je constatai que leur corps muait et que leur poussait des ailes avec lesquelles ils volaient dans le ciel... (les 1001 nuits, la nuit 598)</p>
<p>وَكَانَ لِلصَّبْرِ حَدٌّ فَلَمْ أَسْتَجِبْ لِلْحَاجِهِمْ وَسُقْتُ السَّيَّارَةَ مُسْرِعًا حَتَّى كِدْتُ أَطْرَحُ</p>	<p>... mais la patience a des limites, aussi je ne céda pas à leurs incitations et démarrai rapidement la voiture et faillis envoyer l'un d'eux à terre... (Abdesslâm el 'Ujaylî in « voyage à Palmyre »)</p>

<p>أَحَدَهُمْ أَرْضًا</p>	
<p>لَمْ أَكْذُ أُقْبَلُ عَلَيْهَا حَتَّى آزُورَتْ عَنِّي فِي شِبْهِ رُوعٍ</p>	<p>à peine m'étais-je approché d'elle qu'elle se détourna de moi, quasi effrayée... (Tawfiq el Hakîm in « Le fleuve de la folie »)</p>
<p>يَتَفَقَّدُنَا الْمُدِيرُ فِي الْمَطْعَمِ وَفِي عُرْفِ النَّوْمِ دَرَسَ فِي الْقَاهِرَةِ نَعْتَبِرُهُ مَرْجَعَنَا فِي كُلِّ مَا يَسْتَعْصِي عَلَيْنَا فِي الْحَضَارَةِ الْعَرَبِيَّةِ</p>	<p>... le directeur vient nous surveiller à la cantine et au dortoir. Il a étudié au Caire et nous le considérons comme une autorité pour tout ce qui nous pose problème en matière de civilisation arabe... (in « Le pain nu » de Mohammed Choukri)</p>
<p>وَكَانَتْ الْفُتُوحَاهُ [١٥] الْإِسْلَامِيَّةُ الْأُولَى كُلُّهَا تَقْرِيْبًا دَاخِلَ الْعَالَمِ الْإِغْرِيْقِيِّ</p>	<p>... et presque toutes les premières conquêtes islamiques le furent à l'intérieur du monde grec. (Ahmed Amin in « L'aube de l'islam »)</p>

Huitième leçon

بَابُ الْمَفْعُولِ الَّذِي لَمْ يُسَمَّ فَاعِلُهُ

Chapitre du complément (nom d'objet de l'action) dont on ne nomme pas son sujet (la voix passive)

وَهُوَ الْإِسْمُ الْمَرْفُوعُ الَّذِي لَمْ يُذَكَّرْ مَعَهُ فَاعِلُهُ.

فَإِنْ كَانَ الْفِعْلُ مَاضِيًا ضُمَّ أَوَّلُهُ وَكُسِرَ مَا قَبْلَ آخِرِهِ،

وَإِنْ كَانَ مُضَارِعًا ضُمَّ أَوَّلُهُ وَفُتِحَ مَا قَبْلَ آخِرِهِ.

وَهُوَ عَلَى قِسْمَيْنِ : ظَاهِرٌ وَ مُضْمَرٌ.

فَالظَّاهِرُ نَحْوَ قَوْلِكَ "ضُرِبَ زَيْدٌ" وَ "يُضْرَبُ زَيْدٌ" وَ "أَكْرَمَ [٦٢] عَمْرُو [٦٣]" وَ

يُكْرَمُ عَمْرُو،

وَالمُضْمَرُ إِثْنَا عَشَرَ نَحْوَ قَوْلِكَ : ضُرِبْتُ وَضُرِبْنَا

ضُرِبْتَ وَضُرِبْتِ وَضُرِبْتُمَا وَضُرِبْتُمْ وَضُرِبْتُنَّ

ضُرِبَ وَضُرِبْتِ وَضُرِبْنَا وَضُرِبْتُمْ وَضُرِبْتُنَّ.

Vocabulaire

[٦٢] ك ر م

كْرَمٌ ؛ كَرَمًا	être noble, illustre
أَكْرَمَ	IVe forme, bien traiter ses hôtes, honorer qn, avoir des attentions, montrer de la déférence/ du respect pour

[٦٣]

Il s'agit ici de 'Amr dont le mot arabe est *triptote* et se décline normalement :

عَمْرُو	cas sujet
عَمْرًا	cas direct
عَمْرٍو	cas indirect

alors que le nom Omar est un mot diptote.

Compréhension du texte :

Chapitre du nom d'objet de l'action dont on ne nomme pas le sujet (la voix passive⁽¹⁾). C'est le complément (d'objet de l'action) au cas sujet avec lequel on n'exprime pas avec lui son sujet (**c'est le nom d'objet de l'action avec lequel n'a pas été exprimé celui de l'agent de cette action**). Si le verbe est à l'accompli on (place) une ^{ـُ} (sur) sa première lettre et une ^ـ sur celle avant sa dernière ⁽²⁾. Si le verbe est à l'inaccompli on (place) une ^{ـُ} (sur) sa première lettre et une ^ـ sur celle avant sa dernière.

Et il est (aussi) de deux sortes : apparent et sous-entendu.

L'apparent est, par exemple, « on a frappé Zaïd » et « on frappe Zaïd » et « 'Amr a été honoré » et « on honore 'Amr ».

Et le sous-entendu est (de) douze (possibilités) : j'ai été frappé, nous avons été frappés, tu as été frappé, tu as été frappée, vous avez été frappés (vous deux), vous avez été frappés, vous avez été frappées, il a été frappé, elle a été frappée, ils ont été frappés (eux deux), ils ont été frappés, elles ont été frappées ⁽³⁾.

⁽¹⁾ Encore une difficulté de traduction que nous aggravons avec la proposition suivante, littéralement « un complément au cas sujet » : hérésie qui vaudrait à son auteur un zéro pointé à n'importe quelle épreuve de grammaire ! Ce chapitre 8 résulte de l'obligation tacite, dans la langue arabe, de nommer le sujet. Il fallait donc bien, quand le sujet n'est pas connu, ou que l'énonciateur ne souhaite pas le divulguer, trouver une forme grammaticale qui permette un énoncé. Et comme il s'agira d'une action, **la phrase sera verbale** et **le complément d'objet va devenir sujet** pour s'accorder avec le verbe, ex. *on a ouvert la porte* = **فُتِحَ الْبَابُ** et, *on a coupé une fleur* s'écrira = **قُطِعَتْ زَهْرَةٌ**. Les grammairiens arabes disent que le complément direct remplace le sujet après que celui-ci ait été ellipsé,

يُنُوبُ عَنِ الْفَاعِلِ بَعْدَ حَذْفِهِ الْمَفْعُولُ بِهِ.

⁽²⁾ Le texte arabe est précis en citant la première radicale, et l'avant dernière : cette règle s'applique donc à toutes les formes de verbe, quel que soit le nombre d'augment des formes dérivées,

Participe actif	Inaccompli	Accompli	Forme
إِسْمُ الْفَاعِلِ	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمَاضِي	
مُفَصَّلٌ	يُفَصِّلُ	فُصِّلَ	Ie
مُفَاصِلٌ	يُفَاصِلُ	فُوصِلَ	IIe
مُفَصَّلٌ	يُفَصِّلُ	أُفْصِلَ	IIIe
مُتَفَصَّلٌ	يُتَفَصَّلُ	تُفَصِّلُ	IVe
مُتَفَصَّلٌ	يُتَفَصَّلُ	تُفَصِّلُ	Ve

مُتَّفَاصِلٌ	يُتَّفَ َصَلٌ	تُفُوصِلُ	VIe
مُنْفَصلٌ	يُنْفَ َصَلٌ	أُنْفُصِلُ	VIIe
مُفْتَصِلٌ	يُفْتَصِلُ	أُفْتُصِلُ	VIIIe
مُسْتَفْصِلٌ	يُسْتَفْصِلُ	أُسْتَفْصِلُ	Xe

(3) Comme on le constate, la voix passive se conjugue comme la voix active, une fois opérée la modification des voyelles (la neuvième forme n'est pas usitée) et la voix passive n'a pas d'impératif: il est remplacé par le conditionnel précédé de **ل**. Cette forme passive est répandue en arabe moderne pour rendre le pronom français indéfini et Vincent Monteil cite quelques exemples (p.236) de formules entendues sur les ondes, comme :

on pense...	ذُكِرَ	on apprend...	عُلِمَ
on annonce...	أُعْلِنَ	on emploie...	يُسْتَعْمَلُ
on s'attend...	يُنْتَظَرُ	on nomme, on cite...	يُدْعَى

De même la généralisation de l'absence de voyellisation des textes (induisant une impossibilité de distinguer la voix active ou passive d'un verbe) conduit à l'utilisation du verbe **تَمَّ** qui signifie « avoir lieu » pour créer une périphrase qui élimine la forme passive : ainsi au lieu de dire «on a inauguré» on dira «l'inauguration a eu lieu», ex. :

on a inauguré l'exposition (forme passive classique)	أُفْتُحَ الْمَعْرِضُ
l'inauguration de l'exposition a eu lieu (forme moderne)	تَمَّ افْتِتَاحُ الْمَعْرِضِ
on a inauguré la 52e foire internationale de Damas avec la participation de l'Egypte	تَمَّ افْتِتَاحُ مَعْرِضِ دِمَشْقِ الدُّوَلِيِّ الثَّانِي وَالْحَمْسِينَ بِمُشَارَةِ مِصْرَ

Dans les textes administratifs ou juridiques, on utilise souvent le verbe **وَقَعَ** à l'inaccompli avec un *masdar* pour sujet, ce qui rend un passif impersonnel, ex.: *il est institué un ordre des médecins* (on a institué...)

وَقَعَ إِحْدَاثُ نِقَابَةِ هَيْئَةِ الْأَطِبَّاءِ

Tableau synoptique de la conjugaison d'un verbe sain

(Voix passive) الْمَجْهُول

Verbe séparer, retrancher qc. = فَصَلَ ۞ et فُصِلَ = il a été séparé

	Accompli	Inaccompli indicatif	Inaccompli subjunctif	Inaccompli conditionnel	Impératif
	الْمَاضِي	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمُضَارِعُ الْمَنْصُوبُ	الْمُضَارِعُ الْمَجْزُومُ	الْأَمْرُ
SINGULIER					
1 ^{ère} pers.	فُصِلْتُ	أُفْصَلُ	أُفْصَلَ	أُفْصَلُ	
2 ^{ème} pers. masc.	فُصِلْتَ	تُفْصَلُ	تُفْصَلَ	تُفْصَلُ	inusité
2 ^{ème} pers. fém.	فُصِلْتِ	تُفْصَلِينَ	تُفْصَلِي	تُفْصَلِي	inusité
3 ^{ème} pers. masc.	فُصِلَ	يُفْصَلُ	يُفْصَلَ	يُفْصَلُ	
3 ^{ème} pers. fém.	فُصِلَتْ	تُفْصَلُ	تُفْصَلَ	تُفْصَلُ	
DUEL					
2 ^{ème} pers.	فُصِلْتُمَا	تُفْصَلَانِ	تُفْصَلَا	تُفْصَلَا	inusité
3 ^{ème} pers. masc.	فُصِلَا	يُفْصَلَانِ	يُفْصَلَا	يُفْصَلَا	
3 ^{ème} pers. fém.	فُصِلَتَا	تُفْصَلَانِ	تُفْصَلَا	تُفْصَلَا	
PLURIEL					
1 ^{ère} pers.	فُصِلْنَا	نُفْصَلُ	نُفْصَلَ	نُفْصَلُ	
2 ^{ème} pers. masc.	فُصِلْتُمْ	تُفْصَلُونَ	تُفْصَلُوا	تُفْصَلُوا	inusité
2 ^{ème} pers. fém.	فُصِلْتُنَّ	تُفْصَلْنَ	تُفْصَلْنَ	تُفْصَلْنَ	inusité
3 ^{ème} pers. masc.	فُصِلُوا	يُفْصَلُونَ	يُفْصَلُوا	يُفْصَلُوا	
3 ^{ème} pers. fém.	فُصِلْنَ	يُفْصَلْنَ	يُفْصَلْنَ	يُفْصَلْنَ	

Conjugaison du verbe sourd trilitère, modèle يَسُرُّ (réjouir)

الْمَجْهُولُ, Voix passive,

المضارع المَجْزُوم	المضارع الْمَنْصُوب	المضارع الْمَرْفُوع	الماضي	
أُسِرُّ [أُسِرُّ]	أُسِرَّ	أُسِرَّ	سُرِرْتُ	مُتَكَلِّم م.م
نُسِرُّ [نُسِرُّ]	نُسِرَّ	نُسِرَّ	سُرِرْنَا	مُتَكَلِّم ج.ج
تُسِرُّ [تُسِرُّ]	تُسِرَّ	تُسِرَّ	سُرِرْتَ	مُخَاطَب م.م
تُسِرِّي	تُسِرِّي	تُسِرِّي	سُرِرْتَ	مُخَاطَب م.م
تُسِرَّا	تُسِرَّا	تُسِرَّا	سُرِرْتُمَا	مُخَاطَب م.م
تُسِرُّوا	تُسِرُّوا	تُسِرُّوا	سُرِرْتُمْ	مُخَاطَب ج.ج
تُسِرَّرَنَ	تُسِرَّرَنَ	تُسِرَّرَنَ	سُرِرْتَنَ	مُخَاطَب ج.ج
يُسِرُّ [يُسِرُّ]	يُسِرَّ	يُسِرَّ	سُرِرَ	غَائِب م.م
تُسِرُّ [تُسِرُّ]	تُسِرَّ	تُسِرَّ	سُرِرَتْ	غَائِب م.م
يُسِرَّا	يُسِرَّا	يُسِرَّا	سُرِرَا	غَائِب م.م
تُسِرَّا	تُسِرَّا	تُسِرَّا	سُرِرْتَا	غَائِب م.م
يُسِرُّوا	يُسِرُّوا	يُسِرُّوا	سُرِرُوا	غَائِب ج.ج
يُسِرَّرَنَ	يُسِرَّرَنَ	يُسِرَّرَنَ	سُرِرَرَنَ	غَائِب ج.ج

الأفعال المَزِيدَة، Les verbes augmentés,

المَجْهُول، Voix passive,

Particpe actif	Inaccompli	Accompli	Forme
إِسْمُ الْفَاعِلِ	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمَاضِي	
مَسْرُورٌ	يُسَرُّ [يُسَرِّرُ]	سَرَّ [سَرِرَ]	Ie
مُسَرَّرٌ	يُسَرَّرُ	سُرِّرَ	Ile
مُسَارٌّ [مُسَارِرٌ]	يُسَارُّ [يُسَارِرُ]	سُورِرَ	IIIe
مُسَرَّرٌ [مُسَرِّرٌ]	يُسَرَّرُ [يُسَرِّرُ]	أُسِرَّ [أُسِرِرَ]	IVe
مُسَرَّرٌ	يُسَرَّرُ	تُسَرَّرُ	Ve
مُسَارٌّ [مُسَارِرٌ]	يُسَارُّ [يُسَارِرُ]	تُسُورِرُ	VIe
مُنَسَّرٌ [مُنَسِّرٌ]	يُنَسَّرُ [يُنَسِّرُ]	أُنَسَّرَ [أُنَسِّرِرَ]	VIIe
مُنَسَّرٌ [مُنَسِّرٌ]	يُنَسَّرُ [يُنَسِّرُ]	أُنَسَّرَ [أُنَسِّرِرَ]	VIIIe
مُنَسَّرٌ [مُنَسِّرٌ]	يُنَسَّرُ [يُنَسِّرُ]	أُنَسَّرَ [أُنَسِّرِرَ]	Xe

Conjugaison du verbe hamzé trilitère, modèle يَأْدُبُ inviter

Voix passive, الْمَجْهُول

المضارع المخزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أُؤَدَّبُ	أُؤَدَّبَ	أُؤَدَّبُ	أُؤَدِّبْتُ	مُتَكَلِّم م.م.
تُؤَدَّبُ	تُؤَدَّبَ	تُؤَدَّبُ	أُؤَدِّبْنَا	مُتَكَلِّم ج.ج.
تُؤَدَّبُ	تُؤَدَّبَ	تُؤَدَّبُ	أُؤَدِّبْتِ	مُخَاطَب م.م.
تُؤَدَّبِي	تُؤَدَّبِي	تُؤَدَّبِينَ	أُؤَدِّبْتِ	مُخَاطَبَة م.م.
تُؤَدَّبَا	تُؤَدَّبَا	تُؤَدَّبَانِ	أُؤَدِّبْتُمَا	مُخَاطَب م.ث.
تُؤَدَّبُوا	تُؤَدَّبُوا	تُؤَدَّبُونَ	أُؤَدِّبْتُمْ	مُخَاطَب ج.ج.
تُؤَدَّبِنَ	تُؤَدَّبِنَ	تُؤَدَّبِينَ	أُؤَدِّبْنِي	مُخَاطَبَة ج.ج.
يُؤَدَّبُ	يُؤَدَّبَ	يُؤَدَّبُ	أُؤَدِّبُ	غَائِب م.م.
تُؤَدَّبُ	تُؤَدَّبَ	تُؤَدَّبُ	أُؤَدِّبْتِ	غَائِبَة م.م.
يُؤَدَّبَا	يُؤَدَّبَا	يُؤَدَّبَانِ	أُؤَدِّبَا	غَائِب م.ث.
تُؤَدَّبَا	تُؤَدَّبَا	تُؤَدَّبَانِ	أُؤَدِّبْنَا	غَائِبَة م.ث.
يُؤَدَّبُوا	يُؤَدَّبُوا	يُؤَدَّبُونَ	أُؤَدِّبُوا	غَائِب ج.ج.
يُؤَدَّبِنَ	يُؤَدَّبِنَ	يُؤَدَّبِينَ	أُؤَدِّبْنِي	غَائِبَة ج.ج.

Les verbes augmentés, الْأَفْعَالُ الْمَزِيدَةُ

Voix passive, الْمَجْهُولُ

Participe actif	Inaccompli	Accompli	Forme
إِسْمُ الْفَاعِلِ	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمَاضِي	
مَأْدُوبٌ	يُؤَدَّبُ	أُدِّبَ	Ie
مُؤَدَّبٌ	يُؤَدَّبُ	أُدِّبَ	Ile
مُؤَادِبٌ	يُؤَادِبُ	أُودِبَ	IIIe
مُؤَدَّبٌ	يُؤَدَّبُ	أُودِبَ	IVe
مُتَأَدَّبٌ	يَتَأَدَّبُ	تُؤَدَّبُ	Ve
مُتَادِبٌ	يَتَادِبُ	تُؤَادِبُ	VIe
مُنَادِبٌ	يُنَادِبُ	أُنُودِبَ	VIIe
مُؤْتَدَّبٌ	يُؤْتَدَّبُ	أُوتَدِبَ	VIIIe
مُسْتَأَدَّبٌ	يُسْتَأَدَّبُ	أُسْتُودِبَ	Xe

سَأَلَ : يَسْأَلُ Conjugaison du verbe hamzé trilitère, modèle

المجهول, Voix passive,

المضارع المجزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أُسئِلُ	أُسئِلَ	أُسئِلَ	سُئِلْتُ	مُتَكَلِّم .م
نُسئَلُ	نُسئِلَ	نُسئِلَ	سُئِلْنَا	مُتَكَلِّم .ج
تُسئَلُ	تُسئِلَ	تُسئِلَ	سُئِلْتَ	مُخَاطَب .م
تُسئَلِي	تُسئِلِي	تُسئَلِينَ	سُئِلْتِ	مُخَاطَبَة .م
تُسئَلَا	تُسئِلَا	تُسئَلَانِ	سُئِلْتُمَا	مُخَاطَب مث.
تُسئَلُوا	تُسئَلُوا	تُسئَلُونَ	سُئِلْتُمْ	مُخَاطَب .ج
تُسئَلُنَّ	تُسئَلْنَ	تُسئَلْنَ	سُئِلْتُنَّ	مُخَاطَبَة .ج
يُسئَلُ	يُسئَلُ	يُسئَلُ	سُئِلَ	غَائِب .م
يُسئَلُ	يُسئَلُ	يُسئَلُ	سُئِلَتْ	غَائِبَة .م
يُسئَلَا	يُسئَلَا	يُسئَلَانِ	سُئِلَا	غَائِب مث.
يُسئَلَا	يُسئَلَا	يُسئَلَانِ	سُئِلْتَا	غَائِبَة مث.
يُسئَلُوا	يُسئَلُوا	يُسئَلُونَ	سُئِلُوا	غَائِب .ج
يُسئَلُنَّ	يُسئَلْنَ	يُسئَلْنَ	سُئِلْنَ	غَائِبَة .ج

Les verbes augmentés, الْأَفْعَالُ الْمَزِيدَةُ

Voix passive, الْمَجْهُولُ

Participle actif	Inaccompli	Accompli	Forme
إِسْمُ الْفَاعِلِ	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمَاضِي	
مَسْئُولٌ	يُسْأَلُ	سُئِلَ	Ie
مُسَاءَلٌ	يُسَاءَلُ	سُئِلَ	IIe
مُسَاءَلٌ	يُسَاءَلُ	سُئِلَ	IIIe
مُسَاءَلٌ	يُسَاءَلُ	أُسْئِلَ	IVe
مُتَسَاءَلٌ	يُتَسَاءَلُ	تُسُئِلَ	Ve
مُتَسَاءَلٌ	يُتَسَاءَلُ	تُسْئِلُ	VIe
مُنْسَأَلٌ	يُنْسَأَلُ	أُنْسِئِلَ	VIIe
مُسْتَأَلٌ	يُسْتَأَلُ	أُسْتِئِلَ	VIIIe
مُسْتَسَاءَلٌ	يُسْتَسَاءَلُ	أُسْتُسِئِلَ	Xe

قرأ : Conjugaison du verbe hamzé trilitère, modèle

المجهول, Voix passive,

المضارع المجزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أُقرأ	أُقرأ	أُقرأ	قُرئت	متكلم م.
نُقرأ	نُقرأ	نُقرأ	قُرئنا	متكلم ج.
تُقرأ	تُقرأ	تُقرأ	قُرئت	مخاطب م.
تُقرئ	تُقرئ	تُقرئين	قُرئت	مخاطبة م.
تُقرأ	تُقرأ	تُقرآن	قُرئتما	مخاطب مث.
تُقرؤوا	تُقرؤوا	تُقرؤون	قُرئتم	مخاطب ج.
تُقرأن	تُقرأن	تُقرآنن	قُرئتن	مخاطبة ج.
يُقرأ	يُقرأ	يُقرأ	قُرئ	غائب م.
تُقرأ	تُقرأ	تُقرأ	قُرئت	غائبة م.
يُقرأ	يُقرأ	يُقرآن	قُرئنا	غائب مث.
تُقرأ	تُقرأ	تُقرآن	قُرئتا	غائبة مث.
يُقرؤوا	يُقرؤوا	يُقرؤون	قُرئوا	غائب ج.
يُقرأن	يُقرأن	يُقرآنن	قُرئن	غائبة ج.

الأفعال المَزِيدَة، Les verbes augmentés,

المَجْهُول، Voix passive,

Participle actif	Inaccompli	Accompli	Forme
إِسْمُ الْفَاعِلِ	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمَاضِي	
مَقْرُوءٌ	يُقْرَأُ	قُرِيَ	Ie
مَقْرَأٌ	يُقْرَأُ	قُرِيَ	Ile
مُقَارَأٌ	يُقَارَأُ	قُورِيَ	IIIe
مُقْرَأٌ	يُقْرَأُ	أُقْرِي	IVe
مُتَقْرَأٌ	يُتَقْرَأُ	تُقْرَى	Ve
مُتَقَارَأٌ	يُتَقَارَأُ	تُقْرَى	VIe
مُنْقَرَأٌ	يُنْقَرَأُ	أُنْقِرَى	VIIe
مُقْتَرَأٌ	يُقْتَرَأُ	أُقْتَرَى	VIIIe
مُسْتَقْرَأٌ	يُسْتَقْرَأُ	أُسْتَقْرَى	Xe

Conjugaison du verbe assimilé trilitère, modèle وَصَلَ : يَصِلُ

Voix passive, الْمَجْهُول

المضارع المجزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أُوصِلَ	أُوصِلَ	أُوصِلَ	وُصِلْتُ	مُتَكَلِّم م.م
تُوصَلُ	تُوصَلُ	تُوصَلُ	وُصِلْنَا	مُتَكَلِّم ج.ج
تُوصَلُ	تُوصَلُ	تُوصَلُ	وُصِلْتَ	مُخَاطَب م.م
تُوصَلِي	تُوصَلِي	تُوصَلِينَ	وُصِلْتِ	مُخَاطَبَة م.م
تُوصَلَا	تُوصَلَا	تُوصَلَانِ	وُصِلْتُمَا	مُخَاطَب م.ث
تُوصَلُوا	تُوصَلُوا	تُوصَلُونَ	وُصِلْتُمْ	مُخَاطَب ج.ج
تُوصَلَنَ	تُوصَلَنَ	تُوصَلَنَ	وُصِلْتَنَ	مُخَاطَبَة ج.ج
يُوصَلُ	يُوصَلُ	يُوصَلُ	وُصِلَ	غَائِب م.م
تُوصَلُ	تُوصَلُ	تُوصَلُ	وُصِلَتْ	غَائِبَة م.م
يُوصَلَا	يُوصَلَا	يُوصَلَانِ	وُصِلَا	غَائِب م.ث
تُوصَلَا َ	تُوصَلَا َ	تُوصَلَانِ	وُصِلْتَا	غَائِبَة م.ث
يُوصَلُوا	يُوصَلُوا	يُوصَلُونَ	وُصِلُوا	غَائِب ج.ج
يُوصَلَنَ	يُوصَلَنَ	يُوصَلَنَ	وُصِلَنَ	غَائِبَة ج.ج

الأفعال المزيّدة, Les verbes augmentés,

المجهول, Voix passive,

Participe actif	Inaccompli	Accompli	Forme
إِسْمُ الْفَاعِلِ	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمَاضِي	
مَوْصُولٌ	يُوصَلُ	وُصِلَ	Ie
مُوصَلٌ	يُوصَلُّ	وُصِّلَ	IIe
مُوَاصِلٌ	يُوَاصَلُ	وُوصِلَ	IIIe
مُوصَلٌ	يُوصَلُ	أُوصِلَ	IVe
مُتَوَصَّلٌ	يَتَوَصَّلُ	تُوصِّلُ	Ve
مُتَوَاصِلٌ	يَتَوَاصَلُ	تُوَوِّصِلُ	VIe
مُتَصَّلٌ	يَتَّصِلُ	أُتَّصِلَ	VIIIe
مُسْتَوْصَلٌ	يُسْتَوْصَلُ	أُسْتُوَصِّلَ	Xe

Note : les formes VII et IX sont inusitées pour les v. assimilés.

Conjugaison du verbe assimilé trilitère, modèle **يَسِرُ**

الْمَجْهُولُ, Voix passive,

الأفعالُ المَزِيدَةُ, Les verbes augmentés,

modèle **يَسِرُ** il a été facile . **يَسِرُ**

Particpe actif	Inaccompli	Accompli	Forme
إِسْمُ الْفَاعِلِ	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمَاضِي	
مَيْسُورٌ	يُوسِرُ	يُسِرَ	Ie
مَيْسَرٌ	يُيَسِرُ	يُسِرَ	Ile
مِيَاَسِرٌ	يِيَاَسِرُ	يُوسِرَ	IIIe
مُوسِرٌ	يُوسِرُ	أُوسِرُ	IVe
مَتَيْسِرٌ	يَتَيْسِرُ	تُيَسِرُ	Ve
مَتِيَاَسِرٌ	يَتِيَاَسِرُ	تُيُوسِرُ	VIe
مَتَسِرٌ	يَتَسِرُ	أُتَسِرُ	VIIIe
مَسْتَيْسِرٌ	يَسْتَيْسِرُ	أُسْتُوسِرُ	Xe

قَالَ [قَوْلَ] : يَقُولُ : Conjugaison du verbe concave, modèle

Voix passive, الْمَجْهُول

المضارع المجزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أَقْلَ	أُقَالُ	أُقَالُ	قُلْتُ	مُتَكَلِّم .م.
نُقَلْ	نُقَالُ	نُقَالُ	قَلْنَا	مُتَكَلِّم .ج.
تُقَلْ	تُقَالُ	تُقَالُ	قَلْتِ	مُخَاطَب .م.
تُقَالِي	تُقَالِي	تُقَالِينَ	قَلْتِ	مُخَاطَبَة .م.
تُقَلَّا	تُقَلَّا	تُقَلَانِ	قَلْتُمَا	مُخَاطَب مثنى .
تُقَلُّوا	تُقَلُّوا	تُقَلُّونَ	قَلْتُمْ	مُخَاطَب .ج.
تُقَلَّنْ	تُقَلَّنْ	تُقَلَّنْ	قَلْتُنَّ	مُخَاطَبَة .ج.
يُقَلْ	يُقَالُ	يُقَالُ	قِيلَ	غَائِب .م.
تُقَلْ	تُقَالُ	تُقَالُ	قِيلَتْ	غَائِبَة .م.
يُقَلَّا	يُقَلَّا	يُقَلَانِ	قِيلَا	غَائِب مثنى .
تُقَلَّا	تُقَلَّا	تُقَلَانِ	قِيلَتَا	غَائِبَة مثنى .
يُقَالُوا	يُقَالُوا	يُقَالُونَ	قِيلُوا	غَائِب .ج.
يُقَلَّنْ	يُقَلَّنْ	يُقَلَّنْ	قِيلَنَّ	غَائِبَة .ج.

Conjugaison du verbe concave, modèle [خَوَفَ] : يَخَافُ il a craint

Voix passive, الْمَجْهُول

المضارع المجزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي		
أُخِفَ	أُخِفَ	أُخِفَ	خِفْتُ	م. متكلم	
نُخِفَ	نُخِفَ	نُخِفَ	خِفْنَا	ج. متكلم	
تُخِفَ	تُخِفَ	تُخِفَ	خِفْتَ	م. مخاطب	
تُخِيفُ	تُخِيفُ	تُخِيفِينَ	خِفْتِ	م. مخاطبة	
تُخِيفَا	تُخِيفَا	تُخِيفَانِ	خِفْتُمَا	م. مخاطب	
تُخِيفُوا	تُخِيفُوا	تُخِيفُونَ	خِفْتُمْ	ج. مخاطب	
تُخِيفَنَّ	تُخِيفَنَّ	تُخِيفَنَّ	خِفْتُنَّ	ج. مخاطبة	
يُخِفَ	يُخِفَ	يُخِفَ	خِيفَ	م. غائب	
يُخِفَ	يُخِفَ	يُخِفَ	خِيفَتْ	م. غائبة	
يُخِيفَا	يُخِيفَا	يُخِيفَانِ	خِيفَا	م. غائب	
يُخِيفَا	يُخِيفَا	يُخِيفَانِ	خِيفَتَا	م. غائبة	
يُخِيفُوا	يُخِيفُوا	يُخِيفُونَ	خِيفُوا	ج. غائب	
يُخِيفَنَّ	يُخِيفَنَّ	يُخِيفَنَّ	خِيفَنَّ	ج. غائبة	

Les verbes augmentés, الْأَفْعَالُ الْمَزِيدَةُ

Voix passive, الْمَجْهُولُ

Participe actif	Inaccompli	Accompli	
إِسْمُ الْفَاعِلِ	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمَاضِي	Forme
مَقُولٌ	يُقَالُ	قِيلَ	Ie
مَقَوَّلٌ	يُقَوَّلُ	فُوِّلَ	IIe
مُقَاوَلٌ	يُقَاوَلُ	قُوِّلَ	IIIe
مُقَالٌ	يُقَالُ	أُقِيلَ	IVe
مُتَقَوَّلٌ	يُتَقَوَّلُ	تُقَوَّلُ	Ve
مُتَقَاوَلٌ	يُتَقَاوَلُ	تُقَوِّلُ	VIe
مُنْقَالٌ	يُنْقَالُ	أُنْقِيلَ	VIIe
مُقْتَالٌ	يُقْتَالُ	أُقْتِيلَ	VIIIe
مُسْتَقَالٌ	يُسْتَقَالُ	أُسْتُقِيلَ	Xe

Conjugaison du verbe défectueux, modèle بَلَا [بَلَوْ] ُ. il a éprouvé

Voix passive, الْمَجْهُول

المضارع المجزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أُبْلَى	أُبْلَى	أُبْلَى	بُلِيْتُ	مُتَكَلِّم .م
تُبْلَى	تُبْلَى	تُبْلَى	بُلِينَا	مُتَكَلِّم .ج
تُبْلَى	تُبْلَى	تُبْلَى	بُلِيْتِ	مُخَاطَب .م
تُبْلَى	تُبْلَى	تُبْلَيْنَ	بُلِيْتِ	مُخَاطَبَة .م
تُبْلِيَا	تُبْلِيَا	تُبْلِيَانِ	بُلِيْتِمَا	مُخَاطَب مث.
تُبْلَوْا	تُبْلَوْا	تُبْلَوْنَ	بُلِيْتُمْ	مُخَاطَب .ج
تُبْلَيْنَ	تُبْلَيْنَ	تُبْلَيْنَ	بُلِيْتُنَّ	مُخَاطَبَة .ج
يُبْلَى	يُبْلَى	يُبْلَى	بُلِي	غَائِب .م
تُبْلَى	تُبْلَى	تُبْلَى	بُلِيْتِ	غَائِبَة .م
يُبْلِيَا	يُبْلِيَا	يُبْلِيَانِ	بُلِيَا	غَائِب مث.
تُبْلِيَا	تُبْلِيَا	تُبْلِيَانِ	بُلِيْتَا	غَائِبَة مث.
يُبْلَوْا	يُبْلَوْا	يُبْلَوْنَ	بُلُوا	غَائِب .ج
يُبْلَيْنَ	يُبْلَيْنَ	يُبْلَيْنَ	بُلَيْنَ	غَائِبَة .ج

Conjugaison du verbe défectueux, modèle رَمَى [رَمَى].

Voix passive, الْمَجْهُول

المضارع المجزوم	المضارع المنصوب	المضارع المرفوع	الماضي	
أُرْمَ	أُرْمِيَ	أُرْمِيَ	رُمِيتُ	مُتَكَلِّم .م
نُرْمَ	نُرْمِيَ	نُرْمِيَ	رُمِينَا	مُتَكَلِّم .ج
تُرْمَ	تُرْمِيَ	تُرْمِيَ	رُمِيتَ	مُخَاطَب .م
تُرْمِي	تُرْمِي	تُرْمِينِ	رُمِيتِ	مُخَاطَبَة .م
تُرْمِيَا	تُرْمِيَا	تُرْمِيَانِ	رُمِيتُمَا	مُخَاطَب مث.
تُرْمَوْا	تُرْمَوْا	تُرْمَوْنَ	رُمِيتُمْ	مُخَاطَب .ج
تُرْمِينِ	تُرْمِينِ	تُرْمِينِ	رُمِيتُنَّ	مُخَاطَبَة .ج
يُرْمَ	يُرْمِي	يُرْمِي	رُمِي	غَائِب .م
تُرْمَ	تُرْمِي	تُرْمِي	رُمِيتُ	غَائِبَة .م
يُرْمِيَا	يُرْمِيَا	يُرْمِيَانِ	رُمِيَا	غَائِب مث.
تُرْمِيَا	تُرْمِيَا	تُرْمِيَا	رُمِيتَا	غَائِبَة مث.
يُرْمَوْا	يُرْمَوْا	يُرْمَوْنَ	رُمُوا	غَائِب .ج
يُرْمِينِ	يُرْمِينِ	يُرْمِينِ	رُمِينَا	غَائِبَة .ج

الأفعال المَزِيدَة، Les verbes augmentés,

d'après le modèle رمى [رَمَى] رمى il a lancé, tableau qui s'applique aux formes dérivées de tous les verbes défectueux

المَجْهُول، Voix passive,

Participe actif	Inaccompli	Accompli	Forme
إِسْمُ الْفَاعِلِ	الْمُضَارِعُ الْمَرْفُوعُ	الْمَاضِي	
مَرْمِيٌّ , مَبْلُؤٌ	يُرْمَى	رُمِيَ	Ier
مَرْمَى	يُرْمَى	رُمِّيَ	Ile
مَرَامَى	يُرَامَى	رُومِيَ	IIIe
مُرْمَى	يُرْمَى	أُرْمِيَ	IVe
مُتْرَمَى	يُتْرَمَى	تُرْمِيَ	Ve
مُتْرَامَى	يُتْرَامَى	تُرُومِيَ	VIe
مُنْرَمَى	يُنْرَمَى	أُنْرْمِيَ	VIIe
مُرْتَمَى	يُرْتَمَى	أُرْتَمِيَ	VIIIe
مُسْتَرَمَى	يُسْتَرَمَى	أُسْتَرْمِيَ	Xe

Quelques exemples :

ضُرِبُوا بِالسُّيُوفِ حَتَّى قَتَلُوا	ils furent frappés à coup de sabre jusqu'à la mort
سَتُسَلَبُ كُلُّ مَا جَمَعْتَ	tu seras dépouillé de tout ce que tu as ramassé
أُنْسِيْتُ قِصَّةَ يُوسُفَ الصِّدِّيقِ	on m'a fait oublier l'histoire de Joseph le très véridique
سِيرَ سَيْرٌ طَوِيلٌ	on a fait une longue marche
وَقَفْتُ عِنْدَمَا فَتَحَ الْبَابُ فَجَاءَ	je m'arrêtai lorsque soudain la porte s'ouvrit

سُمِّيَ الْإِنْسَانُ إِنْسَانًا لِكَثْرَةِ نِسْيَاتِهِ	on a nommé les êtres « Insân » à cause de leurs nombreux oublis...
إِذَا أَلْبَابُ يُطْرَقُ	alors on frappa à la porte
وُلِدَ هَذَا الْكَاتِبُ السُّورِيُّ سَنَةَ ١٩١٨	cet écrivain syrien est né en 1918
وَرُبَّمَا بَاعَ لِبَعْضِهِمْ حِينَ يَتَقَدَّمُ اللَّيْلُ أَشْيَاءَ لَمْ تَكُنْ تُسَمَّى وَلَمْ تَكُنْ تُؤْكَلُ	...souvent il vendait à certains d'entre eux quand venait la nuit des choses que l'on ne nomme pas et que l'on ne mange pas... (Taha Hussein)
نُقِلَتْ إِلَيْهِ هَذِهِ الْمُفْتَرَحَاتُ عَنْ طَرِيقِ السَّفِيرِ الْفَرَنْسِيِّ	ces propositions lui ont été rapportées par l'ambassadeur français
رَأْسُ الْأَطِبَّاءِ قَدْ جُنَّ! أَيَّةُ خَسَارَةٍ أَنْ يُصَابَ مِثْلُ هَذَا الرَّجُلِ بِالْجُنُونِ	le chef des médecins est devenu fou ! quel dommage qu'un tel homme soit atteint par la folie... (Tawfiq El-Hakim)
يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا كُتِبَ عَلَيْكُمُ الْقِصَاصُ فِي الْقَتْلِ الْحُرِّ بِالْحُرِّ وَالْعَبْدُ بِالْعَبْدِ وَالْأُنثَى بِالْأُنثَى	O croyants ! il vous est prescrit (d'appliquer) la loi du talion en cas de meurtre : un homme libre pour un homme libre, un esclave pour un esclave, une femme pour une femme (Coran II, 178)
أُطْلِقَ هَذَا الصَّارُوحُ وَعَلَى مَتْنِهِ رَائِدَانِ	on a lancé cette fusée avec deux cosmonautes à bord

La forme passive a été rencontrée dans le texte arabe dès la première leçon :

فَالِإِسْمُ يُعْرَفُ بِالْحَفْضِ وَالتَّنْوِينِ وَدُخُولِ الْأَلِفِ وَاللَّامِ وَحُرُوفِ الْحَفْضِ...
وَالْفِعْلُ يُعْرَفُ "بِقَدْ" وَ"السَّيْنِ" وَ"سَوْفَ" وَتَاءِ التَّأْنِيثِ السَّاكِنَةِ...
أَلْمُعْرَبَاتُ قِسْمَانِ : قِسْمٌ يُعْرَفُ بِالْحَرَكَاتِ وَقِسْمٌ يُعْرَفُ بِالْحُرُوفِ... وَخَرَجَ عَنْ
ذَلِكَ ثَلَاثُ أَشْيَاءَ وَهِيَ جَمْعُ الْمُؤَنَّثِ السَّلَامِ نُصِبَ بِالْكَسْرِ... وَأَمَّا جَمْعُ الْمَذَكَّرِ
السَّلَامِ فَيُرْفَعُ بِالْوَاوِ وَ يُنْصَبُ وَيُخْفَضُ بِأَلْيَاءِ...
وَهُوَ الْإِسْمُ الْمَرْفُوعُ الَّذِي لَمْ يُذَكَّرْ مَعَهُ فَاعِلُهُ...

الْمُبْتَدَأُ هُوَ الْإِسْمُ الْمَرْفُوعُ الْعَارِي [٦٤] عَنِ الْعَوَامِلِ اللَّفْظِيَّةِ، وَالْخَبَرُ هُوَ الْإِسْمُ الْمَرْفُوعُ الْمُسْنَدُ إِلَيْهِ [٦٥] نَحْوُ قَوْلِكَ "زَيْدٌ قَائِمٌ" وَ"الزَّيْدَانِ قَائِمَانِ" وَ"الزَّيْدُونَ قَائِمُونَ".

[١] وَالْمُبْتَدَأُ قِسْمَانِ: ظَاهِرٌ وَمُضْمَرٌ:

فَالظَّاهِرُ مَا تَقَدَّمَ ذِكْرُهُ،

وَالْمُضْمَرُ إِثْنَا عَشَرَ وَهِيَ: أَنَا وَنَحْنُ وَأَنْتَ وَأَنْتِ وَأَنْتُمَا وَأَنْتُمْ وَأَنْتُنَّ وَهُوَ وَهِيَ وَهُمَا وَهُمْ وَهُنَّ نَحْوُ قَوْلِكَ "أَنَا قَائِمٌ" وَ"نَحْنُ قَائِمُونَ" وَمَا أَشْبَهَ ذَلِكَ.

[٢] وَالْخَبَرُ قِسْمَانِ: مُفْرَدٌ وَعَيْرٌ مُفْرَدٌ:

فَالْمُفْرَدُ نَحْوُ "زَيْدٌ قَائِمٌ"

وَعَيْرٌ الْمُفْرَدُ أَرْبَعَةٌ أَشْيَاءٌ: - الْجَارُ [٦٦] أَوْ الْمَجْرُورُ. وَالظَّرْفُ [٦٧]. وَالْفِعْلُ مَعَ فَاعِلِهِ. وَالْمُبْتَدَأُ مَعَ خَبَرِهِ نَحْوُ قَوْلِكَ. "زَيْدٌ فِي الدَّارِ". "زَيْدٌ عِنْدَكَ". "زَيْدٌ قَامَ أَبُوهُ". وَ"زَيْدٌ جَارِيَتُهُ ذَاهِبَةٌ".

Vocabulaire

[٦٤] ع ر ي

عَرِيّ - عُرِيًّا	être nu, dépouillé
عَارٍ (ج) عُرَاةٌ	nu, dépouillé
عَارٍ مِنْ كُلِّ صِغَةٍ	dénué de tout fondement
تَعَرَّى	Ve forme, se dégarnir, se déshabiller

[٦٥] س ن د

سَنَدٌ : سَنَدًا	appuyer, caler, soutenir
سَانَدٌ مُسَانَدَةٌ	IIIe forme, aider qn., assister qn., soutenir
مُسَانِدٌ (ج) وَنَ	supporter
أَسَنَدٌ إِسْنَادًا لِ	IVe forme, conférer qc. à qn, attribuer, confier
إِسْنَادٌ (ج) أَسَانِيدٌ	citation, référence, <i>gram.</i> prédication, rapport de l'attribut ou du verbe au sujet
مُسْنَدٌ (ج) مَسَانِيدٌ	temps, époque, <i>islam.</i> tradition, <i>gram.</i> attribut, prédicat
مُسْنَدٌ إِلَيْهِ	<i>gram.</i> sujet de la phrase nominale : on peut regretter que ce groupe soit ainsi traduit par les linguistes en substantif, ... et, encore une fois, par le mot <u>sujet</u> ... alors qu'il ne fait qu'exprimer que le « <i>khabar</i> » s'adosse au « <i>mubtada</i> '».

[٦٦] ج ر ر

جَرٌّ : جَرًّا	tirer, traîner après soi, <i>gram.</i> mettre un nom au cas indirect
جَرٌّ : جَرًّا عَلَى	commettre un délit/un crime, léser gravement
جَرٌّ	entraînement, remorquage, <i>gram.</i> subordination
حُرُوفُ الْجَرِّ	prépositions exigeant que la fin du mot qui les suit soit marquée du cas indirect
جَارٌ	subordonnant, préposition
مَجْرُورٌ	tiré, tracté, <i>gram.</i> complément prépositionnel, mot terminé par une ۞
مِنْ جَرِيْرَةٍ ذَلِكَ	à cause de cela....

[٦٧] ظ ر ف

ظَرْفٌ : ظَرْفَةً	être aimable, distingué
ظَرْفٌ (ج) ظُرُوفٌ	godet, douille, conjoncture, circonstance, <i>gram.</i> adverbe
فِي هَذِهِ الظُّرُوفِ ...	dans ces conditions...
الظُّرُوفُ لَمْ تُسَنِّحْ لِي ...	je n'ai pas en l'occasion de...

ظَرْفٌ حَالِيٌّ	complément de manière
ظَرْفٌ الزَّمَانِ	complément de temps
ظَرْفٌ الْمَكَانِ	complément de lieu
ظَرْفِيٌّ	adverbial, circonstanciel
مَظْرُوفٌ فِي ...	contenu dans...

Pour approfondir ses connaissances sur le sujet de la phrase nominale on se reportera utilement à la thèse d'état de Mme Georgine Ayoub intitulée : « La question de la phrase nominale dans la littérature arabe »

Compréhension du texte :

Chapitre du *mubtada'* et du *khavar* ⁽¹⁾.

Le *mubtada'* est le mot au cas sujet dépouillé (de l'influence) des régissants littéraux (**réels**) et le *khavar* est le mot au cas sujet s'appuyant sur lui ⁽²⁾. Exemple, Zaïd (est) debout, et les deux Zaïd (sont) debouts, et les Zaïd (sont) debouts, et ce qui leur ressemble... (et autres constructions analogues). Le *mubtada'* est de deux sortes : apparent et latent.

L'apparent sa mention est déjà avancée (**l'apparent est ce que l'on a vu précédemment**).

Le (*mubtada'*) latent (est de) douze (sortes) et ce sont : 1^{er} moi, je, 2^{ème} nous, 3^{ème} toi (masc.), 4^{ème} toi (fém.), 5^{ème} vous deux, 6^{ème} vous (masc.), 7^{ème} vous (fém.), 8^{ème} lui, 9^{ème} elle, 10^{ème} eux deux, 11^{ème} eux, 12^{ème}, elles. Par exemple, je (suis) debout, nous (sommes) debout ... et autres constructions analogues ⁽³⁾.

Le « *khavar* » (est) de deux sortes : simple ou pas.

Il (est) simple par exemple Zaïd (est) debout.

Le « *khavar* » pas simple est de quatre sortes (**le « *khavar* » complexe peut être constitué de quatre manières différentes**) ⁽⁴⁾,

- la préposition et le complément prépositionnel,
- le complément circonstanciel,
- le verbe avec son sujet,
- le « *mubtada'* » avec son « *habar* » par exemple,
 - Zaïd (est) dans la maison ⁽⁵⁾,
 - Zaïd (est) chez toi,
 - Zaïd, son père s'est levé,
 - Zaïd, sa servante est partie.

⁽¹⁾ Nous ne traduisons pas les deux termes. Depuis les premières leçons ***nous avons rencontré des mots qui n'ont pas d'équivalents en langue française*** et nous avons proposé une (mauvaise) traduction : particule pour حَرْفٍ, déclinaison pour إِعْرَابٍ Mais nous sommes sans cesse confrontés à l'inadéquation du terme français face au mot arabe et cela devient d'autant plus vrai que nous abordons **la phrase nominale**, que la langue française n'emploie pas... ou si peu. Nous nous souvenons tous avoir « séché », enfants, sur cette phrase

« ah la tarte ! j'ai adoré » dans laquelle le participe passé ne s'accorde pas avec le complément d'objet car le mot « tarte » est sujet d'une première phrase nominale exclamative qui est suivie d'une phrase verbale déclarative. Et nous n'avons pas, dans notre vocabulaire, de termes exacts pour qualifier ces deux notions. Les grammairiens proposent « inchoatif » pour مُبْتَدَأٌ, choix judicieux puisque ce terme désigne une action commençante, choix malheureux puisqu'il désigne les verbes. Quant au *khavar* il est rendu par le mot « attribut » puisqu'il qualifie la première partie de la phrase. Nous convenons donc d'utiliser les deux termes francisés, « *mubtada'* » et « *khavar* ».

Et nous traduisons ainsi le commentaire du Cheikh Djebri au sujet de ce texte :... « ... pour ce qui est des deux mots *Zaïd* (est) *debout* *Zaïd* est le *mubtada'* et il est au cas sujet, la marque du cas sujet est la damma sur sa finale et *debout* est *khavar*, il est au cas sujet et la marque du cas sujet est la damma sur sa finale et on les nomme phrase nominale... »

أَمَّا مِنْ إِسْمَيْنِ كَزَيْدٍ فَائِمٌ فَزَيْدٌ مُبْتَدَأٌ وَالْمُبْتَدَأُ مَرْفُوعٌ وَعَلَامَةٌ رَفَعِهِ ضَمُّ آخِرِهِ وَقَائِمٌ
خَبْرُهُ وَهُوَ مَرْفُوعٌ وَعَلَامَةٌ رَفَعِهِ ضَمُّ آخِرِهِ وَتُسَمَّى جُمْلَةً إِسْمِيَّةً ۞ ...

(2) Telle est la définition de la construction de la phrase nominale. Pas d'élément « verbe » qui entre dans ce schéma, ce qui a fait dire à certains grammairiens arabes que la phrase nominale, contrairement à la phrase verbale, est celle qui ne nécessite pas de verbe pour sa construction. Si je dis, *Zaïd* s'est levé : phrase verbale qui situe une action dans le passé. En revanche, « *Zaïd*, s'est levé » a un tout autre sens si j'insiste sur le premier mot *Zaïd*. D'abord c'est *Zaïd*, ensuite il s'est levé. Comme si on recherchait, dans un certain nombre de personnes, **qui** s'était levé. C'est *Zaïd*. Ou que l'on répondait tout simplement à la question de savoir qui s'était levé. C'est *Zaïd*. Dans cette phrase nominale, on présente d'abord ce sur quoi ou ce sur qui on va parler (*Zaïd*), puis on donne l'information qui s'y rapporte (il s'est levé). Mais, plus souvent, et ceci explique la définition de l'auteur, on exprimera une qualité, on décrira un état, on constatera une attitude par un adjectif ou un nom d'action.

(3) Le *mubtada'* peut n'être pas aussi simple que la définition de l'auteur et consister en plusieurs mots dépendants les uns des autres. Exemple : *Dieu est celui que j'invoque contre ce que vous alléguez,*

اللَّهُ الْمُسْتَعَانُ عَلَى مَا تَصِفُونَ

Le *mubtada'* n'est pas obligatoirement placé en début de la phrase nominale : parfois le *khavar* est cité en premier. On dit alors que le *mubtada'* est inversé. Exemple :

Il est connu que la langue arabe est difficile ۞ Dans

cette phrase je parle de la difficulté de la langue arabe et l'information que je donne est que cette difficulté est connue, soit,

(الْمَعْرُوفُ) [أَنَّ اللُّغَةَ الْعَرَبِيَّةَ صَعْبَةٌ ۞]

Le *khavar* précède le *mubtada'* :

* si celui-ci est limité, comme il n'y a de juste que Dieu !

يُقَدِّمُ الْخَبْرَ الْمُبْتَدَأُ إِذَا كَانَ الْمُبْتَدَأُ مَحْضُورًا نَحْوَ مَا عَادِلٌ إِلَّا اللَّهُ

* si le *khavar* est au cas indirect ou (complément) circonstanciel et que le *mubtada'* est indéterminé comme, *il y a un homme dans la maison,*

وَإِذَا كَانَ الْحَبْرُ مَجْرُورًا أَوْ ظَرْفًا وَ الْمُبْتَدَأُ نَكْرًا نَحْوَ فِي الْبَيْتِ رَجُلٌ

* si le *khavar* est la chose qui doit avoir la préséance (comme le pronom interrogatif, où ?, quand ?, comment ?...) comme *où est le chemin ?*

وَإِذَا كَانَ الْحَبْرُ مِمَّا كَانَ لَهُ الصَّدَارَةُ (نَحْوَ الْإِسْمِ الْإِسْتِفْهَامِ , أَيْنَ , مَتَى , كَيْفَ ...) نَحْوَ
أَيْنَ الطَّرِيقُ ؟

(4) L'auteur indique, pour chacune des quatre situations, un exemple.

(5) Nous avons voulu montrer l'importance du *mubtada'* en le plaçant dans les quatre exemples en début de phrase en langue française également. L'analyse syntaxique est l'opération qui consiste à dissocier le *mubtada'* du *habar*,

[زَيْدٌ] (فِي الدَّارِ) [زَيْدٌ] (عِنْدَكَ) [زَيْدٌ] (قَامَ أَبُوهُ) [زَيْدٌ] (جَارِيَتُهُ ذَاهِبَةٌ)

Exemple d'analyse syntaxique : traduction de Silvestre de Sacy

La paresse induit l'indigence أَلْكَسَلُ عَاقِبَتُهُ الْفَقْرُ

أَلْكَسَلُ : est premier *mubtada'* au cas sujet et la marque du cas sujet est la damma sur la

dernière radicale, et عَاقِبَتُهُ : est deuxième *mubtada'* au cas sujet et la marque du cas sujet est la damma sur la dernière radicale, et la lettre (de l'alphabet) pronom personnel construit avec une damma dans une situation de subordination est complément d'objet,

الْفَقْرُ : est le *habar* du second *mubtada'* au cas sujet et la marque du cas sujet est la damma

sur la dernière radicale, et عَاقِبَتُهُ الْفَقْرُ : est une phrase nominale composée d'un *mubtada'* et d'un *habar* en situation de cas sujet, *habar* du premier *mubtada'* ...

أَلْكَسَلُ مُبْتَدَأٌ أُوَّلٌ وَهُوَ مَرْفُوعٌ وَعَلَامَةٌ رَفَعِهِ ضَمُّ آخِرِهِ ,
عَاقِبَتُهُ مُبْتَدَأٌ ثَانٍ وَهُوَ مَرْفُوعٌ وَعَلَامَةٌ رَفَعِهِ ضَمُّ آخِرِهِ وَأَلْهَاءُ مَبْنِيٍّ عَلَى ضَمٍّ فِي آخِرِهِ
وَأَلْهَاءُ ضَمِيرٌ مُتَّصِلٌ مَبْنِيٍّ عَلَى ضَمٍّ فِي مَحَلِّ جَرِّ مُضَافٍ إِلَيْهِ ,
وَالْفَقْرُ خَبَرُ الْمُبْتَدَأِ الثَّانِي مَرْفُوعٌ وَهُوَ عَلَامَةٌ رَفَعِهِ الضَّمُّ

وَعَاقِبَتُهُ الْفَقْرُ جُمْلَةٌ اِسْمِيَّةٌ مُرَكَّبَةٌ مِنَ الْمُبْتَدَأِ وَالْخَبَرِ فِي مَحَلِّ رَفْعٍ خَبَرُ الْمُبْتَدَأِ الْأَوَّلِ.

Quelques exemples (nous ne marquons les deux composantes de la phrase nominale que dans les cas de *khabars* inversés)

مُحَمَّدٌ صَدِيقٌ لِي	Mohammed est mon ami
أَلْحُرُوفُ كُلُّهَا مَبْنِيَّةٌ	toutes les particules sont figées
هَذَا الْعَمَلُ صَعْبٌ	ce travail est difficile
اللَّهُ نُورُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ ...	Dieu est la lumière des cieux et de la terre... (Coran XXIV, 35)
الْعِلْمُ حَيَاةُ الْقُلُوبِ	la science est la vie de l'esprit
الْجَهْلُ هُوَ الْمَوْتُ الْأَكْبَرُ	l'ignorance est la mort la plus complète
هَلْ أَحَدٌ فِي قَاعَةِ الدَّرْسِ	y a-t-il quelqu'un dans la salle de classe ?
الرَّجُلُ فِي الدَّارِ	l'homme est dans la maison
(فِي الدَّارِ) [رَجُلٌ]	Il y a <i>un</i> homme dans la maison
مَا رَجُلٌ فِي الْبَيْتِ	il n'y a pas d'homme dans la maison
أَنْ تَعْمَلَ خَيْرَ لَكَ	il est mieux pour toi de travailler
الْأَحْسَنُ أَنْ تَبْقَى هُنَا	le mieux est que tu restes ici
الْأَحْسَنُ أَنْ تَدْرُسَ اللُّغَةَ الْعَرَبِيَّةَ	le mieux est que tu étudies la langue arabe.
(مِنَ الْمُمْكِنِ) [أَنْ يَأْتِيَ غَدًا]	il est possible qu'il vienne demain.
(عَلَى الطَّاوِلَةِ) [كُتُبٌ]	il y a des livres sur la table
(عِنْدِي) [مَوْعِدٌ مَعَكَ]	j'ai un rendez vous avec elle
الْقَمَرُ مُشْرِقٌ فِي السَّمَاءِ الصَّعِيدِ وَالصَّخْرَاءُ تَنْنُ فِيهَا الرِّيحُ	la lune brillait dans le ciel de la Haute Egypte et le vent gémissait dans le désert (Edwar Kharrat)
(فِي عَيْنَيْهِ) [حَذَرٌ وَ تَوَجُّسٌ] وَ (فِي	dans ses (deux) yeux il y a de la prudence et de la crainte et de la surdité dans ses

أُذُنَيْهِ [صَمَم]

(deux) oreilles (Edwar Kharrat)

Dixième leçon

بَابُ الْعَوَامِلِ الدَّاحِلَةِ عَلَى الْمُبْتَدَأِ [٥١] وَالْخَبَرِ [٥٢]

Chapitre des agents influençant le *mubtada'* et le *khobar*

- وَهِيَ ثَلَاثَةٌ أَشْيَاءٌ : كَانَ وَأَخْوَاتُهَا , وَإِنَّ وَأَخْوَاتُهَا , وَظَنَنْتُ وَأَخْوَاتُهَا :
- [١] فَأَمَّا كَانَ وَأَخْوَاتُهَا : فَإِنَّهَا تَرْفَعُ الْإِسْمَ وَتَنْصِبُ الْخَبَرَ وَهِيَ "كَانَ" ,
 وَ"أَمْسَى" , وَ"أَصْبَحَ" , وَ"أَضْحَى" [٦٨] , وَ"ظَلَّ" , وَ"بَاتَ" , وَ"صَارَ" , وَ"لَيْسَ" ,
 وَ"مَا زَالَ" , وَ"مَا إِنْفَكَ" [٦٩] , وَ"مَا فَتَى" [٧٠] , وَ"مَا بَرِحَ" [٧١] وَ"مَا دَامَ" , وَ"مَا
 تَصَرَّفَ" [٢٦] مِنْهَا نَحْوُ كَانَ وَيَكُونُ وَكُنْ , وَأَصْبَحَ وَيُصْبِحُ وَأَصْبَحَ . تَقُولُ
 "كَانَ زَيْدٌ قَائِمًا" وَ"لَيْسَ عَمْرٌو شَاخِصًا" [٧٢] وَ"مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ..."
- [٢] وَأَمَّا إِنَّ وَأَخْوَاتُهَا : فَإِنَّهَا تَنْصِبُ الْإِسْمَ وَتَرْفَعُ الْخَبَرَ وَهِيَ "إِنَّ" وَ"أَنَّ"
 وَ"لَكِنَّ" وَ"كَأَنَّ" وَ"لَيْتَ" وَ"لَعَلَّ" . تَقُولُ "إِنَّ زَيْدًا قَائِمٌ" وَ"لَيْتَ عَمْرًا شَاخِصٌ"
 وَ"مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ... وَ مَعْنَى "إِنَّ" وَ"أَنَّ" لِلتَّوَكُّيدِ وَ"لَكِنَّ" لِلْإِسْتِدْرَاكِ [٧٣]
 وَ"كَأَنَّ" لِلشَّيْبِيهِ [٣٧] وَ"لَيْتَ" لِلتَّمَنِّيِ [٧٤] وَ"لَعَلَّ" لِلتَّرَجُّحِيِّ [٧٥] وَالتَّوَقُّعِ .
- [٣] وَأَمَّا ظَنَنْتُ وَأَخْوَاتُهَا : فَإِنَّهَا تَنْصِبُ الْمُبْتَدَأَ وَالْخَبَرَ عَلَى أَنَّهُمَا مَفْعَلَانِ لَهَا .
 وَهِيَ "ظَنَنْتُ" وَ"حَسِبْتُ" وَ"خَلْتُ" [٧٦] وَ"زَعَمْتُ" وَ"رَأَيْتُ" وَ"عَلِمْتُ" وَ"وَجَدْتُ"
 وَ"اتَّخَذْتُ" وَ"جَعَلْتُ" وَ"سَمِعْتُ" . تَقُولُ "ظَنَنْتُ زَيْدًا قَائِمًا" وَ"رَأَيْتُ عَمْرًا شَاخِصًا"
 وَ"مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ..."

Vocabulaire

[٦٨] ض ح ي plusieurs sens pour cette racine, l'étudier dans un dictionnaire

ضَحَا : ضَحْوًا	apparaître, être visible
-----------------	--------------------------

ضُحَى = ضُحَا	milieu de la matinée
أَضْحَى إِضْحَاءًا	IVe forme, rendre visible, exposer, <i>gram.</i> devenir
عِيدُ الْأَضْحَى أَوْ عِيدُ الْكَبِيرِ	Grand Baïram ou Aïd el-Kébir

[٦٩] ف ك ك

فَكَ : فَكًّا	débloquer, décoller, dégager, dénouer
إِنْفَكَ إِنْفَكَكًا	VIIe forme, se débloquent, se défaire
مَا أَنْفَكَ + فِعْلٌ	ne pas cesser de, continuer à...

[٧٠] ف ت ء

فَتَى : فَتَى	oublier qc.
مَا فَتَى	ne pas cesser de, continuer à...
مَا فَتَى وَمَا فَتَى وَمَا أَفْتَى يَفْعَلُ	il n'a pas cessé de faire

[٧١] ب ر ح plusieurs sens pour cette racine, l'étudier dans un dictionnaire

بَرِحَ : بَرِحًا	cesser, finir, quitter
مَا بَرِحَ	ne pas cesser de, continuer à...
مَا بَرِحَ حَتَّى	n'avoir de cesse de ...
بَرِيحٌ	annonce publique, criée
أَلْبَارِحَةُ , أَلْبَارِحُ	hier

[٧٢] ش خ ص

شَخَصَ : شُخُوصًا	se dresser, apparaître, se lever (étoile), enfler (plaie)
شَخَصَ إِلَى	se rendre à..., aller à...
شَخَصَ بِبَصَرِهِ إِلَى	regarder fixement qn.
شَخَصٌ (ج) أَشْخَاصٌ	individu, personnage
شَاخِصٌ	fixe (regard),

د ر ك [٧٣]

دَرَكَ = دَرَّكَ	Ière ou IIe forme, se suivre l'un l'autre (gouttes de pluie)
أَدْرَكَ	IVème forme, arriver à l'âge de raison (enfant), à maturité (fruit)
مُدْرِكٌ	qui atteint, qui saisit, qui comprend
مُدْرَكٌ	compris, compréhensible, intelligible
إِسْتَدْرَكَ	Xe forme, corriger, se corriger, réparer (une erreur), rectifier
إِسْتِدْرَاكَ	restriction, rétractation, mise au point
حَرْفُ الْإِسْتِدْرَاكِ	particule restrictive (comme بَلْ.....)

م ن ي [٧٤] plusieurs sens pour cette racine, l'étudier dans un dictionnaire

مُنِيَّةٌ = أُمْنِيَّةٌ	désir, souhait, vœu
مَنَّى مَمْنِيَّةً ه ب	IIe forme, faire désirer qc. à qn.
أُقَدِّمُ لَكُمْ أَطْيَبَ مَمْنِيَّاتِي	je vous présente mes meilleurs vœux
تَمَنَّى	Ve forme, souhaiter que

ر ج و [٧٥]

رَجَا : رَجَاءًا ه أَنْ	espérer, souhaiter
تَرَجَّى	Ve forme, mettre son espoir en, supplier qn.

خ ي ل [٧٦] plusieurs sens pour cette racine, l'étudier dans un dictionnaire

خَالَ : مَخَالَةً أَنْ	croire, s'imaginer que
خَيَّلَ لِي , أَنْ	IIème forme, faire croire qc. à qn.
يُخَيِّلُ إِلَيَّ..... أَنْ	je m'imaginais que....+ substantif
خَيَالِي	utopiste, utopique, chimérique

Compréhension du texte :

Chapitre des agents qui influencent le *mubtada'* et le *khobar*.

Et ils sont de trois sortes : كَانٌ et ses sœurs⁽¹⁾, إِنَّ et ses sœurs et (le verbe) ظَنَنْتُ et ses analogues.

1) (le verbe) كَانٌ et ses sœurs imposent le cas sujet au nom⁽²⁾ et le cas direct au *khabar*.

ex. *Mohammed était un homme savant et généreux* = كَانَ مُحَمَّدٌ رَجُلًا عَالِمًا كَرِيمًا

Et ce sont (les verbes de cette catégorie sont⁽³⁾) :

1	كَانَ	être, exister
2	أَمْسَى	exister, le soir
3	أَصْبَحَ	exister au matin
4	أَضْحَى	exister au milieu de la matinée
5	ظَلَّ	exister pendant la journée
6	بَاتَ	exister pendant la nuit
7	صَارَ	être fait, devenir
8	لَيْسَ	n'être pas
9	مَا زَالَ	ne pas cesser d'être..., continuer à...
10	مَا أَنْفَكَ	ne pas cesser d'être..., continuer à...
11	مَا فَتَيْ	ne pas cesser d'être..., continuer à...
12	مَا بَرِحَ	ne pas cesser d'être..., continuer à...
13	مَا دَامَ	tandis que l'on est

Et ce (qui) se conjugue d'eux comme « il fut », « il est », « sois » et « il fut », « il est », « sois ». Tu diras : « Zaïd était debout » et « Amr n'a pas le regard fixe », et ainsi de suite...

2) إِنَّ et ses sœurs imposent le cas direct au nom (qui les suit) et le cas sujet au *khabar*, et ce sont⁽⁴⁾ (ses sœurs) :

1	إِنَّ	certes, pour indiquer une affirmation (en début de phrase ou après le verbe قَالَ)
---	-------	--

2	أَنَّ	que (conjonction)
3	لَكِنَّ	mais, cependant, pour indiquer une objection
4	كَأَنَّ	comme si, comme que..., pour indiquer une ressemblance, une comparaison
5	لَيْتَ	plaise, plutôt à Dieu que..., pour indiquer le souhait
6	لَعَلَّ	peut-être que..., pour indiquer un espoir, une probabilité

Tu diras : « certes, Zaïd est debout » ou « plaise à Dieu que 'Amr ait le regard fixe » et autres (phrases) analogues. Le sens de إِنَّ et de أَنَّ est la confirmation (de l'idée), et لَكِنَّ (indique) la restriction, et كَأَنَّ (indique) l'assimilation, et لَيْتَ (indique) le désir, et لَعَلَّ (indique) l'espoir et l'attente.

3) Quant à j'ai pensé, j'ai cru = ظَنَنْتُ et (autres verbes) analogues ⁽⁵⁾ ils mettent au cas direct le nom et le *khavar* car ils en sont les compléments à eux (**parce qu'ils sont l'un et l'autre leurs compléments directs**). Et ils sont :

1	ظَنَنْتُ	j'ai pensé, j'ai cru
2	حَسِبْتُ	j'ai compté, j'ai considéré
3	خِلْتُ	je me suis imaginé, je me suis figuré
4	زَعَمْتُ	j'ai été d'avis que
5	رَأَيْتُ	j'ai vu
6	عَلِمْتُ	j'ai su, j'ai connu
7	وَجَدْتُ	j'ai trouvé
8	اِتَّخَذْتُ	j'ai pris...pour
9	جَعَلْتُ	j'ai supposé que..., j'ai considéré comme
10	سَمِعْتُ	j'ai entendu dire

Tu diras « j'ai pensé que Zaïd se levait » et « j'ai vu que 'Amr avait le regard fixe », et autres (phrases) analogues.

(1) nous nous contentons de la traduction littérale, tellement cette expression est consacrée chez les arabisants : on dit couramment les sœurs de « *kâna* », les sœurs de « *'inna* »...

(2) on remarquera bien la terminologie : dans la phrase nominale avec *كَانَ* la notion de *mubtada'* est remplacée par **le nom** (*le nom de kâna*)

(3) il faut, ici, préciser cinq points :

* tout d'abord il y a le verbe *كَانَ* dont la principale fonction est de permettre la localisation du passé dans la phrase nominale,

ex. un homme était malade, *كَانَ رَجُلٌ مَرِيضًا*

إِسْمٌ كَانَ = رَجُلٌ وَ خَبَرٌ كَانَ = مَرِيضًا

* ensuite il y a une liste de verbes que l'on qualifie de **verbes d'existence** car ils expriment une notion de temps ou de durée comme l'idée de devenir (*أَمْسَى*)

ou l'idée de rester (*ظَلَّ*) ou encore l'idée de

« ne pas cesser de » (*مَا بَرِحَ , مَا فَتَى , مَا أَنْفَكَ , مَا زَالَ*).

Ces verbes ont impérativement besoin d'un complément (alors qu'un verbe doit pouvoir se contenter d'un sujet), ce qui explique leur place dans la phrase nominale où ils font fonction d'auxiliaires temporels.

* est présent aussi le verbe *لَيْسَ* qui sert à marquer la négation du présent.

* puis, le fait que cette liste n'est pas exhaustive, certains auteurs ajoutant, entre autres,

<i>غَدَا</i>	être au matin, partir au matin
<i>رَاحَ</i>	être au soir, revenir le soir
<i>عَادَ</i>	devenir, redevenir
<i>مَا فَتَرَ , لَمْ يَفْتَرِ عَنْ هـ</i>	ne pas cesser de

* ces verbes peuvent aussi être employés comme notre verbe « *être* » pour indiquer simplement l'existence, et, dans ce cas, n'ont pas besoin d'attribut, exemples,

il « était » un (homme) commerçant,

كَانَ رَجُلٌ تَاجِرٌ

cela arriva à la mort du chef des croyants,

كَانَ ذَلِكَ بَعْدَ مَوْتِ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ

je ne pouvais supporter cela,
le matin ils coururent chez lui,

لَيْسَ لِي عَلَى ذَلِكَ أَصْطَبَارٌ
فَلَمَّا أَصْبَحُوا غَدَوْا إِلَيْهِ

et le verbe كَانَ peut aussi être employé pour traduire le passé ou le futur de notre verbe « avoir » et l'objet possédé devient sujet et l'objet possesseur se met au cas indirect sous l'influence d'une des propositions qui marquent la propriété لِ ,

عِنْدَ , مَعَ , بِ ,

ils auront un triomphe magnifique,
cette lionne avait un petit lionceau,
il avait trois filles,

يَكُونُ لَهُمْ فَوْزٌ عَظِيمٌ
كَانَ لِيَتْلِكَ اللَّبْوَةُ شَبْلٌ صَغِيرٌ
كَانَتْ لَهُ ثَلَاثُ بَنَاتٍ

(4) إِنَّ et ses sœurs sont dites aussi les particules du cas direct car elles se construisent avec

une phrase nominale dont le nom إِسْمٌ إِنَّ est au cas direct : l'information que l'on va donner sera différente selon le choix de la particule. On prendra garde à la place de l'information qui peut être éloignée de la particule, exemple :

إِنَّ فِي خَلْقِ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاخْتِلَافِ اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَالْفُلْكِ الَّتِي تَجْرِي فِي الْبَحْرِ بِمَا يَنْفَعُ النَّاسَ وَمَا أَنْزَلَ اللَّهُ مِنَ السَّمَاءِ مِنْ مَاءٍ فَأَحْيَا بِهِ الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَبَثَّ فِيهَا مِنْ كُلِّ دَابَّةٍ وَتَصْرِيفِ الرِّيَّاحِ وَالسَّحَابِ الْمُسَخَّرِ بَيْنَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ

(phrase nominale inversée puisque le nom d'inna آيَاتٍ est indéterminé, avec présence d'un

lâm de corroboration لَ , et le mot est bien au cas direct bien que sa finale soit ات)

« En vérité, dans la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, les vaisseaux qui voguent sur la mer (avec leurs cargaisons) sont profitables aux hommes, l'eau de pluie que Dieu fait descendre du ciel pour redonner la vie à une terre morte, où il a disséminé toute espèces d'animaux dans les variations des vents et des nuages soumis entre ciel et terre (à la volonté de Dieu), dans tout cela il y a des signes pour les hommes doués d'intelligence... »

(5) Cette troisième partie du chapitre concerne les verbes d'estimation qui ont un double régime direct et sont suivis d'un complément d'objet direct et d'un attribut, tous deux au cas direct, ex. : *j'ai trouvé que Zaïd était malade* = وَجَدْتُ زَيْدًا مَرِيضًا

Ce point sera développé au chapitre 16, chapitre du complément direct.

Les Arabes les nomment les **verbes de pensée ou les verbes de cœur** = أَفْعَالُ الْقُلُوبِ. La liste complète est :

ظَنَّ :	penser	حَسِبَ :	croire	خَالَ :	s'imaginer
دَرَى :	savoir	رَأَى :	voir, juger	زَعَمَ :	prétendre
عَلِمَ :	savoir	اِعْتَقَدَ :	croire	وَجَدَ :	trouver
أُخْبِرَ , نَبِّئَ	être informé	هَبَّ	suppose, concède	تَعَلَّمَ	apprends
أَتَقُولُ	penses-tu ?				

Généralement les verbes جَعَلَ et سَمِعَ ne figurent pas dans la liste des verbes de cœur.

Quelques exemples

كَانَ فَضْلُ اللَّهِ عَلَيْكَ عَظِيمًا	la bonté de Dieu pour toi a été grande
كَانَتِ اللَّيْلَةُ مُقْمَرَةً	la nuit était éclairée par la lune
عَلَى كُلِّ حَالٍ كَانَ مُتَزَوِّجًا	en tout cas il était marié...
فَإِنْ كَانَ ذَلِكَ الْفِكْرُ مَوْجُودًا كَانَ مُسْتَقْبَلُ اللُّغَةِ الْعَرَبِيَّةِ عَظِيمًا كَمَا ضِيهَا وَإِنْ كَانَ غَيْرَ مَوْجُودٍ فَمُسْتَقْبَلُهَا سَيَكُونُ كَحَاضِرِ شَقِيقتِهَا السَّرْيَانِيَّةِ...	... si cette pensée existe l'avenir de la langue arabe sera alors aussi prestigieux que par le passé (en revanche) si elle n'existe pas son avenir ressemblera à sa sœur le syriaque... (Jibran Khalîl Jibran)
بَعْدَ دِرَاسَاتِهِ قَطَنَ إِبْرَاهِيمُ الْكُوَيْتِي فِي مَدِينَةِ جَنِينِيفِ وَأَصْبَحَ مُوظَّفًا وَكَاتِبًا	après ses études Ibrahîm Kûnî séjourna à Genève où il devint fonctionnaire et écrivain...

أَضَحَّتْ مَسَاكِينُهُمْ مُعْطَلَةً	au matin leurs demeures furent désertes
أَصْبَحْتُ أَلُومٌ نَفْسِي عَلَى مَا فَعَلْتُهُ	le matin je me blâmai de ce que j'avais fait (le khabar est une phrase verbale « ce que j'avais fait »)
يُرَى جَبْرًا إِبْرَاهِيمَ جَبْرًا أَنَّ الْعُضْبَ قَدْ تَكُونُ مِيزَةً عَضْرِنَا كَمَا كَانَ التَّشَاؤُمُ مِيزَةً الْعَضْرِ السَّابِقِ	Jabrâ Ibrahim Jabrâ estime que la colère est peut-être la marque de notre époque comme le pessimisme était celle de l'époque précédente
لَمْ يَزَلِ النَّاسُ يَدْخُلُونَ أَفْوَاجًا	les gens ne cessèrent de rentrer par groupes
لَا زِلْتَ سَعِيدًا	sois toujours heureux
لَا تَزَلْ ذَاكِرَ الْمَوْتِ	ne cesse jamais de songer à la mort
مَا زَالَتْ هَذِهِ الْعَادَاتُ مُحَافِظًا عَلَيْهَا بِلَا تَعْدِيلٍ أَوْ تَبْدِيلٍ جَوْهَرِيٍّ	ces coutumes sont toujours conservées sans réforme, ni changement radical (Rachîd el-Da'if)
زَالَ عَنَّا الشُّرُورُ إِذْ زُلْتَ عَنَّا	la joie nous a quittés puisque tu nous as quittés
لَيْسَ فِي الْبَيْتِ رَجُلٌ	il n'y a pas d'homme dans la maison
صَغِيرًا كُنْتُ أَحْلُمُ بِالْجَنَّةِ وَكُنْتُ آعْتَقِدُ أَنَّ الطَّرِيقَ إِلَيْهِ صُعُودٌ إِلَى قِمَّةِ الْمِئْدَنَةِ	...enfant je rêvais au paradis et j'estimai que le chemin pour y parvenir était l'ascension au sommet du minaret... (‘Abd el Hamîd b. Hadugat)
قِيلَ إِنَّ مَلِكًا مِنْ مُلُوكِ فَارِسَ كَانَ لَهُ وَزِيرٌ حَازِمٌ مُجَرَّبٌ	on raconte qu'un roi de Perse avait un vizir énergique et expérimenté... (Ibn ‘Abd Rabbîhi)
عَلَى أَنَّ النُّورَ يَعْشُ مِنْ صَوْمَعَتَيْنِ مُتَجَاوِرَتَيْنِ مِنْهَا بَاهِتًا فِي ضَوْءِ الْقَمَرِ	pourtant de la lumière s'échappait des deux cellules mitoyennes pâle sous le clair de lune... (Edwar Kharrat)
إِنَّ الْقَلِيلَ يَلِي مِنَ الْحَبِيبِ كَثِيرٌ	c'est beaucoup le peu que donne un ami
ذَلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ	il en est ainsi parce que Dieu est la vérité
كَأَنَّ ضَرِيحَهُ فِي قَلْبِ كُلِّ مُوَحِّدٍ مُحْفُورٌ	on eut dit que son tombeau était creusé dans le cœur de chaque fidèle
لَكِنَّ طَاعَةَ قَانُونِ الدَّاخِلِيَّةِ الصَّارِمِ يُؤَلِّدُ فِي نَفْسِي تَوَثُّرًا شَبِيهَا بِتَوَثُّرِ حَيَوَانٍ فِي	mais l'obéissance à un règlement intérieur rigide fait naître en moi une tension comparable à celle d'un animal en cage... (Mohammed Choukrî)

قَفَصِ	
لَيْتَ الشَّبَابَ يَعُودُ يَوْمًا	puisse la jeunesse revenir un jour...
يَحْسَبُ عَدُوًّا صَدِيقَهُ	il croit que son ami est un ennemi
ظَنَنْتَ الْعَلِيلَ مُشْرِفًا عَلَى الْمَوْتِ	tu as pensé que le malade était prêt de mourir
عَلِمْتُ زَيْدًا مَرِيضًا	j'ai appris que Zaïd est malade
جَعَلْنَا قُلُوبَهُمْ قَاسِيَةً	nous rendîmes leurs cœurs durs

الدَّرْسُ الْحَادِي عَشَرَ

Onzième leçon

بَابُ النَّعْتِ [٥٥]

Chapitre de l'adjectif épithète (1)

النَّعْتُ تَابِعٌ لِلْمَنْعُوتِ فِي رَفْعِهِ وَنَصْبِهِ وَخَفْضِهِ وَتَعْرِيفِهِ [٣١] وَ تَنْكِيرِهِ [٧٧]. تَقُولُ :
"قَامَ زَيْدٌ الْعَاقِلُ" وَ "رَأَيْتُ زَيْدًا الْعَاقِلَ" وَ "مَرَرْتُ بِزَيْدِ الْعَاقِلِ".
[١] وَالْمَعْرِفَةُ حَمْسَةُ أَشْيَاءَ : الْإِسْمُ الْمَضْمَرُ [٣٣] نَحْوُ أَنَا وَ أَنْتَ...
وَ الْإِسْمُ الْعَامُّ [٣٢] نَحْوُ زَيْدٍ وَمَكَّةَ [٧٨] وَ الْإِسْمُ الْمُبْتَهَمُ [٧٩] نَحْوُ هَذَا وَ هَذِهِ
وَ هَؤُلَاءِ وَ الْإِسْمُ الَّذِي فِيهِ الْأَلْفُ وَاللَّامُ نَحْوُ الرَّجُلِ وَالْغُلَامِ وَ مَا أُضِيفَ [٨٠] إِلَى
وَاحِدٍ مِنْ هَذِهِ الْأَرْبَعَةِ.
[٢] وَالنَّكْرَةُ كُلُّ إِسْمٍ شَائِعٍ [٨١] فِي جِنْسِهِ [٨٢] لَا يَخْتَصُّ بِهِ [٨٣] وَاحِدٌ دُونَ آخَرَ
وَ تَقْرِيْبُهُ [٨٤] كُلُّ مَا صَلَحَ دُخُولُ الْأَلْفِ وَاللَّامِ عَلَيْهِ , نَحْوُ الرَّجُلِ
وَ الْفَرَسِ .

Vocabulaire

ن ك ر [٧٧]

نَكْرًا : نَكْرًا	ignorer (une chose), méconnaître
نَكْرًا تَنْكِيرًا	Ile forme, déguiser, masquer, gram. rendre un nom indéterminé
نَكْرًا إِسْمًا	gram. utiliser un nom sans la marque de la détermination
مُنْكَرًا	masqué, travesti, gram. indéterminé (nom)
نَكْرَةً (ج) ات	inconnu, nom indéterminé, sans l'article ال indétermination

[٧٨] م ك ة

مَكَّة	ville de La Mecque, (cité car diptote).
--------	---

[٧٩] ب ه م

أَبْهَمَ	IVe forme, être rendu obscur, ambigu, cacher, laisser vague
أَبْهَمَ ه عَلَى ...	distraire qn. d'une chose
إِبْهَامٌ	incertitude, ambiguïté, doute
بَهِيمٌ	épais, noir (nuit, sourd (bruit)
مُبْهَمٌ	caché, vague, incompréhensible

[٨٠] ض ي ف

ضَيْفٌ (ج) ضَيْوْفٌ	convive, invité
أَضَافَ إِضَافَةً ه	IVe forme, héberger, accorder l'hospitalité à
إِضَافَةٌ	rapport d'annexion, relation entre un nom et son complément déterminatif
أَضَافَ إِلَى ... نَحْوَ أَضَافَ إِسْمًا إِلَى	joindre, ajouter, annexer, ex. mettre un nom en rapport d'annexion
مُضَافٌ	complété, annexé, gram. nom qui reçoit un complément
مُضَافٌ إِلَيْهِ	qui sert de complément à un nom

[٨١] ش ي ع

شَائِعٌ	public, notoire, usuel, fréquent
أَشَاعَ إِشَاعَةً ه	IVe forme, divulguer, publier

[٨٢] ج ن س

جِنْسٌ (ج) أَجْنَاسٌ	genre, espèce, catégorie
جَنَّسَ بَجْنِيسًا	Ile forme, spécifier, déterminer (le genre ou l'espèce), rendre semblable, classer
بَجَّانَسَ بَجَّانُسًا	Vie forme, être assorti/ homogène, s'assortir

[٨٣] خ ص ص

خَصَّ : خُصُوصًا	concerner, caractériser
عَلَى الْخُصُوصِ	particulièrement
إِخْتَصَّ إِخْتِصَاصًا	VIIIe forme, devenir particulier, être spécialisé
إِخْتِصَاصِيٌّ	spécialiste

[٨٤] ق ر ب

مَا يَقْرُبُ مِنْ هـ = قَرَابَةٌ هـ	environ, approximativement
بِالْقُرْبِ مِنْ... .	à proximité de
قَرَّبَ هـ هـ	IIe forme, rendre possible, faciliter qc. simplifier
قَرَّبَ هـ إِلَى هـ	IIème forme, réconcilier qn. avec
تَقْرِيْبٌ	vulgarisation, simplification, approximation, rapprochement
قَرَّبَ مَسَافَةَ الْخُلْفِ بَيْنَ الْفَرَقَيْنِ	rapprocher les (deux) points de vue divergents
مُقَرَّبٌ	familier de

Compréhension du texte :

Chapitre de l'adjectif épithète.

L'épithète (est un nom) qui vient après le (nom) qualifié dans son cas sujet, dans son cas direct, dans son cas indirect, dans (son état de) sa détermination ⁽²⁾ et dans (son état de) d'indétermination (l'adjectif épithète est un mot qui suit la syntaxe du nom qualifié dans son emploi au cas sujet, au cas direct et au cas indirect et dans ses états de détermination ou d'indétermination). Tu diras : « Zaïd le sage s'est levé » et « j'ai vu Zaïd le sage » et « je suis passé à coté de Zaïd le sage ».

1) Le mot déterminé est de cinq sortes (**les mots déterminés par eux-mêmes sont de cinq espèces**).

- le nom caché ⁽³⁾ (**le pronom**), ex. je (moi), tu (toi)...
- le nom propre ⁽⁴⁾, ex. Zaïd ou La Mecque...
- le nom vague ⁽⁵⁾ (**le pronom démonstratif**), ex. celui-ci, celle-ci, ceux-ci...
- le nom qui a en lui l'alif et le lîm (**le nom précédé de l'article**), ex. l'homme, le garçon...
- et ce qui est adjoit à un de ces quatre (**et tout mot qui est joint à l'un des quatre précédents**).

2) Et le nom indéterminé (est) tout nom usuel dans son espèce (qui) n'est pas particulier de lui un (quelconque) sans un autre et sa simplification (est) tout ce qui accepte l'apposition de l'alif et du lâm. Ex. l'homme et la jument (**par indétermination on entend l'état de tout mot indiquant un individu quelconque dans son espèce, sans application à un être ou un objet particulier plutôt qu'à un autre. C'est, en résumé, toute expression au commencement de laquelle l'article **أل** peut être placé, par exemple, l'homme, le cheval** ⁽⁶⁾).

⁽¹⁾ L'adjectif dit « épithète » est un mot adjoint directement au substantif avec lequel il s'accorde pour exprimer une qualité (il est qualificatif), ou un rapport (il est alors déterminatif). L'épithète = التَّعْتُ est un adjectif = صِفَةٌ. Le نَعْتٌ désigne une fonction grammaticale, alors que la صِفَةٌ désigne la nature du mot qui peut avoir toutes les fonctions grammaticales. Il se place toujours après le substantif et si plusieurs adjectifs se rapportent au même substantif on ne les joint pas par la conjonction وَ.

Ce chapitre recouvre en fait deux leçons différentes : l'accord de l'épithète et, puisque cet accord se fait aussi en détermination et indétermination, les définitions de ce qu'il faut comprendre par ces deux notions. Nous compléterons en note ⁽⁶⁾ les règles de l'accord.

⁽²⁾ la notion de la langue arabe de détermination ou indétermination ne recouvre pas nos notions de défini ou indéfini de la langue française (nous disons « l'homme » ou « un homme » ; le mot « l'homme » est défini et « un homme » est indéfini). Et l'auteur précise ensuite les cinq cas qui permettent d'identifier le nom déterminé. Deux remarques :

* n'est pas cité le cas de la particule du vocatif, toujours suivie d'un nom déterminé, ex. ô Mohammed = يَا مُحَمَّدٌ. Manque également la détermination par l'annexion, ex. le palais de l'Emir = قَصْرُ الْأَمِيرِ ou le palais d'un Emir قَصْرُ أَمِيرٍ.

* nous pourrions logiquement penser qu'une fois énoncés les cas de détermination, au nom de la règle TOUT SAUF, tout ce qui n'est pas déterminé est indéterminé. Ce n'est pas le cas ; un nom peut être apposé à l'article et être indéterminé. Si, par exemple, je parle de la race chevaline pour dire que le cheval n'est généralement pas un animal intelligent, alors, en langue arabe, le cheval est indéterminé.

La notion de la langue arabe est plus subtile que le défini ou l'indéfini français car elle distingue ce que l'on connaît ou reconnaît de ce que l'on ne connaît ou ne reconnaît pas. Les grammairiens nous précisent que le nom indéterminé est marqué par une désinence avec *tanwîn* et que le nom déterminé ne porte pas de *tanwîn* : ...à condition de vocaliser son texte !

⁽³⁾ voir note ⁽⁵⁾ de la septième leçon au sujet du pronom.

(4) l'auteur choisit, non sans une certaine subtilité, un exemple de triptote, زَيْدٌ et un exemple diptote مَكَّةُ. Ainsi donc, زَيْدٌ porte un *tanwîn* et est un nom propre...marque de détermination. Il faut convenir que ce nom est *indéterminé grammaticalement*, mais il est *déterminé par le sens*.

(5) c'est volontairement que l'auteur n'utilise pas le vocabulaire classique, le démonstratif ضَمِيرُ الْإِشَارَةِ car il ne s'agit pas ici du pronom démonstratif = ضَمِيرُ الْإِشَارَةِ. Il veut montrer qu'un nom vague peut être déterminé s'il est précédé d'un pronom démonstratif utilisé comme adjectif démonstratif car c'est ce dernier qui marque la précision, donc la détermination. Dans ce cas, après le pronom démonstratif, le nom sera toujours apposé à l'article : ex,

ces gens entrèrent chez lui = دَخَلَ عَلَيْهِ هَؤُلَاءِ الْقَوْمِ

débarrasse-moi de ces deux bavards = أَرْخِي مِنْ هَذَيْنِ الْمَهْدَارَيْنِ

comment trouves-tu notre maison ? = كَيْفَ تَرَى دَارَنَا هَذِهِ

et on remarquera l'exception de ce dernier exemple : le mot دَار ne peut prendre l'article puisque déjà déterminé par le pronom, il convient alors de placer l'adjectif démonstratif après le substantif.

(6) à la fin de ce chapitre nous donnons la règle de l'accord de l'adjectif épithète généralement admise : « l'épithète (le vrai) s'accorde en genre (masculin et féminin), en nombre (singulier, duel et pluriel), en cas et en définition (détermination et indétermination), en un mot l'adjectif épithète suit l'accord du nom»,

الْقَاعِدَةُ :

يُطَابِقُ النَّعْتُ الْحَقِيقِيُّ عَلَى الْمَنْعُوتِ فِي التَّذَكِيرِ وَالتَّأْنِيثِ وَفِي الْإِفْرَادِ وَالتَّثْنِيَةِ وَالْجَمْعِ وَفِي الْإِعْرَابِ وَفِي التَّعْرِيفِ وَالتَّنْكِيرِ وَبِكَلِمَةٍ وَاحِدَةٍ يَتَّبِعُ النَّعْتُ الْمَنْعُوتَ فِي كُلِّ حَالَتِهِ .

Quant à l'épithète causatif, il suit (l'accord) de ce qui le précède en déclinaison, en définition et détermination uniquement comme *j'ai vu un enfant au beau visage*,

أَمَّا النَّعْتُ السَّبْبِيُّ فَيَتَّبِعُ مَا قَبْلَهُ فِي الْإِعْرَابِ وَالتَّعْرِيفِ وَالتَّنْكِيرِ دُونَ غَيْرِهِ نَحْوَ رَأَيْتُ
وَلِدًا جَمِيلًا وَجْهَهُ

Cette dernière règle, la syntaxe du régime spécifique de l'adjectif épithète n'est pas traitée par l'auteur arabe : aussi nous l'expliquons par le texte du professeur Auguste Perrier, encore une fois texte référent en la matière.

Le régime spécifique ajoute à l'adjectif quelque circonstance *d'état* et de *manière* comme si nous disions en langue française « *un enfant beau de visage* » et « *un homme illustre d'origine* ». La langue arabe a deux constructions pour rendre cette manière de s'exprimer :

- ou bien elle considère le substantif qui suit l'adjectif comme réellement terme spécifique, *un enfant beau quant au visage*,
- ou bien elle fait de ce substantif le sujet d'une proposition, un enfant dont le visage est beau,

L'article joue le rôle du pronom relatif **الَّذِي** et, comme lui, s'emploie devant l'adjectif quand le premier substantif est déterminé.

Ainsi, *l'enfant beau de visage*

الْغُلَامُ الْحَسَنُ وَجْهًا

correspond à *l'enfant qui est beau de visage*

الْغُلَامُ الَّذِي هُوَ حَسَنٌ وَجْهًا

Au contraire, on n'emploie pas l'article devant l'adjectif lorsque le premier substantif est indéterminé, ou lorsque l'adjectif au lieu d'être simple adjectif épithète est attribut, et l'on

dit, *un enfant beau de visage*,

غُلَامٌ حَسَنٌ وَجْهًا

ou encore *cet enfant est beau de visage*,

هَذَا الْغُلَامُ حَسَنٌ وَجْهًا

A) Première construction, le second substantif est considéré comme terme spécifique.

Lorsque le second substantif est considéré comme terme spécifique, il se met au cas direct indéterminé ou au cas indirect précédé de l'article et l'adjectif s'accorde avec le premier substantif, exemples,

l'enfant beau de visage

الْغُلَامُ الْجَمِيلُ وَجْهًا [أَوْ لَوَجْهِهِ]

l'homme illustre d'origine,

الرَّجُلُ الْكَرِيمُ نَسَبًا [أَوْ النَّسَبِ]

un homme d'origine illustre,

رَجُلٌ كَرِيمٌ نَسَبًا أَوْ رَجُلٌ كَرِيمٌ النَّسَبِ

gens de figure et d'aspect étranges,

أُنَاسٌ عَجِيبُ الصُّورِ الْمَنَاطِرِ

هِيَ طَوِيلَةُ الْيَدَيْنِ قَصِيرَةُ الرَّجْلَيْنِ ۝

elle a les jambes de devant longues et celles de derrière courtes,

B) Deuxième construction, le second substantif est considéré comme sujet d'une proposition.

Lorsque le second substantif est considéré comme sujet d'une proposition il se met au nominatif et prend le pronom affixe qui représente le premier substantif ; l'adjectif s'accorde avec lui en genre et en nombre, mais il prend par attraction le cas du premier substantif, exemples,

retire-nous de cette ville dont le peuple est impie,

أَخْرَجْنَا مِنْ هَذِهِ الْقَرْيَةِ الظَّالِمِ أَهْلَهَا

elle lui récita les deux vers précédemment cités,

أَنْشَدْتُهُ الْبَيْتَيْنِ الْمُقَدَّمَ ذِكْرَهُمَا

je vous vois jeunes et dans l'éclat de vos premiers ans,

أَرَاكُمْ شَبَابًا حَدِيثَةً أَسْنَانِكُمْ

Remarques : a) lorsque le premier substantif est indéterminé l'adjectif peut se mettre au cas sujet, exemple, *je suis passé près d'un homme dont le père est généreux,*

مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمٍ أَبُوهُ

b) l'adjectif indéterminé peut se placer après le second substantif, exemple,

j'aperçus un vieillard à la marche légère

رَأَيْتُ شَيْخًا حَرَكَتُهُ خَفِيفَةٌ

c) on trouve assez fréquemment une construction dans laquelle l'adjectif s'accorde avec le premier substantif, le second restant au nominatif, exemple,

je pleure un frère loué pour ses vertus

أَبْنَىكَ أَخَاكَ كَانَ مَحْمُودًا شَمَائِلُهُ

peut-être que tes peines auront des conséquences heureuses

لَعَلَّ عَتَبَكَ مَحْمُودٌ عَوَاقِبُهُ

d) le premier substantif peut-être sous-entendu, exemple, *je suis passé près*

de celui dont le père est malade,

مَرَرْتُ بِالْمَرِيضِ أَبُوهُ

Quelques exemples

كِتَابُ اللَّهِ الْعَزِيزِ	le grand livre de Dieu
قَدِّمْ لِي الْفَرَسَ الْأَبْيَضَ	amène-moi le cheval blanc
تَخَصَّصَ هَذَا الْكَاتِبُ اللَّبْنَانِيُّ بِالرَّوَايَةِ الْوَاقِعِيَّةِ . نُشِرَتْ رِوَايَتُهُ "أَيَّامُ زَائِدَةَ" سَنَةَ ١٩٩٠ , الشَّخْصِيَّةُ الْأَسَاسِيَّةُ هِيَ شَيْخٌ يُجَاهِلُ الْبَقَاءَ فِي وَسْطِ عَائِلِيٍّ وَاجْتِمَاعِيٍّ يَرْفُضُهُ	cet écrivain libanais s'est spécialisé dans le roman réaliste : son roman « les Jours en trop » a été publié en 1990. le personnage principal est un vieil homme qui tente d'exister dans un milieu familial et social qui le refuse...
وَصَلْتُ إِلَى قُبَّةٍ كَبِيرَةٍ	j'arrivai à une grande coupole
تَأَلَّفُ لَجْنَةٌ خَاصَّةٌ تُمَثِّلُ فِيهَا الدُّوُلَ	on créera une commission particulière dans laquelle seront représentés les états

الْمُشْتَرِكَةُ فِي الْجَمَاعَةِ	associés (Pacte de la Ligue arabe, art. 4)
أَتَوْا بِحَجَرٍ أَسْوَدٍ أَصَمِّ شَدِيدِ الصَّلَابَةِ	ils apportèrent une pierre noire, dure, très résistante
جَمَعَ أَلْوَاحًا وَأَوْرَاقًا مَكْتُوبَةً	il réunit des planchettes et des feuilles écrites
قُلُوبُهُمْ قَرِيحَةٌ وَأَعْيُنُهُمْ بَاكِيَةٌ	leurs cœurs seront blessés et leurs yeux pleureront
أَيَّامٌ مَعْدُودَةٌ	des jours comptés
مُدُنٌ مِصْرَ الْكَبِيرَةِ كَثِيرَةٌ جَمِيلَةٌ	les grandes villes d’Egypte sont nombreuses et belles
رَجُلٌ وَأَمْرَأَةٌ صَالِحَانِ	un homme et une femme vertueux
حَائِطَانِ مَصْنُوعَانِ بِالرُّخَامِ	deux murs construits en marbre
رِجْلَاهُ وَجَنْبُهُ بَارِدَةٌ [أَوْ بَارِدَاتٌ]	il a les pieds et le côté froids
أَيْنَ الْوَاصِفُونَ الصَّادِقُونَ ؟	où sont les rapporteurs véridiques ?
الْغُلَامُ وَالْجَارِيَةُ وَالْحِصَانُ الْغَائِبُونَ	l’adolescent, la servante et le cheval manquants
أَخَذَهُ الْجَمَاعَةُ الْمُحْتَالُونَ	la troupe rusée s’en empara
حَرِيمُ زَيْدٍ الْكَثِيرَاتُ	les nombreuses femmes de Zaïd
جَمَعُوا إِبِلًا كَثِيرَةً	ils réunirent de nombreux chameaux
ظَهَرَ بِالشَّامِ جَرَادٌ عَظِيمَةٌ	d’énormes sauterelles parurent en Syrie
أَهْلُ الْإِصْبَهَانَ مَوْصُوفُونَ بِالشُّحِّ	les habitants d’Ispahan sont fameux pour leur orgueil

الدَّرْسُ الثَّانِي عَشَرَ

Douzième leçon

بَابُ الْعَطْفِ [٥٢]

Chapitre de la conjonction

وَحُرُوفُ الْعَطْفِ عَشْرَةٌ وَهِيَ : أَلْوَاؤُ , وَالْفَاءُ , وَثُمَّ , وَأَوْ , وَأَمْ , وَإِمَّا , وَبَلَّ , وَلَا , وَلَكِنْ , وَحَتَّى فِي بَعْضِ الْمَوَاضِعِ , وَحَتَّى فِي بَعْضِ الْمَوَاضِعِ تَكُونُ عَاطِفَةً وَمَعْنَاهَا التَّدْرِيجُ [٨٥] وَالْغَايَةُ [٨٦] نُحُو "مَاتَ النَّاسُ حَتَّى الْآنَبِيَاءَ" [٨٧] وَفِي بَعْضِ الْمَوَاضِعِ تَكُونُ ابْتِدَائِيَّةً نُحُو "حَتَّى مَاءٍ دِجْلَةَ" [٨٨] أَشْكَلَ [٨٩] وَفِي بَعْضِ الْمَوَاضِعِ تَكُونُ غَايَةً نُحُو "حَتَّى مَطْلَعِ الْفَجْرِ".

[فَتَحْمَلُ أَنْ] [٩٠] لِحَتَّى ثَلَاثَةٌ أَوْجِهٍ مُخْتَلِفَةٌ وَرُبَّمَا تَعَاقَبَتْ [٩١] هَذِهِ الْأَوْجُهُ عَلَى شَيْءٍ وَاحِدٍ فِي بَعْضِ الْمَوَاضِعِ بِحَسَبِ الْإِرَادَةِ [٩٢] كَمَا إِذَا قُلْتَ " أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا" ,

* فَإِنْ رَفَعْتَ رَأْسَهَا فَحَتَّى حَرْفُ ابْتِدَاءٍ

* وَإِنْ نَصَبْتَهَا فَحَتَّى حَرْفُ عَطْفٍ

* وَإِنْ جَرَرْتَهَا فَحَتَّى حَرْفُ جَرٍّ .

فَإِنْ عَطَفْتَ بِهَا عَلَى مَرْفُوعٍ رَفَعْتَ , أَوْ عَلَى مَنْ صُوبٍ نَصَبْتَ , أَوْ عَلَى مَنْفُوضٍ خَفَضْتَ وَعَلَى مَجْزُومٍ جَزَمْتَ . تَقُولُ "قَامَ زَيْدٌ وَعَمَرُو" وَ"رَأَيْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا" وَ"مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَعَمْرٍو" .

Note : le texte placé entre les crochets est du grammairien El-Azhari.

Vocabulaire

درج [٨٥]

دَرَجٌ : دُرُوجًا	avancer, monter par degrés, faire ses premiers pas (enfant)
-------------------	---

دَرَجَةٌ (ج) ات	classe (chemin de fer), degré (temps), grade
دَرَج	Ile forme, échelonner, graduer, hiérarchiser
تَدْرِيجٌ = اِسْتِدْرَاجٌ	gradation, échelonnement
تَدْرِيجِيًّا	progressivement, peu à peu, par étapes
أَلُّغَةٌ أَلْدَارِجَةُ	le langage usuel, la langue vernaculaire

[٨٦] غ ي ي

غَايَةٌ (ج) ات	extrémité, limite
كَانَتْ غَايَتُهُ أَنْ...	son but était de...
لِهَذِهِ أَلْغَايَةِ	dans ce but, à cet effet

[٨٧] ن ب ء

نَبَأٌ . نُبُوءًا	être haut, être élevé
نَبَأٌ	Ile forme, annoncer à qn. (une nouvelle)
أَنْبَأَ	IVe forme, annoncer, aviser, informer qn. de, prévoir
إِنْبَاءٌ	annonce, avis, information
نَبِيٌّ (ج) أَنْبِيَاءُ	prophète

[٨٨]

دِجْلَةٌ , أَلدِّجْلَةُ	le Tigre (le fleuve Le Tigre)
-------------------------	-------------------------------

[٨٩] ش ك ل

شَكَّلَ : شُكْلًا	attacher, lier, <i>ling.</i> noter les voyelles brèves
شَكْلٌ (ج) أَشْكَالٌ	façon, forme, manière, <i>ling.</i> vocalisation d'un texte
شَكَّلَ	Ile forme, former, façonner
تَشْكِيلٌ	création, composition, <i>ling.</i> voyellisation
أَشْكَالٌ	IVe forme, se compliquer, être un problème

مُشْكِلَةٌ (ج) ات , مَشَاكِلُ	ennui, problème
-------------------------------	-----------------

[٩٠] ح م ل

حَمَلَ : حَمَلًا	porter (une charge)
حَمَلَ ه عَلَى ...	inciter qn. à
يُحْتَمَلُ أَنْ ...	il se peut que..., il est possible que...

[٩١] ع ق ب

عَقَبَ : عَقْبًا	venir à la suite, succéder
أَعْقَابٌ	postérité, descendance
عُقُوبَةٌ (ج) ات	condamnation, pénalité, sanction
تَعَاقَبَ	VIème forme, alterner, se suivre, se succéder

[٩٢] ر و د

رَادَ . رَوْدًا	explorer, rechercher, chercher (de la nourriture)
أَرَادَ	IVème forme, vouloir, désirer qc.
إِرَادَةٌ	volonté, désir, intention

Compréhension du texte :

Chapitre de la conjonction.

Et les particules de la conjonction⁽¹⁾ (sont) dix et sont :

أَلْوَاؤُ	وَ	et	إِمَّا (3)		Ou, soit....soit
أَلْفَاءُ	فَ	puis, et, or, alors	بَلْ		mais, au contraire
يُتِمُّ		ensuite	لَا		non
أَوْ		ou, ou bien	لَكِنْ		cependant
أَمْ (2)		ou bien	حَتَّى		et même, y compris

Et dans certains cas la particule حَتَّى est une conjonction et son sens est la gradation et la limite comme « les hommes meurent, même les prophètes » et dans certains cas elle est inchoative comme « même l'eau du Tigre eut des problèmes ⁽⁴⁾ » et dans certains cas (elle gouverne) le cas indirect comme « jusqu'au lever de l'aube ». Il est possible que pour حَتَّى (il y ait) trois usages différents et parfois ils se rencontrent sur une même chose selon la volonté (du locuteur) comme si tu dis « j'ai mangé le poisson et sa tête »,

* si tu mets au cas sujet (le mot) sa tête alors حَتَّى est une particule inchoative,

* si tu mets au cas direct (le mot) sa tête alors حَتَّى est une particule conjonctive,

* si tu mets au cas indirect (le mot) sa tête alors حَتَّى est une préposition ⁽⁵⁾.

Si tu coordonnes avec elles (les conjonctions) un (mot au cas) sujet, tu (le mets) au cas sujet, ou au cas direct tu (le mets) au cas direct, ou au cas indirect tu (le mets) au cas indirect. Tu diras « Zaïd et 'Amr se sont levés », et « j'ai vu Zaïd et 'Amr » et « je suis passé près de Zaïd et 'Amr » ⁽⁶⁾.

⁽¹⁾ voici donc, parmi les particules, **les conjonctions**. Elles sont plus nombreuses que ce qu'en dit l'auteur et nous présentons à la fin de la leçon la liste très complète que dresse Auguste Périer, de même que nous avons augmenté le texte arabe du commentaire de El-Azhari.

⁽²⁾ cette particule, dite d'alternative ou disjonctive, s'utilise le plus souvent après l'adverbe interrogatif أ pour indiquer une alternative présumée établie. Je crois que Zaïd ou 'Amr est chez vous et pour poser la question « est-ce que c'est Zaïd qui est chez vous ou 'Amr » je dis
أ زَيْدٌ عِنْدَكَ أَمْ عَمْرٌو ؟

⁽³⁾ le texte arabe n'étant pas vocalisé il est possible de proposer l'une des deux particules إِمَّا ou أَمَّا et on trouve, selon les sources (le texte arabe sur internet, par exemple) le choix de إِمَّا . Nous avons privilégié أَمَّا qui s'utilise obligatoirement accompagné de l'autre conjonction فَ (que l'auteur utilise abondamment) à إِمَّا qui s'utilise seul, mais dont le doublement est obligatoire pour exprimer une double alternative *soit...soit...* .

⁽⁴⁾ il convient de lire le contexte pour traduire: cet exemple est en effet une partie d'un hémistiche d'un vers célèbre du poète Jarîr, جَرِير, évoquant le carnage des Mongols à la prise de Bagdad en 1258 :

فَمَا زَالَتْ أَلْفُتْلَى تُمَجِّجُ دِمَاءَهَا
بِدَلْجَةِ حَتَّى مَاءِ دَجَلَةَ أَشْكَالٍ...

que le professeur Bresnier traduit...« les cadavres de ceux qui avaient succombé répandirent du sang dans le Tigre ; même les eaux de ce fleuve furent striées de teintes rougeâtres... ».

Cet exemple du poisson et de sa tête est célèbre et disons de suite qu'il se réduit aujourd'hui à deux possibilités. Est quasiment abandonnée l'orthographe

أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا

qui signifierait « j'ai mangé le poisson MÊME sa tête » et ne sont utilisées que les deux autres possibilités, أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا pour « j'ai mangé le poisson ET MÊME sa tête » et

le cas indirect avec أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا qui signifie « j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête »

⁽⁶⁾ en fait, le texte arabe était légèrement plus long : l'auteur cite un autre exemple, « Zaïd ne s'est pas levé et ne s'est pas assis » ... وَزَيْدٌ لَمْ يَقُمْ وَمَ يَقُوعُدُ... qui vient compléter naturellement le premier paragraphe puisque, après avoir dit qu'on met au cas sujet le mot coordonné avec un mot au cas sujet, qu'on met au cas direct le mot coordonné avec un mot au cas direct, et qu'on met au cas indirect le mot coordonné avec un mot au cas indirect il ajoute : ... أَوْ عَلَىٰ مَجْزُومٍ جُزِمَتْ... Cette interprétation a été abandonnée par les grammairiens arabes.

Auguste Périer (pages 152/154) classe les conjonctions selon les formes copulatives, disjonctives, restrictives, de subordination, de cause, de but, de conséquence, de supposition, de concession et de temps, soit au total 54 conjonctions, toutes variantes orthographiques comprises :

Conjonctions copulatives,

وَ	Et ; s'emploie devant tous les termes de l'énumération
حَتَّى	et même, y compris
فَ	et, ensuite, c'est pourquoi
أَيَّ	c'est à dire
بَلْ	mais, ou plutôt, au contraire
وَلَكِنْ لَكِنْ	mais ; devant un verbe
وَلَكِنْ لَكِنَّ	mais ; devant un pronom affixe ou un substantif à l'accusatif

Conjonctions disjonctives

أَمْ	ou, ou bien ; après l'adverbe interrogatif أ
------	--

أَوْ	<i>ou, ou bien ; dans tous les autres cas</i>
إِمَّا	<i>ou, soit...soit... ; toujours répétée : ...إِمَّا...إِمَّا ou suivie de أَوْ : ...أَوْ...أَوْ</i>
أَمَّا	<i>quant à... ; appelle toujours la conjonction فَ</i>

Conjonctions restrictives

إِلَّا	<i>excepté, si ce n'est, si non</i>
إِنَّمَا	<i>seulement, il n'y a que</i>

Conjonctions de subordination

أَنَّ	<i>que ; devant un verbe</i>
أَنَّ	<i>que ; devant un pronom affixe ou un substantif</i>
أَنَّ لَا , أَلَّا	<i>que ne ...pas</i>

Conjonctions de cause

بِأَنَّ , لِأَنَّ	<i>parce que</i>
إِذْ	<i>puisque, attendu que, vu que</i>
مِنْ حَيْثُ إِنَّ	<i>parce que, puisque</i>

Conjonctions de but

لِ , كَيْ , لِكَيْ , لِأَنَّ	<i>afin que, pour que ; ces conjonctions régissent le subjonctif</i>
كَيْلَا , لِكَيْلَا , لِئَلَّا	<i>afin que...ne ...pas, pour que...ne...pas, de peur que...ne...pas</i>

Conjonctions de conséquence

حَتَّى	<i>de manière que, jusqu'à ce que, en sorte que</i>
فَ	<i>donc, en conséquence</i>
إِذَا , إِذْنُ	<i>dans ce cas là, alors, donc</i>

Conjonctions de supposition

إِنْ	si ; mode réel, chose possible
لَوْ	si ; mode irréel, chose impossible ou improbable

Conjonctions de concession

وَإِنْ	bien que, lors même que, quoique
وَلَوْ	lors même que

Conjonctions de temps

لَمَّا , فَلَمَّا , وَلَمَّا	lorsque, quand ; toujours suivie de l'accompli, indique un temps passé
إِذْ	lorsque, alors que ; s'emploie devant un verbe à l'accompli ou devant un substantif pour marquer la corrélation ou que qc. a eu lieu en même temps qu'une autre
إِذَا	lorsque, quand ; s'emploie devant un verbe à l'inaccompli pour désigner un temps présent ou futur
إِذَا مَا , إِذْمَا	en quelque temps que
مَتَى	dès que, quand ; pour le présent ou le futur
مَتَى مَا	en quelque sorte que ce soit
بَيْنَمَا , بَيْنَمَا , رَيْثَمَا	tandis que, pendant que
إِيَّانَ	quand ; interrogatif ou relatif, s'emploie pour un temps futur
مُنْذُ , مُنْذُ	depuis que, dès que
مَا	tant que, aussi longtemps que ; suivie de l'inaccompli cette conjonction est appelée le مَا de la durée
كُلَّمَا	toutes les fois que, chaque fois que

Quelques exemples....

<p>إِنَّمَا أَلَلَّةٌ مَّظْهَرٌ مِنْ مَظَاهِرِ الْإِبْتِكَارِ فِي بِحْمُوعِ الْأُمَّةِ... فَإِذَا هَجَعَتْ قُوَّةُ</p>	<p>La langue n'est qu'un des aspects de la créativité à l'échelle de la nation...si la force de l'innovation s'assoupit la langue arrête sa marche...donc l'avenir de la langue arabe dépend de sa pensée créatrice... (Jibrân</p>
--	---

<p>الْإِبْتِكَارِ تَوَقَّفَتِ اللُّغَةُ عَنْ مَسِيرِهَا... إِذَا فَمُسْتَقْبَلُ اللُّغَةِ الْعَرَبِيَّةِ يَتَوَقَّفُ عَلَى مُسْتَقْبَلِ الْفِكْرِ الْمُبْدِعِ</p>	<p>Khâlil Jibrân) Note : remarquer la différence de sens de s'abstenir, cesser = تَوَقَّفَ عَنْ et dépendre de = تَوَقَّفَ عَلَى</p>
<p>لَمَّا نَظَرْتُ مَا سَاءَهَا عَلِمْتُ أَنَّ الَّذِي نَاهَا مِنَ الْفِيلِ لَا مِنْ غَيْرِهِ</p>	<p>lorsqu'elle s'aperçut de son malheur elle sut que cela venait de l'éléphant et de personne d'autre (Ibn el Muqaffa')</p>
<p>فَمَا أَنَا إِلَّا ابْنُ هَذِهِ الْبَلَدَةِ وَابْنُ هَذِهِ الْبَلَدَةِ بِالذَّاتِ</p>	<p>et moi qui ne suis que le fils de ce village, de ce village là... (Rachîd al-Da'if)</p>
<p>وَلَا تَسْمَحُ بِدُخُولِ الْآلَاءِ جِئِينَ إِلَّا قَطْرَةَ قَطْرَةٍ</p>	<p>...et ils ne permettent l'entrée des réfugiés (sinon) qu'au goutte à goutte...</p>
<p>لَمْ يَكُنْ يَهْتَمُّ إِلَّا بِالرِّيَاضِيَّاتِ</p>	<p>...il ne s'intéressait qu'aux mathématiques... (Mohammed Choukri)</p>
<p>بِلا تَعْدِيلٍ أَوْ تَبْدِيلٍ جَوْهَرِيٍّ</p>	<p>sans révision ou modification essentielles...</p>
<p>لَكِنْ أَنْ يَبْقَى الْقَاتِلُ فَوْقَ قَشْرَةِ الْأَرْضِ مَتَنَعَمًا بِالضَّوِّ وَالْهَوَاءِ فَهَذَا مَا زَالَ عِنْدَهُمْ أَمْرًا لَا يُطَاقُ</p>	<p>...mais que reste le meurtrier sur l'écorce terrestre profitant de la lumière et de l'air, cela ne cesse d'être pour eux une chose intolérable (Rachîd al-Da'if)</p>
<p>وَلَكِنَّ جَدِّي كَانَ يَأْخُذُنِي مَعَهُ حَيْثُمَا ذَهَبَ إِلَّا فِي الصَّبَاحِ حِينَ كُنْتُ أَذْهَبُ إِلَى الْمَسْجِدِ لِحِفْظِ الْقُرْآنِ</p>	<p>...mais mon grand-père me prenait avec lui partout où il allait sauf le matin quand j'allais à la mosquée pour apprendre le Coran... (Tayyeb Sâleh)</p>
<p>بَادِيَةٌ مَشْهُورَةٌ الْمَعَامُ فِي التَّارِيخِ وَلَكِنَّهَا ضَائِعَةٌ فِي الْجُغْرَافِيَا</p>	<p>...une steppe réputée pour ses vestiges historiques mais perdue du point de vue de la géographie... (Amîn ar-Rîhânî)</p>
<p>إِذَا جَاءَ رَأْسُ الشَّهْرِ أَسْأَلُ أَحَدًا مِنْهُمْ فَلَعَلَّهُمْ يَحْمِلُونِي مَعَهُمْ</p>	<p>quand viendra le début du mois je demanderai à l'un d'eux et peut être qu'ils me transporteront avec eux ... (1001 nuits)</p>
<p>فَلَمْ أَزَلْ أَتَدَخَّلُ عَلَيْهِ حَتَّى أُنْعِمَ عَلَيَّ بِذَلِكَ</p>	<p>...je n'ai cessé d'intervenir auprès de lui jusqu'à ce qu'il m'accorde cela... (1001 nuits)</p>

<p>كَلَّمَا أَخْلَصُ مِنْ مُصِيبَةٍ أَقْعُ فِي مُصِيبَةٍ أَقْوَى مِنْهَا</p>	<p>...chaque fois que je me sauve d'un malheur je tombe dans un malheur plus grand... (1001 nuits)</p>
<p>فَأَمَّا مَدَارُ كُلِّ شَيْءٍ عَلَى طَبْعِهِ وَأَلْتَكَلَّفُ مَذْمُومٌ مِنْ كُلِّ وَجْهِ</p>	<p>...seulement le pivot de chaque chose est dans son naturel et l'affectation est blâmable à tout point de vue... (Ibn 'Abd Rabbihi)</p>
<p>فَقَالَتْ لَهُ: إِمَّا أَنْ تَنْهَضَ أَنتَ وَ إِمَّا أَنْهَضَ أَنَا</p>	<p>...elle lui dit : soit je pars moi, soit tu t'en vas... (Ibn Hazm)</p>
<p>تَكُونُ الْفِعْلُ مَجْهُولٌ عِنْدَمَا لَمْ يُذَكَّرْ مَعَهُ فَاعِلُهُ فِي الْكَلَامِ بَلْ تَكُونُ فَاعِلُهُ مَخْذُوفًا لِغَرَضٍ مِنَ الْأَغْرَاضِ : إِمَّا لِلِإِيْجَازِ (أَعْتِمَادًا عَلَى ذِكَاةِ السَّمِيعِ) وَإِمَّا لِلْعَلْمِ بِهِ, وَإِمَّا لِلْجَهْلِ بِهِ, وَإِمَّا لِلْخَوْفِ عَلَيْهِ, وَإِمَّا لِلْخَوْفِ مِنْهُ, وَإِمَّا لِتَعْظِيمِهِ, وَإِمَّا لِأَبْهَامِهِ عَلَى السَّمِيعِ</p>	<p>...le verbe est à la voix passive quand le sujet n'est pas cité mais est caché pour une raison ou une autre : soit pour la concision (du discours) [espérant l'intelligence de l'auditeur], soit parce que le sujet est (bien) connu, soit ignoré, soit que l'on craint pour le sujet, soit que l'on en ait peur, soit pour le glorifier, soit pour le cacher de l'auditeur...</p>
<p>بَلْ وَقَعَتْ مُضَارِبَاتٌ</p>	<p>mais il y eut de la spéculation... ('Abd al-Hamîd b.Haduqat)</p>

الدَّرْسُ الثَّلَاثُ عَشَرَ

Treizième leçon

بَابُ التَّوَكُّيدِ [٥٧]

Chapitre du corroboratif

التَّوَكُّيدُ تَابِعٌ [٥٤] لِمُؤَكِّدِهِ فِي رَفْعِهِ وَنَصْبِهِ وَخَفْضِهِ وَتَعْرِيفِهِ وَيَكُونُ بِالْفَاطِحِ [٢] مَعْلُومَةٍ [٣٢] وَهِيَ : النَّفْسُ [٩٣] وَالْعَيْنُ [٩٤] وَكُلُّ وَأَجْمَعُ وَتَوَابِعُ أَجْمَعُ وَهِيَ أَكْتَعُ [٩٥] وَأَبْتَعُ [٩٦] وَأَبْصَعُ [٩٦].

تَقُولُ " قَامَ زَيْدٌ نَفْسُهُ " وَ"رَأَيْتُ الْقَوْمَ كُلَّهُمْ" وَ"مَرَرْتُ بِالْقَوْمِ أَجْمَعِينَ".

Ce texte nous semble insuffisant. La leçon 13 est donc constituée d'un texte que nous avons recomposé dans l'esprit de l'écriture de l'auteur arabe.

التَّوَكُّيدُ كَلِمَةٌ نَحْوِيٌّ يُضِيفُ قُوَّةً إِلَى لَفْظَةٍ وَهُوَ قِسْمَانِ : مَعْنَوِيٌّ [٩٨] وَلَفْظِيٌّ

١] فَالْمَعْنَوِيُّ يَكُونُ بِالْفَاطِحِ مَعْلُومَةٍ [٣٢] وَهِيَ : النَّفْسُ [٩٣] وَالْعَيْنُ [٩٤] وَكُلُّ وَأَجْمَعُ [٩٩] وَذَاتُ [١٠٠] وَمَا أَشْبَهَ ذَلِكَ. وَالتَّوَكُّيدُ تَابِعٌ [٥٤] لِمُؤَكِّدِهِ فِي رَفْعِهِ وَنَصْبِهِ وَخَفْضِهِ وَتَعْرِيفِهِ فَتَقُولُ " قَامَ زَيْدٌ نَفْسُهُ " وَ"رَأَيْتُ الْقَوْمَ كُلَّهُمْ" وَ"مَرَرْتُ بِالْقَوْمِ أَجْمَعِينَ".

مِنَ الْمُمَكِّنِ أَنْ تَسْتَعْمَلَ هَذِهِ الْأَلْفَاظَ الْمَعْلُومَةَ إِسْمَاءً مُضَافَةً إِلَى أَسْمَاءٍ أُخْرَى وَتَقُولُ " كُلُّ النَّاسِ يَمُوتُونَ " وَ"زُرْتُ كُلَّ الْمَدِينَةِ فِي هَذَا الْبَلَدِ" وَمَا أَشْبَهَ ذَلِكَ...

٢] فَالتَّوَكُّيدُ اللَّفْظِيُّ هُوَ تَكَرُّرُ [١٠١] اللَّفْظِ الْأَوَّلِ أَوْ مُرَادِفِهِ [١٠٢] دُونَ حَرْفِ عَطْفٍ. فَتَقُولُ "قُمتُ أَنَا" وَ"قُمتُ أَنْتَ" وَمَا أَشْبَهَ ذَلِكَ... وَ"جَاءَ هُوَ نَفْسُهُ".

Vocabulaire

[٩٣] ن ف س plusieurs sens pour cette racine, l'étudier dans un dictionnaire

نَفْسٌ (ج) نُفُوسٌ , أَنْفٌ سُ	âme, principe vital, soi-même, individu
نَفْسٌ أَلْمُتَكَلِّمُ	gram. 1ère personne
مُنَافِسٌ (ج) وَنَ	concurrent, rival

[٩٤] ع ي ن

عَيْنٌ (ج) أَعْيُنٌ , عِيُونٌ	œil, source, puits
بِعَيْنِهِ	en personne, lui-même
أَلْحَقُّ بِعَيْنِهِ ؛ حَقُّ عَيْنِي	la pure vérité, droit réel

[٩٥] ك ت ع

كَتَعَ . كَتَعًا	être contracté, se contracter, être estropié
كَتَعَ . كَتُوعًا فِي ...	s'enfoncer dans (un pays)
أَكْتَعُ (ج) كُتْعُ	qui a les doigts contournés, manchot

[٩٦] ب ت ع

بَتَعَ . بَتَعًا	agir à sa guise
أَجْمَعُ أَبْتَعُ (مَثَلٌ)	tous ensembles (<i>proverbe</i>)

[٩٧] ب ص ع

بَصَعَ . بَصَعًا	couler, suinter (eau)
بَصَعَ هـ	réunir

[٩٨] ع ن ي

عَنَى . عِنَايَةً	concerner, regarder, intéresser
يَعْنِي , يَعْنِي أَنْ ...	c'est-à-dire, cela signifie que...
عُنِيَ بِ... .	se charger de, s'intéresser à

مَعْنَى (ج) مَعَانٍ	signification, sens, concept
مَعْنِيٌّ	affecté, concerné, intéressé, <i>ling.</i> signifié
مَعْنَوِيٌّ	abstrait, conceptuel, sémantique, significatif
شَخْصٌ مَعْنَوِيٌّ	personne morale (<i>jur.</i>)

ع م ج [٩٩]

جَمَعَ . جَمَعًا	réunir, rassembler, <i>gram.</i> former le pluriel
جَمِيعٌ	tout, tous, tout entier, réuni, rassemblé
أَجْمَعُ (ج) أَجْمَعُونَ	total, entier

ذات [١٠٠]

(دو) ذَاتُ (ج) ذَوَاتٍ	qui a, qui possède (fém.)
بِالذَّاتِ	en personne, personnellement
أَنَا بِالذَّاتِ , أَنْتَ بِالذَّاتِ.....	moi-même, toi-même...etc.
إِسْمُ الذَّاتِ	<i>gram.</i> substantif

ك ر ر [١٠١]

كَّرَّ : كَرًّا	charger, revenir à la charge
كَّرَةً أُخْرَى	une seconde fois
كَّرَّرَ تَكْرِيرًا أَوْ تَكَرَّرًا أَوْ تَكَرَّرًا	IIème forme, recommencer, doubler, purifier, raffiner
تَكَرَّرَ أَوْ تَكَرَّرَ	recommencement, répétition, raffinage

ر د ف [١٠٢]

رَدَفَ : رَدْفًا	suivre, venir derrière
رَادَفَ هـ	IIIème forme, avoir le même sens, être synonyme
مُرَادِفٌ = مُتَرَادِفٌ	synonyme, qui a la même signification
تَرَادَفَ	VIème forme, être synonyme, s'aider l'un l'autre

Compréhension du texte :

Chapitre du corroboratif ⁽¹⁾.

Le corroboratif est suiveur de celui dont il dépend dans (son cas) sujet, direct, indirect et dans sa détermination et il est (composé de) mots connus qui sont, l'individu, la source, le tout et l'ensemble ⁽²⁾ et ses analogues qui sont (ici citation de trois synonymes anciens qui signifient chacun totalité). Tu diras : «Zaïd lui-même s'est levé », « j'ai vu tous les gens » et « je suis passé près de tous les gens ».

Le corroboratif est un mot grammatical ⁽³⁾ qui ajoute de la force à l'expression ⁽⁴⁾ et il est (de) deux (sortes), le sémantique (relatif à la signification du sens) et le littéral.

L'appositif sémantique est (consiste en) des mots connus (**particuliers**) qui sont

النَّفْسُ وَالْعَيْنُ وَكُلُّ (5) وَأَجْمَعُ وَذَاتُ

Et le corroboratif sémantique (est) rattaché au corroboré dans (son cas) sujet, direct, indirect et dans sa détermination. Tu diras : «Zaïd lui-même s'est levé», «j'ai vu tous les gens » et « je suis passé près de tous les gens ».

Et il est possible que tu utilises ces mots connus comme un nom ajouté à un autre nom et tu diras «Tous les hommes sont mortels » et « j'ai visité toutes les villes de ce pays »...

Et le corroboratif littéral est la répétition de la première expression ou son synonyme sans (utilisation de) particule de coordination. Tu diras « Je me suis levé, moi », tu t'es levé, toi » et ainsi de suite...et « il est venu lui-même ».

⁽¹⁾ en langue française la corroboration se fait généralement avec l'adjectif tout, toute, tous qui n'a pas la même forme dans la langue arabe. Ainsi la langue française dit « ont réussi tous ceux qui se sont présentés à l'examen » quand la langue arabe écrit « ont réussi à l'examen ceux qui se sont présentés, leur totalité ». Nous connaissons déjà cette forme de phrase avec le poisson et sa tête ! Sauf que dans l'exemple أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا j'ai mangé le

poisson et même sa tête, la particule حَتَّى n'est pas dans la liste des corroboratifs reconnus et donc, même si le sens *paraît* au francophone une corroboration au sujet du poisson nous sommes en présence d'une locution adverbiale et non pas d'un corroboratif, au sens de la grammaire arabe.

⁽²⁾ ces mots semblent avoir une utilisation presque spécifique en ce sens que النَّفْسُ indique l'essence même de la personne et est utilisée pour l'individu en général.

On dira *Zaïd est venu en personne* جَاءَ زَيْدٌ نَفْسَهُ

أَلْعَيْنُ est plus fréquemment utilisé pour les choses, et on dira, *j'ai déposé le livre lui-même*

dans la bibliothèque وَضَعْتُ الْكِتَابَ عَيْنَهَا فِي الْمَكْتَبَةِ

Mais on trouvera aussi, *les anges eux-mêmes seront saisis de frayeur,*

يَرْتَعِدُ الْمَلَائِكَةُ أَعْيُنَهُمْ

Il est possible de faire précéder les substantifs *نَفْس* et *عَيْن* de la préposition *بِ...*,

ex., *il vint à ce même endroit,* *أَتَى ذَلِكَ الْمَكَانَ بِعَيْنِهِ*

la même chose se trouve chez les serpents, *هَذَا بِعَيْنِهِ مَوْجُودٌ بِالْحَيَّاتِ*

Quant à *كُلٌّ* il est indifféremment utilisé pour les êtres et/ou les choses, alors que *أَجْمَعُ* accompagnera le plus souvent un pluriel. On aura d'ailleurs remarqué l'exemple avec le collectif « foule »,

je suis passé près de la foule entière *مَرَرْتُ بِأَلْقَوْمِ أَجْمَعِينَ*

(3) il eut été plus compréhensible d'écrire que le corroboratif était une expression, voire une expression grammaticale. Nous avons choisi *كَلِمَةٌ نَحْوِيَّةٌ* puisque la corroboration, en langue arabe, résulte de l'emploi de certains MOTS exclusivement.

(4) la définition de Littré est : ... « *le corroboratif est un terme grammatical qui ajoute quelque force à l'expression...* »

(5) on devrait écrire *أَكُلُّ* car c'est quand il est défini que *كُلٌّ* signifie *tout, tous, toutes*,

ex., *ils sont tous rentrés chez eux,* *رَجَعَ أَكُلُّ إِلَى بُيُوتِهِمْ*

alors qu'il signifie *chaque* s'il est indéfini,

ex., *chacun est rentré chez soi,* *رَجَعَ كُلُّ وَاحِدٍ إِلَى بَيْتِهِ*

Les emplois de *كُلٌّ* sont ainsi explicités par le professeur Auguste Périer :

^{5-a}, *كُلٌّ* s'il est suivi, forme d'annexion, d'un substantif indéterminé au cas indirect signifie *la totalité*,

ex., *toute chose a son temps et sa matière,* *كُلُّ أَمْرٍ لَهُ وَقْتُ وَتَدْبِيرٌ*

chaque femme amena ses enfants *كُلُّ أَمْرَأَةٍ أَتَتْ بِأَوْلَادِهِ*

^{5-b} *كُلٌّ* s'il est suivi d'un substantif déterminé, d'un pronom affixe ou d'un pronom relatif signifie *tout entier, totalité, universalité* (tout comme *جَمِيعٌ* et *عَامَّةٌ*),

ex., *toute la ville,* *كُلُّ الْمَدِينَةِ*

éloigne de moi toutes les fautes, *إِصْرِفْ عَنِّي جَمِيعَ الذُّنُوبِ*

كُلُّ مَا قُلْتَ قَدْ سَمِعْنَاهُ ُ
 tout ce que tu as dit nous l'avons entendu,
 جميعنا , عامتنا , كنا ,
 nous tous,

5-c, كُلٌّ peut être placé après le substantif déterminé et s'accorde alors en cas et porte un pronom affixe qui représente le substantif (tout comme جَمِيعٌ et جَامِعَةٌ)

toute la ville ou la ville dans sa totalité	الْمَدِينَةُ كُلُّهَا
tous les rois	مُلُوكُهُمْ
le principe de toutes les bonnes actions est la générosité	أَصْلُ الْمَحَاسِنِ كُلِّهَا الْكَرَمُ ُ

Après كُلٌّ on peut encore employer l'adjectif أَجْمَعُ ,

ex., tous les anges se prosternèrent, سَجَدَ الْمَلَائِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ

5-d, كُلٌّ s'emploie aussi isolément et signifie alors chacun ou tous, selon le contexte,

ex. chacun a fui (ou tous ont fui) هَرَبَ كُلٌّ ُ

5-e, on rend aussi l'idée de tout par سَائِرٌ ou بِأَسْرِهِ ,

ex., tous les chiens le suivent, تَتَّبَعُهُ سَائِرُ الْكِلَابِ

tout ce siècle s'est déjà écoulé, قَدْ فَنِيَ ذَلِكَ الْقَرْنَ بِأَسْرِهِ ِ

Quelques exemples....

اِشْتَرَيْتَهَا جَمْعَاءَ	je l'ai achetée toute entière
رَأَيْتُ إِخْوَاتَكَ أَجْمَعِينَ	j'ai vu tous tes frères
كُنْتُ أَعْرِفُهُمْ كُلَّهُمْ	je les connaissais tous (Tayyeb Salîh in « Une poignée de dates »)
جَاءَنِي هُوَ نَفْسَهُ	il est venu me voir lui-même
فَكُبِّبُوا فِيهَا هُمْ وَالْغَاوُونَ وَجُنُودُ إِبْلِيسَ أَجْمَعُونَ !	y seront précipités eux (les idoles) et les dévoyés ainsi que les armées de Satan, TOUS ! Coran XXVI 94/95
حَفِظَ زَيْدٌ الْقُرْآنَ كُلَّهُ	Zaïd a appris le Coran en entier
يَحْسُدُكَ أَخُوكَ نَفْسَهُ	ton frère lui-même te jalouse
ضَرَبَهَا نَفْسَهَا	il l'a frappée, elle
أَمَرَ بِقَتْلِ آبَوَيْهِ نَفْسَيْهِمَا	il fit mettre à mort ses parents eux-mêmes
كَأَنَّ النَّاسَ كُلَّهُمْ قَدْ أُفْرِغُوا فِي قَالِبٍ وَاحِدٍ	comme si tous les hommes avaient été coulés dans le même moule
ثُلُثَاهَا آلَانَ لِي أَنَا	ses deux tiers (de cette terre) maintenant sont à moi (Tayyeb Salîh in « Une poignée de dates »)
وَكُنْتُ أَنَا طِفْلاً ذَكِيًّا هَكَذَا قَالُوا لِي ...	et j'étais moi un garçon intelligent d'après ce qu'on me disait... (idem)
جَلَسَ جَدِّي وَظَلَلْتُ أَنَا وَاقِفًا	mon grand-père s'assit tandis que moi je restai debout (idem)

إِذَا أُبْدِلَ إِسْمٌ مِنْ إِسْمٍ أَوْ فِعْلٌ مِنْ فِعْلٍ تَبِعَهُ فِي جَمِيعِ إِعْرَابِهِ وَهُوَ عَلَى
 أَرْبَعَةِ أَقْسَامٍ : ١ [بَدَلُ الشَّيْءِ مِنَ الشَّيْءِ ,
 ٢ [وَبَدَلُ الْبَعْضِ مِنَ الْكُلِّ ,
 ٣ [وَبَدَلُ الْإِشْتِمَالِ [١٠٣] ,
 ٤ [وَبَدَلُ الْغَلَطِ [١٠٤] .

نَحْوَ قَوْلِكَ " قَامَ زَيْدٌ أَخُوكَ " وَ" أَكَلْتُ الرَّغِيفَ [١٠٥] ثُلُثَهُ " وَ
 " نَفَعَنِي [١٠٦] زَيْدٌ عِلْمُهُ " وَ" رَأَيْتُ زَيْدًا الْفَرَسَ... " , أَرَدْتُ (أَوْ أَرَدْتُ) أَنْ
 تَقُولَ " رَأَيْتُ الْفَرَسَ... " فَغَلَطْتُ [١٠٤] (أَوْ فَغَلَطْتُ) فَأَبْدَلْتُ زَيْدًا مِنْهُ .

Vocabulaire

[١٠٣] ش م ل

شَمَلٌ : شَمَلًا	comprendre, concerner, inclure, souffler du nord, être amnistié...
شَامِلٌ	complet, général, global
إِشْتَمَلَ إِشْتِمَالًا هـ, عَلَى هـ	VIIIème forme, comporter, comprendre, renfermer
إِشْتِمَالٌ	inclusion

[١٠٤] غ ل ظ

غَلِطَ : غَلَطًا بـ ... , فِي ...	se tromper, commettre une erreur
غَلُطٌ (ج) أَغْلَاطٌ	erreur, faute, faux pas, lapsus linguae

فِكْرَةٌ مَغْلُوطَةٌ	idée fausse
----------------------	-------------

[١٠٥] رَغْف

رَغَفَ . هـ	pétrir la farine, la pâte
-------------	---------------------------

رَغِيفٌ (ج) رُغْفٌ , أَعْرِفَةٌ	pain (rond et mince)
---------------------------------	----------------------

[١٠٦] ن ف ع

نَفَعٌ . نَفَعَالٍ ...	être avantagé, être utile à qn.
------------------------	---------------------------------

نَفَعٌ	avantage, bénéfice, intérêt
--------	-----------------------------

نَافِعٌ	efficace, utile, profitable
---------	-----------------------------

مَنْفَعَةٌ	gain, profit, utilité
------------	-----------------------

Compréhension du texte :

Chapitre du permutatif ⁽¹⁾.

Si on remplace un nom pour un (autre) nom ou un verbe pour un (autre) verbe il le suit dans ses déclinaisons (lorsqu'un nom reproduit l'idée d'un nom ou un verbe celle d'un autre verbe il le suit dans toutes ses déclinaisons). Et il (le permutatif) est de quatre sortes :

- le permutatif de la chose par la chose,
- le permutatif de la partie pour le tout ⁽²⁾,
- le permutatif de l'inclusion ⁽³⁾ (de la chose inhérente),
- le permutatif de l'erreur.

Exemples, « Le frère de Zaïd s'est levé », « j'ai mangé le tiers du pain », « la science de Zaïd m'a été utile », et « j'ai vu Zaïd...non je voulais dire le cheval ». Tu voulais dire « j'ai vu le cheval, tu t'es trompé, et tu as permuté Zaïd avec lui.

⁽¹⁾ encore un sérieux problème de traduction : généralement le mot بَدَلٌ est traduit par apposition. Mais l'apposition est la juxtaposition de deux termes, l'un déterminant l'autre, le qualifiant en quelque sorte, comme un adjectif. L'état appositionnel est donc un champ grammatical, ou stylistique, très large (Blachère et Gaudefroy-Demombynes pages 317/327) alors que pour la langue arabe le بَدَلٌ est une sorte de codification limitée à quatre situations précises que l'auteur va énoncer dans sa leçon. Nous avons donc préféré le terme « permutatif » encore que le plus juste soit encore...« *badal* », à l'instar de « *mubtada'* », et de « *khavar* »... . Le professeur Bresnier définit le permutatif comme...« une expression qui reproduit sous une autre forme une idée déjà émise, comme quand on dit : *votre frère, Zaïd* ; ou *Sidi Mohammed, le cadi...* ». C'est d'ailleurs dans l'énumération de l'identité d'un personnage que le permutatif, le *badal* donc, se rencontre le plus souvent : comme dans cet exemple cité par le professeur Georgine AYOUB (Inalco, cours de grammaire, 3^{ème} année), généalogie d'un poète célèbre, les *badal(s)* étant marqués ^(ب)

هُوَ عُمَرُ بْنُ (ب) عَبْدِ اللَّهِ بْنِ (ب) أَبِي رَبِيعَةَ وَأَسْمُ أَبِي رَبِيعَةَ حَدِيفَةُ بْنُ (ب) عَبْدِ اللَّهِ
 عُمَرُ بْنُ (ب) مَخْزُومِ بْنِ (ب) نَفْطَةَ بْنِ (ب) مُرَّةَ بْنِ (ب) كَعْبِ بْنِ (ب) لُؤَيِّ بْنِ (ب) عَالِبِ
 بْنِ (ب) فِهْرٍ .

(2) souvent l'expression de la partie d'un tout se fera avec le substantif partitif **بَعْضُ** que l'on exprimera différemment selon le mot qui le suit,

* s'il est suivi d'un substantif singulier indéterminé il a le sens de **certain**,

ex. *certain jour*,

بَعْضُ يَوْمٍ ۞

son esprit ressentit une certaine peine,

تَأَمَّ حَاطِرُهُ بَعْضُ إِيلَامٍ ۞

* s'il est suivi d'un substantif singulier déterminé il a le sens de **une partie de** à condition que ce substantif désigne un objet concret ou divisible,

ex. *des immeubles dont une partie sont indivis*,

عَقَارٌ بَعْضُهُ مُشَاعٌ

* s'il est suivi d'un substantif pluriel indéterminé il a le sens de **certain**, **quelques**,

ex. *certain* hommes,

بَعْضُ رِجَالٍ

il conduit un troupeau de moutons parmi lesquels se trouvent quelques chevreaux,

يَسُوقُ قَطِيعًا مِّنَ الضَّأْنِ وَفِيهَا بَعْضُ جَدْيَانٍ

* s'il est suivi d'un pluriel ou d'un collectif déterminés il a le sens de **plusieurs**, **certain** ou **certain** selon les cas,

ex., *un roi apprit qu'un ennemi s'avancait vers lui*,

عَلِمَ بَعْضُ الْمُلُوكِ بَعْدُ قَصْدَهُ

plusieurs vizirs se réunirent chez lui,

اجْتَمَعَ عِنْدَهُ بَعْضُ الْوَزَرَاءِ

Enfin, **بَعْضُ** marque la partie d'un tout quand il est placé après un substantif déterminé,

ex. *une partie de l'armée fut mise en déroute*,

انْهَزَمَ الْجَيْشُ بَعْضُهَا

(3) nous serions tentés de traduire par « immatériel », ce qui n'est ni humain ni matériel, comme le montre l'exemple, « la science de Zaïd m'a été utile »

Quelques exemples

جَعَلْنَا مَعَهُ أَخَاهُ هَارُونَ وَزِيرًا	nous établîmes avec lui son frère Aaron pour ministre
بَعَثَ هَدِيَّةً إِلَى الْخَلِيفَةِ أَبِي الْعَبَّاسِ	il envoya un présent au Calife Abou '1-Abbas
رَأَيْتُ بَعْلاً فَرَسًا	j'au vu un mulet, non, un cheval
أَكَلَ الْخُبْزَ ثُلُثَهَا	il a mangé le tiers du pain
أَكَلْتُ السَّمَكَةَ نِصْفَهَا	j'ai mangé la moitié du poisson
ذَمَّ التَّلَامِيذَ كَسَلَهُمْ	il a blâmé la paresse des élèves
سَرَّيْنِي أَخُوكَ مَجِيئُهُ	l'arrivée de ton frère m'a réjoui
يُسُوفُ أَخُوهُ مَرِيضٌ	le frère de Joseph est malade
أَعْجَبَنِي زَيْدٌ جُودَتُهُ	Zaïd, sa bonté m'a plu
اِشْتَرَيْتُ الْكِتَابَ كِتَابًا تَفِيْسًا	j'ai acheté le livre, livre précieux
رَأَيْتُ بَسَاتِينَ الْمَدِينَةِ بَسَاتِينَ جَمِيلَةَ الْمَنْظَرِ وَكثيرة النباتات النادرة والرُّهُورِ الْبَهِيَّةِ	j'ai vu les jardins de la ville, jardins fort beaux, riches en plantes rares et en fleurs fort belles
هَذَا لِالنباتِ نَوْعَانِ نَبَاتِ الْحَقْلِ وَنَبَاتِ الْحَدِيقَةِ	cette plante est de deux sortes, celle des champs et celle des jardins
قَالَ الْفَقِيهُ الْإِمَامُ الْقَاضِي الْعَلَامَةُ الْأَوْحَدُ أَبُو الْوَلِيدِ مُحَمَّدُ بْنُ أَحْمَدَ بْنِ رُشْدٍ.	le docteur de la loi prééminent, juge et savantissime unique de par sa science Abû l-Walîd Mohammed ibn Ahmed Ibn Rushd a dit... (« Le discours décisif » traduction de Marc Geoffroy, bilingue GF Flammarion)
إِعْلَمْ أَنَّ وَاحِدًا مِنَ الطَّلَبَةِ الْمُقَدِّمِينَ لَازِمَ خِدْمَةِ الشَّيْخِ الْإِمَامِ زَيْنِ الدِّينِ حُجَّةِ الْإِسْلَامِ أَبِي حَامِدِ بْنِ مُحَمَّدِ الْغَزَالِيِّ	sache qu'un ancien étudiant qui avait travaillé assidûment près du Cheikh, de l'Imâm, de l'ornement de la religion, de la preuve de l'islam, Abû Hâmid Mohammed Al-Ghazali (Al-Ghazali in « Lettre au disciple »)

الدَّرْسُ الْخَامِسَ عَشَرَ

Quinzième leçon

بَابُ مَنْصُوبَاتِ الْأَسْمَاءِ

Chapitre des noms (généralement) au cas direct.

الْمَنْصُوبَاتُ خَمْسَةٌ عَشْرَ وَهِيَ : الْمَفْعُولُ بِهِ [٤٩] وَالْمَصْدَرُ [١٠٧] وَظَرْفُ الزَّمَانِ ,
وَظَرْفُ الْمَكَانِ , وَالْحَالُ [١٠٨] , وَالتَّمْيِيزُ [١٠٩] وَالْمُسْتَثْنَى [٢٩] , وَاسْمُ لَا ,
وَالنِّدَاءُ [١١٠] , وَالْمَفْعُولُ مِنْ أَجْلِهِ [١١١] , وَالْمَفْعُولُ مَعَهُ , وَخَبَرُ كَانَ
وَأَخْوَاتِهَا , وَاسْمُ إِنَّ وَأَخْوَاتِهَا , وَالتَّابِعُ لِلْمَنْصُوبِ وَهُوَ أَرْبَعَةٌ أَشْيَاءٌ : النَّعْتُ
وَالعَطْفُ وَالتَّوَكُّيدُ وَالتَّبَدُّلُ .

مُلاحَظَةٌ [١١٢] :

قَالَ تَرْجُمَانُهُ : سَقَطَ وَاحِدٌ مِنَ الْخَمْسَةِ عَشَرَ . فَإِنْ أَحْصَيْتَهَا [١١٣] تَجَدُّهَا أَرْبَعَةٌ
عَشَرَ فَقَطْ , وَأَمَّا الْخَامِسَ عَشَرَ فَلَمْ أَرَهُ فِي التَّنْصِيحِ [١١٤] أَبَدًا فَلَعَلَّهُ فِي ظَنِّ
الْمُصَنِّفِ [١١٥] مَا الْحِجَازِيَّةُ وَهُوَ مَا النَّافِيَّةُ [١١٦] تَنْصِبُ خَبَرَهَا مِثْلَ "لَيْسَ" .
قَالَ وَنَظْمٌ [١١٧] صَاحِبِ الْمُلْحَةِ :

وَمَا آتَى تَنْفِي كَلَيْسَ النَّاصِبَةِ

فِي قَوْلِ سُكَّانِ الْحِجَازِ قَاطِبَةً [١١٨]

فَقَوْلُهُمْ "مَا عَامِرٌ مُوَافِقًا"

كَقَوْلِهِمْ "لَيْسَ سَعِيدٌ صَادِقًا" ...

Vocabulaire

[١٠٧] ص د ر

صَدَرَ : صُدُورًا	être publié (livre), être promulgué (loi)
صَادِرٌ	émanant, issu, publié
مَصْدَرٌ (ج) مَصَادِر	source (d'information), origine, référence, <i>gram.</i> nom d'action d'un verbe, infinitif
مِنْ مَصْدَرٍ وَثِيقٍ	de source autorisée, de source sûre
صَدَّرَ	IIème forme, exporter (des marchandises)

[١٠٨] ح و ل plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

حَالٌ (ج) أَحْوَال	cas, circonstance, condition, <i>gram.</i> complément circonstanciel d'état
صَاحِبُ الْحَالِ	<i>gram.</i> référent du complément circonstanciel d'état
<i>autre sens</i>	
حَالَ : حَوْلًا إِلَى	se transformer, passer d'un état à l'autre
حَوْلٌ	force, puissance, faculté
حَوْلٌ, مِنْ حَوْلٍ	à propos de

[١٠٩] م ي ز

مَارَ : مَيَّرَ	distinguer qc. de, séparer
مَيَّرَ	IIème forme, différencier, distinguer, sélectionner
تَمَيَّزَ (ج) ات	distinction, particularisme, <i>gram.</i> spécificatif, déterminatif
مُمَيِّزٌ	qui sépare, qui distingue, <i>gram.</i> déterminatif

[١١٠] ن د ي plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

نَدَا : نَدَوًا	se réunir, assister à une réunion
نَادٍ (ج) أَنْدِيَّةٌ, نَوَادٍ	club, cercle
نَادَى نِدَاءً , مُنَادَاةً	IIIème forme, appeler qn, interpeller, convoquer qn. (à une réunion)

نِدَاءٌ	appel, proclamation, <i>gram.</i> vocatif
حَرْفُ النَّدَاءِ	particule du vocatif
مُنَادَى	interpellé, appelé (<i>note</i> : c'est le terme original du texte arabe, nous lui avons préféré le terme grammatical « vocatif »)
أَصْدَرَ نِدَاءً لِ... .	lancer un appel à...

[¹¹¹] ء ج ل plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

أَجَلَ لِ , أَنْ , مِنْ أَجْلِ	dans le but, à cause, pour
--------------------------------	----------------------------

[¹¹²] ل ح ظ

لَحَظَ :	constater, remarquer
مُلْحُوظَةٌ (ج) ات	observation, remarque
لَا حَظَ , مُلَا حَظَةً (ج) ات	IIIe forme, observer, remarquer
بَجَحَ الْإِمْتِحَانَ بِالْمُلَا حَظَةِ : حَسَنٌ لِلْعَايَةِ , حَسَنٌ , قَرِيبٌ مِنَ الْحَسَنِ	il a réussi à l'examen avec la mention : très bien, bien, assez bien
لَحْظَةٌ	regard, instant, moment

[¹¹³] ح ص ي

أَخْصَى إِخْصَاءً	IVème forme, calculer, compter, dénombrer
لَا يُخْصَى	incalculable, innombrable, infini
إِخْصَاءٌ (ج) ات	calcul, dénombrement, inventaire, statistique

[¹¹⁴] ن س خ plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

نَسَخَ : نَسْخًا	abolir, abroger (une loi)
نَسَخَ كِتَابًا	copier, recopier, transcrire un livre
نَسْخٌ	invalidation, duplication, transcription
نَسْخِيٌّ	écriture arabe ordinaire ⁽¹⁾ , type de graphie

نُسْخَةٌ (ج) نُسُخٌ	manuscrit, copie
نَاسِخٌ أَوْ نَاسِخَةٌ (ج) نَوَاسِخٌ	gram. particules qui changent le sens d'un verbe, verbes qui changent la forme grammaticale d'un nom

[١١٥] ص ن ف

صِنْفٌ (ج) أَصْنَافٌ	classe, catégorie, variété
صَنَّفَ	IIe forme, classer, classifier, composer (un livre)
مُصَنِّفٌ (ج) وَنٌ	classificateur, auteur

[١١٦] ن ف ي

نَفَا . نَفْيًا ه عَنْ	nier, contredire
نَفْيٌ	gram. négation
نَافَى	IIIe forme, repousser qn., exclure
نَافٍ (م) نَافِيَةٌ	gram. négative (particule)
حَرْفُ النَّفْيِ	particule négative

[١١٧] ن ظ م

نَظَمَ . نَظْمًا	disposer en ordre, en série, composer des vers, un poème
نَاطِمٌ	qui organise, qui met en ordre, poète

[١١٨] ق ط ب plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

قَطَبَ . قَطْبًا	couper, ramasser qc., remplir (un vase),
قَاطِبَةً	en totalité
جَاءَ الْقَوْمُ قَاطِبَةً	ils vinrent tous
<i>autre sens</i>	
قَطَبَ . قَطْبًا, قُطُوبًا	concentrer, réunir au même endroit
قُطْبٌ (ج) أَقْطَابٌ	axe, pôle, pivot, sommité
اِسْتَقَطَبَ	Xe forme, attirer, faire venir

Compréhension du texte :

Chapitre des noms (généralement) au cas direct ⁽²⁾.

Les noms au cas direct sont quinze : ce sont,

- le complément d'objet direct,
- le nom verbal, ou *masdar*,
- le complément circonstanciel de temps,
- le complément circonstanciel de lieu,
- le complément circonstanciel d'état, ou *hâl*,
- le spécifique,
- le nom de la chose exceptée, l'exception,
- le nom de la négation (ou de la négation absolue),
- le nom de la chose appelée, ou vocatif,
- le *habar* de كَانٌ et de ses sœurs,
- le nom de إِنَّ et de ses sœurs,
- le complément de cause ou de but,
- le complément de concomitance,
- le mot appositif d'un nom au cas direct et il est de quatre sortes : le qualificatif, le mot coordonné par une conjonction, le corroboratif et le permutatif.

Remarque :

Son traducteur ⁽³⁾ a dit :... un des quinze (cas) est tombé car si tu as compté tu en trouves quatorze seulement, et quant au quinzième je ne l'ai jamais vu dans les manuscrits. Peut-être que dans l'esprit de l'auteur (*il est*) le mâ du Hedjâz et (*il est*) le mâ de la négation qui impose le cas direct à son attribut comme كَيْسٌ . A dit et versifié l'auteur du Molhat ⁽⁴⁾ :

Et le mâ qui exclue comme كَيْسٌ qui impose le cas direct,

Dans le parler des habitants du Hedjâz en totalité,
Ils disent « 'Amr ne consent pas »,
Comme ils disent « Zaïd n'est pas sincère ».

⁽¹⁾ L'édition de 1866 de l'ouvrage du professeur Bresnier comporte le texte arabe écrit de sa main avec cette explication :... « nous avons adopté, en traçant le texte, le caractère *neskhi*, parce qu'il est le vrai type de l'écriture arabe : il a des formes plus régulières et plus faciles à saisir pour les personnes qui commencent, que le type barbaresque, qui en est une dérivation... ».

⁽²⁾ Ce chapitre 15 est un chapitre de transition : il annonce les dix prochaines leçons, du chapitre 16 au chapitre 25 inclus. Les chapitres suivants, jusqu'au chapitre 25, reprennent une par une ces catégories pour les expliciter et les commenter, selon le plan :

Chapitre 16	▶	le complément direct,
Chapitre 17	▶	le nom verbal (<i>masdar</i>),
Chapitre 18	▶	les compléments circonstanciels de temps et de lieu,
Chapitre 19	▶	le complément d'état,
Chapitre 20	▶	le spécifique,

Chapitre 21	▶	l'exception,
Chapitre 22	▶	la négation
Chapitre 23	▶	le vocatif,
Chapitre 24	▶	le complément de cause ou de but
Chapitre 25	▶	le complément de concomitance.

(3) le professeur Bresnier, premier traducteur du texte arabe publié à notre connaissance, qui a ajouté cette note de sa main au texte original. Dans son ouvrage il cite les traductions en langues européennes de 1592 (imprimerie des Médicis à Rome), de 1617 à Leyde et Rome, encore, en 1631.

(4) Il s'agit d'El-Hariri auteur du « Molhat el Ihrâb » (les « Beautés de la syntaxe »), grammaire en vers composée sur le même plan que cet ouvrage.

Les commentateurs arabes de ce texte **أَلْمُقَدِّمَةُ الْآجْرُمِيَّةُ** présentent l'énumération des quinze cas *avec une inclusion d'exemples*, généralement sous cette forme :

أَلْمَنْصُوبَاتُ خَمْسَةٌ عَشَرَ بِقَوْلِهِ وَهِيَ:
 أَلْمَفْعُولُ بِهِ نَحْوُ ضَرَبْتُ زَيْدًا
 وَأَلْمَصْدَرُ نَحْوُ ضَرَبْتُ ضَرْبًا
 وَظَرْفُ الزَّمَانِ نَحْوُ جَاءَ زَيْدٌ يَوْمَ الْجُمُعَةِ
 وَظَرْفُ الْمَكَانِ نَحْوُ صَلَّيْتُ أَمَامَ زَيْدٍ
 وَالْحَالُ نَحْوُ جَاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا
 وَالتَّمْيِيزُ نَحْوُ طَابَ مُحَمَّدٌ نَفْسًا
 وَالمُسْتَثْنَى نَحْوُ قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا
 وَالْإِسْمُ لَا نَحْوُ لَا رَجُلٍ فِي الدَّارِ
 وَالمُنَادَى نَحْوُ يَا عَبْدَ اللَّهِ
 وَخَبَرٌ كَانَ وَأَخَوَاتَهَا نَحْوُ كَانَ زَيْدٌ قَائِمًا
 وَإِسْمٌ إِنَّ وَأَخَوَاتَهَا نَحْوُ إِنَّ زَيْدًا قَائِمًا
 وَأَلْمَفْعُولُ مِنْ أَجْلِهِ نَحْوُ قَامَ زَيْدٌ إِجْلَالًا لِعَمْرٍو
 وَأَلْمَفْعُولُ مَعَهُ نَحْوُ جَاءَ الْأَمِيرُ وَالْجَيْشَ

وَالْتَابِعُ الْمَنْصُوبِ وَهُوَ أَرْبَعَةٌ أَشْيَاءُ، أَلْتَّعْتُ نَحْوَ رَأَيْتُ زَيْدًا أَلْعَاقِلِ
وَأَلْعَطْفُ نَحْوَ رَأَيْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا
وَأَلتَّوَكِيدُ نَحْوَ رَأَيْتُ زَيْدًا نَفْسَهُ
وَأَلْبَدَلُ نَحْوَ رَأَيْتُ زَيْدًا أَخَاكَ...

Les mots au cas direct sont quinze, dit-il, et sont le complément d'objet direct comme «j'ai frappé Zaïd», et le masdar comme «j'ai frappé un coup», et le complément circonstanciel de temps comme «Zaïd est venu vendredi», et le complément circonstanciel de lieu comme «j'ai prié devant Zaïd», et le complément circonstanciel d'état comme «Zaïd est venu (montant) à cheval», et le spécificatif comme «Mohammed était satisfait et tranquillisé», et l'exception comme (tout) le monde s'est levé sauf Zaïd», et la négation lâ comme «il n'y a pas d'homme à la maison», et le nom de l'objet interpellé comme «ô Abda'Allah», et le habar de kâna et ses sœurs comme «Zaïd était debout», et le nom de inna et ses sœurs comme «assurément Zaïd est debout» et le complément de cause comme «Zaïd s'est levé par respect pour 'Amr», et le complément d'accompagnement comme «l'émir est arrivé en même temps que son armée», et le mot dépendant d'un nom au cas direct et il en est de quatre sortes ; le qualificatif comme «j'ai vu Zaïd le sage», et la conjonction comme «j'ai vu Zaïd et 'Amr», et le corroboratif comme «j'ai vu Zaïd lui-même», et le permutatif comme «j'ai vu ton frère Zaïd»...

الدَّرْسُ السَّادِسَ عَشَرَ

Seizième leçon

بَابُ الْمَفْعُولِ بِهِ

Chapitre du complément direct

وَهُوَ الْإِسْمُ الْمَنْصُوبُ الَّذِي يَقَعُ [١١٩] بِهِ الْفِعْلُ نَحْوُ "ضَرَبْتُ زَيْدًا" وَ"رَكِبْتُ
الْفَرَسَ". وَهُوَ قِسْمَانِ: ظَاهِرٌ وَمُضْمَرٌ [٣٣].

[١] فَالظَّاهِرُ مَا تَقَدَّمَ ذِكْرُهُ.

[٢] وَالْمُضْمَرُ قِسْمَانِ: مُتَّصِلٌ [٢٤] وَمُنْفَصِلٌ [١٢٠].

[١-٢] فَالْمُتَّصِلُ إِثْنَا عَشَرَ وَهِيَ: ضَرَبْتَنِي , وَضَرَبْنَا

وَضَرَبَكَ , وَضَرَبْنَاكَ , وَضَرَبْنَاكُمْ , وَضَرَبْنَاكُمْ , وَضَرَبْنَاكُمْ ,

وَضَرَبْتَهُ , وَضَرَبْتَهَا , وَضَرَبْتَهُمَا , وَضَرَبْتَهُنَّ , وَضَرَبْتَهُنَّ .

[٢-٢] وَالْمُنْفَصِلُ إِثْنَا عَشَرَ وَهِيَ: إِيَّايَ [١٢١] , وَإِيَّانَا

وَإِيَّاكَ , وَإِيَّاكَ , وَإِيَّاكُمْ , وَإِيَّاكُمْ , وَإِيَّاكُمْ ,

وَإِيَّاهُ , وَإِيَّاهَا , وَإِيَّاهُمَا , وَإِيَّاهُنَّ , وَإِيَّاهُنَّ .

مُلاحَظَةٌ [١١٢]:

الْمَفْعُولُ بِهِ هُوَ مَا يَكُونُ عَادَةً بَعْدَ الْفِعْلِ وَالْفَاعِلِ .

Vocabulaire

وقع [١١٩]

وَقَعَ . وَوُقُوعًا	tomber (objet, pluie...), arriver, survenir
وَقَعَ الْحَقُّ	le droit a été établi

وَقَعَ بِ... ..	être situé, se trouver
وَقَعَ فِي... ..	être contenu dans, comprendre, inclure

[١٢٠] ف ص ل

فَصَلَ : فَصْلًا ه , ه	congédier, renvoyer, détacher
فَصْلٌ	article (de loi), pièce (de théâtre), congédiement, exclusion, renvoi, distinction, séparation
فَاصِلَةٌ (ج) فَوَاصِلٌ	virgule
انْفَصَلَ عَن	VIIe forme, se détacher de, se disjoindre
مُنْفَصِلٌ	détaché (administratif), disjoint, séparé

[١٢١]

إِيَّاءِ	particule toujours unie aux pronoms personnels
----------	--

Compréhension du texte :

Chapitre du complément direct ⁽¹⁾.

Et c'est le nom au cas direct qui porte sur lui l'action, comme « j'ai frappé Zaïd » et « je suis monté à cheval ». Et il (est) de deux sortes : apparent et latent.

- 1) celui (qui est) apparent, (est) ce qui a été cité avant,
- 2) et le latent il (est) de deux sortes, affixe et isolé.
 - a. quant au complément direct affixe il (est) douze et, ce sont (*par exemple quand vous dites*), il m'a frappé, il nous a frappé, il t'a frappé (toi, masc.), il t'a frappée (toi, fém.), il vous a frappés (vous deux), il vous a frappés (vous, hommes), il vous a frappées (vous, femmes), il l'a frappé (lui, homme), il l'a frappée (elle, femme), il les a frappés (eux deux) ou il les a frappées (elles deux), il les a frappés (eux, hommes), et il les a frappées (elles, femmes).

- b. et (le complément) latent isolé est douze et ce sont ⁽²⁾ إِيَّاءِ ...etc.... (*c'est-à-*

dire la particule إِيَّاءِ accolée à chacun des douze pronoms ci-dessus énumérés)

Remarque :

Le complément direct est ce qui suit généralement le verbe et le sujet.

⁽¹⁾ nous rencontrons dans ce chapitre une notion qui nous est familière en langue française, celle du c.o.d. ou complément d'objet direct. Ce qui revient à dire, puisque nous ne pratiquons que la phrase verbale, que le complément direct induit la construction d'une

phrase verbale, avec l'ordre des mots « *verbe* » en premier, « *sujet* » en second et « *complément* » en troisième.

C'est le schéma classique, l'exemple de Silvestre de Sacy d'une phrase verbale simple avec un verbe, un sujet et un complément :

Zaïd a frappé 'Amr, ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا

ضَرَبَ فِعْلٌ مَاضٍ ,

زَيْدٌ فَاعِلٌ وَهُوَ مَرْفُوعٌ وَعَلَامَةٌ رَفَعِهِ ضَمَّةٌ ظَاهِرَةٌ فِي آخِرِهِ

عَمْرًا مَفْعُولٌ وَهُوَ مَنْصُوبٌ وَعَلَامَةٌ نَصْبِهِ فَتْحَةٌ ظَاهِرَةٌ فِي آخِرِهِ.

ضَرَبَ verbe au prétérit (*inaccompli*), زَيْدٌ agent, mis au nominatif (*cas sujet*) et caractérisé par la *damma* qui termine effectivement et de manière sensible ce mot, عَمْرًا complément du verbe, il est mis à l'accusatif (*cas direct*) et ce cas est caractérisé par la *fatha* qui termine ce mot d'une manière sensible.

Plusieurs remarques :

- quand le sujet est un mot bref, plus court que le complément il est d'usage d'inverser les places du complément direct et du verbe, ex., *leur chair ni leur sang n'atteindront pas Dieu* (Coran XXII, 38) لَنْ يَنَالَ آلَ اللَّهِ لُحُومَهَا وَلَا مَأْوَاهَا

- le verbe peut-être sous-entendu et le complément d'objet direct est un mot isolé, comme dans les expressions : merci, شُكْرًا ; pardon, je vous en prie عَفْوًا

doucement, أَهْلًا وَسَهْلًا ; (soyez) le bienvenu مَهْلًا

- on peut rencontrer certaines phrases nominales construites avec un verbe d'existence où l'attribut doit être considéré comme un complément ordinaire au cas direct, ex : *s'ils vous rencontrent ils seront pour vous des ennemis* (Coran LX, 2),

إِنْ يَتَقَفُّوكُمْ يَكُونُوا لَكُمْ أَعْدَاءً .

- alors que le verbe transitif régit un complément direct, certains verbes en régissent deux. Auguste Périer présente ainsi ces cas spécifiques :

* les verbes **donner, priver, empêcher, nourrir, vêtir, demander** se construisent avec deux accusatifs (le complément indirect français est en arabe un second complément direct), ex.

أَعْطَيْتُهُ الْفَرَسَ وَمَا كَانَ مَعِي	je lui donnai le cheval et ce que j'avais
--	---

لا تَبْخَسُوا النَّاسَ أَشْيَاءَهُمْ	ne privez pas les gens de ce qui leur est dû
سَلَبُونِي جَمِيعَ مَا عَلَيَّ	ils me ravirent tout ce que j'avais sur moi
مَنَعَ غَيْرَهُ الدُّخُولَ	il empêcha tout autre d'entrer
سَلِنِي حَاجَتَكَ	demande-moi ce dont tu as besoin

* les verbes qui sont transitifs à la première forme régissent deux cas directs à la 2^{ème} et 4^{ème} forme parce qu'ils ont alors une signification doublement transitive, ex.

أُبَلِّغُكُمْ رِسَالَاتِ رَبِّي (بَلَّغَ غ)	je vous transmets les communications de mon seigneur
يُطْعِمُونَ الضَّيْفَ لَحْمًا غَرِيضًا (أَطْعَمَ)	ils servent à leur hôte de la viande fraîche
لا تُدْخِلْ قَلْبَكَ مَحَبَّةَ شَيْءٍ (أَدْخَلَ)	ne laisse entrer dans ton cœur l'amour d'aucune chose

* les verbes qui signifient **instituer, prendre pour, nommer, penser** régissent aussi deux cas directs, ex.

إِنَّ اللَّهَ جَعَلَ الْقَلْبَ أَمِيرَ الْجَسَدِ	Dieu a institué le cœur chef du corps
مَنْ آخَذَ إِلَهَهُ هَوَاهُ	celui qui a pris pour son dieu ses passions
سَمَّيْتُهُ فَضْلًا	je l'ai appelé Fadel

* les verbes de pensée, qui marquent les opérations de l'esprit, appelés par les Arabes verbes de cœur, أَفْعَالُ الْقُلُوبِ, régissent deux compléments au cas direct quand ces compléments suivent immédiatement les verbes, ex.

يُحْسِبُ عَدُوًّا صَدِيقَهُ	il croit que son ami est un ennemi
ظَنَنْتَ الْمَرِيضَ مُشْرِفًا عَلَى الْمَوْتِ	tu as pensé que le malade était près de mourir
نُبِّئْتُ عَمْرًا غَيْرَ شَاكِرٍ نِعْمَتِي	j'ai été informé qu'Amr ne reconnaît pas mes bienfaits

Ces compléments se mettent au cas sujet,
- dans une phrase négative, ex.

ظَنَنْتُ لَا هَذَا الرَّجُلُ صَادِقٌ	j'ai cru que cet homme ne disait pas la vérité
--------------------------------------	--

- quand ils sont précédés de la particule **لَ** assurément, ex.

دَرَيْتُ لَزَيْدٌ كَرِيمٌ	je sais très bien que Zaïd est généreux
---------------------------	---

- lorsque le verbe est suivi du pronom **هُ** résumant l'idée de la phrase suivante, ex.,

عَلِمْتُهُ اللَّهَ عَادِلٌ	je le sais Dieu est juste
----------------------------	---------------------------

- lorsque le verbe est renvoyé à la fin de la phrase, ex.

زَيْدٌ صَاحِبٌ عَقْلٍ أَخَالُ (أَوْ إِخَالُ)	Zaïd est intelligent, j'imagine
--	---------------------------------

(2) la particule **إِيَّا** suivie des pronoms affixes sert à isoler ces pronoms du verbe quand ils en sont le complément direct. On commence généralement à apprendre son usage avec les verbes à double régime transitif, exigeant deux compléments. L'exemple le plus classique

étant « je vous l'ai donnée »,

أَعْطَيْتُكَ إِيَّاهَا

Elle a deux autres usages,

* permettre l'utilisation, en début de phrase, d'un pronom personnel qui a la fonction d'un c.o.d. et non d'un sujet, comme dans l'exemple, c'est à toi, c'est vers toi. Ainsi (Coran I, 4) c'est toi que nous adorons, c'est de toi que nous implorons le secours,

إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ

* attirer l'attention ou lancer un avertissement, attention, gare à toi = **إِيَّاكَ** comme dans l'exemple, tiré d'une fable de Kalila et Dimna : prends garde à toi (fém.), si tu entends les gens s'adresser à toi de ne pas parler,

وَإِيَّاكَ إِذَا سَمِعْتَ النَّاسَ يَتَكَلَّمُونَ أَنْ تَنْطِقِي

Quelques exemples

كُنْتُ أَيْضًا أَحِبُّ النَّهْرَ	j'aimais aussi le fleuve
فَتَحَ الْوَلَدُ الْبَابَ	l'enfant a ouvert la porte
سَأَلَهُ مَسَائِلَ	il lui posa des questions
كُنْتُ أَحِبُّ السَّفَرَ وَحِيدًا	j'aimais voyager seul
مَنَعَ غَيْرَهُ الدُّخُولَ	il empêcha à tout autre d'entrer
ظَنَنْتُ النَّحْوَ سَهْلًا	j'ai cru que la grammaire était facile

رَأَيْتُ النَّاسَ كُلَّهُمْ يَشْرَبُونَ	et j'ai vu tout le monde boire... (Tawfiq el-Hakim in « le fleuve de la folie »)
شَدَّ مَا أَبْغَضُ هَذَا الْكَلَامَ !	comme je déteste cette parole ! (idem)
أَلَا تَسْتَطِيعُ إِذْنُ أَنْ تَصْنَعَ شَيْئًا ؟	n'es tu donc pas capable de faire quelque chose ? (idem)
إِحْذَرُوا أَنْ يَعْرِفَ النَّاسُ الْخُبْرَ	méfions-nous que les gens ne sachent pas l'information... (idem)
يُحْكِي أَنَّ رَجُلًا لَمْ يَكُنْ يَمْلِكُ سِوَى بُسْتَانًا وَحِمَارًا	on raconte qu'un homme ne possédait rien sinon un jardin et un âne... (Juhâ et le jardinier)
خَطَرَتْ لَهُ فِكْرَةٌ	une idée lui vint à l'esprit (idem)
رَكِبَ حِمَارَهُ وَأَمَرَ ابْنَهُ أَنْ يَتَّبِعَهُ	...il enfourcha son âne et demanda à son fils de le suivre... (idem)
فَكَتَبَ الشَّيْخُ هَذِهِ الرَّسَالَةَ إِلَيْهِ فِي جَوَابِهِ	le cheikh lui écrivit la lettre suivante en guise de réponse... (Al-Ghazâlî in "Ayyuha 'el-walad", traduction Toufic Sabbagh)
رُوي أَنَّ الْحَسَنَ الْبَصْرِيَّ أُعْطِيَ شَرْبَةَ مَاءٍ بَارِدٍ , فَأَخَذَ الْقَدْحَ وَعُغِشِيَ عَلَيْهِ وَسَقَطَ مِنْ يَدِهِ , فَلَمَّا أَفَاقَ قِيلَ : مَا لَكَ يَا أَبَا سَعِيدٍ ؟ قَالَ : ذَكَرْتُ أُمَّ مَنِيَّةَ أَهْلِ النَّارِ حِينَ يَقُولُونَ لِأَهْلِ الْجَنَّةِ	on raconte qu'Hasan el-Basrî a demandé un jour un verre d'eau fraîche ; lorsqu'il eut saisi le verre il perdit connaissance et le verre tomba. Ranimé on lui dit : « Qu'as-tu ô Abû Sa'id ? ». Il répondit : « Je me suis rappelé le désir des habitants de l'enfer lorsqu'ils crient à ceux du paradis.... » (idem)
فَقُلْتُ فِي نَفْسِي إِذَا جَاءَ رَأْسُ الشَّهْرِ أَسْأَلُ أَحَدًا مِنْهُمْ فَلَعَلَّهُمْ يَحْمِلُونِي مَعَهُمْ حَيْثُ يَرُوحُونَ	et je me dis qu'au début du mois je demanderai à l'un d'eux et peut-être qu'ils accepteraient de me transporter là où ils vont (1001 nuits)
إِعْتَبِرْ خَطَأَكَ وَضِعْفَ مَذْهَبِكَ !	reconnais ton erreur et la faiblesse de ton raisonnement ! (Ibn 'Abd Rabbih)
فَرَأَى جَارِيَةً أَخَذَتْ بِمِجَامِعِ قَلْبِهِ وَتَحَلَّلَ حُبُّهَا جَمِيعَ أَعْضَائِهِ	il vit une jeune esclave qui s'empara de son cœur et dont l'amour pénétra toutes les parties de son corps... (Ibn Hazm in « Le collier du pigeon » traduction Léon Bercher)

الدَّرْسُ السَّابِعَ عَشَرَ

Dix-septième leçon

بَابُ الْمَصْدَرِ

Chapitre du nom d'action (masdar)

الْمَصْدَرُ [١٠٧] هُوَ الْإِسْمُ الْمَنْصُوبُ الَّذِي يَجِيءُ ثَالِثًا فِي تَصْرِيْفِ [٢٦] الْفِعْلِ
نَحْوَ قَوْلِكَ : أَوَّلًا , ضَرَبَ وَ ثَانِيًا , يَضْرِبُ وَ ثَالِثًا ضَرْبًا .
وَهُوَ عَلَى قِسْمَيْنِ : لَفْظِيٌّ [٢] وَ مَعْنَوِيٌّ [٩٨] .

[١] فَإِنْ وَافَقَ [١٢٢] لَفْظُهُ فِعْلُهُ فَهُوَ لَفْظِيٌّ نَحْوَ " قَتَلَهُ قَتْلًا "

[٢] وَإِنْ وَافَقَ مَعْنَى فِعْلِهِ دُونَ لَفْظِهِ فَهُوَ مَعْنَوِيٌّ نَحْوَ

" جَلَسْتُ قُعُودًا " وَ " قُمْتُ وَقُوفًا " ...

مُلاحَظَةٌ :

الْمَصْدَرُ أَصْلُ جَمِيعِ الْمَشْتَقَّاتِ [١٢٣] وَهُوَ مَا دَلَّ عَلَى [١١] حَدَثٍ
مُجَرَّدٍ [١٢٤] مِنَ الزَّمَانِ . مَصَادِرُ الْأَفْعَالِ الثَّلَاثِ يَّةِ كَثِيرَةٌ لَا يُعْرَفُ
إِلَّا بِالسَّمَاعِ وَ الرَّجُوعِ إِلَى كُتُبِ اللَّغَةِ .

Vocabulaire

[١٢٢] وَفَقَ

وَفَقَ : وَفَقًا	venir à propos, réussir selon ses désirs (affaire)
وَفُقٌ	accord, concordance
وَافَقَ	IIIème forme, être en accord avec, convenir

وَأَفَقَّ عَلَيَّ	ratifier, approuver qc.
مُؤَافَقَةٌ	approbation, acception, accord
وَفَقَى = وَفَقًا ل...	selon, conformément à

[١٢٣] ش ق ق plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

شَقَّ : شَقًّا	couper, rompre (silence), fendre, se rebeller
إِشْتَقَّ	VIIIème forme, <i>ling.</i> former un mot, dériver un mot
إِشْتِقَاقٌ	dérivation, étymologie
مُشْتَقٌّ (ج) ات	dérivé (mot), formé (mot)

[١٢٤] ج ر د

جَرَّدَ	IIème forme, abstraire, mettre à nu, enlever
مُجَرَّدٌ	détaché, dépouillé, abstrait, le <i>ou</i> la simple, le <i>ou</i> la seule (s'il est suivi d'un substantif à l'état construit), ex. : la simple obtention du diplôme
مُجَرَّدٌ مَجْرَدٌ عَلَى الشَّهَادَةِ	
بِمُجَرَّدِ مَا...	dès que, aussitôt que
بِمُجَرَّدِ وُصُولِهِ	dès son arrivée...
فِعْلٌ مُجَرَّدٌ	verbe nu, dépouillé, simple

Compréhension du texte :

Chapitre du nom d'action ⁽¹⁾.

Le *masdar* ⁽²⁾ (est) le mot au cas direct qui vient troisièmement ⁽³⁾ dans la conjugaison du verbe, comme notre propos 1^{èremment}, ضَرَبَ, 2^{èremment}, يَضْرِبُ, et 3^{èremment} ضَرْبًا ⁽⁴⁾.

Et il (est) de deux sortes : littéral (**pure**) et abstrait,

- 1) si son mot correspond à son verbe alors il est littéral comme « je l'ai (bel et bien) tué » ⁽⁵⁾,
- 2) si le sens du verbe s'accorde sans (sa forme) au mot alors il est abstrait comme « je me suis (bien) assis » et « je me suis mis debout » ⁽⁶⁾...

Remarque : le *masdar* est l'origine de nombreux (*mots*) dérivés ⁽⁷⁾. Il est ce qui indique un fait en l'absence de (*toute indication*) de temps ⁽⁸⁾. Les *masdars* des verbes trilitères (sont) nombreux et on ne les connaît que par l'écoute et le recours aux livres de langue (arabe).

⁽¹⁾ Ce chapitre du *masdar* est important. Pour sa parfaite compréhension nous donnons la traduction du texte arabe du professeur Bresnier... « Du **nom verbal** : c'est le nom au cas direct qui se présente en troisième lieu dans l'énonciation de la conjugaison du verbe comme, ضَرَبَ , يَضْرِبُ , ضَرْبًا . Il est de deux espèces :

- 1° Analogue au verbe, à la fois par la prononciation et par le sens;
- 2° Simplement analogue par le sens.

Dans le premier cas on le nomme لَفْظِيًّا , exemple قَتَلَهُ قَتْلًا

Dans le second cas il se nomme مَعْنَوِيًّا , exemples " جَلَسْتُ فُعُودًا "

et " قُمْتُ وُفُوقًا "

Nous avons ajouté en remarque au texte arabe une note inspirée d'une règle de la grammaire arabe de Messieurs مُصْطَفَى أَمِين et عَلِي الْجَارِم dont le titre est

أَلنَّحْوُ الْوَأَضِيعُ فِي قَوَاعِدِ اللَّغَةِ الْعَرَبِيَّةِ , tome 2, page 234, édition 2005.

⁽²⁾ nous avons donc choisi la traduction : **nom d'action**, plutôt que *nom verbal*... Il existe en effet deux thèses, selon les grammairiens :

1) il existe deux sortes de substantifs,

a. le substantif primitif dont la forme est originale en même temps que multiple,

ex. chien كَلْبٌ , œil عَيْنٌ , pied رِجْلٌ , tête رَأْسٌ , bélier كَبْشٌ , cheval

سَفَرَجَلٌ , coing ثَعْلَبٌ , renard عِنْرٌ , chèvre فَرَسٌ

araignée عَنَكَبُوتٌ

b. le substantif dérivé, d'un verbe, ET C'EST LE MASDAR, ex. réunir, جَمَعَ et

réunion, جَمَاعَةٌ , ou dérivé d'un autre nom comme lion, أَسَدٌ et repaire

de lion, مَأْسَدَةٌ

2) il existe trois noms verbaux qui se rattachent au verbe,

c. masdar ou infinitif

d. participe actif

e. et participe passif (ce qui est exact, mais plus secondaire que principal).

(3) ceci n'est pas une définition mais une règle d'usage : lorsqu'on indique la conjugaison d'un verbe de la 1^{ère} forme il est d'usage d'indiquer successivement la 3^{ème} pers. de l'accompli, ضَرَبَ , la conjugaison de l'inaccompli يَضْرِبُ et enfin le *masdar* présenté au cas direct, ضَرْبًا. Pour les formes augmentées, on se contente de donner l'accompli (le schème de l'inaccompli est strict et connu) et le *masdar* bien qu'il soit d'une forme convenue puisque, dans certains cas, deux formes sont possibles.

(4) L'auteur arabe donne donc **un** exemple, le verbe est de la forme ضَرَبَ , le *masdar* est de la forme ضَرْبًا mais il existe quarante quatre formes de *masdars* pour les verbes de première forme, alors que les formes des verbes dérivés sont convenues. Citons, principalement, pour les verbes de racine trilitère de première forme (dits aussi primitifs) :

* le *masdar* de la forme فَعْلٌ ex, s'occuper de شَعَلَ et activité شُعْلٌ , boire شَرِبَ , et شُرْبٌ boisson, remercier شَكَرَ et شُكْرٌ remerciement,

* le *masdar* de la forme فَعْلٌ ex., frapper ضَرَبَ et ضَرْبٌ coup,

* le *masdar* de la forme فِعْلٌ ex., faire, فَعَلَ et فِعْلٌ action,

* le *masdar* de la forme فَعْلٌ ex., être en colère غَضِبَ et غَضَبٌ colère,

* le *masdar* de la forme فَعْلٌ ex., mentir كَذَبَ et كَذِبٌ mensonge

(mais on rencontre aussi les formes كَذِبٌ , كَذِبَةٌ , كَذِبَةٌ)

* le *masdar* de la forme فَعْلٌ ex., être grand, s'accroître, augmenter كَبُرَ et كِبَرٌ vieillesse, grandeur, importance,

* le *masdar* de la forme فَعِيلٌ ex., briller, luire بَرَقَ et بَرِيقٌ éclat, lueur

(on trouve aussi le mot éclair ou télégraphe بَرِيقٌ et بَارِقَةٌ pour lueur, comme

dans lueur d'espoir بَرِيقٌ أَمَلٍ), de même que la langue moderne a créé le mot

télégramme بَرَقِيَّةٌ

* le *masdar* de la forme فُعَالٌ ex., avoir soif عَطِشَ qui a un *masdar* courant

pour dire soif عَطِشٌ a un second *masdar* pour exprimer une soif violente,

excessive, عَطَاشٌ

* le *masdar* de la forme **فُعُولٌ** que l'on vient de rencontrer dans cette leçon avec l'exemple **جَلَّ سِتُّ فُعُودًا** et qui est assez général pour les verbes exprimant des positions ou des mouvements du corps, ex., entrer **دَخَلَ** et **دُخُولٌ** entrée, intrusion, (mais on trouve aussi **دَخَلٌ** rente, revenu, rentrée d'argent),

* le *masdar* de la forme **فَعَلَةٌ** ex., s'agiter, remuer **حَرَكَ** et **حَرَكَةٌ** activité, mouvement,

* le *masdar* de la forme **فُعُولَةٌ** ex., être plane, unie (surface), être facile **سَهْلٌ** et **سُهُولَةٌ** facilité, aisance,

* le *masdar* de la forme **فَعَالَةٌ** ex., être heureux, propice (temps) **سَعَدٌ** et **سَعَادَةٌ** félicité, bonheur, mais on a aussi **سَعْدٌ**, chance, fortune,

* le *masdar* de la forme **فَعَالَةٌ** ex., écrire **كَتَبَ** et **كِتَابَةٌ** écrit, acte, inscription, secrétariat (existe aussi **كِتَبَةٌ** transcription d'un livre),

* les *masdars* préfixés de **مِيمٌ** et qui sont des formes **مَفْعَلٌ**, **مَفْعَلَةٌ**, **مَفْعِلٌ**, **مَفْعِلَةٌ**, c'est à dire des schèmes de noms de lieu et de temps: nous avons vu « entrer **دَخَلَ** et **دُخُولٌ** entrée, intrusion », il existe aussi **مَدْخَلٌ** accès, anti-chambre, introduction ; de même apprendre, savoir **عَرَفَ** a pour *masdars* **مَعْرِفَةٌ** connaissance, science et **عِرْفَانٌ** connaissance, glose.

Quelques exemples de *masdars* des principales formes de verbes augmentés :

	Forme du verbe	Forme du <i>masdar</i>	Ex.	Ex.
IIème	فَعَّلَ	تَفْعِيلٌ	غَيَّرَ	تَغْيِيرٌ
IIIème	فَاعَلَ	فِعَالٌ مُفَاعَلَةٌ	جَاهَدَ ضَارَعَ	جِهَادٌ مُضَارَعَةٌ
IVème	أَفْعَلَ	إِفْعَالٌ	أَعْرَبَ	إِعْرَابٌ

Vème	تَفَعَّلَ	تَفَعَّلُ	تَسَلَّمَ	تَسَلَّمُ
VIème	تَفَاعَلَ	تَفَاعَلُ	تَدَاخَلَ	تَدَاخَلُ
VIIème	اِنْفَعَلَ	اِنْفَعَالُ	اِنْدَرَجَ	اِنْدِرَاجُ
VIIIème	اِفْتَعَلَ	اِفْتَعَالُ	اِشْتَمَلَ	اِشْتِمَالُ
IXème	اِفْعَلَّ	اِفْعِلَالُ	اِخْضَرَ	اِخْضِرَارُ
Xème	اِسْتَفَعَلَ	اِسْتِفْعَالُ	اِسْتَدَكَرَ	اِسْتِدْكَارُ

(5) la définition et l'exemple conviennent à ce que le grammairien arabe nomme *maf'oul mutlaq* **المَفْعُولُ الْمُطْلَقُ**, ou **complément absolu** qui «... consiste dans la répétition, évidemment expressive, du nom verbal après le verbe pour insister sur l'accomplissement de l'action... » in Charles Pellat, Introduction à l'arabe moderne, page 113. Le *masdar* est ici utilisé comme un complément circonstanciel de manière pour indiquer de quelle manière l'action a été accomplie; il est indéterminé, au cas direct. Cette répétition, trait caractéristique de la beauté de la langue arabe, est un élément stylistique qui permet d'exprimer des nuances différentes, puisque, nous venons de le voir au paragraphe précédent, les *masdars* sont divers et de sens variés. Ainsi, la même racine permettra d'exprimer à la fois "il l'a bien frappé" **ضَرَبَهُ ضَرْبًا** et "il lui a donné un coup" **ضَرَبَهُ ضَرْبَةً**. C'est une tournure fréquente et un domaine où stylistique et grammaire se rencontrent agréablement, *il avait fait beaucoup de rêves dont il pouvait à peine se souvenir*, (Suhail Idrîs)

لَقَدْ حَلَمَ أَحْلَامًا كَثِيرَةً لَا يَكَادُ آلَانَ يَذْكُرُهَا

alors, il prend une décision terrible et tandis que la tempête gronde au dehors il se lève avec peine et sort en rampant, ('Abd al-Majîd Ben Jellûn)

فَعَزَمَ عَزْمًا رَهِيْبًا وَبَيْنَمَا كَانَتْ اَلْعَاصِفَةُ تُصْرِحُ خَارِجَ اَلْبَيْتِ نَهَضَ مُتَحَامِلًا عَلَي نَفْسِهِ
ثُمَّ خَرَجَ يَدِبُّ دَبِيْبًا...

il parle par énigmes...

أَلْعَزَّ اِلْعَازًا...

nous nous séparâmes après avoir pleuré amèrement...

اِفْتَرَقْنَا وَقَدْ بَكَيْنَا بُكَاءً شَدِيْدًا...

plût à Dieu que j'eusse été avec eux et j'aurais remporté un succès éclatant...

يَا لَيْتَنِي كُنْتُ مَعَهُمْ فَأَفُوْرُ فَوْرًا عَظِيْمًا...

(6) on notera que l'auteur arabe, en accord avec le plan de son ouvrage, ne cite, à tort, que des exemples où le mot s'accorde au cas direct.

(7) en complément de ce chapitre il convient de citer tous les mots dérivés d'une racine : une fois encore, nous indiquons la présentation du professeur Auguste Périer.

* **nom de lieu et de temps** : ces noms caractérisés par le préfixe مَ ajouté à la racine du verbe trilitère primitif indiquent le lieu et le temps où une chose se produit. Ils sont de la forme مَفْعَلٌ lorsque le verbe dont ils dérivent a un inaccompli en ُ ou en َ , ou quand c'est un verbe défectueux :

مَدْخَلٌ	temps ou lieu de l'entrée	دَخَلَ ُ	entrer
مَحَطٌّ (ج) مَحَطَّاتٌ	dépôt	حَطَّ ُ	déposer
مَكَانٌ (ج) مَكَوْنٌ	lieu où l'on est	كَانَ ُ	être
مَنْجَى (ج) مَنْجَوْ	refuge	نَجَّى ُ	se sauver
بَحْرَى (ج) بَحْرَوٌ	lit d'un fleuve	جَرَى َ :	couler
مَأْوَى (ج) مَأْوِيٌّ	abri	أْوَى َ :	se réfugier

Ils sont de la forme مَفْعِلٌ lorsque le verbe dont ils dérivent fait son inaccompli en ِ ou quand c'est un verbe assimilé :

مَجْلِسٌ	salon, séance, réunion, conseil	جَلَسَ ِ :	s'asseoir
مَبِيعٌ (ج) ات	vente	بَاعَ ِ :	vendre
مَوْضِعٌ	endroit où une chose est placée, endroit en général	وَضَعَ َ :	placer

Exceptions : les douze noms suivants sont de la forme مَفْعِلٌ bien que le verbe dont ils dérivent ait son inaccompli en ُ :

بَحْرَى	abattoir	جَزَرَ ُ	égorger
مَرْفِقٌ	coude, accouder	رَفَقَ ُ	s'accouder
مَسْجِدٌ	mosquée	سَجَدَ ُ	se prosterner
مَسْقِطٌ	lieu d'une chute géom. Coupe	سَقَطَ ُ	tomber
مَسْكِنٌ	habitation	سَكَنَ ُ	habiter
مَشْرِقٌ	Orient, levant	شَرَقَ ُ	se lever (astre)
مَطْلِعٌ	levant	طَلَعَ ُ	se lever (astre)

مَغْرِبٌ	Occident, couchant	غَرَبَ	se coucher
مَفْرَقٌ	lieu de séparation	فَرَقَ	séparer
مَنْبِتٌ	plantation	نَبَتَ	pousser (plante)
مَنْسِكٌ	lieu de dévotion	نَسَكَ	faire ses dévotions
مَنْخَرٌ	narine	نَخَرَ	renifler

Quelques noms de temps et de lieu dérivés de verbes assimilés sont de la forme مَفْعَالٌ :

مِيعَادٌ	temps ou lieu de la promesse	وَعَدَ	promettre
مِيقَاتٌ	temps fixé	وَقَّتَ	fixer le temps
مِيلَادٌ	temps de la naissance	وَلَدَ	enfanter

Enfin, le nom de lieu et de temps des verbes dérivés et des verbes quadrilitères ressemble au participe passif :

مُسْتَقَرٌّ	lieu de repos	اسْتَقَرَّ	se reposer
مُلْتَقَى	lieu et temps d'une rencontre	التَقَى	se rencontrer

* **nom d'abondance** : le nom d'abondance indique qu'une action se fait fréquemment dans un lieu ou qu'une chose y abonde. Il est de la forme مَفْعَلَةٌ que l'on obtient en ajoutant la ة au nom de lieu :

مَدْرَسَةٌ	collège	دَرَسَ	étudier
مَرْعَاءٌ	pâturage	رَعَى	paître
مَأْسَدَةٌ	repaire de lions	أَسَدَ	lion

Le nom d'abondance, s'il est dérivé d'un verbe peut encore prendre la forme مَفْعُولَةٌ ou

مَقَابِرٌ . De قَبَرَ enterrer on trouve مَقْبَرَةٌ , مَقْبِرَةٌ , مَقْبِرَةٌ et le même pluriel مَقَابِرٌ .

* **nom d'instrument ou de vase** : les noms qui désignent l'instrument dont on se sert pour faire l'action exprimée par le verbe, ou le récipient dans lequel on met une chose

sont de trois formes, مَفْعَلٌ , مَفْعَالٌ , مَفْعَلَةٌ , caractérisées par le préfixe م . La forme s'applique plus spécialement aux noms dérivés des verbes défectueux :

مِبْرَدٌ	lime	بَرَدَ .	limer
مِفْتَاحٌ	clé	فَتَحَ .	ouvrir
مِيزَانٌ (ج) مِوزَانٌ	balance	وَزَنَ .	peser
مِرْقَاةٌ	échelle	رَقِيَ .	monter
مِحْلَبٌ	seau à traire	حَلَبَ	lait
مِئْبَرٌ	étui à aiguilles	إِبْرَةٌ	aiguille

Quelques uns de ces noms sont de la forme مَفْعَلٌ ou مَفْعَلَةٌ :

مُدُقٌ (ج) مُدُقٌ	maillet	دَقَّ .	piler
مُكْحَلَةٌ (مُكْحَلَةٌ)	fiolle à collyre, à khôl	كُحِلَ	collyre, khôl

Le pluriel des noms de lieu, d'abondance et d'instrument est quadrisyllabique, ex , mosquées, مَسَاجِدٌ , balances, مَوَازِينُ , étuis à aiguilles, مَأْبِرٌ....

* **nom d'une fois** : ce substantif indique que l'action n'a eu lieu qu'une fois. Il est de la forme فَعْلَةٌ pour le verbe trilitère primitif :

ضَرْبَةٌ (ج) اَت	un coup, une secousse	ضَرَبَ .	frapper
قَتْلَةٌ	un meurtre	قَتَلَ .	tuer
وَعْدَةٌ	une promesse	وَعَدَ .	promettre

On obtient le nom d'une fois d'un verbe dérivé et d'un verbe quadrilitère en ajoutant une ة au *masdar* :

تَوْبِيخَةٌ	une réprimande	تَوْبِيخٌ	وَبَّخَ	réprimander
إِحْتِاقَةٌ	une annexion	إِحْتِاقٌ	أَحْتَقَ	annexer
دِحْرَاجَةٌ	action de faire rouler une fois	دِحْرَاجٌ	دَحْرَجَ	faire rouler

Si le masdar est lui-même terminé par une ة, on le fait suivre de l'adjectif وَاحِدَةٌ unique ou de فَقَطٌ seulement, ex. *il livra un seul combat,* قَاتَلَ مُقَاتَلَةً

وَاحِدَةٌ

قَاتَلَ مُقَاتَلَةً فَقَطٌ

* **nom de manière** : la manière d'être ou de faire est de la forme فُعْلَةٌ

dans le verbe trilitère primitif :

كِتَابَةٌ	manière d'écrire, écriture	كَتَبَ	écrire
جِلْسَةٌ	manière de s'asseoir	جَلَسَ	être assis
مِشْيَةٌ	démarche, manière de marcher	مَشَى	marcher

Dans les formes dérivées et les verbes quadrilitères on obtient le nom de manière en ajoutant une ة au masdar (le nom d'une fois et le nom d'unité sont par conséquent identiques, ex., تَوْبِيخَةٌ manière de réprimander, إِحْقَاقَةٌ manière d'annexer, *il m'a réprimandé comme le ferait un homme en colère,* وَبَحْنِي تَوْبِيخَةَ الْغَضْبَانِ

* **nom de métier** : le nom de celui qui exerce un métier, une profession est de la forme فَعَّالٌ ; ces noms ont un pluriel régulier en فُؤَالٌ :

جَزَّارٌ	boucher	جَزَرَ	égorger
خَبَّازٌ	boulangier	خَبَزَ	pain
خَيَّاطٌ	tailleur	خَاطَ	coudre

Dans le langage usuel on désigne souvent celui qui exerce un métier par un adjectif relatif dérivé d'un substantif pluriel, ex. des livres كُتُبٌ et libraire كُتُبِيٌّ .

* **autres formes de substantif** : entre autres, existent aussi les noms de couleur et de contenance de la forme فُعْلَةٌ sauf exception. Ex., couleur rouge, rougeur, حُمْرَةٌ ; couleur jaune, lividité, pâleur, صُفْرَةٌ ; couleur verte, végétation, قَبْضَةٌ ; légume خُضْرَةٌ ; couleur bleue, azur, زُرْقَةٌ ; poignée, botte de légume, قَبْضَةٌ

أَوْ قُبْضَةٌ . A noter les exceptions de couleur blanche بَيَاضٌ et de la couleur noire, noirceur سَوَادٌ .

* **le diminutif** : le diminutif des mots est caractérisé par une ^ـ sur la première lettre et par un ^ـ djezmé après la seconde. Celui des mots de trois lettres, hormis les terminaisons تَاءٌ, تَاءٌ, تَاءٌ du féminin, تَانٌ et تَانٌ des adjectifs et des noms propres est de la forme فُعَيْلٌ . Ex. homme, رَجُلٌ et petit homme رُجَيْلٌ ; serviteur عَبْدٌ et humble serviteur عَبِيدٌ ; forteresse قَلْعَةٌ et fortin قَلِيعَةٌ ; rouge (fém.) حَمْرَاءٌ et rougeotte حُمَيْرَاءٌ .

a) si les deux dernières lettres sont contractées par une chedda, on les sépare pour former le diminutif. Ex. chat قَطٌّ et châton قُطَيْطٌ ,

b) si la deuxième lettre est suivie d'une ء ou d'une ou plusieurs lettres faibles on contracte par une chedda ce ء ou ces lettres faibles avec le formatif. Ex., petit de chien جَرَوٌ et nouveau né de chien جُرَيْيٌ , anse عُرْوَةٌ et petite anse عُرْيَةٌ .

c) si le nom est féminin sans en avoir la forme il prend une ة au diminutif. Ex., terre أَرْضٌ et أَرِيضَةٌ , à l'exception des collectifs qui ont un nom d'unité qui font exception à cette règle.

d) si la deuxième lettre du mot est un *alif* le diminutif reprend le و ou le ي dont cet *alif* prend la place, ex., porte بَابٌ (بَوْبٌ) et بَوَيْبٌ ; dent نَابٌ (نَيْبٌ) et نَيْبٌ ; maison دَارٌ (دَوْرٌ) et دَوَيْرَةٌ ; ou maison بَيْتٌ et بُيَيْتٌ .

e) le diminutif des mots de quatre lettres est de la forme فُعَيْلٌ exemples, rossignol بُبْلٌ et petit rossignol بُبْلِيٌّ ; renard ثَعْلَبٌ et renardeau ثُعَيْلٌ .

(8) le *masdar* est un substantif qui s'accorde dans la phrase au trois cas, sujet, direct ou indirect, selon sa fonction dans la phrase. Voici un exemple, avec quelques *masdars*, tiré de la traduction arabe d'une bande dessinée française in *L'affaire du voile en langue arabe*, Albin Michel, textes de Tahar HANI :

إِنَّ قِصَّةَ الْحِجَابِ الْمُرْجَمَةِ إِلَى الْعَرَبِيَّةِ مَشْرُوعٌ ثَقَافِيٌّ بِلَا هَدَفٍ سِيَاسِيٍّ أَوْ إِيدِيُولُوجِيٍّ
بَلْ هِيَ طَرِيقَةٌ أُخْرَى سَلَا سَةً لِلْحَدِيثِ عَنْ أَحْدَاثِ السَّاعَةِ فِيفَ رَنْسَا...

L'affaire du voile traduite en langue arabe est un projet culturel sans dimension politique ou idéologique mais une autre manière de traiter l'actualité française avec recul et

légèreté... (سَلِسَ - سَلَسًا أو سَلَاةً) être souple, s'assouplir, et douceur, docilité, souplesse pour le sens des deux *masdars*).

Quelques exemples

<p>أَفْعَلُ كَلِمَةٌ تَدُلُّ عَلَى مَعْنَى فِي نَفْسِهَا</p>	<p>le verbe est un mot indiquant par lui-même un sens</p>
<p>أَلْكَلامُ هُوَ أَلْفَظُ الْمَرْكَبِ الْمُفِيدُ بِالْوَضْعِ</p>	<p>la phrase se compose de mots arrangés de manière à donner un sens, selon leur emploi...</p>
<p>أَلنَّعْتُ تَابِعٌ لِمَنْعُوتٍ فِي رَفْعِهِ وَ نَصْبِهِ وَ خَفْضِهِ وَ تَعْرِيفِهِ وَ تَنْكِيرِهِ</p>	<p>l'adjectif épithète est un mot qui suit la syntaxe du nom qualifié dans son emploi au cas sujet, au cas direct et au cas indirect et dans ses états de détermination ou d'indétermination</p>
<p>وَ مَعْنَى "إِنَّ" وَ "أَنَّ" لِلتَّوَكِيدِ وَ "لَكِنَّ" لِلإِسْتِذْرَاكِ وَ "كَأَنَّ" لِلتَّشْبِيهِ وَ "لَيْتَ" لِلتَّمَنِّي وَ "لَعَلَّ" لِلتَّرَجِّي وَ التَّوَقُّعِ</p>	<p>le sens de إِنَّ et de أَنَّ est la confirmation (<i>de l'idée</i>), et لَكِنَّ (<i>indique</i>) la restriction, كَأَنَّ l'assimilation, لَيْتَ le désir, et لَعَلَّ l'espoir et l'attente.</p>
<p>قَبِلَتْ أَلْفَتَاةً دُونَ تَرَدُّدٍ</p>	<p>la jeune fille a accepté sans hésitation</p>
<p>إِنَّ زَيْدًا أَرْسَلَ إِلَيَّ بِأَنَّ أَخَاهُ مَرِضٌ مَرَضًا شَدِيدًا</p>	<p>Zaïd m'a envoyé dire que son frère a été atteint d'une maladie grave</p>
<p>يُرَى جَبْرًا إِبْرَاهِيمُ جَبْرًا أَنَّ أَلْعَضْبَ قَدْ يَكُونُ مِيزَةً عَصْرِنَا كَمَا كَانَ التَّشَاؤُمُ مِيزَةً أَلْعَصْرِ السَّابِقِ</p>	<p>Jabrâ Ibrahim Jabrâ estime que la colère est peut-être la marque de notre époque comme le pessimisme était celle de l'époque précédente...</p>
<p>لَكِنَّ طَاعَةَ قَانُونِ أَلدَّاحِلِيَّةِ أَلصَّارِمِ يُؤَلِّدُ فِي نَفْسِي تَوَثُّرًا شَبِيهًا بِتَوَثُّرِ حَيَوَانٍ ۝</p>	<p>mais l'obéissance à un règlement intérieur rigide fait naître en moi une tension comparable à celle d'un animal en cage... in « Le pain nu » de Mohammed Choukry</p>
<p>يَتَفَقَّدُنَا أَلْمُدِيرُ فِي أَلْمَطْعَمِ وَ فِي عَرَفِ أَلنَّوْمِ</p>	<p>le directeur vient nous inspecter à la cantine et au dortoir in « Le pain nu » de Mohammed Choukry</p>
<p>أَدْرَكْتُ ذَلِكَ فَوْرًا بِلا مُقَدِّمَاتٍ وَ لا تَأْوِيلٍ وَ لا اسْتِتْجَاحٍ بَلْ بِعَرِيْزَةِ هِي فِي</p>	<p>je compris cela rapidement, sans introduction, sans commentaire, sans déduction mais grâce à mon instinct, in « Learning english » de Rachîd Da'if.</p>

<p>وَ كَثِيرًا مَا يَكُونُ لُصُوقُ الْحُبِّ بِالْقَلْبِ مِنْ نَظْرَةٍ وَاحِدَةٍ</p>	<p>souvent l'attachement amoureux par le cœur (s'opère) par un seul regard, in « Le collier de la colombe » de Ibn Hazm.</p>
<p>لِحُسْنِ الْحِظِّ كَانَ الْمُكَلَّفُ بِالْأَذَانِ يَعْشَقُ الْمَوْسِيقَى الْمِصْرِيَّةَ الْقَدِيمَةَ وَ لَا سِيَّمَا الْحَانَ سَيِّدِ دَرُوشِ</p>	<p>heureusement le préposé à (l'appel à) la prière aimait la musique égyptienne ancienne et notamment les chants de Sayyid Darwīch, in « L'éternité et le fusil » d' Abd-el Hamîd bin Haduqat.</p>

Dix-huitième leçon

بَابُ ظَرْفِ الزَّمَانِ وَظَرْفِ الْمَكَانِ ٥

Chapitre du complément de temps et du complément de lieu.

- [١] ظَرْفُ الزَّمَانِ : هُوَ إِسْمُ الزَّمَانِ الْمَنْصُوبُ بِتَقْدِيرِ "فِي" نَحْوَ الْيَوْمِ وَاللَّيْلَةِ [١٢٥] , وَعُدُودَةٌ [١٢٦] , وَبُكْرَةٌ [١٢٧] , وَسَحْرًا [١٢٨] , وَعَدَا , وَعَتَمَةً [١٢٩] , وَصَبَاحًا , وَمَسَاءً , وَأَبَدًا , وَأَمَّنًا , وَحِينًا [١٣٠] , وَمَا أَشْبَهَ ذَلِكَ ...
- [٢] وَظَرْفُ الْمَكَانِ هُوَ إِسْمُ الْمَكَانِ الْمَنْصُوبُ بِتَقْدِيرِ "فِي" نَحْوَ أَمَامَ , وَخَلْفَ , وَقُدَّامَ , وَوَرَاءَ , وَفَوْقَ , وَتَحْتَ , وَعِنْدَ , وَمَعَ , وَإِزَاءَ , وَحِذَاءَ , وَتِلْقَاءَ [١٣١] , وَهُنَا , وَثَمَّ , وَمَا أَشْبَهَ ذَلِكَ ...

مُلاحَظَةٌ [١١٢]:

يُسَمَّى أَيْضًا ظَرْفُ الزَّمَانِ أَوْ ظَرْفُ الْمَكَانِ مَفْعُولًا فِيهِ .

Vocabulaire

[١٢٥] ل ي ل

لَيْلَةٌ (ج) ات	nuit, soirée
أَلَّ لَيْلَةً	cette nuit, ce soir : on notera l'emploi de l'article défini en forme de pronom démonstratif.

[١٢٦] غ د و

غَدَا : غُدُودَةٌ	venir (le matin), se présenter (le matin)
غَدَا وَرَاحَ	aller et venir
غُدُودَةٌ	matinalement, ce matin
غَدَاءُ (ج) أَغْدِيَةٌ	déjeuner, repas du midi
غَدَا أَوْ فِي الْغَدِي	demain

[١٢٧] ب ك ر plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

بُكْرَةٌ	aube, grand matin
بُكْرَةٌ أَوْ بَاكِرًا	dès l'aube, dès le matin
إِبْتِكَارَ إِبْتِكَارًا	VIIIème forme, aborder qc. le premier, inventer, innover, prendre l'initiative de
فِي الصَّبَاحِ الْبَاكِرِ	de grand matin
<i>autre sens</i>	
بُكْرَةٌ	poulie, roue d'une noria

[١٢٨] س ح ر plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

سَجَرَ : سَحْرًا	se lever au point du jour
سَحُورٌ	repas pris avant la fin de la nuit pendant le ramadan
سَحْرًا أَوْ سُحَيْرًا	au point du jour, de bon matin
<i>autre sens</i>	
سَحَرَ : سِحْرًا	ensorceler, fasciner, tromper

[١٢٩] ع ت م

عَتَمَ : عَتَمًا	être en retard, tarder à faire qc. hésiter à
مَا عَتَمَ أَنْ يَفْعَلَ	il n'a pas tardé à agir
عَتَمَ : عَتَمًا	être traité le soir (troupeau)
عَتَمٌ أَوْ عَتَمَةٌ	obscurité, ténèbres
عَتَمَةٌ	heure de la prière du soir, premier tiers de la nuit

[١٣٠] ح ي ن

حَانَ : حِينًا	être temps de (faire qc.), arriver (moment)
حِينٌ (ج) أَحْيَانٌ	temps, moment, époque, instant, saison
حِينَ	quand, lorsque
إِلَى حِينٍ	temporairement, provisoirement

حِيَاءً	un jour, pour un temps, une fois
أَحْيَانًا	parfois, quelquefois, de temps en temps

ل ق ي [١٣١]

لَقِيَ . لِقَاءً	accueillir, rencontrer
لِقَاءً	accueil, entrevue, rencontre, en compensation de, en contre valeur de
تِلْقَاءً	du coté de, vers
مِنْ تِلْقَاءِ نَفْسِهِ	spontanément, de lui-même, de sa propre initiative
تِلْقَائِيًا	automatiquement, d'office

Compréhension du texte :

Chapitre du complément ⁽¹⁾ de temps et du complément de lieu.

1) Le **ظَرْفُ الزَّمَانِ** est le nom (*de temps mis au*) cas direct par le sens de (*la préposition*) " **فِي** " ⁽²⁾ (*sous-entendue*), comme: aujourd'hui **أَلْيَوْمَ**, cette nuit **أَللَّيْلَةَ**, dans la matinée **غَدًا**, au crépuscule (premier tiers de la nuit) **عَتَمَةً**, le matin **صَبَاحًا**, le soir **مَسَاءً**, à jamais (pour l'éternité) **أَبَدًا**, jusqu'à la fin, à perpétuité **أَمَّنَّا**, à présent (pour un temps) **حِينًا**, etc. ⁽³⁾ ...

2) Le **ظَرْفُ الْمَكَانِ** est le nom (*de lieu mis au*) cas direct par le sens de (*la préposition*) " **فِي** " (*sous-entendue*), comme devant **أَمَامَ**, derrière **خَلْفَ**, devant **قُدَّامَ**, derrière **وَرَاءَ**, dessus **فَوْقَ**, dessous **تَحْتَ**, auprès de, chez **عِنْدَ**, avec, en compagnie de **مَعَ**, vis-à-vis de **إِزَاءَ**, près de **حِذَاءَ**, en face de **تِلْقَاءَ**, ici **هُنَا**, là **ثُمَّ**, etc.... ⁽⁴⁾.

Remarque : le complément de temps ou le complément de lieu est aussi nommé *maf'ul fihi*.

(1) les expressions **ظَرْفُ الزَّمَانِ** et **ظَرْفُ الْمَكَانِ** sont généralement traduites par complément circonstanciel de temps et complément circonstanciel de lieu, ou encore terme

circonstanciel de temps et terme circonstanciel de lieu. On n'utilise pas la terminologie « *adverbe* » qui ne correspond pas tout à fait, en langue arabe, à l'adverbe de la langue française.

(2) c'est l'explication de la remarque que nous avons ajoutée au texte de l'auteur arabe : puisque l'action dont on parle est « englobée » *dans* un temps ou un lieu, le grammairien arabe qualifie cette notion de *mafahul fihi*.

(3) les deux listes d'exemples ne sont pas exhaustives. On peut encore citer :

maintenant *الآن* , après-demain *بعْدَ غَدٍ* , de jour et de nuit *نَهَارًا وَلَيْلًا* , et pour les notions de lieu, à droite et à gauche *بِمَيْمَنًا وَشِمَالًا* , dedans et dehors *دَاخِلًا وَخَارِجًا*

Tous les mots cités par l'auteur sont au cas direct, déterminés ou pas, comme si cette dernière notion était, et elle l'est, secondaire. L'important, ce qui marque le complément circonstanciel de temps et de lieu est bien la marque du cas direct.

(4) généralement, dans les grammaires de langue arabe écrites en langue française, ce sujet est présenté différemment,

* au chapitre des prépositions, sont citées les prépositions qui sont simplement des substantifs mis au cas direct : à la liste du paragraphe 2 sont ajoutés, après *بعْدَ* entre, parmi, *بَيْنَ* , sous, au dessous de, à l'exclusion de *دُونِ* , vers, du coté de *نَحْوِ* . En précisant que ces prépositions dérivées de substantifs sont fréquemment utilisées (surtout dans la langue arabe moderne) précédées d'une préposition. La dernière lettre porte alors la voyelle *ـ* . Auguste Périer cite pour exemples : après eux *مِنْ بَعْدِهِمْ* , de dessus l'arbre *مِنْ فَوْقِ الشَّجَرَةِ* , à ma droite *بِحِذَائِهِ* ... *مِنْ عَن يَمِينِي* , en face de lui

* au chapitre des adverbes sont cités les adverbes de lieu et de temps : en complément à cette leçon voici la liste complète des adverbes établie par Auguste Périer.

adverbe de lieu,

أَيْنَ , مِنْ أَيْنَ , إِلَى أَيْنَ	où ? (<u>interrogatif</u>), d'où ? , vers où ?
حَيْثُ , مِنْ حَيْثُ , إِلَى حَيْثُ	où (simplement relatif), d'où, vers où
أَيْ	d'où ? comment ?
أَيْنَمَا , حَيْثَمَا , مِنْ أَيْنَمَا , مِنْ حَيْثَمَا	partout où, de partout
هُنَا , هَاهُنَا , مِنْ هُنَا , إِلَى هُنَا	ici, d'ici, vers ici

ثُمَّ, هُنَالِكَ, هُنَّكَ, مِنْ هُنَاكَ, إِلَى هُنَاكَ	<i>là, là-bas, de là, vers là, jusque là</i>
--	--

adverbe de temps,

مَتَى	<i>quand ? à quelle époque ? s'emploie avec tous les temps</i>
سَوْفَ , سَاءَ...	<i>ces deux particules se placent devant le verbe à l'inaccompli indicatif pour lui donner le sens du futur</i>
قَدْ	<i>déjà, antérieurement ; s'emploie avec l'accompli pour indiquer une action passée, et signifie quelquefois quand il est utilisé avec l'inaccompli indicatif</i>
إِذْ, إِذَا	<i>alors, voici que (*)</i>
إِذَاكَ , إِذْكَ	<i>alors, en ce temps là</i>
أَمْسَ , أَلْأَمْسَ	<i>hier, antérieurement ; désigne un temps quelconque du passé</i>

adverbe d'interrogation,

أَ	<i>est-ce-que ?</i>
هَلْ	<i>est-ce-que ?</i>
لِمَ , لِمَا , لِمَاذَا	<i>pourquoi ?</i>

adverbe d'affirmation,

نَعَمْ	<i>oui ; marque l'assentiment à une proposition affirmative ou négative précédemment exprimée</i>
أَجَلْ	<i>oui ; ne s'emploie qu'à la suite d'une proposition affirmative</i>
بَلَى	<i>oui, mais si ; s'emploie après une proposition négative pour affirmer la proposition contraire</i>
إِي	<i>oui ; précède toujours un serment</i>
جَيْرَ , لَا جَيْرَ	<i>oui, certes ; non, certes</i>
إِنَّ , فَإِنَّ	<i>certes, assurément ; car</i>
لَ	<i>assurément, certainement</i>
أَلَا , أَلَا	<i>or sus, ça donc</i>

adverbe de doute,

لَعَلَّ، عَلَّ	<i>peut-être que</i>
----------------	----------------------

adverbe de souhait,

لَيْتَ	<i>plût à Dieu que</i>
--------	------------------------

adverbe de négation,

مَا	<i>ne...pas ; avec l'accompli et l'inaccompli indicatif</i>
لَا	<i>ne...pas ; avec l'inaccompli indicatif pour nier le futur, ou avec le conditionnel pour interdire</i>
لَمْ	<i>ne...pas ; avec le conditionnel pour nier le passé</i>
لَمَّا	<i>ne...pas ; avec le conditionnel</i>
لَنْ	<i>ne...pas ; avec le subjonctif pour nier le futur</i>
كَلَّا	<i>pas du tout, nullement</i>
قَطُّ، قَطُّ	<i>jamais ; s'emploie avec une négation et un temps passé</i>
أَبَدًا	<i>jamais ; s'emploie avec une négation et un temps futur, signifie toujours dans une phrase affirmative</i>
فَقَطُّ ۞	<i>seulement, pas davantage</i>

adverbe de manière et de comparaison,

كَيْفَ ۞ مَا	<i>de quelque manière que</i>
كَمَا، مِثْلَ مَا	<i>comme, de la même manière</i>
كَذَا، كَذَلِكَ، هَكَذَا	<i>ainsi, de cette manière</i>
كَذَا وَكَذَا، كَيْتَ وَكَيْتَ	<i>de telle et telle manière</i>
لَا سِيَّمَا	<i>surtout (littéralement : sans pareil)</i>
كَأَنَّ	<i>comme si</i>

adverbe de quantité,

كَمْ	<i>combien ; interrogatif ou exclamatif</i>
رُبَّ	<i>parfois, souvent ; devant un substantif</i>
رُبَّمَا	<i>parfois, souvent ; devant un verbe</i>

حِينَئِذٍ se joint à plusieurs substantifs pour former des adverbes de temps : alors, حِينَئِذٍ
 à ce moment, وَقْتِئِذٍ en ce jour, لَيْلِئِذٍ cette nuit là, لَيْلِئِذٍ

Quelques exemples

<p>وَلَا تَقُولَنَّ لِشَيْءٍ إِنِّي فَاعِلٌ ذَلِكَ غَدًا <i>on notera la présence du نَـ</i> النُّونِ الْمُؤَكَّدَةِ</p>	<p>ne dis jamais à propos d'une chose : « certes je ferai cela demain » (Coran, XVIII, 23)</p>
<p>سَافَرَ لَيْلًا</p>	<p>il a voyagé de nuit</p>
<p>ذَهَبَ يَمِينًا</p>	<p>il est parti par la droite</p>
<p>وَجَدْتُ خَارِجَ الْمَدِينَةِ</p>	<p>je l'ai trouvé en dehors de la ville</p>
<p>حَذَارِ أَنْ تَشْرَبَ بَعْدَ الْآنَ مِنْ مَاءِ النَّهْرِ</p>	<p>attention de ne plus boire l'eau de ce fleuve à partir de maintenant... (Tawfiq el-Hakim)</p>
<p>لَكِنَّ هَذَا الصَّبَاحَ قَدْ حَدَثَ أَمْرٌ جَلِيلٌ بَيْنَمَا أَنَا قُرْبَ النَّظِيفَةِ أَصْغِي إِلَيْهَا خُفْؤِيَّةً</p>	<p>mais ce matin un évènement important a eu lieu, tandis que j'étais à la fenêtre je l'écoutais secrètement... (idem)</p>
<p>لَا أَجِدُ مَعِيَ السَّاعَةَ نُقُودًا</p>	<p>pour le moment (à cette heure) je n'ai pas d'argent... (idem)</p>
<p>وَجَلَسَ إِلَى بَبْغَاتِهِ طُولَ اللَّيْلِ سَاهِرًا يُلَقِّنُهُ كَلِمَاتٍ وَعِبَارَاتٍ</p>	<p>et il s'assit près de son perroquet toute la nuit s'efforçant de lui apprendre des mots et des phrases... (idem)</p>
<p>إِنَّ الْمَلِكَةَ كَانَتْ تَحَادِثُنِي الْآنَ وَكَأَنَّهَا تَعْقِلُ مَا تَقُولُ</p>	<p>La Reine m'a parlé à l'instant comme si elle pensait ce qu'elle disait... (idem)</p>
<p>يَحْمِلُ دَائِمًا دَفْتَرًا يَمْلُؤُهُ بِتَمَرِينَ الْجُبْرِ وَالْهَنْدَسَةِ</p>	<p>il a toujours sur lui un cahier qu'il remplit d'exercices d'algèbre et de géométrie... (Mohammed Choukri)</p>
<p>الْأَسْرَةُ كُلُّهَا مُزْدَوِجَةٌ , قِرَاشِي فَوْقَ</p>	<p>les lits étaient superposés, le mien au-dessus (idem)</p>
<p>أَحْيَانًا يُجِيبُ مَنْ يُكَلِّمُهُ بِهَزِّ كَتِفَيْهِ</p>	<p>parfois il répond à celui qui lui parle par un haussement d'épaules (idem)</p>

سَتَرْجِعُ إِلَى الْكُتَّابِ عَامًا آخَرَ	tu retourneras à l'école l'an prochain...
وَمَا تَعَيَّرَ الْيَوْمَ مِنْ عَادَاتِهِمْ طَالَ الْعَرَضَ وَالشَّكْلَ دُونَ الْجَوْهَرِ	et ce qui a changé aujourd'hui dans leurs habitudes ne concerne que la forme, pas le fond (Rachîd Ta'if)
وَلَمْ أَدْرِ إِلَى أَيْنَ أَذْهَبُ	et je ne savais où aller... (1001 nuits)

Dix-neuvième leçon

بَابُ الْحَالِ [١٠٨]

Chapitre du complément circonstanciel d'état.

الْحَالُ هُوَ الْأِسْمُ الْمَنْصُوبُ الْمُفَسَّرُ [١٣٢] لِمَا أَنْبَهُم [٧٩] مِنْ أَهْيَاتِ [١٣٣] نَحْوِ قَوْلِكَ "جَاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا" وَ"رَكِبْتُ الْفَرَسَ مَسْرُوجًا" [١٣٤] وَ"لَقِيتُ عَبْدَ اللَّهِ رَاكِبًا"... وَمَا أَشْبَهَ ذَلِكَ...

وَلَا يَكُونُ الْحَالُ إِلَّا نَكْرَةً [٧٧], وَلَا يَكُونُ إِلَّا بَعْدَ تَمَامِ [١٣٥] الْكَلَامِ, وَلَا يَكُونُ صَاحِبُهُ [١٠٨] إِلَّا مَعْرِفَةً ٠.

مُلاحَظَةٌ :

مِنَ الْمُمَكِّنِ أَنْ تَكُونَ الْحَالُ جُمْلَةً وَهِيَ الْجُمْلَةُ الْحَالِيَّةُ عَلَى قِسْمَيْنِ :
إِسْمِيَّةٌ أَوْ فِعْلِيَّةٌ :

- فَإِنْ آرْتَبْتَ [١٣٦] الْحَالُ صَاحِبَهُ بِالْوَاوِ الْحَالِ أَوْ بِالضَّمِيرِ أَوْ بِالْوَاوِ الْحَالِ وَبِضَّمِيرٍ مَعًا فَهِيَ جُمْلَةٌ إِسْمِيَّةٌ نَحْوُ "جَاءَ زَيْدٌ وَالشَّمْسُ طَالِعَةٌ" وَ"جَاءَ زَيْدٌ كِتَابُهُ فِي يَدِهِ" وَ"جَاءَ زَيْدٌ وَهُوَ مَرِيضٌ".

- فَإِنْ يُسْتَعْمَلُ فِعْلٌ مُضَارِعٌ أَوْ مَاضٍ مَسْبُوقٌ بِكَ لِمَتَيْنِ "وَقَدْ" فَهِيَ جُمْلَةٌ فِعْلِيَّةٌ نَحْوُ "جَاءَ زَيْدٌ يَبْتَسِمُ" وَ"جَاءَ زَيْدٌ وَقَدْ أَكَلَ".

Vocabulaire

[١٣٢] ف س ر

فَسَّرَ	Ile forme, commenter, expliquer, interpréter (un texte)
تَفْسِيرٌ	explication, commentaire, interprétation, glose

عِلْمُ التَّفْسِيرِ	la science de l'exégèse coranique
مُفَسِّرٌ	commentateur, qui explique

[١٣٣] ه ي ء

هَيْئَةٌ (ج) ات	forme, apparence, corps constitué, tournure, organisation
هَيْئَةُ التَّعْلِيمِ	le corps enseignant
أَهْيَاءُ الدِّبْلُومَاتِيَّةِ	le corps diplomatique
هَيَّأَ	Ile forme, adapter, arranger, préparer

[١٣٤] س ر ج

أَسْرَجَ ه	IVe forme, harnacher, seller (un cheval)
سُرُجٌ (ج) سُرُجٌ	harnais, selle (de cheval)

[١٣٥] ت م م

تَمَّ . تَمَّامًا	s'accomplir se dérouler, avoir lieu
تَمَّ عَنْ طَرِيقِ ه	passer par qqn. (affaire)
تَمَّامٌ	achèvement, fin, intégralité
تَامُّ (م) تَامَّةٌ	parfait, complet, entier
بِتَمَّامٍ مَعْنَى الْكَلِمَةِ	dans toute l'acceptation du terme
فِي تَمَّامِ السَّاعَةِ الْخَامِسَةِ	à cinq heures précises
تَمَّامًا	complètement, entièrement, intégralement
أَتَمَّ مَأْمُورِيَّةً , . وَاجِبًا	IVème forme, remplir une mission, accomplir un devoir

[١٣٦] ر ب ط

رَبَطَ . رِبْطًا ه , ه	lier, attacher, connecter
رَابِطَةٌ (ج) رَوَابِطٌ	trait d'union, lien, entente
ارْتَبَطَ بِه	VIIIème forme, s'articuler, s'attacher

إِرْتِبَاطٌ	attache, connexion, relation
أَلْتَاءُ الْمَرْبُوطَةِ	Le ة final

Compréhension du texte :

Chapitre du complément circonstanciel d'état (le hâl) ⁽¹⁾.

Le complément circonstanciel d'état est un nom (au) cas direct⁽²⁾ expliquant (le) pourquoi (de ce qui) est opaque dans les tournures (**c'est un nom qui explique ce qu'il y a de vague dans la forme de la phrase**) comme quand tu dis « Zaïd est venu à cheval » et « je suis monté sur un cheval sellé » et « j'ai rencontré Abd'Allah à cheval » et autres formes analogues...

Le complément circonstanciel d'état ne peut être qu'indéterminé, il ne peut être (placé) qu'après la fin de la phrase, et le nom auquel il se rapporte ne peut être que déterminé ⁽³⁾.

Remarque :

Il est possible que le complément circonstanciel d'état soit aussi une phrase et elle est de deux sortes, nominale ou verbale,

* si le complément circonstanciel d'état et son référent sont reliés par le وَ du hâl ou par un pronom, ou par le وَ du hâl et un pronom ensemble, alors la phrase est nominale ⁽⁴⁾ comme « Zaïd est venu alors que le soleil se levait » ⁽⁵⁾ et « Zaïd est venu son livre à la main » et « Zaïd est venu alors qu'il était malade »

* si on utilise un verbe à l'inaccompli ou un verbe à l'accompli précédé des deux mots وَ et قَدْ alors la phrase est verbale comme « Zaïd est venu, souriant » et « Zaïd est venu et il avait déjà mangé »...

⁽¹⁾ la définition de l'auteur arabe n'est pas des plus claires : le hâl est un nom indéterminé au cas direct qui précise comment le sujet fait l'action, dans quel « état » il fait l'action ; et ce nom est généralement un participe ou un adjectif. Mais ce complément d'information, au sujet de l'état de celui qui fait l'action, peut aussi être donné par une phrase, nominale ou verbale. Ce qui explique la remarque ajoutée au texte d'origine.

⁽²⁾ n'oublions pas le plan de l'ouvrage : ce chapitre fait partie des noms qui portent le cas direct, mais dont la déclinaison n'est pas pour autant complètement figée. Le hâl s'accorde à son référent en **genre** et en **nombre**. Ainsi :

<i>l'homme est entré en souriant</i>	دَخَلَ الرَّجُلُ مُبْتَسِمًا
<i>la femme est entrée en souriant</i>	دَخَلَتِ السَّيِّدَةُ مُبْتَسِمَةً
<i>les deux hommes sont entrés en souriant</i>	دَخَلَ الرَّجُلَانِ مُبْتَسِمَيْنِ
<i>les deux femmes sont entrées en souriant</i>	دَخَلَتِ السَّيِّدَتَانِ مُبْتَسِمَتَيْنِ

<i>les hommes sont entrés en souriant</i>	دَخَلَ الرَّجَالُ مُبْتَسِمِينَ
<i>les femmes sont entrées en souriant</i>	دَخَلَتِ السَّيِّدَاتُ مُبْتَسِمَاتٍ

(3) ce n'est pas une vérité absolue : ainsi on pourra dire *qu'un homme est venu à cheval*, جَاءَ رَاكِبًا رَجُلًا, expression dans laquelle « à cheval » indique bien l'état de l'homme qui est venu sans que ce dernier ne soit précisément déterminé. Ou encore, on dira, un *étudiant est entré en souriant* دَخَلَ مُبْتَسِمًا طَالِبٌ. Simplement, on procèdera par inversion du hâl et du صَاحِبُ الْحَالِ, ce qui revient à dire que, dans ce cas, le hâl n'est pas placé à la fin de la phrase.

(4) le mot outil dans ce cas est le وَ du hâl, ou وَ d'état ou وَ de simultanéité : il sert à montrer la simultanéité de l'action, de l'agent et de son état, leur synchronie dans le même temps : je suis venu ET je souriais, je suis venu ET j'étais à cheval...

(5) dans cette partie complémentaire chaque mot prend dans la phrase la déclinaison qui lui revient : nous retrouvons les notions de *mubtada'* et de *khavar*, de verbe, de sujet et de complément.

Quelques exemples :

رَأَيْتُ التَّلْمِيذَ بَاكِيًا	j'ai vu l'élève qui pleurait
رَجَعَ مِنَ الْحَرْبِ سَالِمًا	il est revenu de la guerre sain et sauf
دَخَلَ وَالطُّلَّاءَ بَ جَالِسُونَ	il entra alors que les étudiants étaient assis
سَهَرْتُ وَالنَّاسُ نَائِمُونَ	j'ai veillé alors que les gens dormaient
مَا جَاءَ أَحَدٌ مَشِيًّا إِلَّا زَيْدٌ... أَوْ... مَا جَاءَ أَحَدٌ مَشِيًّا إِلَّا زَيْدًا	nul n'est venu à pied sinon Zaid
قَطَفْتُ الثَّمَرَ وَلَمَّا تَنْضُجُ	j'ai cueilli le fruit alors qu'il n'était pas encore mûr
فَلَمَّا رَبَضَ أَتَى إِلَيْهِ جُرَذٌ يَمْشِي عَلَى ظَهْرِهِ فَوَثَبَ قَائِمًا	lorsqu'il se fut couché un rat vint marcher sur son dos et il bondit, se dressant sur ses pattes (fables de Lokman, Le lion et le renard)
أَجَابَ لَاهِشًا	à bout de souffle il répondit

وَإِذَا يُخْرَجُ لِحَاجَةٍ يَمْضِي مُهْرُولًا	s'il sort pour une affaire il marche d'un bon pas (Nagîb Mahfouz)
وَقَفَ بِأَبْوَابِ صَامِتًا	il s'arrêta sur le pas de la porte, silencieux
وَدَارَ بِلَا كَلِمَةٍ وَهُوَ لَا يَرَى وَلَا يَسْمَعُ.	brusquement il fit demi-tour en silence, sans rien voir ni entendre.
كَانَ نَائِمًا وَ قَلَمُهُ فِي يَدِهِ مُسْتَمِرًّا فِي حُلْمِهِ بِالْكِتَابَةِ	il s'était assoupi et la plume encore à la main continuait son ouvrage en rêve
ثُمَّ إِنَّهُ جَلَسَ فِي الْحَيَامِ وَتَنَكَّرَ وَعَادَ مُحْتَفِيًا إِلَى قَصْرِ الَّذِي فِيهِ أَخُوهُ	puis il attendit dans son campement, se déguisa, et retourna en cachette au palais où l'attendait son frère (1001 nuits)
عَلَى أَنَّ النُّورَ يَشِعُّ مِنْ صَوْمَعَتَيْنِ مُتَجَاوِرَتَيْنِ مِنْهَا بَائِتًا فِي ضَوْءِ الْقَمَرِ	pourtant de la lumière s'échappait des deux cellules voisines, pâle sous le clair de lune (Edwar Kharrat)
وَبَيْنَمَا كَانَتْ الْعَاصِصَةُ تَصْرُجُ خَارِجَ الْبَيْتِ نَهَضَ مُتَحَامِلًا عَلَى نَفْسِهِ	et tandis que la tempête gronde au dehors il se lève avec peine ('Abd al-Majîd Ben Jellûn)
فَتَحَّ عَيْنَيْهِ وَاللَّحْنَ يَمْلَأُ رَأْسَهُ لِكَأَنَّهُ كَانَ طَوَالَ اللَّيْلِ مُؤَرَّقًا بِهِ	il ouvrit les yeux, avec un chant plein la tête, comme s'il l'eut empêché de dormir toute la nuit (Suhail Idrîs, traduction de Vincent Monteil)

الدَّرْسُ الْعِشْرُونَ

Vingtième leçon

بَابُ التَّمْيِيزِ [١٠٩]

Chapitre du spécifique.

التَّمْيِيزُ هُوَ الْإِسْمُ الْمَنْصُوبُ الْمُفْرَسَّرُ [١٣٢] لِمَا أَنْبَهَمَ مِنَ الدَّوَاتِ [١٠٠] نَحْوُ قَوْلِكَ "تَصَبَّبَ [١٣٧] زَيْدٌ عَرَقًا [١٣٨]" وَ "تَفَقَّأَ [١٣٩] بَكْرٌ شَحْمًا" وَ "طَابَ [١٤٠] مُحَمَّدٌ نَفْسًا" وَ "إِشْتَرَيتُ عِشْرِينَ غُلَامًا" وَ "مَلَكَتُ تِسْعِينَ نَعْجَةً [١٤١]" وَ "زَيْدٌ أَكْرَمُ مِنْكَ أَبًا" وَ "أَجْمَلُ مِنْكَ وَجْهًا" .
وَلَا يَكُونُ التَّمْيِيزُ إِلَّا نَكْرَةً , وَلَا يَكُونُ إِلَّا بَعْدَ تَمَامِ الْكَلَامِ .

Vocabulaire

ص ب ب [١٣٧]

صَبَّ : صَبِيْبًا فِي	couler, se répandre, se verser
تَصَبَّبَ = انْصَبَّ فِي , عَلَى	IIème forme, même sens que la VIIème, se déverser, se répandre, s'appliquer à

ع ر ق [١٣٨]

عَرَقَ : عَرَقًا	suer, transpirer
عَرَّاهُ	IIème forme, faire transpirer qn.
عَرَقٌ	sueur, transpiration, moiteur, toute liqueur distillée (arak)

ف ق ء [١٣٩]

فَقَّأَ : فَقْأًا	ouvrir, percer (un ulcère), crever (un œil)
فَقَّأَهُ	IIème forme, faire sortir (un fruit de son enveloppe, grenade, amande...)
تَفَقَّأَ	Vème forme, être crevé, être percé

ط ي ب [١٤٠]

طَابَ : طَيْبًا	être bon, de bonne qualité, en bon état
-----------------	---

يَطِيبُ لِي أَنْ...	j'ai le plaisir de...
طَابَ نَفْسًا أَنْ...	se passer de...
طَابَةٌ	surnom de la ville de Médine
طَيِّبٌ	bon, agréable, doux

ن ع ج ة [١٤١]

نَعَجَةٌ (ج) نِعَاجٌ	brebis
----------------------	--------

Compréhension du texte :

Chapitre du spécifique (1).

Le spécifique est le mot au cas direct explicitant ce qui est vague (au sujet) de la nature (des choses), comme ton propos « Zaïd dégoûlait de sueur » (2) et « Bakr crevait de graisse » et « Mohammed était bon d'âme » (**était satisfait**), et « j'ai acheté vingt esclaves » (3), et « j'ai possédé quatre vingt dix brebis », et « Zaïd est plus noble que toi par son père » (4) et « il est plus beau que toi de visage ».

Le spécifique n'est qu'indéterminé et il n'est qu'à la fin de la phrase (**le spécifique n'est utilisé que de manière indéterminée et se place à la fin de la proposition**).

(1) comme il utilise peu les prépositions, l'arabe classique a recours à une sorte de **complément de nature** pour spécifier la nature d'une chose objet de la proposition : nous disons « un verre d'eau » ou une « cruche d'huile ». La langue arabe classique écrit

كَأْسٌ مَاءٍ وَّ جَرَّةٌ زَيْتًا . La langue moderne préfère et utilise volontiers

كَأْسٌ مِّنْ مَّاءٍ وَّ جَرَّةٌ مِّنْ زَيْتٍ . Enfin, elle accepte l'annexion

كَأْسٌ مَاءٍ وَّ جَرَّةٌ زَيْتٍ .

Cette tournure arabe du spécifique trouve son emploi principal à la suite de mots impliquant les notions de mesure, surface, poids.

(2) le spécifique peut être utilisé après un verbe au sens large et apporte alors la précision rendue nécessaire pour le sens complet de la phrase ; c'est par son usage que l'on sait de quoi dégoûlait Zaïd.

(3) cet exemple, et le suivant, nous obligent à traiter une partie du problème de la numération. En forme de rappel, disons que **de 11 à 99 les noms de nombre placés devant la chose comptée régissent le cas direct au singulier**. Ainsi,

j'ai vu dix sept montures,

رَأَيْتُ سِتِّ عَشْرَةَ دَابَّةً

il fit mourir trente cinq rois et bâtit douze villes,

قَتَلَ خَمْسَةً وَثَلَاثِينَ مَلِكًا وَبَنَا اثْنَتَيْ عَشْرَةَ مَدِينَةً ۝

survinrent environ quarante cavaliers recouverts d'armures,

وَرَدَ نَحْوُ أَرْبَعِينَ فَارِسًا مُدْرَعِينَ

Le qualificatif s'accordant normalement, comme nous l'avons fait ci-dessus, en respectant l'idée de pluriel qu'induit le chiffre quarante. Mais il est tout aussi correct de faire l'accord du qualificatif avec le mot qu'il qualifie et de suivre la contrainte du singulier de la chose

comptée. Ainsi on peut aussi dire,

وَرَدَ نَحْوُ أَرْبَعِينَ فَارِسًا مُدْرَعًا

On sait la complexité de ces règles de la numération à tel point que les arabophones utilisent leur dialecte quand il s'agit de compter, l'écriture employant le chiffre et non la lettre : on n'écrit pas,

cinq mille quatre cent trente sept hommes

خَمْسَةُ آلَافٍ وَأَرْبَعُمِئَةٍ وَسَبْعَةٌ وَثَلَاثُونَ

رَجُلًا ۝

mais ٥٤٣٧ رَجُلًا ou 5437 رَجُلًا

Donc, ici, la règle est que de 11 à 99 les noms de nombre régissent le cas direct au singulier pour l'objet compté, considéré comme un spécifique.

(4) un autre usage fréquent du spécifique est de suivre un élatif : en effet, quand notre langue dit « il est plus âgé que moi » la langue arabe dit « il est plus grand que moi **en âge** » L'âge explicitant bien en quoi il est plus grand que moi. Ainsi,

il est plus âgé que moi

هُوَ أَكْبَرُ مِنِّي سِنًّا ۝

son visage est plus beau que le tien

أَجْمَلُ مِنْكَ وَجْهًا

Quelques exemples

مَلَأَ الْكَأْسَ مَاءً	il a rempli le verre d'eau
تَزِيدُ عَشْقًا	tu croîtras en passion... (Al-Isfahâni)
كَانَ أَطْيَبَ النَّاسِ صَوْتًا	son chant était le plus doux du monde... (Al-Isfahâni)
إِشْتَرَى رَطْلًا لَحْمًا [أَوْ إِشْتَرَى رَطْلًا مِنْ لَاللَّحْمِ]	il a acheté une livre de viande
هُوَ أَكْثَرُهُمْ تَوَاضَعًا	il est le plus modeste d'entre eux

إِشْتَهَرَ حَاتِمٌ كَرَمًا [أَوْ إِشْتَهَرَ حَاتِمٌ بِكَرَمِهِ]	Hâtim était connu pour sa générosité
هُمُ أَكْثَرُ مِنَّا عَدَدًا	ils sont plus nombreux que nous
مَدِينَةُ مَكْنَسَ أَكْثَرُ مِنْ فَاسَ سُكَّانًا	la ville de Meknes a plus d'habitants que celle de Fès
عِنْدَكَ تِسْعَةٌ وَعِشْرُونَ كِتَابًا	tu as vingt neuf livres
كَمْ كِتَابًا تُرِيدُ [أَوْ كَمْ تُرِيدُ مِنْ كِتَابٍ]	combien de livres veux-tu ?
إِشْتَرَيْتَ لِتْرًا حَلِيبًا	tu as acheté un litre de lait
بِنْتُ حَسَنَةٌ وَجْهًا	une fille magnifique de visage
أَلْوَيْلُ لِي ! أَنَا أَلْشَّقِيُّ , لِأَنِّي هَرَبْتُ مِنْ النَّاسِ وَوَقَعْتُ فِي يَدِ مَنْ هُوَ أَشَدُّ مِنْهُمْ بَأْسًا...	malheureuse que je suis, en voulant fuir les hommes je suis tombée au pouvoir d'un ennemi plus cruel... (fable de Lokman, la gazelle et le lion)
مَا سَبِيلُ الْإِنْسَانِ أَنْ يُجَارِبَ هُوَ أَشَدُّ بَأْسًا مِنْهُ...	il n'est pas prudent de lutter contre un ennemi plus fort que soi... (fable de Lokman, les lièvres et les renards)

الدَّرْسُ الْحَادِي وَالْعِشْرُونَ

Vingtième et unième leçon

بَابُ آلاَسْتِثْنَاءٍ [١١٠]

Chapitre de l'exception

وَحُرُوفُ آلاَسْتِثْنَاءٍ ثَمَانِيَةٌ وَهِيَ إِلَّا , وَعَيْرُ [١٤٢] , وَسَوَى [١٤٣] , وَسَوَاءٌ ,
وَحَلَا [١٤٤] , وَعَدَا [١٤٥] , وَحَاشَا [١٤٦] .

١] فَالْمُسْتَثْنَى بِإِلَّا : يُنْصَبُ إِذَا كَانَ أَلْكَ لَامٌ تَامًا [١٣٥] مُوجِبًا [١٤٧] , نَحْوُ " قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا " وَ"خَرَجَ النَّاسُ إِلَّا عَمْرًا" وَإِنْ كَانَ أَلْكَ لَامٌ تَامًا مِنْفِيًا [١١٦] جَازَ فِيهِ أَلْبَدَلُ وَالنَّصْبُ عَلَى آلاَسْتِثْنَاءٍ نَحْوُ "مَا قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا" أَوْ "مَا قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا" ,

وَإِنْ كَانَ أَلْكَ لَامٌ نَاقِصًا كَانَ عَلَى حَسْبِ أَلْعَوَامِلِ نَحْوُ "مَا قَامَ إِلَّا زَيْدًا" وَ"مَا ضَرَبْتُ إِلَّا زَيْدًا" وَ"مَا مَرَرْتُ إِلَّا بِزَيْدٍ" .

٢] وَالْمُسْتَثْنَى بِعَيْرٍ , وَسَوَى , وَسَوَاءٍ , بِجُرُورٍ لَا عَيْرٍ .

٣] وَالْمُسْتَثْنَى بِحَلَا , وَعَدَا , وَحَاشَا يُجُوزُ نَصْبُهُ وَجَرُّهُ نَحْوُ

" قَامَ الْقَوْمُ حَلَا زَيْدًا " أَوْ " قَامَ الْقَوْمُ حَلَا زَيْدًا " وَ" قَامَ الْقَوْمُ عَدَا عَمْرًا أَوْ عَمْرًا " وَ" قَامَ الْقَوْمُ حَاشَا زَيْدًا أَوْ زَيْدًا " .

Vocabulaire

[١٤٢] غ ي ر

عَيْرٌ	autre, autrui, hors, hormis, sauf
لَا عَيْرٌ	exclusivement, uniquement, pas plus
عَيْرٌ مَرَّةً	souvent, fréquemment

غَيْرَ أَنْ...	toutefois, si ce n'est que...
----------------	-------------------------------

[١٤٣] س و ي

سَوَى . سَوَاءً = سَوِيَ . سَوَى	valoir, équivaloir
سَوَاءٌ (ج) أَسْوَأُ	égalité, équivalence, similitude
سَوِيَ	excepté, sauf
سَوَى , سَوَى	égal, équité, autre

[١٤٤] خ ل و

خَلَا : خُلُوتًا	être vide (récipient), passer (temps), être disponible, libre
خَلَا , مَا خَلَا	excepté, sauf
خُلُوتًا مِنْ	sans
خَلْوَةٌ	solitude, retraite, lieu retiré
خَالٍ	vide/vacant (lieu)
الْقُرُونُ الْخَالِيَّةُ	les siècles passés

[١٤٥] ع د و

عَدَا : عَدَوًا	courir, se mettre à courir
عَدَا , مَا عَدَا	hormis, excepté, à l'exclusion de
عَدَوَةٌ (ج) ات	animosité, hostilité
عَدُوٌّ (ج) أَعْدَاءُ	ennemi
عَدَى	IIe forme, faire passer, <i>gram.</i> rendre un verbe transitif
تَعَدِيَةٌ	emploi d'un verbe comme transitif, signification transitive d'un verbe

[١٤٦] ح ش ي

حَاشَى حِشَاءً هـ	IIIe forme, excepter, faire exception pour
حَاشَاً	excepté, sauf, loin de

حَاشَاَ اللّٰهُ	à Dieu ne plaise, Dieu nous en préserve
-----------------	---

و ج ب [١٤٧]

وَجِبَ : وَجُوبًا عَلَيَّ هَ أَنْ	devoir, être nécessaire
وَاجِبٌ	nécessaire, indispensable
أَوْجِبُ	IVe forme, rendre qc. nécessaire/ indispensable
مُوجِبٌ	nécessaire, obligatoire, positif
الْمُوجِبُ	la cause première = Dieu
مُوجِبٌ (ج) ات	positif, assertif, nécessité

Compréhension du texte :

Chapitre de l'exception ⁽¹⁾.

Les particules de l'exception sont (*au nombre de*) huit et ce sont : (suit l'énumération des huit particules dont le sens est, hormis, sauf, si ce n'est que...),

. حَاشَاَ et عَدَا , خَلَا , سَوَاءٌ , سَوَى , سِوَى , غَيْرٌ , إِلَّا .

1) le nom de la chose exceptée par إِلَّا (est) au cas direct si la proposition (est) complète et affirmative ⁽²⁾, exemple, « la foule s'est levée sauf Zaïd » et « les gens sont sortis excepté 'Amr ».

Si la proposition est négative et complète, le permutatif passe en lui (**on le considère alors comme un permutatif**) et (**ou**) le cas direct du fait de l'exception, exemple, « personne ne s'est levé si ce n'est Zaïd » (que l'on peut dire "مَا قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا" ou encore

"مَا قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا").

Si la proposition est défectiveuse ⁽³⁾ (**incomplète**) (le nom de la chose exceptée) est selon les régissants grammaticaux (**subit l'influence des régissants grammaticaux**), exemples, « il ne s'est levé que Zaïd » et « je n'ai frappé que Zaïd » et « je ne suis passé auprès de personne d'autre que Zaïd ».

2) et le nom de la chose exceptée par سَوَاءٌ , سِوَى , غَيْرٌ (est) au cas indirect, exclusivement

3) et le nom de la chose exceptée par حَاشَاَ et عَدَا , خَلَا se met au cas direct ou au cas indirect (indifféremment) ⁽⁵⁾, exemples, « la foule s'est levée excepté Zaïd » (que l'on peut

dire (قَامَ الْقَوْمُ خَلَا زَيْدًا) ou (قَامَ الْقَوْمُ خَلَا زَيْدٍ) et « la foule s'est levée excepté 'Amr » que l'on peut dire (قَامَ الْقَوْمُ عَدَا عَمْرًا أَوْ عَمْرٍو) et « la foule s'est levée excepté Zaïd » (قَامَ الْقَوْمُ حَاشَا زَيْدًا أَوْ زَيْدٍ).

(1) l'exception se construit en langue arabe avec une phrase nominale ou verbale, l'élément excepté pouvant être un mot ou une proposition.

(2) il faut comprendre par proposition complète et affirmative la proposition affirmative dans laquelle **le sujet** est explicitement cité, comme dans l'exemple qui suit, **la foule** s'est levée sauf Zaïd.

(3) la proposition dite incomplète est celle où le sujet est sous-entendu, comme dans l'exemple que donne l'auteur à la suite de son texte : il ne s'est levé que Zaïd. Ce qui signifie que **personne** ne s'est levé, si ce n'est Zaïd.

(4) des mots outils qui permettent de marquer l'exception, trois d'entre eux sont des substantifs, véritables mots signifiant, entre autres, *autre, différence, exception*... Or une règle générale de la langue arabe veut que tout nom régi par un autre nom ou une proposition doit se mettre au cas indirect.

(5) cette fois les mots outils marquant l'exception ont une apparence de verbe (et pour cause, ce sont d'anciens verbes figés à la 3^{ème} personne du masc. sing.) ou de nom verbal (contrairement au point précédent). Si on les considère pour des noms, alors conformément au point précédent, ils vont imposer le cas indirect au mot qui les suit (ainsi خَلَا زَيْدٍ aura le sens de « abandon de Zaïd »). Mais si on les considère pour des verbes les mots qui les suivent doivent être mis au cas direct (ainsi خَلَا زَيْدًا signifiera on a abandonné Zaïd). Ce ne sont qu'hypothèses de grammairiens, le professeur Bresnier citant El-Haçany qui préfère l'emploi du cas direct après عَدَا et خَلَا, tandis qu'il recommande le cas indirect après حَاشَا. Il cite également l'observation suivante d'El-Chenouâni :

وَالْمُسْتَشْنَى بِخَلَا وَعَدَا وَحَاشَا يَجُوزُ جَرَّهُ وَنَصْبُهُ إِعْلَامٌ أَنَّ خَلَا وَعَدَا يَسْتَعْمِلَانِ مُجَرَّدَيْنِ مِنْ مَا وَمُقْتَرَنَيْنِ بِهَا، وَالْأَشْهُرُ نَصْبُ الْمُسْتَشْنَى بِهِمَا وَيَجُوزُ الْجَرُّ وَلَمْ يَخْفِضْهُ سَبَبِيَّةٌ وَخَفِضْهُ الْأَخْفَشُ. وَأَنْتِصَابُ الْمُسْتَشْنَى بِهِمَا عَلَى أَنَّهُ مَفْعُولٌ وَالْفَاعِلُ مُسْتَشْتَرٍ فَإِنْ قُلْتَ هَذَا أَوْضَحَ فِي عَدَا لِكُونِهَا مُتَعَدِّيَّةً قَبْلَ الْإِسْتِثْنَاءِ كَقَوْلِكَ عَدَا فُلَانٌ طُورَهُ أَيُّ تَجَاوَزَهُ. لَمْ

يَصِحُّ فِي خَلَا لِكُونِهَا قَاصِرَةً فَكَيْفَ يَنْصُبُ الْمَفْعُولَ. قُلْتُ أُجِيبُ بِأَنَّهُمْ ضَمِنُوهَا فِي
الْإِسْتِثْنَاءِ مَعْنَى جَاوَزَ وَحَسَنَ ذَلِكَ لِأَنَّ كُلًّا مِنْ خَلَا مِنْ شَيْءٍ فَقَدْ جَاوَزَهُ...

« ...Et l'exception à l'aide de l'un des mots خَلَا, حَاشَا, عَدَا peut être marquée par le cas indirect ou le cas direct. Sachez que خَلَا et عَدَا peuvent être utilisés précédés ou pas de la particule مَا. Il est habituel d'utiliser avec eux deux le cas direct bien que le cas indirect soit permis. Le grammairien Sibawayh n'utilise jamais le cas indirect tandis que El-Akhfach l'emploie. L'emploi du cas direct pour l'exception avec ces deux particules vient du fait que ces mots sont considérés comme des compléments directs, le sujet étant sous-entendu. Tu peux dire que cela est évident pour عَدَا du fait de sa forme transitive avant d'être particule de l'exception, puisqu'on dit « untel a franchi sa montagne », c'est-à-dire qu'il l'a traversée. Et qu'on ne peut en dire autant de خَلَا car il est intransitif et comment aurait-il un complément direct. Je dis, je réponds qu'en les utilisant pour l'exceptif on leur accorde le sens de traverser, franchir, preuve en est que celui qui s'est débarrassé d'une chose l'a franchie... »
Ces particules ne sont pratiquement plus usitées en arabe moderne et ne se rencontrent plus que dans les textes anciens.

Quelques exemples

قَامَ الْقَوْمُ حَاشَا أَبِيكَ , أَوْ , قَامَ الْقَوْمُ مَا خَلَا أَبَاكَ	le peuple se leva excepté ton père
بَجَحَ الطُّلَّابُ إِلَّا زَيْدًا	les étudiants ont réussi sauf Zaïd
لَيْسَ فِي الدَّارِ إِلَّا الْأَطْفَالُ	il n'y a que les enfants dans la maison
لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ	il n'y a de divinité que Dieu
لَا يُعَاقِبُ اللَّهُ الْفَاسِقِينَ إِلَّا الْأَشْرَارَ	Dieu ne punit que les méchants
لَمْ يَكُنْ يَهْتَمُّ إِلَّا بِالرِّيَاضِيَّاتِ	il ne s'intéressait qu'aux mathématiques
فَمَا أَنَا إِلَّا ابْنُ هَذِهِ الْبَلَدَةِ وَأَبْنُ هَذِهِ الْبَلَدَةِ بِالذَّاتِ	je ne suis que fils de ce village et fils de ce village en particulier...

لَا يَبْقَى فِي الْبَيْتِ إِلَّا الْخَادِمُ	personne ne restera à la maison si ce n'est le serviteur
قَرَأْتُ هَذَا الْكِتَابَ إِلَّا الْفَصْلَ الْأَخِيرَ	j'ai lu le livre en entier sauf le dernier chapitre
فَرَسَخَ فِي الْأَذْهَانِ أَنَّهُ لَا يَنْبَغِي أَنْ يُنْظَرَ فِي كِتَابٍ غَيْرِ الْقُرْآنِ لِأَنَّهُ جَاءَ نَاسِخًا [١٢٢] لِكُلِّ كِتَابٍ قَبْلَهُ.	Aussi s'ancre dans les esprits qu'il ne fallait considérer comme livre (rien d') autre que le Coran car il venait abroger tout livre (connu) avant lui. (Ahmed Amin)
إِنِّي أَعْتَبِرُ جَمِيعَ النَّاسِ إِلَّا الْمُتَكَبِّرِينَ	j'estime tous les hommes excepté les orgueilleux
قَدْ دَرَسَ كُلَّ الْعُلُومِ إِلَّا عِلْمَ الطَّبِّ	il a étudié toutes les sciences sauf la médecine
كُلُّ شَيْءٍ فِي الدُّنْيَا بَاطِلٌ إِلَّا خِدْمَةَ اللَّهِ وَعَمَلَ الْخَيْرِ إِلَى الْقَرِيبِ	tout est vanité dans cette vie excepté servir Dieu et faire du bien au prochain
لَا يَنْفَعُكَ فِي الْآخِرَةِ إِلَّا الْعَمَلُ الصَّالِحُ الَّذِي عَمَلْتَهُ فِي الدُّنْيَا	rien de te servira dans l'autre vie sinon le bien que tu auras fait dans celle-ci
وَلَمْ يَكُنْ الْحَالُ كَذَلِكَ إِلَّا فِي الْمَدِينَةِ ؛ أَمَّا فِي مَكَّةَ فَقَدْ تَقَضَى زَمَنُ النَّبِيِّ (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) بِهَا فِي دَعْوَةِ النَّاسِ إِلَى الدِّينِ الْجَدِيدِ؛ وَلَمْ يَدْخُلْ فِيهِ فِي السَّنَوَاتِ الْأُولَى إِلَّا الْعَدَدُ الْقَلِيلُ.	Et cette situation n'a (existé) qu'à Médine. Quant à La Mecque, le temps qu'y passa le prophète (que Dieu le comble de ses bénédictions et lui apporte la paix) (fut consacré) à engager les hommes (à adopter) la nouvelle religion et n'y adhèrent, dans les premières années, qu'un petit nombre. D'après Ahmed Amin

Les cinq derniers exemples avant celui du professeur Ahmed AMIN (le lecteur aura au moins compris pour les deux derniers) sont tirés du remarquable « Cours pratique de langue arabe » du père J.B. BELOT S.J. qui est aussi l'auteur, entre autres, du dictionnaire que les étudiants d'aujourd'hui connaissent sous le nom de « Farid »).

الدَّرْسُ الثَّانِي وَالْعِشْرُونَ

Vingtième deuxième leçon

بَابُ لَا

Chapitre du « lâ »

إِعْلَمَ أَنَّ لَا تَنْصَبُ النَّكِرَةَ [٧٧] مِنْ غَيْرِ تَنْوِينٍ إِذَا بَاشَرَتْ [١٤٨] النَّكِرَةَ وَلَمْ تَتَكَرَّرْ [١٠١] لَا نَحْوَ "لَا رَجُلٍ فِي الدَّارِ".

[١] فَإِنْ لَمْ تُبَاشِرْهَا وَجَبَ الَّرْفَعُ وَالتَّنْوِينُ وَوَجِبَ تَكَرُّرُ لَا نَحْوَ "لَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ وَلَا امْرَأَةٌ",

[٢] فَإِنْ تَكَرَّرَتْ جَازَ [١٤٩] إِعْمَالُهَا [١٥] وَإِلْغَاؤُهَا [١٥٠] نَحْوَ "لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ وَلَا امْرَأَةٌ" وَإِنْ شِئْتَ [١٥١] قُلْتَ "لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ وَلَا امْرَأَةٌ".

Vocabulaire

[١٤٨] ب ش ر

بَشَرَ : بَشْرًا	peler, écorcer,
بَشَرِيٌّ	humain
بَاشَرَهُ أَوْ بِ... .	Ille forme, prendre en charge, s'occuper de qc., exercer, entreprendre
مُبَاشَرَةً	directement, tout droit

[١٤٩] ج و ز

جَازَ : جَوَازًا	passer par..., passer à travers
جَازَ آمْتِحَانًا	passer un examen
جَائِزٌ	permis, admissible, toléré
جَوَازٌ	passage, transit, autorisation
جَوَازُ السَّفَرِ	passport

مِنْ آجَائِزِ أَنْ...	il est possible de/que...
-----------------------	---------------------------

[١٥٠] ل غ و plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

لَعَا : لَعْوًا	parler, être futile (une chose)
لُعَّةٌ (ج) ات	langue, langage
أَلْعَى ×	IVe forme, exclure, abroger, annuler
إِلْعَاءٌ	omission, abrogation, suppression, élimination
كَمِيَّةٌ مُلْعَاةٌ	quantité négligeable

[١٥١] ش ي ء

شَاءَ . مَشِيئَةً	vouloir, désirer
إِنْ شَاءَ اللَّهُ	si Dieu veut

Compréhension du texte :

Chapitre du « lâ »⁽¹⁾ (chapitre de la particule « lâ »).

Sache que (la particule) « lâ »⁽²⁾ met au cas direct le nom indéterminé sans *tanwîn* si le nom indéterminé suit et (que) « lâ » n'est pas répété, comme « il n'y a pas d'homme dans la maison »⁽³⁾.

1) et si (le nom indéterminé) ne le suit pas, le cas sujet et le *tanwîn* sont nécessaires et la répétition de (la particule) « lâ » est nécessaire comme « il n'y a dans la maison ni homme, ni femme »⁽⁴⁾,

2) et si (la particule lâ) est répétée, « convient » son application ou son abrogation comme « il n'y a dans la maison ni homme, ni femme », et si tu veux, tu peux dire « il n'y a dans la maison ni homme, ni femme » " لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ وَلَا امْرَأَةٌ " et si tu veux tu peux dire

" لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ وَلَا امْرَأَةٌ " ⁽⁵⁾

⁽¹⁾ le plan que s'est imposé l'auteur arabe l'oblige à ne traiter que le nom qui portera le cas direct après utilisation de la particule de la négation : il ne traite donc pas du sujet de la négation en général, ni des autres particules : c'est une des limites de son texte.

⁽²⁾ la particule لا est souvent utilisée comme un préfixe privatif et correspond aux préfixes de

la langue française, *a, in, dé, anti...* ainsi, on dira, antisémite لَا سَامِيٌّ , indéfinissable

لَا سَلَكِيَّ سَانْس-فيل , لَا مَسْؤُولِيَّ , لا مُعَرَّفٌ

Elle n'exerce aucune influence quand elle est placée entre le sujet et l'attribut, exemple,
le croyant n'est ni détracteur ni envieux الْمُؤْمِنُ لَا نَمَّامٌ وَلَا حَسُودٌ

(3) la véritable idée que l'auteur veut exprimer est que cette forme suppose qu'on nie une seule espèce d'objet ou une seule personne. En cas contraire la règle ne s'applique pas et on dira, لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ وَلَا امْرَأَةٌ , comme il le spécifie ensuite.

(4) on ajoutera que le sujet doit être au cas nominatif si la négation n'est pas absolue ou s'il est déterminé. Ainsi, on dira,

rien n'est durable sur la terre

لَا شَيْءٌ عَلَى الْأَرْضِ بَاقِيًا

ton père n'est pas malade

لَا أَبُوكَ مَرِيضٌ

(5) en complément, il faut dire que dans une phrase négative coordonnée le premier élément de la négation est celui qui convient à la syntaxe grammaticale, le suivant est généralement لَا utilisé comme négation de rappel, comme nous disons « ne pas...ni... », exemple,

ils n'allaient pas la chercher dans le pays des Arabes ni ne la supposaient chez eux

لَمْ يَكُونُوا يَطْلُبُونَهَا فِي أَرْضِ الْعَرَبِ وَلَا يَظُنُّونَهَا عِنْدَهُمْ

D'ailleurs la négation a la même construction phonétique, construite à partir de لَيْسَ , لَا

لَا , لَمْ , لَيْسَ

Il y a d'autres moyens de noter en langue arabe la restriction et rendre les notions de *seulement* ou *il n'y a que....*

* on peut utiliser la particule إِلَّا qui doit précéder immédiatement l'objet restreint, exemple, *il n'y a que le maître qui ait frappé l'élève,*

مَا ضَرَبَ التَّلْمِيذُ إِلَّا الْمُعَلِّمَ

on peut utiliser la particule إِنَّمَا en tête de la proposition, exemple,

je n'ai envoyé de cadeau qu'à son frère,

إِنَّمَا بَعَثْتُ عَطِيَّةً إِلَى أَخِيهِ

Quelques exemples

لَا شَكَّ	sans aucun doute
لَا شَيْءَ	rien
هِيَ حَرَكَةٌ سِيَاسِيَّةٌ جَدِيدَةٌ لَا حِزْبُ	c'est un mouvement politique nouveau, pas un parti
لَيْسَ بِإِبِلٍ وَلَا بَقَرٍ وَلَا حَمِيرٍ	ce ne sont ni des camélidés, ni des bovins, ni des ânes
رَبَّنَا إِنَّكَ جَامِعُ النَّاسِ لِيَوْمٍ لَا رَيْبَ فِيهِ	Seigneur, tu réuniras le genre humain en un jour (sur lequel) il n'y a pas de doute... (Coran, III, 9)
مَا ضَرَبَ الْمُعَلِّمُ إِلَّا التَّلْمِيذَ	le maître n'a frappé que l'élève
فَلِلْأَسْمَاءِ مِنْ ذَلِكَ الرِّفْعُ وَالنَّصَبُ وَالْحُفْؤُضُ فَلَا جُزْمَ فِيهَا	(cf. leçon 2)
لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ	il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu !
لَا إِلَهَ إِلَّا الَّذِي آمَنَتْ بِهِ	il n'y a pas d'autre Dieu que celui en qui tu as cru
لَا مَالٌ أَوْفَرُ مِنَ الْعَقْلِ	il n'est pas de bien plus précieux que l'intelligence
لَا عَلَى الشَّجَرَةِ طُيُورٌ	il n'y a pas d'oiseaux sur l'arbre
لَا أَسَدٌ فِي الْجَبَلِ وَلَا نَمْرٌ أَوْ لَا أَسَدٌ فِي الْجَبَلِ وَلَا نَمْرٌ أَوْ نَمْرٌ أَوْ نَمْرٌ	il n'y a ni lion ni tigre dans la montagne
مَا لَهُمْ مِنْ وَلِيٍّ وَلَا نَصِيرٍ	ils n'auront ni ami ni défenseur
مِنْ غَيْرِ زِيَادَةٍ وَلَا نُقْصَانٍ	sans augmentation ni diminution
لَا ظِلَّ فِيهِ لِلْحَقِيقَةِ	dénué de tout fondement
لَا حِيلَةَ فِي الْأَمْرِ	c'est inévitable

الْمُنَادَى خَمْسَةٌ أَنْوَاعٌ : الْمَفْرُودُ الْعَلْمُ , وَالنَّكِرَةُ الْمَقْصُودَةُ [١٥٢] وَالنَّكِرَةُ غَيْرُ الْمَقْصُودَةِ , وَالْمُضَافُ [١٥٣] , وَالْمُشَبَّهُ بِالْمُضَافِ .
فَأَمَّا الْمَفْرُودُ الْعَلْمُ وَالنَّكِرَةُ الْمَقْصُودَةُ فَيُنِيَانِ [١٥٤] عَلَى الضَّمِّ مِنْ غَيْرِ تَنْوِينٍ نَحْوُ " يَا زَيْدُ " وَ " يَا رَجُلُ " ,
وَالثَّلَاثَةُ الْبَاقِيَةُ مِنْ صُوبَةٍ لَا غَيْرُ نَحْوُ " يَا رَجُلًا " وَ " يَا عَبْدَ اللَّهِ " وَ " يَا طَالِعًا جَبَالًا " .

Vocabulaire

[١٥٢] ق ص د

قَصَدَ . قَصَدًا ه , أَنْ	envisager de, avoir l'intention de,
مَاذَا تَقْصِدُ ؟	que voulez-vous dire ?
قَصْدٌ	juste mesure, modération, dessein, but, intention
قَصْدًا = بِقَصْدٍ	exprès, volontairement, sciemment
قَاصِدٌ	direct (chemin), tout droit (direction)
مَقْصُودٌ	délibéré, intentionnel, visé
اِقْتَصَدَ اِقْتِصَادًا فِي ه	VIIIe forme, faire des économies, épargner

[١٥٣] ض ي ف

ضَيْفٌ (ج) ضَيْوْفٌ	invité, convive
ضِيَاْفَةٌ	hospitalité

أَضَافَ	accorder l'hospitalité à
أَضَافَ هَذَا إِلَى	ajouter qc. à, joindre, annexer
أَضَافَ إِسْمًا إِلَى	gram. déterminer un nom par un autre, mettre en rapport d'annexion
إِضَافَةٌ	adjonction, additif, gram. rapport d'annexion (entre deux mots)
مُضَافٌ	annexé, joint, gram. nom complété/qui a un complément déterminatif
مُضَافٌ إِلَيْهِ	gram. qui sert de complément à un nom

[١٥٤] ب ن ي

بَنَى : بِنَاءٌ	construire, édifier, bâtir
بِنَاءٌ	construction, bâtiment, gram. invariabilité
بِنَاءٌ عَلٰى...ِ	vu que..., étant donné que...
مَبْنِيٌّ	construit, bâti, gram. invariable, indéclinable

Compréhension du texte :

Chapitre du vocatif ⁽¹⁾.

Le nom de l'objet interpellé (est) de cinq sortes :

- le nom propre simple (et non pas composé de deux mots),
- le (nom) indéterminé s'appliquant à qn. de particulier (qu'on a devant les yeux),
- le (nom) indéterminé (d'une personne) qu'on n'a pas devant les yeux,
- le nom en rapport d'annexion,
- le nom ressemblant (**assimilé**) au rapport d'annexion.

Le nom propre simple (et non pas composé de deux mots), et le (nom) indéterminé qu'on a devant les yeux sont « construits » au cas sujet sans *tanwîn* comme « ô Zaïd » et « ô homme » ⁽²⁾.

Et les trois suivants s'emploient exclusivement au cas direct ⁽³⁾ comme « ô l'homme » et « ô Abd'Allah » et « ô toi qui gravis les montagnes » ⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ on désigne généralement sous ce terme la construction de la phrase exclamative par laquelle on s'adresse directement à une personne ou à une chose. Mais pour la langue arabe, désinentielle, ce terme signifie aussi la déclinaison utilisée pour s'adresser directement à une personne ou à une chose. Cette interpellation se fait, en langue arabe, le plus souvent à l'aide de particules, dites particules du vocatif. L'auteur arabe ne cite ici que des exemples avec la particule يَا. Est aussi utilisée la particule أَيُّهَا qui se construit avec

un nom défini par l'article et la vocalisation du cas sujet ـُ , ou devant un nom en état d'annexion.

(2) la particule de l'interpellation suivie d'un mot « nu » induit pour ce mot la déclinaison du cas sujet, sans *tanwîn*. Cette règle s'applique aussi à la particule أَيُّهَا suivie d'un nom défini par l'article. On dira, ô homme = ô l'homme = $\text{أَيُّهَا الرَّجُلُ}$. Pourtant l'épithète qui suivra éventuellement le vocatif (et qui devrait donc porter la même voyelle) sera de préférence marquée par la voyelle *a* ce qui fait dire à Mrs Blachère et Gaudefroy-Demombynes :

«... il est permis de conclure que la flexion du vocatif est bien *a*, ou parfois *an*, et...l'apparition de *u* est anormale... ».

Ainsi on dira, ô 'Omar le magnifique !

$\text{يَا عُمَرُ الْجَوَادِ}$!

(3) **c'est la règle généralement retenue** : le vocatif gère la flexion *a* ou *an*. Qui justifie d'ailleurs la place de ce chapitre dans cette partie du traité de l'auteur arabe, les mots au cas direct, leçons 16 à 25.

Deux remarques complémentaires :

* parfois la particule du vocatif يَا est directement suivie de *lam*, puis d'un nom

déterminé par l'article au cas *indirect*, exemple, *quelle merveille*

يَا لِلْعَجَبِ

Ou encore, le lam est suivi du pronom personnel de la troisième personne du singulier, de la préposition « *min* » et du nom indéterminé au cas indirect, exemples,

quel homme ! $\text{يَا لَهُ مِنْ رَجُلٍ ۗ}$ *quelle catastrophe !* $\text{يَا لَهَا مُصِيبَةٌ}$

* quand le vocatif est un nom suivi du pronom affixe de la première personne il est d'usage d'abrégé la voyelle longue *î*, exemple, "*ô mon peuple !* *Demandez pardon à votre Seigneur* (Coran XI, 52), $\text{وَيَا قَوْمِ اسْتَغْفِرُوا رَبَّكُمْ ۖ}$ (l'absence de *tanwîn* et la voyelle *î* indiquent que l'orthographe exacte devrait être قَوْمِي).

Quelques exemples

$\text{يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ}$	ô prince des croyants !
$\text{يَا سَيِّدَ السَّبَّاحِ}$	ô seigneur des prédateurs !
$\text{أَيُّهَا الْمُسْتَمِعُونَ الْكَرَامَ مَسَاءَ الْخَيْرِ}$	(ô) chers auditeurs bonsoir !

يَا نُوحُ إِنَّهُ لَيْسَ مِنْ أَهْلِكَ	ô Noé, il n'est pas des tiens (Coran XI, 46)
يَا أَخَوَيَّ	ô mes deux frères
يَا سَيِّدٍ قَدْ كُنْتُ عَوَّلْتُ عَلَى ذَلِكَ غَيْرَ أَنِّي أَرَى عِنْدَكَ أَثَارَ أَقْدَامٍ كَثِيرَةٍ قَدْ دَخَلُوا وَ لَا أَرَى أَنْ خَرَجَ مِنْهُمْ وَلَا وَاحِدٌ	ô Monseigneur c'était mon intention mais je vois autour de toi de nombreuses traces d'entrées et je n'en vois pas une seule qui en soit ressortie (fable de Lokman, Le lion et le renard)
يَا زَهْرَةً فِي خَيَالِي !	ô fleur de mes rêves !
يَا رَجُلًا عَالِمًا	ô homme savant
أَيُّهَا الْوَلَدُ أَيُّهَا الْوَلَدُ إِعْمَلْ أَنتَ بِمَا تَعَلَّمْ لِيُنْكَشِفَ لَكَ مَا لَمْ تَعَلَّمْ	ô l'enfant (titre d'un ouvrage de Ghazali traduit par « Lettre au disciple », par Toufic SEBBAGH). mon fils ! mets en pratique ce que tu sais pour que te soit révélé ce que tu ignores...
يَا سَيِّدٍ ! كُلُّ وَاحِدٍ يَعْمَلُ رَأْيَ نَفْسِهِ	ô mon maître, chacun fait comme bon lui semble ! (fable de Lokman, l'homme et le cochon)

الدَّرْسُ الرَّابِعُ وَالْعِشْرُونَ

Vingtième quatrième leçon

بَابُ الْمَفْعُولِ لِأَجْلِهِ

Chapitre du complément de but.

وَهُوَ الْإِسْمُ الْمَنْصُوبُ الَّذِي يُذَكَّرُ بَيَانًا^[١٥٥] لِسَبَبِ وَقُوعِ الْفِعْلِ نَحْوَ قَوْلِكَ " قَامَ زَيْدٌ إِجْلَالًا^[١٥٦] لِعَمْرٍو " وَ"قَصَدْتُكَ إِبْتِغَاءً^[١٥٧] مَعْرُوفًا"^[٣١].

Vocabulaire

[١٥٥] ب ي ن

بَانَ : بَيَانًا	être clair/évident, paraître,
بَيَانٌ (ج) ات	argument, compte-rendu, communiqué
بَانَ الْأَسْبَابَ	exposer les motifs

[١٥٦] ج ل ل

جَلَّ : جَلَالًا	être grand, imposant, majestueux, illustre
جَلِيلٌ (ج) أَجَلَّةٌ	fort, grand, éminent, vénérable
أَجَلَّ	IVème forme, honorer, vénérer
إِجْلَالٌ	considération, respect, hommage

[١٥٧] ب غ ي

بَعَى : بُعْيَةً هـ	demander, désirer (une chose)
إِنْبَعَى لِ... هـ , هـ	VIIème forme, convenir, falloir
يُنْبَغِي أَنْ... هـ	il faut que...
إِبْتَغَى	VIIIème forme, vouloir, désirer
إِبْتِغَاءً هـ ... هـ	par désir de, en vue de, dans le but de

Compréhension du texte :

Chapitre du complément de but ⁽¹⁾.

C'est le mot au cas direct qui est cité pour exposer la raison de l'action du verbe comme ton propos « Zaïd s'est levé par respect pour 'Amr » et « je suis venu vous trouver dans le but d'obtenir vos faveurs ».

(1) ce complément est aussi nommé **أَلْمَفُّ عَوْلٌ لَهُ**. Certains grammairiens arabes différencient,

- * la proposition marquant le but (**أَلْمَفُّ عَوْلٌ لِأَجْلِهِ**)
- * de celle qui exprime le pourquoi de l'action de la proposition principale (**أَلْمَفُّ عَوْلٌ لَهُ**).

D'autres pas. Mais l'important est que l'auteur ne traite qu'un exemple de complément de cause et ne traite pas les autres particularités de la phrase causale que nous résumons ci-dessous : ce faisant, il reste dans la cohérence de son propos, ici un chapitre sur le cas direct.

Outre le modèle présenté par l'auteur arabe, le but ou la causalité peuvent être marqués par une phrase construite autour d'une particule, généralement nommée particule du subjonctif,

(لِ ... , كَيْ , لِكَيْ , لِئَالَا , حَتَّى , فَ...) puisque le verbe qui les suit est souvent à ce mode, exemples,

chaque fois que leur peau aura été consumée nous leur en donnerons une autre afin qu'ils gouttent au supplice... (Coran, IV, 56),

كُلُّ لَمَّا نَضِجَتْ جُلُودُهُمْ بَدَّلْنَاهُمْ جُلُودًا غَيْرَهَا لِيَذُوقُوا الْعَذَابَ ...

lorsque Zaïd ne la désira plus, nous te la donnâmes comme épouse afin qu'aucun grief ne soit fait aux croyants (qui épousent) les femmes de leurs fils adoptifs... (Coran, XXXIII, 37),

فَلَمَّا قَضَى زَيْدٌ مِنْهَا وَطَرًا زَوَّجْنَاكَهَا لِكَيْ لَا يَكُونَ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ حَرَجٌ فِي أَزْوَاجِ أَدْعِيَائِهِمْ ...

nous traitions de mensonge le jour du jugement jusqu'à ce que nous soit venue la certitude... (Coran, LXXIV, 46 et 47),

وَكُنَّا نَكْذِبُ بِيَوْمِ الدِّينِ حَتَّى أَتَانَا الْيَقِينُ ...

ne vois-tu pas que Dieu fait descendre du ciel une eau de sorte que la terre devienne verdoyante... (Coran, XXII, 63),

أَمْ لَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ أَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَتُصْبِحُ الْأَرْضُ مُخْضَرَّةً ...

Quant aux particules qui expriment le pourquoi de l'action (car, parce que...), ce sont principalement, بِسَبَبِ أَنْ, لِأَنَّ, إِذْ أَنْ, بِمَا أَنَّ, et les locutions, à cause de... مِنْ حَيْثُ أَنْ...

La causalité peut aussi être marquée par les propositions مِنْ... بِ... dont l'emploi est obligatoire si le complément est déterminé par l'article.

Quelques exemples

صَاحَ أَلْمَا	il a crié de douleur
سَافَرَ طَلْبًا لِلْعِلْمِ	il voyagea en quête de savoir
هَرَبْتُ خَوْفًا مِنَ الْقَتْلِ [أَوْ هَرَبْتُ خَوْفَ الْقَتْلِ]	je me suis enfui de peur d'être tué
وَنَزَّلْنَا مِنَ السَّمَاءِ مَاءً مُبَارَكًا فَأَنْبَتْنَا بِهِ جَنَّاتٍ وَحَبَّ الْحَصِيدِ	... nous faisons descendre du ciel une eau bénie pour faire pousser (des plantes) dans des jardins et les graines qu'on moissonne... (Coran, L, 9)
خَرَجَ لِيَشْتَرِيَ خَبْرًا	il est sorti pour acheter du pain
... قَدْ عَلِمْنَا مَا فَرَضْنَا عَلَيْكُمْ لِكَيْلَا يَكُنْ عَلَيْكُمْ حَرْجٌ	... nous savons ce que nous vous avons prescrit afin qu'il n'y ait pas faute de votre part ...
جَرَّبْتُ النَّاسَ لِأَعْرِفَهُمْ	j'ai éprouvé les hommes pour les connaître
نَزَلَ عَن فَرَسِهِ شُكْرًا لِرَبِّهِ	il descendit de cheval pour remercier le Seigneur
تَفَعَّلَ هَذَا إِجْلَالًا لِلْعِلْمِ	tu fais cela pour honorer la science
سُدَّتْ أَعْيُنُ الْمَاءِ خَوْفًا مِنْ أَنْ يُفْسِدَهَا	on couvrit les fontaines de crainte qu'on les infestât
أَرَادَ الْخُرُوجَ إِلَى بَعْضِ الْوُجُوهِ ابْتِغَاءَ الرِّزْقِ	il voulut aller dans une contrée par désir (d'obtenir) des moyens d'existence
يَسْتُرُنِي بِمُطَرَفِ طِلَابِ وَجْهِ اللَّهِ لَا لِشُكْرِي	il me couvre d'une robe par recherche du visage de Dieu, non pour avoir une reconnaissance
مِنْهُمْ مَنْ هَلَكَ بِالْجُوعِ	parmi eux les uns moururent de faim

سَاعِدْهَا كَيْ تَنْجَحَ	aide- la pour qu'elle réussisse !
رَكُضَ رَكُضًا حَتَّى يَلْحَقَ بِالْقِطَارِ	il a bien couru afin d'attraper le train
أَيْهَا الْأَمِيرُ جِئْتُكَ مُسْتَجِدًّا لَا مُسْتَفْتِيًّا !	ô Emir je suis venu vers toi (pour) un don pas pour une décision juridique !
هُنَاكَ بَدَأْتُ وَأَنَا أَسُوقُ السَّيَّارَةَ بِكُلِّ سُرْعَتِهَا لِئَلَّا أَتْرُكَ لَهَا مَجَالَ الْعَوْصِ فِي الرَّمَالِ	c'est là que je commençai, tandis que je conduisais la voiture à toute vitesse pour ne pas la laisser s'enliser dans les sables, (Abdesselam al-'Ujaylî)
أَفَعَلْتَ هَذَا اسْتِصْعَارًا مِنْكَ لِأَمْرِي وَاحْتِقَارًا لِشَأْنِي	as-tu fait cela (parce que) tu me méprises et tu me dédaignes ?... (fable de Kalila et Dimna, l'alouette et l'éléphant)

Vingtième cinquième leçon

بَابُ الْمَفْعُولِ مَعَهُ

Chapitre du complément d'accompagnement.

وَهُوَ الْإِسْمُ الْمَنْصُوبُ الَّذِي يُذَكَّرُ لِإِيَّانٍ مَنْ فُعِلَ مَعَهُ الْفِعْلُ نَحْوَ قَوْلِكَ "جَاءَ الْأَمِيرُ
وَأَجْلِيشَ" وَ"اسْتَوَى الْمَاءُ وَالْخَشَبَةَ" [١٥٨].
وَأَمَّا خَبْرُ "كَانَ" وَأَخَوَاتِهَا وَاسْمُ "إِنَّ" وَأَخَوَاتِهَا فَقَدْ تَقَدَّمَ ذِكْرُهُمَا فِي الْمَرْفُوعَاتِ ،
وَكَذَلِكَ التَّوَابِعُ فَقَدْ تَقَدَّمَ هُنَاكَ.

Vocabulaire

[١٥٨] خ ش ب

خَشَبٌ (ج) أَخْشَابٌ	bois de charpente/ de construction
خَشَبَةٌ (ج) ات	madrier, poutre, morceau de bois
خَشَّابٌ (ج) خَشَّابَةٌ	marchand de bois
خَشَّبٌ	Ilème forme, couvrir de boiseries, lambrisser

Compréhension du texte :

Chapitre du complément d'accompagnement ⁽¹⁾.

C'est le mot au cas direct qui est cité pour indiquer qui fait (l'action) avec (lui) le sujet (c'est le nom au cas direct exprimant un être qui fait l'action en même temps que le sujet), comme (dans) ton propos « l'Emir est arrivé avec son armée » et « l'eau s'est égalisée avec la poutre » (*notion de niveau, signifie que la poutre est bien à l'horizontale*). Quant au *habar* de *kâna* et ses sœurs et au *sujet* de *inna* et ses sœurs leur citation a été avancée au (chapitre) des noms au cas sujet. Et pareil les dépendants (**appositifs**) y ont été avancés.

⁽¹⁾ cette forme de complément n'est plus usitée de nos jours dans la langue moderne.

Ainsi, presque au terme de cette grammaire nous avons déjà cité le وَ comme,

- particule du serment,
- comme particule de conjonction,

- et dans le chapitre du **حَال** avec le **وَأُو** الْحَالِ .

C'est dire que la lecture de cette particule doit être discriminante et qu'il convient de bien identifier le rôle qui est le sien dans une phrase. Les grammairiens arabes ont abondamment traité ce sujet et, pour être complet et préparer mieux encore à la lecture d'une grammaire

arabe, nous reproduisons le chapitre du **وَ** du traité de grammaire arabe d'Ibn Fâris (mort

en 1004 de notre ère) intitulé **الصَّاحِبُ فِي فِقْهِ اللُّغَةِ**

بَابُ أَلْوَاوٍ

لَا تَكُونُ أَلْوَاوٌ زَائِدَةٌ [٤٦] أَوْ لِي وَوَقَدْ تَزَادُ ثَانِيَةً وَثَالِثَةً وَرَابِعَةً خَامِسَةً فَالثَّانِيَةُ نَحْوُ
كَوْثُرٍ [١٥٩] وَالثَّالِثَةُ نَحْوُ جَدْوَلٍ [١٦٠] وَالرَّابِعَةُ نَحْوُ قَرْنُوَّةٍ [وَهِيَ عَشْبَةٌ تَنْبُتُ فِي
الْأَرْضَيْنِ الرَّمْلِيَيْنِ] وَالْخَامِسَةُ نَحْوُ قَمَحْدُوَّةٍ [١٦١].

وَتَكُونُ أَلْوَاوٌ لِلنَّسَقِ [١٦٢] وَهُوَ الْعَطْفُ نَحْوُ زَيْدٍ وَ عَمْرُو وَتَكُونُ عَلَامَةً رَفَعٍ نَحْوُ أَخْوَكِ
وَالْمُسْلِمُونَ إِذَا قَالُوا : يُعْجِبُنِي [١٦٣] ضَرَبُ زَيْدٍ وَ تَعْضَبُ [١٦٤] , فَقَالَ قَوْمٌ : نُصِبَ
تَعْضَبَ عَلَى إِضْمَارٍ [٣٣] أَنْ , مَعْنَاهُ وَ "أَنْ تَعْضَبُ" , فَيَصِيرُ فِي مَعْنَى الْمَصْدَرِ كَأَنَّكَ
قُلْتَ : يُعْجِبُنِي ضَرَبُ زَيْدٍ وَعَضْبُكَ فَتَخْرُجُ بِذَلِكَ مِنْ أَنْ تَكُونَ نَاسِقَةً فِعْلًا عَلَى اسْمٍ
وَيَقُولُونَ : (وَإِفْر) [1]

لِلْبَسِ [١٦٥] عَبَاءَةٍ [١٦٦] وَتَقَرَّرَ [١٦٧] عَيْنِي

بِمَعْنَى : وَأَنْ تَقَرَّرَ عَيْنِي فَإِنْ نَسَقْتَ فِعْلًا عَلَى فِعْلٍ بِجَمْعَيْنِ فَإِعْرَابُهُمَا وَاحِدٌ نَحْوُ : يَقُومُ
وَيَضْرِبُ زَيْدًا. فَإِنْ لَمْ تَرَدَّ [١٦٨] الْجَمْعَ بَيْنَهُمَا نُصِبَتِ الثَّانِيَةُ فَيُقَالُ : نُصِبَ بِإِضْمَارٍ أَنْ ,
يَقُولُونَ : لَا تَأْكُلِ السَّمَكَ وَتَشْرَبِ اللَّبْنَ وَ (كَامِل) [2]

لَا تَنَّهُ [٤٨] عَنِ خُلُقٍ وَتَأْتِي مِثْلَهُ

وَتَكُونُ بِمَعْنَى الْبَاءِ فِي الْقَسَمِ نَحْوَ وَاللَّهِ. وَتَكُونُ أَلْوَاوٌ مُضْمَرَةً فِي مِثْلِ قَوْلِهِ - جَلَّ
شَأْؤُهُ [3] - [وَلَا عَلَى الدِّينِ إِذَا مَا أَتَوَكَ لِتَحْمِلَهُمْ قُلْتَ لَا أَجِدُ مَا أَحْمِلُكُمْ عَلَيْهِ
تَوَلَّوْا [١٦٩] , التَّوْبَةُ [١٧٠] ٩/٩٢] , التَّأْوِيلُ : وَلَا عَلَى الدِّينِ إِذَا مَا أَتَوَكَ لِتَحْمِلَهُمْ وَقُلْتَ

لَا أَجِدُ مَا أَحْمِلُكُمْ عَلَيْهِ تَوَلَّوْا ، فَجَوَابُ الْكَلَامِ الْأَوَّلِ: تَوَلَّوْا. وَتَكُونُ بِمَعْنَى رَبِّ نَحْوُ :
وَقَاتِمٌ^[١٧١] الْأَعْمَاقِ .

وَتَكُونُ بِمَعْنَى مَعَ كَقَوْلِهِمْ : اسْتَوَى الْمَاءُ وَالْحَشْبَةَ^[١٥٨] ، أَيُّ مَعَ الْحَشْبَةِ
وَأَهْلُ الْبُصْرَةِ يَقُولُونَ فِي قَوْلِهِ - جَلَّ ثَنَاؤُهُ- [فَأَجْمَعُوا أَمْرَكُمْ وَشُرَكَاءَكُمْ]^[١٧٢]
يونس...١٠/٧١] مَعْنَاهَا : مَعَ شُرَكَائِكُمْ ، كَمَا يُقَالُ : لَوْ تَرَكْتُ النَّاقَةَ^[١٧٣]
وَفَصِيلَهَا^[١٧٤] أَيُّ مَعَ فَصِيلِهَا. وَقَالَ آخَرُونَ : أَجْمَعُوا أَمْرَكُمْ وَادْعُوا شُرَكَاءَكُمْ أَعْتِبَارًا
بِقَوْلِهِ - جَلَّ ثَنَاؤُهُ- [وَادْعُوا مَنْ اسْتَطَعْتُمْ... يونس...١٠/٣٨].

وَتَكُونُ صِلَةً زَائِدَةً كَقَوْلِهِ [وَمَا أَهْلَكْنَا مِنْ قَرِيَةٍ إِلَّا وَهِيَ كِتَابٌ مَعْلُومٌ ،
الْحِجْر ١٥/٤] الْمَعْنَى: إِلَّا هُنَا. وَتَكُونُ بِمَعْنَى إِذْ كَقَوْلِهِ [وَطَائِفَةٌ^[١٧٥] قَدِ آهَمَّتْهُمْ^[١٧٦]
أَنْفُسُهُمْ ، الْعِمْرَان ٣/١٥٤] يُرِيدُ إِذْ طَائِفَةٌ ، وَتَقُولُ : جِئْتُ
وَزَيْدٌ رَاكِبٌ ، أَيُّ إِذْ زَيْدٌ.

وَقَالَ قَوْمٌ لِللَّوَاوِ مَعْنِيَانِ : مَعْنَى اجْتِمَاعٍ وَمَعْنَى تَفَرُّقٍ^[١٧٧] نَحْوُ: قَامَ زَيْدٌ
وَعَمْرُو. وَإِنْ كَانَتْ اللَّوَاوِ فِي مَعْنَى اجْتِمَاعٍ لَمْ تُبَلَّ بِأَيِّهِمَا بَدَأَتْ، وَإِنْ كَانَتْ فِي مَعْنَى
تَفَرُّقٍ فَعَمْرُو قَائِمٌ بَعْدَ زَيْدٍ. وَذَهَبَ آخَرُونَ إِلَى أَنَّ اللَّوَاوِ لَا تَكُونُ إِلَّا
لِجَمْعٍ: قَالُوا: إِذَا قُلْتَ ، قَامَ زَيْدٌ وَعَمْرُو جَارَ أَنْ يَكُونَ الْأَمْرُ وَقَعَ مِنْهُمَا جَمِيعًا مَعًا فِي
وَقْتٍ وَاحِدٍ وَ جَارَ أَنْ يَكُونَ الْأَوَّلُ تَقَدَّمَ الثَّانِي وَنُكْتَةُ^[١٧٨] بِأَبْهَاءِ أَنَّهَا لِلْجَمْعِ .

وَتَكُونُ اللَّوَاوِ عَطْفًا بِالْبِنَاءِ عَلَى كَلَامٍ يُتَوَهَّمُ، وَذَلِكَ قَوْلُكَ إِذَا قَالَ الْقَائِلُ: "رَأَيْتُ زَيْدًا
عِنْدَ عَمْرٍ" وَقُلْتَ أَنْتَ : "أَ وَهُوَ مِمَّنْ يُجَالِسُهُ؟"

قَالَ الْبَصْرِيُّونَ : مَعْنَاهُ كَانَ قَائِلًا قَالَ : هُوَ مِمَّنْ يُجَالِسُهُ، فَقُلْتَ أَنْتَ : "أَ وَهُوَ كَذَلِكَ؟"

" ، وَفِي الْقُرْآنِ [أَوْ مِنْ أَهْلِ الْقُرَى أَنْ يَأْتِيَهُمْ بِأَسْنَا ضَحَى وَهُمْ يَلْعَبُونَ . الْأَعْرَافِ

[٩٨/٧] وَكَذَلِكَ قَوْلُهُ [إِنَّا لَمَبْعُوثُونَ أَوْ آبَاؤُنَا الْأَوَّلُونَ...الْصَّافَات ٣٧/١٧٠] ،

فَلَيْسَ بِأَوْ وَإِنَّمَا هِيَ وَأَوْ عَطْفٌ دَخَلَ عَلَيْهَا أَلْفَ الْإِسْتِفْهَامِ. كَأَنَّهُ لَمَّا قِيلَ لَهُمْ: "إِنَّكُمْ
مَبْعُوثُونَ وَآبَاؤُكُمْ" اسْتَفْهَمُوا عَنْهُمْ.

وَتَكُونُ الْوَاوُ مُقْحَمَةً كَقَوْلِهِ [فَأَضْرِبْ بِهِ وَلَا تَحْنَثْ... ص ٤٤/٣٨] أَرَادَ . وَاللَّهُ أَعْلَمُ . فَأَضْرِبْ بِهِ لَا تَحْنَثْ ، جَزْمًا عَلَى جَوَابِ الْأَمْرِ .
 وَقَدْ تَكُونُ نَهْيًا ، وَالْأَوَّلُ أَجْوَدُ وَكَذَلِكَ قَوْلُهُ [وَكَذَلِكَ مَكَّنَّا لِيُوسُوفَ فِي الْأَرْضِ
 وَلِنُعَلِّمَهُ مِنْ تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ... يُوسُوفَ ٢١/١٢] أَرَادَ لِنُعَلِّمَهُ . وَقَدْ قِيلَ : وَ لِنُعَلِّمَهُ
 فَعَلْنَا ذَلِكَ . وَكَذَلِكَ [وَحِفْظًا مِنْ كُلِّ شَيْطَانٍ مَّارِدٍ... أَلَصَّافَاتِ ٧/٣٧]

[1] nom d'un mètre en prosodie, *l'exubérant*, la citation du vers complet étant,

لَلْبُسِّ عِبَاءَةٌ وَتَقَرَّرَ عَيْنِي
 أَحِبُّ إِلَيَّ مِنْ لُبْسِ الشُّفُوفِ

...le port d'un habit et je suis tranquilisé,
 (aussi) il me plait de porter une étoffe (même) transparente...

[2] nom d'un mètre en prosodie, *le parfait*.

[3] formé de ثَنِيَّةٌ = ثَنَاءٌ être grand, illustre, et de جَلَّ جَلًّا. compliment, éloge, est

un compliment sacré utilisé dans un sens religieux pour décrire ou citer les paroles du Coran ou *hadiths* qu'on peut littéralement traduire par « sa gratitude est grande ».

Vocabulaire

[١٥٩] ك و ث ر

كَوْتَرٌ	nectar, <i>isl.</i> nom d'un fleuve du paradis
كَوْتَرٌ	<i>adj.</i> nombreux, abondant, épaisse (poussière), généreux, libéral

[١٦٠] ج د و ل

جَدَوَلٌ	cataloguer, établir des rubriques
جَدَوَلٌ (ج) جَدَاوِلٌ	ruisseau, rigole, barème, catalogue, rubrique

[١٦١] ق م ح د

قَمَحْدُوَةٌ (ج) قَمَاحِيدٌ	partie la plus saillante du derrière de la tête
-----------------------------	---

[١٦٢] ن س ق

نَسَقٌ : نَسَقًا	disposer en ordre (des perles), composer (un discours)
------------------	--

نَسَقٌ , نَسَقٌ	arrangement, disposition, ordre, symétrie, rythme
حَرْفٌ نَسَقِيٌّ = حَرْفٌ عَطْفِيٌّ	gram. particule de coordination
نَسَّقَ	IIème forme, arranger, disposer, mettre en ordre
تَنَسَّقِيٌّ	arrangement, coordination, harmonisation

[١٦٣] ع ج ب

أَعْجَبَ	IVe forme, intéresser, plaire à, étonner
أَعْجَبَ بِ...	avoir de l'admiration pour...

[١٦٤] غ ض ب

غَضِبَ : عَلَى هـ	se fâcher (contre), s'irriter
غَضَبٌ	colère, courroux, emportement

[١٦٥] ل ب س plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

لَبَسَ : لُبْسًا هـ	couvrir, se couvrir (d'un vêtement)
لَبَسَ : لَبْسًا عَلَى	être confus, confondre qn., mélanger
لَبْسٌ	ambiguïté, confusion, désordre (de la pensée, de la parole)
كَانَ النَّاسُ فِي لَبْسٍ مِنْ أَمْرِهِ	les gens avaient des doutes à son sujet

[١٦٦] ع ب ء plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

عَبَّأَ : هـ بِ... هـ	IIème forme, arranger, disposer, préparer
مَا عَبَّأَ بِ... هـ	n'attacher aucune importance à
عِبَاءٌ (ج) أَعْبَاءُ	charge, fardeau
عِبَاءَةٌ	cape, pèlerine

[١٦٧] ق ر ر plusieurs sens, étudier cette racine

قَرَّ : قَرَارًا	être ferme, persister
قَرَارٌ	fermeté, constance

قَرَارٌ (ج) ات	arrêt, arrêté, décret, décision
إِتَّخَذَ قَرَارًا	prendre une décision
قَرَّتْ عَيْنُهُ	<i>figuré</i> , se tranquilliser
مَنْ قَبِعَ بِمَا هُوَ فِيهِ قَرَّتْ عَيْنُهُ	pour vivre heureux vivons de peu...

[١٦٨] ر د د

رَدٌّ : رَدًّا , مَرَدًّا	dissuader, écarter, rejeter <i>trans.</i> ramener, réintégrer
رَدُّ (ج) رُدُود	réponse, réfutation

[١٦٩] و ل ي

وَلَى : وُلِيًّا	être adjacent à/proche de
وِلَايَةٌ (ج) وِلَايَات	autorité, commandement, préfecture
وَلَّى ه , ه	IIème forme, se tourner vers, s'orienter vers, <i>intr.</i> se reculer, abandonner
تَوَلَّى	Vème forme, tourner le dos
تَوَلَّى عَنْ	se détourner de

[١٧٠] ت و ب

تَابَ : تَوَبًّا	se convertir, être pénitent
تَابَ مِنْ , تَابَ عَنْ , تَابَ عَلَى	renoncer à, se repentir de, pardonner au pécheur (Dieu)
تَوْبَةٌ	contrition, pénitence, retour à Dieu, repentance

[١٧١] ق ت م

قَتَمَ : قَتَامٌ , قَتَمٌ	s'élever dans l'air (poussière)
قَاتِمٌ	poussière
قَاتِمٌ (ج) قَوَاتِمٌ	poudreux
قَاتِمٌ الْأَعْمَاقِ	éloigné et sombre (lieu)

ش ر ك [١٧٢] plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

شَرِكٌ : شَرِكًا , شَرِكَةً , شَارِكًا ه	être associé avec qn., être associé à, participer
شَرِيكٌ (ج) شُرَكَاءُ	associé, copartageant, ami, compagnon

ن و ق [١٧٣]

نَاقَةٌ (ج) نُوقٌ	chamelle
-------------------	----------

ف ص ل [١٧٤] plusieurs sens pour cette racine : l'étudier dans un dictionnaire

فَصِيلٌ (ج) فِصْلَانٌ	petit d'animal sevré
-----------------------	----------------------

ط و ف [١٧٥]

طَافَ : طُوفًا , طَوَافًا	circuler, déambuler
طَائِفٌ (ج) طَافَةٌ , طُوفٌ	ambulant, itinérant, migrant, spectre, fantôme
طَائِفَةٌ (ج) طَوَائِفُ	communauté (ethnique ou confessionnelle), secte, confession

ه م م [١٧٦]

هَمَّ :	préoccuper, rendre soucieux, être important aux yeux de, intéresser qn.
هَمًّا بِ...	penser, songer à
أَهَمَّ	IVème forme, préoccuper qn.

ف ر ق [١٧٧]

تَفَرَّقَ	Ve forme, se désintégrer, se disperser
تَفَرُّقٌ	séparation, division, dispersion

ن ك ت [١٧٨]

نُكْتَةٌ (ج) نُكْتٌ	astuce, drôlerie,
نَكَّتَ	IIe forme, badiner, faire de l'esprit, railler

Compréhension du texte :

Chapitre du Wa

* Le و n'est pas forcément la première lettre d'un mot, il peut aussi être deuxième, troisième, quatrième ou cinquième lettre. Comme dans les exemples :

كَوْثَرٌ (nectar)

جَدْوَلٌ (ruisseau)

قَرْنُوَةٌ (plante qui pousse sur les terres sablonneuses)

قَمَحْدُوَةٌ (partie la plus saillante du derrière de la tête)

* و est marque de la conjonction. Exemple : « زَيْدٌ وَعَمْرٌو » (Zaïd et 'Amr). Et il est signe du nominatif. Exemple « أَخُوكَ وَالْمُسْلِمُونَ » (ton frère et les musulmans) ⁽¹⁾.

Dans l'exemple : يُعْجِبُنِي ضَرْبُ زَيْدٍ وَتَعْضَبُ (j'aime frapper Zaïd et cela t'énerve). On met تَعْضَبُ au subjonctif en sous-entendant la particule أَنْ du subjonctif. Ce qu'on peut aussi rendre en employant un masdar :

« يُعْجِبُنِي ضَرْبُ زَيْدٍ وَغَضَبُكَ ».

On en déduit que la particule qui commande un verbe peut rendre un sens de substantif. Comme dans le vers :

لَلْبُسِّ عِبَاءَةٌ وَتَقَرَّرَعَيْنِي

...le port d'un habit et je suis tranquilisé...

Ce qui signifie *que je sois tranquilisé*.

Si deux actions sont concomitantes, alors elles se déclinent sur le même mode. Exemple :

« يَقُومُ وَيَضْرِبُ زَيْدًا » (il se lève et frappe Zaïd)

Mais si elles ne sont pas concomitantes alors la deuxième se décline au cas direct.

Exemple : « لَا تَأْكُلُ السَّمَكَ وَتَشْرَبُ اللَّبْنَ » (il ne faut pas boire du lait quand on mange du poisson).

Et aussi : « لَا تَنْهَ عَن خُلُقٍ وَتَأْتِي مِثْلَهُ » (ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te fit)

* و indique le serment, tout comme la particule ب. Exemple : « وَاللَّهِ » (par Dieu !). Il est sous-entendu dans la phrase : sourate IX la repentance, verset 92 « (nul grief non plus n'est à faire) à ceux qui vinrent te trouver pour leur procurer une monture et qui, lorsque tu

leur as répondu que tu n'avais rien pour assurer leur transport s'en retournèrent (en versant de chaudes larmes)... ». Explication : ...à ceux qui vinrent te trouver pour leur procurer une monture **et** qui, **lorsque** tu leur as répondu que tu n'avais rien pour assurer leur transport s'en retournèrent... La réponse à la proposition première (est qu'ils) s'en retournèrent.

* **و** indique la quantification ⁽²⁾, exemple « وَقَائِمُ الْأَعْمَاقِ », que de ténèbres !

* **و** dans le sens de « avec » (et il génère le cas direct). Exemple :

« اِسْتَوَى الْمَاءُ وَالْخَشَبَةَ ۗ » , l'eau s'égalise avec le bois ⁽³⁾.

Les gens de Bassorah disent « ...mettez-vous d'accord avec (les divinités) que vous associez (à Dieu) » (sourate X, Jonas, verset 71). Dans le sens de **avec**. Comme dans la phrase « si la chamelle et son petit sont perdus » c'est-à-dire la chamelle **avec** son petit.

D'autres disent : sourate X, Jonas, verset 38, «...mettez-vous d'accord et faites appel aux divinités que vous associez » se fondant sur son propos, « ...et faites appel à qui vous pouvez ? »

* **و** comme affixe. Exemple « ...qui n'ait une écriture connue... » (sourate XV, El-Hijr ⁽⁴⁾

verset 4). Le sens est : sans qu'elle n'ait (une écriture connue). Et il a le sens de tandis que, comme dans : sourate III, El Imrân, verset 154 « ...tandis qu'un groupe était préoccupé... » ; on veut dire « tandis qu'un groupe ⁽⁵⁾.

(Ainsi) tu diras : « je suis venu et Zaïd est venu » (*tandis que Zaïd est venu*) ⁽⁶⁾

* **Le و a deux sens** : un sens de réunion et un sens de distinction. Exemple : Zaïd et 'Amr se sont levés. Si c'est un **و** au sens de réunion on ne distingue pas lequel des deux a commencé l'action. (Mais) si c'est le sens de distinction alors 'Amr se lève après Zaïd. D'autres vont jusqu'à prétendre que le **و** n'existe que dans la réunion. Ils affirment : si tu prononces Zaïd et 'Amr se sont levés, il s'ensuit que l'action est faite par eux, ensemble, dans le même temps. Et il se peut que ce soit le premier qui précède le second mais l'important est qu'ils l'aient fait ensemble.

* **و est conjonction dans la construction d'une phrase discursive :**

Si le locuteur dit « j'ai vu Zaïd chez 'Amr » et que l'on répond « es-tu sûr qu'il (était) parmi les gens assis ? ». Les gens de Bassorah disent que son sens est que le locuteur a dit qu'il est parmi les gens assis, et toi tu dis « es-tu sûr que ce soit lui ? ». (Ainsi) dans le Coran, sourate VII, Les Murailles, verset 98, « ...les habitants de ces cités ont-ils été sûrs... » ⁽⁷⁾. Et aussi : sourate XXXVII, Les rangs (d'anges), versets 16/17, « ...serons-nous (vraiment) ressuscités et nos premiers ancêtres (aussi) ?... ». Ce n'est pas « ou » mais c'est (bien) un **و** de coordination qui prend le pas sur l'alif d'interrogation, comme si on avait dit : vous serez ressuscités **et** vos premiers ancêtres aussi... ».

* **و** marque l'incitation. Exemple : « ...frappe (ton épouse) et respecte ton serment... »

(sourate 38, Sâd, verset 44) ⁽⁸⁾. Ce qui signifie (et Dieu sait mieux qui quiconque), frappe ton épouse, respecte ton serment ! (Etant) une décision en réponse à l'ordre il est (particule de) but, comme dans « ...c'est ainsi que nous avons établi Joseph en ce pays et lui avons appris... » ⁽⁹⁾ (sourate XII, Joseph, verset 21). Lui avons appris = pour lui apprendre. On dit aussi : nous avons fait cela pour lui apprendre. De même : « ...(pour) le préserver de tout démon rebelle... » ⁽⁸⁾, c'est-à-dire pour sa préservation nous avons fait cela.... (sourate XXXVII, Les rangs (d'anges), verset 7)....

(1) dans cet exemple, en langue, arabe, on accorde *les musulmans* au même cas que *ton frère* les deux mots étant reliés par le **و**.

(2) cet exemple date, et le **وَرُبَّ** n'est plus usité. Cette forme archaïque signifie « quelques », « bien des... » : les grammairiens modernes citent l'exemple de **وَلَيْلٍ** ou bien encore **وَرُبَّ لَيْلٍ** = bien des nuits....

(3) principe du niveau, instrument qui sert à indiquer l'horizontale.

(4) nom propre de ville, le verset complet est : « ...Nous n'avons détruit aucune citée qui n'ait eu (un terme fixé en) une Ecriture connue,

وَمَا أَهْلَكْنَا مِنْ قَرْيَةٍ إِلَّا وَلَهَا كِتَابٌ مَعْلُومٌ...

(5) la citation plus complète est « ...Dieu a fait descendre sur vous une sécurité, un assoupissement qui a profité à un groupe d'entre vous, **tandis** qu'un autre groupe préoccupé (uniquement) de son sort... »

ثُمَّ أَنْزَلَ عَلَيْكُمْ مِنْ بَعْدِ الْغَمِّ أَمْنًا نُعَاسًا يَغْشَىٰ طَائِفَةً مِنْكُمْ وَطَائِفَةٌ قَدْ أَهَمَّتْهُمْ أَنفُسُهُمْ...

(6) en quelque sorte, c'est un hâl de concomitance.

(7) « ...les habitants de ces cités ont-ils été sûrs que notre châtement n' (allait) pas les atteindre à l'aurore pendant qu'ils s'amusaient... »

أَوَامِنَ أَهْلِ الْقُرَىٰ أَنْ يَأْتِيَهُمْ بَأْسُنَا ضُحًى وَهُمْ يَلْعَبُونَ...

(8) Job avait juré de donner cent coups de bâton à son épouse, qui durant son épreuve, l'abandonnait souvent et le mettait en colère.

(9) « ... c'est ainsi que nous avons établi Joseph en ce pays et lui avons appris l'interprétation des songes... »

(10) « ...Nous avons donné comme décor au ciel le plus proche des astres pour le préserver de tout démon rebelle... »

- (11) :...diront-ils encore : » « Il l'a (lui-même inventé) ». Réponds : « Apportez une sourate semblable (à l'une de celles qu'ils contiennent) et faites appel (à cet effet) à qui vous voudrez, hormis Dieu, si vous êtes sincères. »

Quelques exemples...à propos des وَ

<p>إِنَّ الْمَلِكَةَ كَانَتْ تَحَادِثُنِي آلَانَ وَكَأَنَّهَا تَعْقِلُ مَا تَقُولُ بَلْ لَقَدْ كَانَتْ تُبَدِّي لِي الْحُزْنَ وَتُسَدِّي إِلَيَّ النَّصْحَ</p>	<p>la Reine m'a parlé à l'instant (et) comme si elle pensait ce qu'elle disait. Bien plus, elle s'attristait sur mon sort et me donnait des conseils... (Tawfiq al-Hakîm)</p>
<p>وَلَكِنْ أَنْتَ عَمِلْتَ مَعَهُ مَعْرُوفًا وَأَكْرَمْتَهُ وَهُوَ بَطَّالٌ</p>	<p>Tu t'es montré serviable et généreux envers lui alors qu'il était désœuvré (1001 nuits)</p>
<p>ذَاتَ يَوْمٍ مِنْ أَيَّامِ صَيْفٍ وَأَدِيمُ الْأَرْضِ وَالْجُدْرَانِ تَشْتَعِلُ بِنَارِ الشَّمْسِ الْمُحْرِقَةِ يَتَنَبَّهُ النَّاسُ إِلَى دُخَانٍ يَتَصَاعَدُ مِنَ الْبَيْتِ</p>	<p>un (certain) jour d'été (et) alors que les surfaces du sol et des murs étaient chauffées par un soleil brûlant les gens aperçurent de la fumée s'échappant de la maison (Nagîb Mahfouz)</p>
<p>يُرَى مِنْ نَافِذَةِ الْبَدْرُومِ وَهُوَ مُتَرَبِّعٌ عَلَى الْأَرْضِ</p>	<p>On (le) voit par la fenêtre de sa chambre (et il est) assis par terre, les jambes croisées (Nagîb Mahfouz)</p>
<p>إِذَا كَانَ هَذَا الْأَمْرُ قَدْ وَقَعَ وَأَنَا مَا فَارَقْتُ الْمَدِينَةَ</p>	<p>Si cette affaire est arrivée alors que je n'ai pas (encore) quitté la ville... (1001 nuits)</p>

الدَّرْسُ السَّادِسُ وَالْعِشْرُونَ

Vingtième sixième leçon

بَابُ الْمَخْفُوضَاتِ مِنَ الْأَسْمَاءِ

Chapitre des noms au cas indirect.

الْمَخْفُوضَاتُ ثَلَاثَةٌ أَنْوَاعٌ : مَخْفُوضٌ بِالْحَرْفِ , وَمَخْفُوضٌ بِالْإِضَافَةِ وَتَابِعٌ لِلْمَخْفُوضِ .

[١] فَأَمَّا الْمَخْفُوضُ بِالْحَرْفِ فَهُوَ مَا يُخْفَضُ بِمِنْ , وَإِلَى , وَعَنْ , وَعَلَى , وَفِي , وَرُبَّ , وَالْبَاءِ , وَالْكَافِ , وَاللَّامِ , وَحُرُوفِ الْقَسَمِ وَهِيَ الْوَاوُ , وَالْبَاءُ , وَالْتَاءُ , وَبَوَاوِ رُبَّ , وَبِمُدَّ , وَوَمُنْدُ .

[٢] وَأَمَّا مَا يُخْفَضُ بِالْإِضَافَةِ فَنَحْوُ قَوْلِكَ "غُلَامُ زَيْدٍ" وَهُوَ عَلَى قِسْمَيْنِ مَا يُقَدَّرُ بِلِلَّامِ وَمَا يُقَدَّرُ بِمِنْ : فَالَّذِي يُقَدَّرُ بِلِلَّامِ نَحْوُ "غُلَامُ زَيْدٍ" , وَالَّذِي يُقَدَّرُ بِمِنْ نَحْوُ "ثَوْبٌ خَزْرٌ" [١٧٩] "و" بَابُ سَاجٍ [١٨٠] "وَخَاتَمٌ حَدِيدٍ" .

[٣] وَأَمَّا مَا يُخْفَضُ بِتَابِعٍ لِلْمَخْفُوضِ فَنَحْوُ قَوْلِكَ "غُلَامُ زَيْدٍ الْعَاقِلِ" .

Vocabulaire

ج ز ز [١٧٩]

جَزْرٌ	martre
جَزْرٌ (ج) جَزْرُورٌ	soie écriue, tissu en soie

س ا ج [١٨٠]

سَاجٌ	platane, teck
-------	---------------

Compréhension du texte :

Chapitre des noms au cas indirect.

Les (mots au cas) indirect (sont) de trois sortes : le cas indirect par (influence d') une particule, le cas indirect par le rapport d'annexion, et un suiveur d'un (mot au cas) indirect.

1) quant (à ceux qu'on met) au cas indirect à cause de la particule, celles qui influencent le cas indirect sont ⁽¹⁾,

مِنْ	de	عَلَى	sur	بِ	avec, par
إِلَى	vers	فِي	dans	كَ	comme
عَنْ	de	رُبَّ	combien, que de... !	لِ	pour, à cause

et les particules du serment qui sont,

وَ	par	بِ	par	تَ	par
----	-----	----	-----	----	-----

et du وَ (signifiant) *combien de...*, et de مُذْنُ et de مُنْذُنُ (signifiant) *depuis que*.

2) quant (à ceux qu'on met) au cas indirect (à cause) du rapport d'annexion ⁽²⁾ (c'est) par exemple ton propos « l'esclave de Zaïd » et ils se divisent en deux (parties),

* ceux qui renferment (l'idée de) la préposition لِ, *appartenant à*,

* et ceux qui impliquent (l'idée de) la préposition مِنْ, *tiré de*,

ceux qui renferment (l'idée de) la préposition لِ, exemple « l'esclave de Zaïd » (l'esclave appartenant à Zaïd),

ceux qui impliquent (l'idée de) la préposition مِنْ, exemple, un vêtement de soie, une porte en platane, une bague en fer (ou un anneau de fer).

3) quant (et ceux qu'on met) au cas indirect car suiveurs d'un indirect ⁽³⁾ comme ton propos « l'esclave de Zaïd le sage ».

⁽¹⁾ outre les prépositions citées par l'auteur arabe, pour être plus complet, il faut aussi citer :

* les prépositions proprement dites, jusqu'à (exclusivement) = حَتَّى ; avec, en compagnie

de, malgré = مَعَ ; chez auprès de = لَدُنْ, لَدَى ; excepté, hormis, si ce n'est = عَدَا,

خَالًا, خَاشًا

* ainsi que les prépositions dérivées de substantifs, chez, à côté de, près de = عِنْدَ ;
 devant = قُدَّامَ , أَمَامَ ; derrière = وَرَاءَ , خَلْفَ ; avant = قَبْلَ ; après = بَعْدَ ; parmi,
 entre = بَيْنَ ; sur, au-dessus de = فَوْقَ ; sous, au-dessous de = تَحْتَ ; en deçà de, à
 l'exclusion de = دُونَ ; vers, du côté de, environ = نَحْوَ ;
 vis-à-vis, en faveur de = إِزَاءَ , حِذَاءَ , تَلَقَّاءَ

(2) on dit que deux mots (ou plus) sont en rapport d'annexion (إِضَافَةٌ) de la racine

(ض ي ف), ou à l'état construit, lorsque le premier est immédiatement suivi du second au cas indirect : ce second mot au cas indirect correspond au complément déterminatif de la langue française que nous marquons par la préposition « de », comme :

le souverain des cieux et de la terre رَبُّ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ

Le mot en annexion ne prend jamais l'article et si plusieurs substantifs dépendent les uns des autres on ne peut mettre l'article qu'au dernier mot, comme :

les serviteurs du souverain des cieux عِبَادُ رَبِّ السَّمَاوَاتِ

On fait usage de l'annexion dans la langue arabe dans la plupart des cas où la langue française emploie « de » entre deux substantifs, pour désigner,

- une dépendance étroite (parenté, origine, cause, partie, lieu, moment...) comme :

<i>le fils du Roi</i>	ابْنُ الْمَلِكِ
<i>le propriétaire du jardin</i>	صَاحِبُ الْبُسْتَانِ
<i>la chaleur du soleil</i>	حَرُّ الشَّمْسِ
<i>le moment du repentir</i>	وَقْتُ النَّدَامَةِ

- la matière dont une chose est faite ou qui fait l'objet du poids ou de la mesure, comme :

<i>ce pauvre n'a pas une livre de farine</i>	هَذَا الْفَقِيرُ لَيْسَ لَهُ رَطْلٌ دَقِيقٍ
<i>les vases d'or et d'argent</i>	أَنْيَّةُ الذَّهَبِ وَالْفِضَّةِ
<i>il s'y trouva une robe de laine</i>	وُجِدَ فِيهِ جُبَّةٌ صُوفٍ

- les noms propres géographiques placés après un nom commun ou un autre nom propre, comme :

<i>la ville de Bagdad</i>	مَدِينَةُ بَغْدَادَ	<i>le mont Liban</i>	جَبَلُ اللَّبْنَانِ
<i>le fleuve du Nil</i>	نَهْرُ النَّيْلِ	<i>Damas en Syrie</i>	دِمَشْقُ الشَّامِ

L'annexion est dite de « qualification » quand on transforme le nom qualifié en français en un complément déterminatif de l'adjectif, pour dire, par exemple, *beau de visage* au lieu de *il a un beau visage*. Ici, on ne marque pas la dépendance, on qualifie, exemple :

l'homme au beau visage est venu جَاءَ الرَّجُلُ الْحَسَنُ الْوَجْهِ

Le rapport d'annexion sert parfois à créer un substantif ou un adjectif : on utilise alors en antécédent d'annexion quelques mots outils comme père أَبٌ , fils إِبْنٌ , fille بِنْتُ , frère أَخٌ , famille أَهْلٌ , ou ذُو suivi d'un complément d'annexion qui exprime l'idée, exemples :

le voyageur ذُو السَّبِيلِ , *les savants* أَهْلُ الْعِلْمِ , *miséricordieux* ذُو رَحْمَةٍ .

Enfin, notons une exception : les deux substantifs *louange* سُبْحَانُ et *refuge* مَعَاذُ s'emploient au cas direct en annexion avec le nom de Dieu, ainsi :

gloire à Dieu سُبْحَانَ اللَّهِ , *à Dieu ne plaise* مَعَاذَ اللَّهِ

(3) c'est tout simplement le rappel de la règle du mot en apposition qui prend le cas du substantif auquel il se rapporte (leçon 14).

Quelques exemples (ces exemples sont tirés de la Nouvelle Grammaire Arabe de Périer pages 165, 166, 167 et 256 à 265)

ضُرِبُوا بِالسُّيُوفِ	ils furent frappés à coups de sabre.
أَبِيعَكَ بِثَلَاثَةِ دَرَاهِمٍ	je te le vends pour trois dirhams
قَالَ لِرَجُلٍ إِلَى جَنْبِهِ	il dit à un homme qui était à ses côtés
أَحْسَنَ إِلَى مَنْ سَاءَ إِلَيْهِ	il a fait du bien à celui qui lui avait fait du mal

سَتُبْدِي لَكَ الْآيَاتُ مَا كُنْتَ جَاهِلًا	les jours te montreront combien tu as été insensé
مُرُوجَ الذَّهَبِ لِلْمَسْعُودِيِّ	les « Prairies d'Or » de Maçoudî
أَرْسَلَ الْكِتَابَ عَلَى الْبَرِيدِ	il envoya sa lettre par la poste
أَلْمَاءٌ عَلَى لِينِهِ يَفْطَعُ الْحَجَرَ عَلَى شِدَّتِهِ	l'eau, malgré son peu de consistance, brise la pierre malgré sa dureté
قَتَلَهُمْ عَنْ آخِرِهِمْ	il les tua jusqu'au dernier
نَهَى النَّاسَ عَنْ عِبَادَةِ الْأَصْنَامِ	il empêcha les gens d'adorer les idoles
تَأَمَّلْ فِي هَذَا الْأَمْرِ	réfléchis à cette affaire
سَاءَ لِي فِيكَ مَا سَمِعْتُ مِنْ فِيكَ	ce que j'ai entendu de ta bouche me fait de la peine (pour toi)
أَعْطِنِي مِنْ هَذَا الْعَنْبِ	donne-moi de ce raisin
قَدْ بَجُونَا مِنَ الْغَرَقِ	nous avons échappé au naufrage
إِعْلَمْ أَنَّ النَّصْرَ مَعَ الصَّبْرِ وَالْيُسْرَ مَعَ الْعُسْرِ	sache que le secours vient après la patience et l'aisance après la gêne
يَجْمَعُ بَيْنَ الْأَخْيَارِ وَالْأَشْرَارِ	il réunit les bons et les méchants
يَفْصِلُ بَيْنَ الْحَقِّ وَالْبَاطِلِ	il distingue la vérité de l'erreur
نَفَعَ الْأَبَاعِدَ دُونَ الْأَقَارِبِ	il a secouru les étrangers à l'exclusion de ses proches
مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ شَهْرِنَا هَذَا	je ne l'ai pas vu de tout ce mois-ci
كُلُّ أَمْرٍ لَهُ وَقْتُ وَتَدْبِيرٌ	toute chose a son temps et sa matière
بَعَثَ هَدِيَّةً إِلَى الْخَلِيفَةِ أَبِي الْعَبَّاسِ	il envoya un présent au calife Abou 'l-Abbas

Index alphabétique des racines étudiées

(Les racines sont classées de haut en bas et de la gauche vers la droite. Le redoublement d'une consonne est marqué par la répétition de la dite consonne : ainsi ج ر ر جَرَّ est placé à ج ر ر جَرَّ après ج ر د جَرَّ). *Le chiffre indique le rang dans les rubriques vocabulaire de chaque leçon.*

ء

أ ج ل	١١١	أ ك د	٥٧	أ ن ث	٩
أ خ ر	١٤	أ م ر	٤١	أ ي ي	١٢١

ب

ب ت ع	٩٦	ب ر ح	٧١	ب ك ر	١٢٧
ب د ء	٥١	ب ش ر	١٤٨	ب ن ي	١٥٤
ب د ل	٥٨	ب ص ع	٩٧	ب ه م	٧٩

ت

ت ب ع	٥٤	ت م م	١٣٥
-------	----	-------	-----

ث

ث ب ت	٣٨	ث ن ي	٢٩
-------	----	-------	----

ج

ج ح د	٤٥	ج ز ز	١٧٩	ج ن س	٨٢
ج ر د	١٢٣	ج ز م	١٩	ج و ب	٤٦
ج د و ل	١٦٠	ج م ع	٩٩	ج و ز	١٤٩
ج ر ر	٦٦				

ح

ح د ف	٢٨	ح ص ي	١١٣
ح ر ك	٢١	ح م ل	٩٠

ح ش ی	۱۴۶	ح و ل	۱۰۸
-------	-----	-------	-----

خ

خ ب ر	۵۲	خ ط ب	۳۴	خ ل و	۱۴۳
خ ش ب	۱۵۸	خ ف ض	۶	خ ي ل	۷۶
خ ص ص	۸۳				

د

د ج ل ة	۸۸	د ر ج	۸۵	د ك ر	۷۳
د ح ء	۴۷	د ع و	۴۷	د ل ل	۱۱
د خ ل	۱۶				

ذ

ذ ا ت	۱۰۰	ذ ك ر	۳۰
-------	-----	-------	----

ر

ر ب ط	۱۳۶	ر غ ف	۱۰۵	ر و د	۹۲
ر ج و	۷۵	ر ف ع	۱۷		
ر د ف	۱۰۲	ر ك ب	۳		

ز

ز ي د	۴۲
-------	----

س

س ح ر	۱۲۸	س م و	۵۳	س و ج	۱۸۰
س ر ج	۱۳۴	س ن د	۶۵	س و ی	۱۴۳

ش

ش ب ه	٣٦	ش ك ل	٨٩	ش ي ع	٨١
ش ر ص	٧٢	ش م ل	١٠٣		
ش ق ق	١٢٤	ش ي ء	١٥١		

ص

ص ب ب	١٣٧	ص د ر	١٠٧	ص ل ح	١٠
ص ح ح	٣٩	ص ر ف	٢٦	ص ن ف	١١٥

ض

ض ر ع	٢٣	ض م ر	٣٣	ض ي ف	٨٠ et ١٥٣
ض ر ي	٦٨	ض م م	٢٥	ض ي و	٨٠

ط

ط ي ب	١٤٠
-------	-----

ظ

ظ ر ف	٦٧	ظ ه ر	٥٩
-------	----	-------	----

ع

ع ت م	١٢٩	ع د و	١٤٥	ع ل م	٤٢
ع ت ي	٩٨	ع ر ي	٦٤	ع م ل	١٥
ع ر ب	١٢	ع ط ف	٥٦	ع ي ن	٩٤
ع ر ف	٣١	ع ق ب	٩١		
ع ر ق	١٣٨	ع ل ل	٢٧		

غ

غ د و	١٢٦	غ ل م	٦١	غ ي ل	١٣
غ ل ظ	١٠٤	غ ي ر	١٤٢	غ ي ي	٨٦

ف

ف ت ء	٧٠	ف ص ل	١٢٠	ف ك ك	٦٩
ف ر د	٢٢	ف ع ل	٤٩	ف ي د	٤
ف س ر	١٣٢	ف ق ء	١٣٩		

ق

ق ر ب	٨٤	ق ص د	١٥٢	ق و ل	٤٣
ق س م	٧	ق ط ب	١١٨		

ك

ك ت ع	٩٥	ك ر م	٦٢	ك و ث ر	١٥٩
ك ر ر	١٠١	ك ل م	١		

ل

ل ح ظ	١١٢	ل ف ظ	٢	ل ي ل	١٢٥
ل غ و	١٥٠	ل ق ي	١٣١		

م

م ض ي	٤٠	م ن ي	٧٤	م ي ز	١٠٩
م ك ة	٧٨				

ن

ن ب ء	٨٧	ن ظ م	١١٧	ن ف ي	١١٦
ن ح و	٣٧	ن ع ت	٥٥	ن ك ر	٧٧
ن د ي	١١٠	ن ع ج ة	١٤١	ن ه ي	٤٨

ن س خ	١١٤	ن ف س	٩٣	ن و ب	٥٠
ن ص ب	١٨	ن ف ع	١٠٦		

هـ

ه ن د	٦٠	ه ي ء	١٣٣		
-------	----	-------	-----	--	--

و

و ج ب	١٤٧	و ض ع	٥	و ق ع	١١٩
و ص ل	٢٤	و ف ق	١٢٢		

VOCABULAIRE FRANÇAIS-ARABE DES PRINCIPAUX TERMES DE GRAMMAIRE

accusatif,	نَصَبٌ	adj. épithète,	نَعْتٌ
au cas direct,	مَنْصُوبٌ		
adj. qualificatif,	صِفَةٌ	adj. de relation,	نِسْبَةٌ
alif bref,	أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ	alif de séparation (alif portant une hamza et une voyelle), ؤ	أَلِفٌ أَلْقَطَعٌ
alif d'union, ؤ	أَلِفٌ الْوَصْلِ	annexion,	إِضَافَةٌ
appositif, terme désignant le même objet que le nom qui précède,	تَابِعٌ	apocopé (mode),	مَجْرُومٌ
apostrophe,	عَلَامَةٌ الْخَذْفِ	article,	لَامٌ التَّعْرِيفِ
assimilé (verbe),	مِثَالٌ	attribut,	خَبَرٌ
commun (des 2 genres),	مُسْتَوٍ	comparatif (superlatif),	إِسْمٌ التَّفْصِيلِ
complément absolu,	مَفْعُولٌ مُطْلَقٌ	complément d'accompagnement,	مَفْعُولٌ مَعَهُ
complément de but,	مَفْعُولٌ لَهُ	complément de cause	مَفْعُولٌ لِأَجْلِ
complément de concomitance,	مَفْعُولٌ مَعَهُ	complément direct,	مَفْعُولٌ بِهِ
complément d'état,	أَلْحَالُ	complément de lieu	ظَرْفُ الْمَكَانِ
complément de lieu ou de temps,	مَفْعُولٌ فِيهِ	complément de temps,	ظَرْفُ الزَّمَانِ
concave (verbe),	أَجُوفٌ	condition (protase),	شَرْطٌ
conditionnel,	مُضَارِعٌ مَجْرُومٌ	conjonction, coordination,	عَاطِفٌ
conjugaison	صَرْفٌ	corroboratif	تَوْكِيدٌ أَوْ تَأْكِيدٌ

<i>damma</i> ,	ضَمَّةٌ	déclinable,	مُعْرَبٌ
déclinaison,	إِعْرَابٌ	défectueux (verbe),	نَاقِصٌ
dérivé (verbe),	مَزِيدٌ فِيهِ	déterminé,	مُعَرَّفٌ
diminutif,	إِسْمٌ التَّصْغِيرِ	diptote,	غَيْرُ مُنْصَرَفٍ
duel,	مُتَنَّى	exception,	إِسْتِثْنَاءٌ
<i>fatha</i> ,	فَتْحَةٌ	féminin,	مُؤَنَّثٌ
génitif, cas indirect,	حَفْضٌ	<i>hamza</i> ,	هَمْزَةٌ
au cas indirect,	مُحْفُوضٌ		
imparfait, inaccompli,	مُضَارِعٌ	impératif,	أَمْرٌ
inchoatif (<i>mubtada</i> '),	مُبْتَدَأٌ	inchoatifs (verbes),	أَفْعَالُ الشُّرُوعِ
indéclinable,	مَبْنِيٌّ	indétermination,	نَكِيرَةٌ
indéterminé,	مُنْكَرٌ	indicatif,	مُضَارِعٌ مَرْفُوعٌ
intransitif,	لَازِمٌ وَعَيْرٌ مُتَعَدٌّ	<i>kesra</i>	كَسْرَةٌ
lettre, particule,	حَرْفٌ	<i>madda</i> ,	مَدَّةٌ
masculin,	مُذَكَّرٌ	négation,	نَفْيٌ
nom, substantif	إِسْمٌ	nom abstrait,	إِسْمٌ الْكَيْفِيَّةِ
nom collectif,	إِسْمٌ الْجِنْسِ الْجَمْعِيِّ	nom commun,	إِسْمٌ الْجِنْسِ
nom d'action (<i>masdar</i>),	مَصْدَرٌ	nom d'une fois,	إِسْمٌ الْمَرَّةِ
nom de nombre,	إِسْمٌ الْعَدَدِ	nom d'unité,	إِسْمٌ الْوَحْدَةِ
nom propre,	إِسْمٌ الْعَلَمِ	nominatif, cas sujet, au cas sujet,	رَفْعٌ مَرْفُوعٌ

noun de précaution,	نُونُ الْوَقَايَةِ	participe actif,	فَاعِلٌ
participe passé,	مَفْعُولٌ	particule,	حَرْفٌ
passé (le),	الْمَاضِي	permutatif, apposition,	بَدَلٌ
personne (première),	الْمُتَكَلِّمُ	personne (deuxième),	الْمُخَاطَبُ
personne (troisième),	الْعَائِبُ	phrase nominale,	جُمْلَةٌ اِسْمِيَّةٌ
phrase verbale,	جُمْلَةٌ فِعْلِيَّةٌ	pluriel,	جَمْعٌ
pluriel fém. sain,	جَمْعُ الْمَوْتَّاتِ السَّالِمِ	pluriel irrégulier,	جَمْعُ التَّكْسِيرِ
pluriel masc. régulier,	جَمْعُ الْمَذَكَّرِ السَّالِمِ	préposition,	حَرْفٌ
primitif, nu (v.)	مُجَرَّدٌ	pronom,	ضَمِيرٌ
pronom affixe,	ضَمِيرٌ مُتَّصِلٌ	pronom démonstratif,	اِسْمُ الْاِشَارَةِ
pronom de l'état,	ضَمِيرُ الشَّانِ	pronom de rappel,	ضَمِيرٌ عَائِدٌ
pronom isolé,	ضَمِيرٌ مُنْفَصِلٌ	pronom relatif (le),	اَلِاِسْمُ الْمَوْصُولُ
quadrilittère (verbe),	رُبَاعِيٌّ	réponse (apodose),	جَوَابٌ
sain, régulier (v. ou pluriel),	سَالِمٌ	signes orthographiques (les),	اَلْحَرَكَاتُ الضَّوَابِطُ
singulier,	مُفْرَدٌ	sobriquet,	لَقَبٌ
solaires (lettres),	شَّمْسِيَّةٌ	soukoun,	سُكُونٌ
subjonctif,	مُضَارِعٌ مَنْصُوبٌ	substantif,	اِسْمُ اَلذَّاتِ
sujet,	فَاعِلٌ	sujet d'un v. passif,	نَائِبُ الْفَاعِلِ
surnom,	كُنْيَةٌ	syntaxe, grammaire,	نَحْوٌ
ta marbouta,	تَاءٌ مَرْبُوطَةٌ	tanouine,	تَنْوِينٌ
terme spécifique, spécificatif	تَمْيِيزٌ	transitif (v.),	مُتَعَدٌّ

trilitère,	ثَلَاثِيٌّ	triptote,	مُنْصَرِفٌ
verbe,	فِعْلٌ	v. augmenté,	فِعْلٌ مَزِيدٌ
v. à lettres faibles,	فِعْلٌ مُعْتَلٌ	v. assimilé	فِعْلٌ مِثَالٌ
v. concave,	فِعْلٌ أَجْوَفٌ	v. d'admiration,	أَفْعَلٌ التَّعَجُّبِ
v. d'existence (sœurs de kâna),	أَخَوَاتٌ كَانَ	v. de pensée,	أَفْعَالُ الْقُلُوبِ
v. défectueux,	فِعْلٌ نَاقِصٌ	v. hamzé	فِعْلٌ مَهْمُوزٌ
v. neutre (intransitif),	فِعْلٌ لَازِمٌ	v. sain,	فِعْلٌ صَحِيحٌ
v. sourd,	فِعْلٌ مُضَاعَفٌ	vocatif,	نِدَاءٌ
voix active,	مَعْلُومٌ أَوْ مَعْرُوفٌ	voix passive,	مَجْهُولٌ
voyellisation,	تَشْكِيلٌ	wa de simultanéité,	وَإِوَاءُ الْحَالِ
wa de concomitance,	وَإِوَاءُ الْمَعْيَةِ أَوْ وَإِوَاءُ الْمُصَاحِبَةِ	wasla,	وَصْلَةٌ

Table des matières

فهرس

Avant-propos	أَلْمُقَدِّمَةُ ُ
Chapitre 1 De la phrase	أَلدَّرْسُ أَلْأَوَّلُ بَابُ أَلْكَلَامِ
Chapitre 2 La déclinaison	أَلدَّرْسُ أَلثَّانِي بَابُ أَلْإِعْرَابِ
Chapitre 3 Des mots déclinables	أَلدَّرْسُ أَلثَّالِثُ بَابُ أَلْمُعْرَبَاتِ
Chapitre 4 De la ِconnaissance des signes de la déclinaison	أَلدَّرْسُ أَلرَّابِعُ بَابُ مَعْرِفَةِ عِلَامَةِ أَلْإِعْرَابِ
Chapitre 5 Des verbes	أَلدَّرْسُ أَلخَامِسُ بَابُ أَلْأَفْعَالِ
Chapitre 6 Des noms au cas sujet	أَلدَّرْسُ أَلسَّادِسُ بَابُ مَرْفُوعَاتِ أَلْأَسْمَاءِ
Chapitre 7 Du sujet	أَلدَّرْسُ أَلسَّابِعُ بَابُ أَلْفَاعِلِ
Chapitre 8 La voix passive	أَلدَّرْسُ أَلثَّامِنُ بَابُ أَلْمَفْعُولِ أَلَّذِي لَمْ يُسَمَّ فَاعِلُهُ
Chapitre 9 Du sujet et de l'attribut (le <i>mubtada'</i> et le <i>khavar</i>)	أَلدَّرْسُ أَلتَّاسِعُ بَابُ أَلْمُبْتَدَأِ وَ أَلخَبَرِ
Chapitre 10 Des agents influençant le <i>mubtada'</i> et le <i>khavar</i>	أَلدَّرْسُ أَلْعَاشِرُ بَابُ أَلْعَوَامِلِ أَلدَّاخِلَةِ عَلَيِ أَلْمُبْتَدَأِ وَ أَلخَبَرِ
Chapitre 11 De l'adjectif épithète	أَلدَّرْسُ أَلخَادِي عَشَرَ بَابُ أَلنَّعْتِ

Chapitre 12 De la conjonction	أَلَدَّرْسُ الثَّانِي عَشَرَ بَابُ الْعَطْفِ
Chapitre 13 Du corroboratif	أَلَدَّرْسُ الثَّلَاثَ عَشَرَ بَابُ التَّوَكِيدِ
Chapitre 14 Du permutatif	أَلَدَّرْسُ الرَّابِعَ عَشَرَ بَابُ الْبَدَلِ
Chapitre 15 Des noms (généralement) au cas direct	أَلَدَّرْسُ الْخَامِسَ عَشَرَ بَابُ مَنْصُوبَاتِ الْأَسْمَاءِ
Chapitre 16 Du complément direct	أَلَدَّرْسُ السَّادِسَ عَشَرَ بَابُ الْمَفْعُولِ بِهِ
Chapitre 17 Du nom d'action (masdar)	أَلَدَّرْسُ السَّابِعَ عَشَرَ بَابُ الْمَصْدَرِ
Chapitre 18 Du complément de temps et du complément de lieu	أَلَدَّرْسُ الثَّامِنَ عَشَرَ بَابُ ظَرْفِ الزَّمَانِ وَظَرْفِ الْمَكَانِ
Chapitre 19 Du complément circonstanciel d'état	أَلَدَّرْسُ الثَّلَاثِ عَشَرَ بَابُ الْحَالِ
Chapitre 20 Du spécifique (complément de nature)	أَلَدَّرْسُ الْعِشْرُونَ بَابُ التَّيْمِيِّ
Chapitre 21 De l'exception	أَلَدَّرْسُ الْخَادِي وَالْعِشْرُونَ بَابُ الْإِسْتِثْنَاءِ
Chapitre 22 Du « lâ »	أَلَدَّرْسُ الثَّانِي وَالْعِشْرُونَ بَابُ لَا
Chapitre 23 Du vocatif	أَلَدَّرْسُ الثَّلَاثِ وَالْعِشْرُونَ بَابُ الْمُنَادَى
Chapitre 24 Du complément de but	أَلَدَّرْسُ الرَّابِعِ وَالْعِشْرُونَ

	بَابُ الْمَفْعُولِ لِأَجْلِهِ
Chapitre 25 Du complément d'accompagnement	الدَّرْسُ الْخَامِسُ وَالْعِشْرُونَ بَابُ الْمَفْعُولِ مَعَهُ
Chapitre 26 Des noms au cas indirect	الدَّرْسُ السَّادِسُ وَالْعِشْرُونَ بَابُ الْمَخْفُوضَاتِ مِنَ الْأَسْمَاءِ
Index alphabétique des racines étudiées ***** Vocabulaire français –arabe des principaux termes de grammaire étudiés *****	

بَابُ الْمَفْعُولِ مَعَهُ

وَهُوَ الْإِسْمُ الْمَنْصُوبُ الَّذِي يُذَكِّرُ لِبَيَانِ مَنْ فَعَلَ مَعَهُ الْفِعْلُ نَحْوَ قَوْلِكَ "جَاءَ الْأَمِيرُ وَالْحَيْشُ" وَ "اسْتَوَى الْمَاءُ وَالْخَشْبَةَ".
وَ أَمَّا خَبْرُ "كَانَ" وَ أَخْوَاتِهَا وَ "إِسْمٌ" إِنَّ" وَ أَخْوَاتِهَا فَقَدْ تَقَدَّمَ ذِكْرُهُمَا فِي الْمَرْفُوعَاتِ , وَ كَذَلِكَ التَّوْبِيعُ فَقَدْ تَقَدَّمَتْ هُنَالِكَ.

بَابُ الْمَخْفُوضَاتِ مِنَ الْأَسْمَاءِ

الْمَخْفُوضَاتُ ثَلَاثَةٌ أَنْوَاعٍ : مَخْفُوضٌ بِالْحَرْفِ , وَ مَخْفُوضٌ بِالِإِضَافَةِ , وَ تَابِعٌ لِلْمَخْفُوضِ .

- [١] فَأَمَّا مَا يُخْفَضُ بِالْحَرْفِ فَهُوَ مَا يُخْفَضُ بِمِنْ , وَ إِلَى , وَ عَنْ , وَ عَلَى , وَ فِي , وَ رَبِّ , وَ الْبَاءِ , وَ الْكَافِ , وَ اللَّامِ , بِحُرُوفِ الْقَسَمِ وَ هِيَ الْوَاوُ , وَ الْبَاءُ , وَ التَّاءُ , وَ يَوَاوِ رَبِّ , وَ بِمُذُ , وَ مُنذُ
- [٢] وَ أَمَّا مَا يُخْفَضُ بِالِإِضَافَةِ فَنَحْوُ قَوْلِكَ "غُلَامُ زَيْدٍ" وَ هُوَ عَلَى قِسْمَيْنِ مَا يُقَدَّرُ بِاللَّامِ وَ مَا يُقَدَّرُ بِمِنْ :
- فَالَّذِي يُقَدَّرُ بِاللَّامِ نَحْوُ "غُلَامُ زَيْدٍ" , وَ الَّذِي يُقَدَّرُ بِمِنْ نَحْوُ "ثَوْبُ خَزٍّ" وَ "بَابُ سَاجٍ" وَ "خَاتَمٌ حَدِيدٍ".

بَابُ "لَا"

إِعْلَمَنَّ أَنَّ "لَا" تَنْصِبُ النَّكِرَةَ مِنْ غَيْرِ تَنْوِينٍ إِذَا بَاشَرَتْ النَّكِرَةَ وَ لَمْ تَتَكَرَّرْ "لَا" نَحْوَ
"لَا رَجُلًا فِي الدَّارِ".

[١] فَإِنَّ لَمْ تُبَاشِرْهَا وَجَبَ الَّرْفَعُ وَ التَّنْوِينُ وَ وَجَبَ تَكَرُّرُ "لَا" نَحْوَ "لَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ وَ
لَا امْرَأَةٌ",

[٢] فَإِنَّ تَكَرَّرَتْ لَا جَارَ إِعْمَالِهَا أَوْ إِغَاوُهَا نَحْوَ "لَا رَجُلًا فِي الدَّارِ وَلَا
امْرَأَةً" وَ إِنْ شِئْتَ قُلْتَ "لَا رَجُلًا فِي الدَّارِ وَلَا امْرَأَةً".

بَابُ الْمُنَادَى

الْمُنَادَى خَمْسَةٌ أَنْوَاعٍ : الْمَفْرُودُ الْعَلْمُ , وَ النَّكِرَةُ الْمَقْصُودَةُ ,
وَ النَّكِرَةُ غَيْرُ الْمَقْصُودَةِ , وَ الْمُسْتَبْهَةُ بِالْمُضَافِ .

فَأَمَّا الْمَفْرُودُ الْعَلْمُ وَ النَّكِرَةُ الْمَقْصُودَةُ فَيُسْنِيَانِ عَلَى الضَّمِّ مِنْ غَيْرِ تَنْوِينٍ نَحْوَ " يَا
زَيْدٌ" وَ " يَا رَجُلٌ" ,

وَ الثَّلَاثَةُ الْبَاقِيَةُ مَنْصُوبَةٌ لَا غَيْرَ نَحْوَ " يَا رَجُلًا" وَ " يَا عَبْدَ اللَّهِ" وَ " يَا طَالِعًا
جَبَالًا" .

بَابُ الْمَفْعُولِ لِأَجْلِهِ

وَهُوَ الْإِسْمُ الْمَنْصُوبُ الَّذِي يُذَكَّرُ بَيَانًا لِسَبَبِ وَقُوعِ الْفِعْلِ نَحْوَ قَوْلِكَ " قَامَ زَيْدٌ
إِجْلَالًا لِعَمْرٍو" وَ "قَصَدْتُكَ ابْتِغَاءَ مَعْرُوفِكَ".

بَابُ التَّمْيِيزِ

التَّمْيِيزُ هُوَ الْإِسْمُ الْمَنْصُوبُ الْمَفْسَّرُ لِمَا إِنْبَهَمَ مِنَ الذَّوَاتِ نَحْوَ قَوْلِكَ "نَصَبَ زَيْدٌ عَرَفًا" وَ "تَفَقَّأَ بَكْرٌ شَحْمًا" وَ "طَابَ مُحَمَّدٌ نَفْسًا" وَ "إِشْتَرَيْتُ عِشْرِينَ غُلَامًا" وَ "مَلَكَتُ تِسْعِينَ نَعْجَةً" وَ "زَيْدٌ أَكْرَمُ مِنْكَ أَبًا" وَ "أَجْمَلُ مِنْكَ وَجْهًا". وَ لَا يَكُونُ التَّمْيِيزُ إِلَّا نَكْرَةً , وَ لَا يَكُونُ إِلَّا بَعْدَ تَمَامِ الْكَلَامِ .

بَابُ الْإِسْتِثْنَاءِ

وَ الْحُرُوفُ الْإِسْتِثْنَاءِ ثَمَانِيَةٌ وَ هِيَ إِكَّا , وَ غَيْرٌ , وَ سِوَى , وَ سِوَى , وَ سِوَاءُ , وَ خَلَا , وَ عَدَا , وَ حَاشَا .

[١] فَالْمُسْتَثْنَى بِإِلَّا : يُنْصَبُ إِذَا كَانَ الْكَلَامُ تَامًا مُوجِبًا , نَحْوُ " قَامَ الْقَوْمُ إِكَّا زَيْدًا" وَ "خَرَجَ النَّاسُ إِكَّا عَمْرًا".

وَ إِنْ كَانَ الْكَلَامُ تَامًا مُنْفِيًّا جَارَ فِيهِ الْبَدَلُ وَ النَّصْبُ عَلَى الْإِسْتِثْنَاءِ نَحْوُ "مَا قَامَ الْقَوْمُ إِكَّا زَيْدًا" أَوْ "مَا قَامَ الْقَوْمُ إِكَّا زَيْدًا".

وَ إِنْ كَانَ الْكَلَامُ نَاقِصًا كَانَ عَلَى حَسَبِ الْعَوَامِلِ نَحْوُ " مَا قَامَ إِكَّا زَيْدًا" وَ "مَا ضَرَبْتُ إِكَّا زَيْدًا" وَ "مَا مَرَزْتُ إِكَّا بَزِيدًا".

[٢] وَ الْمُسْتَثْنَى بِغَيْرٍ , وَ سِوَى , وَ سِوَى , وَ سِوَاءٍ مَجْرُورٌ لَا غَيْرُ

[٣] وَ الْمُسْتَثْنَى بِخَلَا , وَ عَدَا , وَ حَاشَا يَجُوزُ نَصْبُهُ وَ جَرُّهُ نَحْوُ " قَامَ الْقَوْمُ خَلَا زَيْدًا" أَوْ قَامَ الْقَوْمُ خَلَا زَيْدًا وَ " قَامَ الْقَوْمُ عَدَا عَمْرًا أَوْ عَمْرًا" وَ " قَامَ الْقَوْمُ حَاشَا زَيْدًا" أَوْ زَيْدًا .

بَابُ ظَرْفِ الزَّمَانِ وَ ظَرْفِ الْمَكَانِ

[١] ظَرْفُ الزَّمَانِ : هُوَ اسْمُ الزَّمَانِ الْمَنْصُوبُ بِتَقْدِيرِ "فِي" نَحْوَ أَلْيَوْمِ , وَ اللَّيْلَةِ , وَ عُذْوَةً , وَ بُكْرَةً , وَ سَحْرًا , وَ غَدًا , وَ عَتَمَةً , وَ صَبَاحًا , وَ مَسَاءً , وَ أَبَدًا , وَ حِينًا , وَ مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ...

[٢] وَ ظَرْفُ الْمَكَانِ هُوَ اسْمُ الْمَكَانِ الْمَنْصُوبُ بِتَقْدِيرِ "فِي" نَحْوَ أَمَامَ , وَ خَلْفَ , وَ قُدَّامَ , وَ وَرَاءَ , وَ فَوْقَ , وَ تَحْتَ , وَ عِنْدَ , وَ مَعَ , وَ إِزَاءَ , وَ تَلْقَاءَ , وَ تَمَّ , وَ هَنَا , وَ مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ...

مُلاحَظَةٌ :

يُسَمَّى أَيْضًا ظَرْفُ الزَّمَانِ أَوْ ظَرْفُ الْمَكَانِ مَفْعُولًا فِيهِ .

بَابُ الْحَالِ

الْحَالُ هُوَ الْإِسْمُ الْمَنْصُوبُ الْمَفْسَّرُ لِمَا أَنْبَهَهُمْ مِنْ آهِيَّاتِ نَحْوِ قَوْلِكَ "جَاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا" وَ "رَكِبْتُ الْفَرَسَ مُسْرَجًا" وَ "لَقِيتُ عَبْدَ اللَّهِ رَاكِبًا"... وَ مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ. وَ لَا يَكُونُ الْحَالُ إِلَّا نَكْرَةً, وَ لَا يَكُونُ إِلَّا بَعْدَ تَمَامِ الْكَلَامِ , وَ لَا يَكُونُ صَاحِبُهُ إِلَّا مَعْرِفَةً .

مُلاحَظَةٌ :

مِنَ الْمُمْكِنِ أَنْ تَكُونَ الْحَالُ جُمْلَةً وَهُوَ الْجُمْلَةُ الْحَالِيَّةُ عَلَى قِسْمَيْنِ , إِسْمِيَّةٌ أَوْ فِعْلِيَّةٌ . فَإِنْ ارْتَبَطَ الْحَالُ صَاحِبُهُ بِالْوَاوِ الْحَالِ أَوْ بِضَمِيرٍ أَوْ بِالْوَاوِ الْحَالِ وَ بِضَمِيرٍ مَعًا فَهُوَ الْجُمْلَةُ إِسْمِيَّةٌ نَحْوُ "جَاءَ زَيْدٌ وَ الشَّمْسُ طَالِعَةٌ" وَ "جَاءَ زَيْدٌ كِتَابُهُ فِي يَدِهِ" وَ "جَاءَ زَيْدٌ وَهُوَ مَرِيضٌ"

. فَإِنْ يُسْتَعْمَلُ فِعْلٌ مُضَارِعٌ أَوْ مَاضٍ مَسْبُوقٌ بِكَلِمَتَيْنِ "وَ قَدْ" فَهُوَ الْجُمْلَةُ فِعْلِيَّةٌ

نَحْوُ "جَاءَ زَيْدٌ يَبْتَسِمُ" وَ "جَاءَ زَيْدٌ وَ قَدْ أَكَلَ" ...

[١] فَالظَّاهِرُ مَا تَقَدَّمَ ذِكْرُهُ.

[٢] وَ الْمَضْمَرُ قِسْمَانِ : مُتَّصِلٌ وَ مُنْفَصِلٌ.

[١-٢] فَالْمُتَّصِلُ اثْنَا عَشَرَ وَ هِيَ ضَرَبِي , وَ ضَرَبْنَا , وَ ضَرَبَكَ ,
وَ ضَرَبِكَ , وَ ضَرَبَكُمَا , وَ ضَرَبَكُم , وَ ضَرَبَكُنَّ , وَ ضَرَبَهُ , وَ ضَرَبَهَا ,
وَ ضَرَبَهُمَا , وَ ضَرَبَهُمْ , وَ ضَرَبَهُنَّ .

[٢-٢] وَ الْمُنْفَصِلُ اثْنَا عَشَرَ وَ هِيَ إِيَّايَ , وَ إِيَّانَا , وَ إِيَّاكَ , وَ إِيَّاكِ ,
وَ إِيَّاكُمَا , وَ إِيَّاكُمْ , وَ إِيَّاكُنَّ , وَ إِيَّاهُ , وَ إِيَّاهَا , وَ إِيَّاهُمَا , وَ إِيَّاهُمْ , وَ إِيَّاهُنَّ .
مُلاحَظَةٌ [١١٢]

الْمَفْعُولُ بِهِ هُوَ مَا يَكُونُ عَادَةً بَعْدَ الْفِعْلِ وَ الْفَاعِلِ .

بَابُ الْمَصْدَرِ

الْمَصْدَرُ هُوَ الْإِسْمُ الْمَنْصُوبُ الَّذِي يَجِيءُ ثَالِثًا فِي تَصْرِيْفِ الْفِعْلِ نَحْوَ قَوْلِكَ أَوَّلًا , ضَرَبَ
وَ ثَانِيًا , يَضْرِبُ وَ ثَالِثًا ضَرْبًا .
وَ هُوَ عَلَى قِسْمَيْنِ : لَفْظِيٌّ وَ مَعْنَوِيٌّ .

[١] فَإِنْ وَافَقَ لَفْظُهُ فِعْلَهُ فَهُوَ لَفْظِيٌّ نَحْوَ " قَتَلْتُهُ قِتْلًا "

[٢] وَ إِنْ وَافَقَ مَعْنَى فِعْلِهِ دُونَ لَفْظِهِ فَهُوَ مَعْنَوِيٌّ نَحْوَ " جَلَسْتُ فُعُودًا "

وَ " قُمْتُ وَفُوقًا " ... وَ مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ ...

مُلاحَظَةٌ :

الْمَصْدَرُ أَصْلٌ جَمِيعِ الْمَشْتَقَّاتِ وَ هُوَ مَا دَلَّ عَلَى حَدَثٍ مُجَرَّدٍ مِنَ الزَّمَانِ . مَصَادِرُ
الْأَفْعَالِ الثَّلَاثِ يَتِيَةٌ كَثِيرَةٌ لَا يُعْرَفُ إِلَّا بِالسَّمَاعِ وَ الرَّجُوعِ إِلَى [١٢٤] كُتُبِ اللُّغَةِ .

نَحْوَ قَوْلِكَ " قَامَ زَيْدٌ أَخُوكَ " وَ " أَكَلْتُ الرَّغِيفَ ثُلْثَهُ " وَ نَفَعَنِي زَيْدٌ عِلْمَهُ " وَ " رَأَيْتُ زَيْدًا الْفَرَسَ... " , أَرَدْتُ (أَوْ أَرَدْتُ) أَنْ تَقُولَ " رَأَيْتُ الْفَرَسَ... " فَغَلَطْتَ (أَوْ فَغَلَطْتَ) فَأَبَدَلْتَ زَيْدًا مِنْهُ .

بَابُ مَنْصُوبَاتِ الْأَسْمَاءِ

الْمَنْصُوبَاتُ خَمْسَةٌ عَشَرَ وَ هِيَ : الْمَفْعُولُ بِهِ , وَ الْمَصْدَرُ , وَ ظَرْفُ الزَّمَانِ وَ ظَرْفُ الْمَكَانِ , وَ الْحَالُ , وَ التَّمْيِيزُ , وَ الْمُسْتَشْنَى , وَ إِسْمُ لَا , وَ النَّدَاءُ , وَ الْمَفْعُولُ مِنْ أَجْلِهِ وَ الْمَفْعُولُ مَعَهُ , وَ خَبْرُ كَانَ وَ أَخَوَاتِهَا , وَ إِسْمُ إِنَّ وَ أَخَوَاتِهَا .

وَ التَّابِعُ لِلْمَنْصُوبِ وَ هُوَ أَرْبَعَةٌ أَشْيَاءٌ : النِّعْتُ وَ العَطْفُ وَ التَّوَكُّيدُ وَ البَدَلُ .
مُلاحَظَةٌ [١١٢] :

قَالَ تَرْجُمَانُهُ : سَقَطَ وَاحِدٌ مِنَ الْخَمْسَةِ عَشَرَ . فَإِنْ أَحْصَيْتَهَا بَجَدِّهَا أَرْبَعَةٌ عَشَرَ فَقَطْ , وَ أَمَّا الْخَامِسَ عَشَرَ فَلَمْ أَرَهُ فِي النَّسَخِ أَبَدًا . فَلَعَلَّهُ فِي ظَنِّ الْمَصْنُوفِ مَا الْحِجَازِيَّةُ وَ هُوَ مَا النَّافِيَّةُ تَنْصِبُ خَبْرَهَا مِثْلَ "لَيْسَ" . قَالَ وَ نَظَّمَ صَاحِبُ الْمَلْحَةِ وَ مَا أَلَّتِي تَنْفِي كَلَيْسَ النَّاصِبَةَ

فِي قَوْلِ سُكَّانِ الْحِجَازِ قَاطِبَةَ

فَقَوْلُهُمْ " مَا عَامِرٌ مُوَافِقًا "

كَقَوْلِهِمْ " لَيْسَ سَعِيدٌ صَادِقًا " ...

بَابُ الْمَفْعُولِ بِهِ

وَ هُوَ الْإِسْمُ الْمَنْصُوبُ الَّذِي يَقَعُ بِهِ الْفِعْلُ نَحْوَ " ضَرَبْتُ زَيْدًا " وَ " رَكِبْتُ الْفَرَسَ " . وَ هُوَ قِسْمَانِ : ظَاهِرٌ وَ مُضْمَرٌ .

التَّوَكِيدُ كَلِمَةٌ نَحْوِيٌّ يُضِيفُ قُوَّةً إِلَى لَفْظَةٍ

وَ قِسْمَانِ : مَعْنَوِيٌّ وَ لَفْظِيٌّ .

[١] فَالْمَعْنَوِيٌّ يَكُونُ بِالْفَاظِ مَعْلُومَةٍ وَ هِيَ : النَّفْسُ

وَ الْعَيْنُ وَ كُلُّ وَ أَجْمَعُ وَ ذَاتُ وَ مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ... وَ التَّوَكِيدُ تَابِعٌ لِمُؤَكِّدِهِ فِي رَفْعِهِ وَ

نَصْبِهِ وَ خَفْضِهِ وَ تَعْرِيفِهِ

فَتَقُولُ " قَامَ زَيْدٌ نَفْسَهُ " وَ " رَأَيْتُ الْقَوْمَ كُلَّهُمْ "

وَ " مَرَرْتُ بِالْقَوْمِ أَجْمَعِينَ " .

مِنْ أَلْمُومِكِنْ أَنْ تَسْتَعْمَلَ هَذِهِ أَلْفَاظِ الْمَعْلُومَةِ إِسْمَاءً مُضَافَةً إِلَى أَسْمَاءِ أُخْرَى وَ

تَقُولُ " كُلُّ النَّاسِ يَمُوتُونَ " وَ " زُرْتُ كُلَّ الْمَدِينَةِ فِي هَذَا الْبَلَدِ " وَ مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ... .

[٢] فَالتَّوَكِيدُ اللَّفْظِيُّ هُوَ تَكَرُّرُ اللَّفْظِ الْأَوَّلِ أَوْ مُرَادِفِهِ دُونَ حَرْفِ عَطْفٍ . فَتَقُولُ

" قُمْتُ أَنَا " وَ " قُمْتَ أَنْتَ " وَ مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ... وَ " جَاءَ هُوَ نَفْسَهُ " ...

بَابُ الْبَدَلِ

إِذَا أُبْدِلَ إِسْمٌ مِنْ إِسْمٍ أَوْ فِعْلٌ مِنْ فِعْلٍ تَبِعَهُ فِي جَمِيعِ إِعْرَابِهِ وَهُوَ عَلَى أَرْبَعَةِ أَقْسَامٍ

[١] بَدَلُ الشَّيْءِ مِنَ الشَّيْءِ ,

[٢] وَ بَدَلُ الْبَعْضِ مِنَ الْكُلِّ ,

[٣] وَ بَدَلُ الْإِشْتِمَالِ ,

[٤] وَ بَدَلُ الْغَلَطِ .

[وَ حَتَّى فِي بَعْضِ الْمَوَاضِعِ تَكُونُ عَاطِفَةً وَمَعْنَاهَا التَّنْذِيرُ وَالْغَايَةُ نَحْوُ "مَاتَ النَّاسُ حَتَّى الْأَنْبِيَاءِ" وَ فِي بَعْضِ الْمَوَاضِعِ تَكُونُ إِبْتِدَائِيَّةً نَحْوُ "حَتَّى مَاءٌ دِجْلَةٌ أَشْكَلَ" وَ فِي بَعْضِ الْمَوَاضِعِ تَكُونُ جَارِيَّةً نَحْوُ "حَتَّى مَطْلَعِ الْفَجْرِ". فَيَحْتَمِلُ أَنْ لِحَتَّى ثَلَاثَةٌ أَوْجِهٍ مُخْتَلِفَةٍ وَ زُبْمًا تَعَاقَبَتْ هَذِهِ الْأَوْجُهُ عَلَى شَيْءٍ وَاحِدٍ فِي بَعْضِ الْمَوَاضِعِ بِحَسَبِ الْإِرَادَةِ كَمَا إِذَا قُلْتَ " أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأَسِهَا",

* فَإِنْ رَفَعْتَ رَأْسَهَا فَحَتَّى حَرْفٌ إِبْتِدَائِيٌّ

* وَ إِنْ نَصَبْتَهَا فَحَتَّى حَرْفٌ عَاطِفٌ

* وَ إِنْ جَرَرْتَهَا فَحَتَّى حَرْفٌ جَرٌّ].

فَإِنْ عَاطَفْتَ بِهَا مَرْفُوعٍ رَفَعْتَ, أَوْ عَلَى مَنْصُوبٍ نَصَبْتَ , أَوْ عَلَى مَخْفُوضٍ خَفَضْتَ. تَقُولُ "قَامَ زَيْدٌ

وَ عَمَرُو" وَ "رَأَيْتُ زَيْدًا وَ عَمَرًا" وَ "مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَ عَمَرٍ".

Note : le texte placé entre les crochets est du grammairien El-Azhari.

بَابُ التَّوَكِيدِ

التَّوَكِيدُ تَابِعٌ لِمُؤَكِّدِهِ فِي رَفْعِهِ وَ نَصْبِهِ وَ خَفْضِهِ

وَ تَعْرِيفِهِ وَ يَكُونُ بِالْفَتْحِ مَعْلُومَةً وَ هِيَ : النَّفْسُ

وَ الْعَيْنُ وَ كُلُّ وَ أَجْمَعُ وَ تَوَابِعُ أَجْمَعُ وَ هِيَ أَكْتَعُ وَ أَبْتَعُ

وَ أَبْصَعُ. تَقُولُ " قَامَ زَيْدٌ نَفْسَهُ" وَ "رَأَيْتُ الْقَوْمَ كُلَّهُمْ" وَ "مَرَرْتُ بِالْقَوْمِ

أَجْمَعِينَ".

Ce texte nous semble insuffisant. Cette leçon est donc constituée d'un texte que nous avons recomposé dans l'esprit de l'écriture de l'auteur arabe.

التَّوَكِيدُ كَلِمَةٌ نَحْوِيٌّ يُضَيِّفُ قُوَّةً إِلَى لَفْظَةٍ

وَ قِسْمَانِ : مَعْنَوِيٌّ وَ لَفْظِيٌّ .

[١] فَالْمَعْنَوِيُّ يَكُونُ بِالْفَاقِظِ مَعْلُومَةً وَ هِيَ : النَّفْسُ
وَ الْعَيْنُ وَ كُلُّ وَ أَجْمَعُ وَ ذَاتٌ وَ مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ... وَ التَّوَكُّيدُ تَابِعٌ لِمُؤَكَّدِهِ فِي رَفْعِهِ وَ
نَصْبِهِ وَ خَفْضِهِ وَ تَعْرِيفِهِ

وَ "حَسَبْتُ" وَ "حَلْتُ"^[٧٦] وَ "زَعَمْتُ" وَ "رَأَيْتُ" وَ "عَلِمْتُ" وَ "وَجَدْتُ" وَ "اتَّخَذْتُ"
وَ "جَعَلْتُ" وَ "سَمِعْتُ" . تَقُولُ "ظَنَنْتُ زَيْدًا قَائِمًا" وَ "رَأَيْتُ عَمْرًا شَاخِصًا" وَ مَا
أَشْبَهَ ذَلِكَ ...

بَابُ النَّعْتِ

النَّعْتُ تَابِعٌ لِلْمَنْعُوتِ فِي رَفْعِهِ وَ نَصْبِهِ
وَ خَفْضِهِ وَ تَعْرِيفِهِ وَ تَنْكِيرِهِ . تَقُولُ : "قَامَ زَيْدٌ الْعَاقِلُ" وَ "رَأَيْتُ زَيْدًا الْعَاقِلَ" وَ
"مَرَرْتُ بِزَيْدٍ الْعَاقِلِ" .

[١] ... وَ الْمَعْرِفَةُ خَمْسَةٌ أَشْيَاءُ : الْإِسْمُ الْمُضْمَرُ نَحْوَ أَنَا
وَ أَنْتَ ... وَ الْإِسْمُ الْعَالِمُ نَحْوَ زَيْدٍ وَ مَكَّةَ ... وَ الْإِسْمُ الْمُبْتَهَمُ نَحْوَ هَذَا وَ هَذِهِ وَ
هَؤُلَاءِ ... وَ الْإِسْمُ الَّذِي فِيهِ الْأَلْفُ وَ اللَّامُ نَحْوَ الرَّجُلِ وَ الْغُلَامِ ... وَ مَا
أُضِيفَ^[٨٠] إِلَى وَاحِدٍ مِنْ هَذِهِ الْأَرْبَعَةِ .

[٢] ... وَ التَّكْرَةُ كُلُّ إِسْمٍ شَائِعٍ فِي جِنْسِهِ لَا يَخْتَصُّ بِهِ وَاحِدٌ آخَرَ وَ تَقْرِيْبُهُ كُلُّ مَا
صَلَحَ دُخُولُ الْأَلْفِ وَ اللَّامِ عَلَيْهِ , نَحْوَ الرَّجُلِ وَ الْفَرَسِ .

بَابُ الْعَطْفِ

وَ حُرُوفُ الْعَطْفِ عَشْرَةٌ وَ هِيَ : الْوَاوُ , وَ الْفَاءُ , وَ ثَمَّ , وَ أَوْ , وَ أَمْ , وَ إِمَّا , وَ بَلْ
, وَ لَا , وَ لَكِنْ , وَ حَتَّى فِي بَعْضِ الْمَوَاضِعِ .

بَابُ الْعَوَامِلِ الدَّاخِلَةِ عَلَى الْمُبتَدَأِ وَ الْخَبَرِ

وَ هِيَ ثَلَاثَةٌ أَشْيَاءٌ : كَانَ وَ أَخَوَاتُهَا , وَ إِنَّ وَ أَخَوَاتُهَا ,
وَ ظَنَنْتُ وَ أَخَوَاتُهَا...

[١] ... فَأَمَّا كَانَ وَ أَخَوَاتُهَا : فَإِنَّهَا تَرْفَعُ الْإِسْمَ وَ تَنْصِبُ الْخَبَرَ وَ هِيَ "كَانَ" , وَ
"أَمْسَى" , وَ "أَصْبَحَ" , وَ "أَضْحَى" ,
وَ "ظَلَّ" , وَ "بَاتَ" وَ "صَارَ" , وَ "لَيْسَ" , وَ "مَا زَالَ" , وَ "مَا انْتَفَكَ" , وَ "مَا
فَتَى" وَ "مَا بَرِحَ" وَ "مَا دَامَ". وَ مَا تَصَرَّفَ مِنْهَا نَحْوَ كَانَ
وَ يَكُونُ وَ كُنْ , وَ أَصْبَحَ وَ يُصْبِحُ وَ أَصْبَعُ. تَقُولُ "كَانَ زَيْدٌ قَائِمًا" وَ "لَيْسَ
عَمْرُو شَاخِصًا" وَ مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ...

[٢] ... وَ أَمَّا إِنَّ وَ أَخَوَاتُهَا : فَإِنَّهَا تَنْصِبُ الْإِسْمَ وَ تَرْفَعُ الْخَبَرَ وَ هِيَ "إِنَّ" وَ "أَنَّ"
وَ "لَكِنَّ" وَ "كَأَنَّ" وَ "لَيْتَ"
وَ "لَعَلَّ". تَقُولُ "إِنَّ زَيْدًا قَائِمٌ" وَ "لَيْتَ عَمْرًا شَاخِصٌ"
وَ مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ... وَ مَعْنَى "إِنَّ" وَ "أَنَّ" لِلتَّوَكِيدِ وَ "لَكِنَّ" لِلإِسْتِدْرَاكِ وَ "كَأَنَّ"
لِلتَّشْبِيهِ وَ "لَيْتَ" لِلتَّمَنِّي وَ "لَعَلَّ" لِلتَّرَجُّي وَ التَّوَقُّعِ .

[٣] ... وَ أَمَّا ظَنَنْتُ وَ أَخَوَاتُهَا : فَإِنَّهَا تَنْصِبُ الْمُبتَدَأَ وَ الْخَبَرَ عَلَى أَنَّهَا
مَفْعَلَانِ لَهَا . وَ هِيَ "ظَنَنْتُ"

وَ الْمُضْمَرُ اثْنَا عَشَرَ : نَحْوَ قَوْلِكَ ضُرِبْتُ وَ ضُرِبْنَا
ضُرِبْتُ وَ ضُرِبْتِ وَ ضُرِبْتُمَا وَ ضُرِبْتُمْ وَ ضُرِبْتُنَّ
وَ ضُرِبْنَا وَ ضُرِبُوا وَ ضُرِبْنَ.

بَابُ الْمُبْتَدَأِ وَ الْخَبَرِ

الْمُبْتَدَأُ هُوَ الْإِسْمُ الْمَرْفُوعُ الْعَارِي عَنِ الْعَوَامِلِ اللَّفْظِيَّةِ ،
وَ الْخَبَرُ هُوَ الْإِسْمُ الْمَرْفُوعُ الْمُسْنَدُ إِلَيْهِ نَحْوَ قَوْلِكَ " زَيْدٌ قَائِمٌ " وَ " الزَّيْدَانِ
قَائِمَانِ " وَ " الزَّيْدُونَ قَائِمُونَ " .

[١] وَ الْمُبْتَدَأُ قِسْمَانِ : ظَاهِرٌ وَ مُضْمَرٌ ...

فَالظَّاهِرُ مَا تَقَدَّمَ ذِكْرُهُ ، وَالْمُضْمَرُ اثْنَا عَشَرَ وَ هِيَ : أَنَا وَ نَحْنُ وَ أَنْتَ وَ أَنْتِ وَ
أَنْتُمَا وَ أَنْتُمْ وَ أَنْتِنَّ وَ هُوَ وَ هِيَ وَ هُمَا وَ هُمْ وَ هُنَّ نَحْوَ قَوْلِكَ " أَنَا قَائِمٌ " وَ " نَحْنُ
قَائِمُونَ " وَ مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ .

[٢] وَ الْخَبَرُ قِسْمَانِ : مُفْرَدٌ وَ غَيْرُ مُفْرَدٍ ...

فَالْمُفْرَدُ نَحْوَ " زَيْدٌ قَائِمٌ " وَ غَيْرُ الْمُفْرَدِ أَرْبَعَةٌ أَشْيَاءٌ : - الْجَارُ أَوْ الْمَجْرُورُ . وَ
الطَّرْفُ . وَالْفِعْلُ مَعَ فَاعِلِهِ .

وَ الْمُبْتَدَأُ مَعَ خَبَرِهِ نَحْوَ قَوْلِكَ . " زَيْدٌ فِي الدَّارِ " . " زَيْدٌ عِنْدَكَ " . " زَيْدٌ قَامَ أَبُوهُ " . وَ .
زَيْدٌ جَارِيَتُهُ ذَاهِبَةٌ " .

بَابُ الْفَاعِلِ

الْفَاعِلُ هُوَ الْإِسْمُ الْمَرْفُوعُ الْمَذْكُورُ قَبْلَهُ فِعْلُهُ وَهُوَ عَلَى قِسْمَيْنِ : ظَاهِرٌ وَ مُضْمَرٌ.

[١]... فَالظَّاهِرُ نَحْوَ قَوْلِكَ " قَامَ زَيْدٌ " وَ " يَقُومُ زَيْدٌ " , وَ " قَامَ الزَّيْدَانِ " وَ " يَقُومُ الزَّيْدَانِ " , وَ " قَامَ الزَّيْدُونَ " , وَ " يَقُومُ الزَّيْدُونَ " ... وَ " قَامَتِ هِنْدٌ " وَ " تَقُومُ هِنْدٌ " , وَ " قَامَتِ الْهِنْدَانِ " وَ " تَقُومُ الْهِنْدَانِ " وَ " قَامَتِ الْهِنْدَاتُ " وَ " تَقُومُ الْهِنْدَاتُ " ... وَ " قَامَ الرِّجَالُ " وَ " يَقُومُ الرِّجَالُ " وَ " قَامَتِ الْهِنْدُودُ " وَ " تَقُومُ الْهِنْدُودُ " ... وَ " قَامَ أَحْوَكٌ " وَ " يَقُومُ أَحْوَكٌ " وَ " قَامَ غُلَامِي " وَ " يَقُومُ غُلَامِي " ... وَ مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ.

[٢]... وَ الْمُضْمَرُ اثْنَا عَشَرَ نَحْوَ قَوْلِكَ :

ضَرَبْتُ وَ ضَرَبْنَا...

ضَرَبْتِ , وَ ضَرَبْتِ , وَ ضَرَبْتُمَا , وَ ضَرَبْتُمْ , وَ ضَرَبْتُنَّ ...

ضَرَبَ , وَ ضَرَبْتَ , وَ ضَرَبَا , وَ ضَرَبُوا , وَ ضَرَبْنَا .

بَابُ الْمَفْعُولِ الَّذِي لَمْ يُسَمَّ فَاعِلُهُ

وَ هُوَ الْإِسْمُ الْمَرْفُوعُ الَّذِي لَمْ يُذْكَرْ مَعَهُ فَاعِلُهُ ...

... فَإِنْ كَانَ الْفِعْلُ مَاضِيًا : ضُمَّ أَوَّلُهُ وَ كُسِرَ مَا قَبْلَ آخِرِهِ ...

... وَ إِنْ كَانَ مُضَارِعًا : ضُمَّ أَوَّلُهُ وَ فَتِحَ مَا قَبْلَ آخِرِهِ ...

وَ هُوَ عَلَى قِسْمَيْنِ : ظَاهِرٌ وَ مُضْمَرٌ.

فَالظَّاهِرُ نَحْوَ قَوْلِكَ " ضَرَبَ زَيْدٌ " وَ " يُضْرَبُ زَيْدٌ " وَ " أُكْرِمَ عَمْرُو "

وَ " يُكْرَمُ عَمْرُو " ,

والمضارع ما كان في أوله إحدى الزوائد الأربعة لآتي يجمعها قولك "أنت" وهو مرفوع
أبدا حتى يدخل عليه ناصب أو جازم ...
...فالتواصب عشرة وهي : أن و لن و إذا (إذن) و كي و لام كي و لام
الجحود و حتى و الجواب بإلقاء و الواو و أو...
...و الجوازم ثمانية عشر وهي : لم و لما و ألم و الما و لام الأمر
و الدعاء و لا في النهي و الدعاء و إن و ما و من و مهما و إذا ما و أي و
متى و أيان و أين و أتى و حيثما و كيفما و إذا في الشعر خاصة .

باب مرفوعات الأسماء

المرفوعات سبعة وهي :

الفاعل ,

و المفعول الذي لم يسم فاعله ,

و المبتدأ

و خبره ,

و اسم "كان" وأخواتها ,

و خبر "إن" وأخواتها ,

و التابع للمرفوع وهو أربعة أشياء : النعت

و العطف و التوكيد , و البديل .

وَ تُخَفِّضُ بِالْكَسْرِ وَ تُجْزِمُ بِالسُّكُونِ

وَ خَرَجَ عَنْ ذَلِكَ ثَلَاثُ أَشْيَاءَ وَ هِيَ جَمْعُ الْمُؤَنَّثِ السَّالِمِ نُصِبَ بِالْكَسْرِ
وَ الْإِسْمُ الَّذِي لَا يَنْصَرِفُ خَفِضَ بِالْفَتْحِ وَ الْفِعْلُ الْمُضَارِعُ الْمَعْتَلُ جُزِمَ بِحَذْفِ
آخِرِهِ...

[٢]... وَالَّذِي يُعْرَبُ بِالْحُرُوفِ أَرْبَعَةٌ أَنْوَاعٍ، التَّثْنِيَّةُ وَ جَمْعُ الْمَذَكَّرِ السَّالِمِ وَ
الْأَسْمَاءُ الْخَمْسَةُ وَ الْأَفْعَالُ الْخَمْسَةُ وَ هِيَ: يَفْعَلَانِ
وَ تَفْعَلَانِ وَ يَفْعَلُونَ وَ تَفْعَلُونَ وَ تَفْعَلِينَ...

... فَأَمَّا التَّثْنِيَّةُ فَتُرْفَعُ بِالْأَلِفِ وَ تُنْصَبُ وَ تُخَفِّضُ بِأَلْيَاءٍ...
... وَ أَمَّا جَمْعُ الْمَذَكَّرِ السَّالِمِ فَيُرْفَعُ بِالْوَاوِ وَ يُنْصَبُ وَ يُخَفِّضُ بِأَلْيَاءٍ...
... وَ أَمَّا الْأَسْمَاءُ الْخَمْسَةُ فَتُرْفَعُ بِالْوَاوِ وَ تُنْصَبُ بِالْأَلِفِ وَ تُخَفِّضُ بِأَلْيَاءٍ...
... وَ أَمَّا الْأَفْعَالُ الْخَمْسَةُ فَتُرْفَعُ بِالنُّونِ وَ تُنْصَبُ وَ تُجْزَمُ بِحَذْفِهَا.

بَابُ الْأَفْعَالِ

الْأَفْعَالُ ثَلَاثَةٌ: مَاضٍ، وَ مُضَارِعٍ وَ أَمْرٌ، نَحْوَ ضَرَبَ، يَضْرِبُ، إِضْرِبْ...
... فَأَلْمَاضِي مَفْتُوحٌ الْآخِرِ أَبَدًا وَ الْأَمْرُ مَجْزُومٌ أَبَدًا...

... وَ أَمَّا حَذْفُ النُّونِ فَتَكُونُ عَلَامَةً لِلنَّصْبِ فِي الْأَفْعَالِ الْخَمْسَةِ الَّتِي رَفَعَهَا بِثَبَاتِ النُّونِ .

[٣]... وَ لِلْخَفْضِ ثَلَاثُ عِلَامَاتٍ : الْكَسْرَةُ وَ الْيَاءُ وَ الْفَتْحَةُ ...
... فَأَمَّا الْكَسْرَةُ فَتَكُونُ عَلَامَةً لِلْخَفْضِ فِي ثَلَاثَةِ مَوَاضِعَ : فِي الْإِسْمِ الْمَفْرُودِ الْمُنْصَرَفِ وَ جَمْعِ التَّكْسِيرِ الْمُنْصَرَفِ وَ فِي جَمْعِ الْمُؤَنَّثِ السَّلَامِ ...
... وَ أَمَّا الْيَاءُ فَتَكُونُ عَلَامَةً لِلْخَفْضِ فِي ثَلَاثَةِ مَوَاضِعَ : فِي الْأَسْمَاءِ الْخَمْسَةِ وَ فِي التَّثْنِيَةِ وَ الْجَمْعِ ...

... وَ أَمَّا الْفَتْحَةُ فَتَكُونُ عَلَامَةً لِلْخَفْضِ فِي الْإِسْمِ الَّذِي لَا يَنْصَرِفُ .
[٤]... وَ لِلْجَزْمِ عِلَامَتَانِ : السُّكُونُ وَ الْحَذْفُ ...
... فَأَمَّا السُّكُونُ فَتَكُونُ عَلَامَةً لِلْجَزْمِ فِي الْفِعْلِ الْمَضَارِعِ الصَّحِيحِ الْآخِرِ ...
... وَ أَمَّا الْحَذْفُ فَتَكُونُ عَلَامَةً لِلْجَزْمِ فِي الْفِعْلِ الْمَضَارِعِ الْمَعْتَلِّ الْآخِرِ وَ فِي الْأَفْعَالِ الْخَمْسَةِ الَّتِي رَفَعَهَا بِثَبَاتِ النُّونِ .

بَابُ الْمُعْرَبَاتِ

الْمُعْرَبَاتُ قِسْمَانِ : قِسْمٌ يُعْرَبُ بِالْحَرَكَاتِ وَ قِسْمٌ يُعْرَبُ بِالْحُرُوفِ ...
[١]... فَالَّذِي يُعْرَبُ بِالْحَرَكَاتِ أَرْبَعَةٌ أَنْوَاعٍ : الْإِسْمُ الْمَفْرُودُ وَ جَمْعُ التَّكْسِيرِ وَ جَمْعُ الْمُؤَنَّثِ السَّلَامِ وَ الْفِعْلُ الْمَضَارِعُ الَّذِي لَمْ يَتَّصِلْ بِآخِرِهِ شَيْءٌ وَ كُلُّهَا تُرْفَعُ بِالضَّمَّةِ وَ تُنْصَبُ بِالْفَتْحَةِ

...فَلِإِسْمَاءٍ مِنْ ذَلِكَ الَّرَّفْعُ وَ النَّصْبُ وَ الَّخَفْضُ فَلَا جَزْمَ فِيهَا...
...وَلِلَّأَفْعَالِ مِنْ ذَلِكَ الَّرَّفْعِ وَ النَّصْبِ وَالْجَزْمِ فَلَا خَفْضَ فِيهَا...

بَابُ مَعْرِفَةِ عِلَامَاتِ الْإِعْرَابِ

- [١]...لِلرَّفْعِ أَرْبَعُ عِلَامَاتٍ , الضَّمَّةُ وَ أَلْوَاؤُ وَآلِافُ وَ النَّوْنُ...
...فَأَمَّا الضَّمَّةُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلرَّفْعِ فِي أَرْبَعَةِ مَوَاضِعَ: فِي الْإِسْمِ الْمَفْرُودِ
وَ جَمْعِ التَّكْسِيرِ وَ جَمْعِ الْمُؤَنَّثِ السَّلَامِ وَ الْفِعْلِ الْمُضَارِعِ الَّذِي لَمْ يَتَّصِلْ
بِأَخْرِهِ شَيْءٌ...
...وَ أَمَّا أَلْوَاؤُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلرَّفْعِ فِي مَوْضِعَيْنِ : فِي جَمْعِ الْمَذَكَّرِ السَّلَامِ وَ الْأَسْمَاءِ
الْخَمْسَةِ وَ هِيَ أَخُوكَ وَ أَبُوكَ وَ حَمُوكَ وَ فُوكَ وَ ذُو مَالٍ...
...وَ أَمَّا آلِافُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلرَّفْعِ فِي تَثْنِيَةِ الْأَسْمَاءِ خَاصَّةً ...
[٢]...وَلِلنَّصْبِ خَمْسُ عِلَامَاتٍ , الْفَتْحَةُ وَ آلِافُ وَ الْكَسْرَةُ
وَ أَلْيَاءُ وَ حَذْفُ النَّوْنِ ...
... فَأَمَّا الْفَتْحَةُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلنَّصْبِ فِي ثَلَاثَةِ مَوَاضِعَ : فِي الْإِسْمِ الْمَفْرُودِ وَ جَمْعِ
التَّكْسِيرِ وَ الْفِعْلِ الْمُضَارِعِ إِذَا دَخَلَ عَلَيْهِ نَاصِبٌ وَ لَمْ يَتَّصِلْ بِأَخْرِهِ شَيْءٌ...
... وَ أَمَّا آلِافُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلنَّصْبِ فِي الْأَسْمَاءِ الْخَمْسَةِ , نَحْوُ :
" رَأَيْتُ أَبَاكَ وَ أَخَاكَ " وَ مَا أَشْبَهَ ذَلِكَ...
...وَ أَمَّا الْكَسْرَةُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلنَّصْبِ فِي جَمْعِ الْمُؤَنَّثِ السَّلَامِ...
...وَ أَمَّا أَلْيَاءُ فَتَكُونُ عِلَامَةً لِلنَّصْبِ فِي التَّثْنِيَةِ وَ الْجَمْعِ ...

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قَالَ الشَّيْخُ الْإِمَامُ النَّحْوِيُّ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ مُحَمَّدُ بْنُ مُحَمَّدِ بْنِ دَاوُدَ الصَّنَهَاجِيُّ الْأَجْرُمِيُّ :

بَابُ الْكَلَامِ

الْكَلَامُ هُوَ اللَّفْظُ الْمُرَكَّبُ^[٣] الْمَفِيدُ بِالْوَضْعِ وَ أَقْسَامُهُ ثَلَاثَةٌ : إِسْمٌ وَ فِعْلٌ وَ حَرْفٌ جَاءَ لِمَعْنَى...

...فَالِإِسْمُ يُعْرَفُ بِالْخَفْضِ وَ التَّنْوِينِ وَ دُحُولِ الْأَلْفِ وَ اللَّامِ وَ حُرُوفِ الْخَفْضِ وَ هِيَ "مِنْ" وَ "إِلَى"

وَ "عَنْ" وَ "عَلَى" وَ "فِي" وَ "رُبَّ" وَ "الْكَافُ" وَ "اللَّامُ" وَ حُرُوفِ الْقَسَمِ وَ هِيَ "الْوَاوُ" وَ "الْبَاءُ" وَ "التَّاءُ"...

...وَ الْفِعْلُ يُعْرَفُ "بِقَدْ"^[٨] وَ "السَّيْنِ" وَ "سَوْفَ" وَ تَاءِ التَّائِيَةِ^{أُوْنِيثِ} السَّاكِنَةِ...

...وَ الْحَرْفُ مَا لَا يَصْنَعُ^[١٠] مَعَهُ دَلِيلُ الْإِسْمِ وَ لَا دَلِيلُ الْفِعْلِ .

بَابُ الْإِعْرَابِ

الْإِعْرَابُ هُوَ تَغْيِيرُ أَوْحَرِ الْكَلِمِ لِإِخْتِلَافِ الْعَوَامِلِ الدَّاخِلَةِ عَلَيْهَا لَفْظًا أَوْ تَقْدِيرًا وَ أَقْسَامُهُ أَرْبَعَةٌ : رَفْعٌ وَ نَصْبٌ وَ جَفْضٌ وَ جَزْمٌ .

المقدمة الأجرومية

للشيخ ابن عبد الله

محمد داوود

الصنهاجي

النَّحْوُ الْعَرَبِيَّةُ بِاللُّغَةِ الْعَرَبِيَّةِ وَبِاللُّغَةِ الْفَرَنْسِيَّةِ

النَّصُّ الْأَعْرَبِيُّ لِلشَّيْخِ مُحَمَّدِ بْنِ مُحَمَّدِ بْنِ
دَاوُدَ الصَّنْهَاجِيِّ وَتَرْجَمَهُ إِلَى الْفَرَنْسِيَّةِ وَحَلَّقَ عَلَيْهِ
أَنَايْسُ دُو كَلَارِكُ وَ بُولُ حَارِيزِمِيرُ .

النَّصُّ الْعَرَبِيُّ عُنْوَانُهُ " الْمُقَدِّمَةُ الْأَجْرُمِيَّةُ "